هكذا من الأصل

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE – N° 12651 – 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 2 OCTOBRE 1985

LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE REAGAN-GORBATCHEV

La convocation d'un sommet occidental embarrasse M. Mitterrand

Paris n'avait pas encore fait connaître sa réponse, ce mardi 1er octobre en fin de matinée, à la proposition de M. Reagan, rendue publique lundi soir, d'organiser un sommet des pays les plus industrialisés, le 24 octobre à New-York. Les chefs d'Etat ou de gouvernement de ces pays (Etats-Unis, Canada, Japon, France, RFA, Italie et Grande-Bretagne, auxquels se joint le président de la Commission européenne) se réunissent normalement une fois par an, au printemps, sur un ordre du jour principalement économique.

Selon la Maison Blanche, la réunion de New-York permettrait d'aborder l'ensemble des problèmes internationaux, et pas seulement la question de la réduction des armements et des relations Est-Ouest. Mais la proposition américaine est évidemment en relation directe avec le sommet Reagan-Gorbatchev qui soit se tenir en novembre prochain à Genève.

En toute hypothèse, la proposition américaine n'a rien de très enthousiasmant pour M. Mitterrand, pour différentes raisons.

La première tient aux circonstances. L'annonce en a été faite à quarante-huit heures de l'arrivée à Paris de M. Gorbatchev. Que M. Mitterrand défère à une invitation qui ressemble fort à une convocation, ou bien, au contraire, qu'il réponde négativement à la Maison Blanche, dans un cas et dans l'autre, le président français aborde dans une situation déplaisante sa rencontre avec le numéro un soviétique : soit en allié décidément complaisant de Washington, soit au contraire en franc-tireur, dont la mauvaise volonté tardive à l'égard des Américains viendrait fissurer le front occidental à un bien mauvais moment.

En outre, M. Mitterrand n'avait pas caché, lors des deux précédents sommets annuels des sept pays les plus industrialisés (en juin 1984 à Londres et en mai dernier à Bonn), qu'il trouvait ce genre d'exercice assez vain. Et il affectait même de s'interroger tout haut sur sa participation à la prochaine rencontre, prévue en juin 1986 au Japon.

M. Mitterrand a toujours écarté l'idée que les Sept pourraient constituer une sorte de directoire politique occidental.

BERNARD BRIGOULEIX.

(Lire la suite page 3.)

Contre-offensive américaine

La « méthode Gorbatchev » a pris Washington à contre-pied. Interviews (vivantes et lisibles) à répétition, plans de paix multiples, voyage à Paris, publicité dans le « New York Times »... On n'était pas habitué à un tel activisme et l'on a entendu au mois d'août un porte-parole de la Maison Blanche se plaindre des nouvelles méthodes de propagande soviétiques...

Les stratèges américains ont fini par comprendre la vanité et la naïveté de leur dépit. L'art de la désinformation et de la propagande est aussi vieux en URSS que la révolution, même s'il avait atteint un rare niveau de nullité ces dernières années. En homme intelligent et efficace, M. Gorbatchev remet dans ce domaine les pendules à l'heure et passe à l'offensive. Il faut donc apprendre à vivre avec M. Gorbatchev plutôt que de dénoncer ses encarts publicitaires dans le « New York Times » ou laisser entendre qu'en ayant une femme avenante il viole les règles non écrites de la coexistence pacifique...

L'invitation lancée au début de la semaine par M. Reagan pour organiser soit à New-York soit à Washington une réunion des dirigeants des sept grands pays occidentaux industrialisés pourrait indiquer qu'on commence à être conscient du problème à la Maison Blanche. L'interview accordée lundi par M. Reagan au Figaro (« le Monde » du 1er octobre) relève sans aucun doute de la même prise de conscience. Reste à savoir si ces deux initiatives — la première surtout — répondent sur le fond à la vraie question.

L'enjeu n'est pas nouveau. Disons, pour résumer, que M. Gorbatchev cherche tout naturellement, à la suite de ses prédécesseurs, à jouer l'Europe contre les Etats-Unis et qu'il le fait avec une grande habileté. Plutôt que de s'en étonner, mieux vaut examiner l'état des rapports transatlantiques et ne plus confondre les problèmes et leurs conséquences.

Ce que propose aujourd'hui M. Reagan, c'est une sorte de concertation « a posteriori » sur son projet de « guerre des étoiles ». Les nouvelles propositions de réduction des armements faites par M. Gorbatchev l'y contraignent. S'il est encore trop tôt pour porter un jugement précis sur la dernière initiative du Kremlin, on constate déjà qu'elle est à même de troubler, voire de séduire, les opinions publiques occidentales : qui peut se dire opposé à une diminution de 50 % des arsenaux nucléaires ? Ce n'est bien sûr que lorsqu'on connaîtra les détails de ces propositions que les experts pourront dire si oui ou non elles sont équilibrées. Il n'empêche que l'effet « spectacle » aura été atteint, tant il est difficile de présenter simplement les problèmes de contrôle des armements. Et c'est alors que la « guerre des étoiles » risque d'apparaître comme un obstacle à une diminution drastique du niveau des armements.

L'inquiétude de M. Reagan de voir les Européens se séparer de lui à propos de son initiative de défense stratégique (IDS) est compréhensible. Force est de constater que sa préoccupation est bien tardive et qu'il aurait dû prévoir le problème auquel il fait face plutôt que d'imposer un peu « à la hussarde » l'IDS à des partenaires européens qui ont toujours manifesté beaucoup de réserves. Sa proposition enfin place M. Mitterrand dans une situation délicate à la veille de l'arrivée de M. Gorbatchev à Paris car il a déjà pris position contre le déploiement d'armes destructrices dans l'espace. Reste qu'il pourrait jouer un rôle essentiel dans une rencontre de ce genre, puisqu'il sera de tous les participants le seul à s'être entretenu avec le numéro un soviétique.

EN REPRÉSAILLES AU TRIPLE MEURTRE DE LARNACA

L'aviation d'Israël a détruit le QG de l'OLP près de Tunis

L'aviation israélienne a détruit, ce mardi matin 1er octobre, le quartier général de l'OLP, à une vingtaine de kilomètres au sud de Tunis. L'opération, confirmée à Tel-Aviv de source militaire, a été menée par des avions israéliens, à 2 500 kilomètres de leur base. Les trois bâtiments de l'OLP, visés avec une extrême précision, ont été totalement détruits, et les Palestiniens font état, selon les sources, d'une dizaine ou d'une trentaine de tués.

Le communiqué militaire israélien publié mardi lie ce raid à la « série d'attentats criminels des terroristes de l'OLP contre des civils innocents, et notamment contre trois touristes israéliens tués à Larnaca le jour de Kippour ». (Lire nos informations page 3.)

La SNCF paralysée par la grève

(Voir l'article d'ALAIN FAUJAS page 36)



L'URSS dans le piège des prises d'otages

Le Djihad islamique menace d'exécuter quatre Soviétiques enlevés à Beyrouth

Le Djihad islamique a menacé ce mardi matin 1er octobre d'exécuter les quatre Soviétiques enlevés la veille *« l'un après l'autre, toutes les heures, à partir de 13 h 30 locales (10 h 30 GMT) »* si la guerre de Tripoli ne cesse pas. Une demi-heure avant l'expiration de ce délai, un interlocuteur anonyme se réclamant du Djihad islamique, assurait que l'un des diplomates prisonniers avait été « exécuté ». Tard dans la nuit de lundi à mardi, la prise d'otages avait été revendiquée par une seconde organisation, jusque-là inconnue : l'Organisation islamique de libération — les Forces de Khaled ben al Walid.

De notre correspondant

Beyrouth. — Les Soviétiques viennent de faire connaissance à Beyrouth avec le goût amer de la prise d'otages. Avec le rapt de quatre de ses ressortissants, trois diplomates et le médecin de l'ambassade, l'URSS est traitée comme le furent les trois autres puissances : les Etats-Unis (six otages enlevés au Liban), la France (quatre) et la Grande-Bretagne (trois dont deux femmes). Des membres permanents du Conseil de sécurité, seule la Chine demeure épargnée.

Le Djihad islamique a revendiqué l'opération. Cette organisation clandestine intégriste menaçait d'« *exécuter très prochainement les captifs si Moscou ne fait pas pression pour arrêter le génocide des musulmans à Tripoli, mené au moyen de chars et de canons soviétiques* ».

Les quatre Soviétiques ont été enlevés de jour en pleine rue, à quelques centaines de mètres de leur ambassade. Il s'agit de l'attaché d'ambassade Oleg Spirine, du secrétaire du consul Arkadi Katakov, de l'attaché commercial Valeri Milikov et du médecin Nicolaï Svirski.

Les rapts ont eu lieu, quasi simultanément, vers 14 heures. Les deux voitures, utilisées chacune par deux Soviétiques, portant les plaques diplomatiques, ont été retrouvées abandonnées non loin du lieu des enlèvements. Dans l'une d'elles, Oleg Spirine et Valeri Milikov ont essayé de résister après que leurs ravisseurs leur eurent bloqué la route et brisé les vitres des portières à coups de crosse. Quelques balles tirées alors ne les ont sans doute pas atteints car il n'y a pas trace de sang dans la voiture. Le second rapt s'est déroulé sans résistance.

L'ambassade soviétique a officiellement avisé le ministère des affaires étrangères et regroupé tous ses ressortissants dans ses locaux, y compris les journalistes de Tass et Novosty. C'était une des dernières missions diplomatiques à demeurer à Beyrouth-Ouest.

L'ambassade soviétique, depuis qu'un tir de roquette l'avait visée en mars 1984, pour protester contre l'invasion par l'URSS de l'Afghanistan, s'était barricadée dans ses locaux tapis dans un jardin, derrière des blocs de béton barrant les deux rues qui la bordent. Elle semblait jouir d'une certaine immunité, n'étant pas prise pour cible des bombardements ou des batailles de rue.

Jusqu'à présent, l'enlèvement des diplomates soviétiques et la menace pesant sur leur vie n'ont en rien ralenti l'assaut mené contre Tripoli. Au contraire, disposant de l'appui-feu syrien, les milices accentuent leur pression sur les combattants intégristes du Mouvement d'unification islamique (MUI). Sur l'un des trois axes de combat, le plus important, celui menant au port, elles auraient même réussi une percée importante qui les aurait menées à 1 kilomètre de l'objectif, au lieu-dit Ras Al-Sakhr. Des succès, plus limités, ont été obtenus par deux autres milices de partis.

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 3.)

UNEDIC : la rupture
Les négociations syndicats-patronat « suspendues sine die »
PAGE 37

Le Labour et les immigrés
Pas de « sections noires » au Parti travailliste britannique
PAGE 8

Monsieur « Marine marchande »
M. Bernard Lathière chargé d'une mission de modernisation
PAGE 37

Nouvelle-Calédonie : l'apprentissage du pouvoir
Du Journal officiel à la recherche de locaux
PAGE 9

Cafard
Les digressions de Bernard Frank
PAGE 17

Le Monde
MÉDECINE
Les Entretiens de Bichat
(Pages 13 et 14)

Débats : Greenpeace (2) ● Etranger (3 à 8) ● Politique (9-10) ● Société (12) ● Culture (15 à 17) ● Economie (36 à 39)

Programmes des spectacles (17-18) ● Radio-télévision (18) ● Carnet (35) ● Informations Services (35) ● Annonces classées (24 à 34)



VICTOR HUGO AU GRAND ET AU PETIT PALAIS

Le travailleur du siècle

par ANDRÉ CHASTEL

Par une décision intelligente à laquelle ont concouru la Bibliothèque nationale, la direction des musées, la Ville de Paris et les services ministériels — un peu tout le monde, en somme ! — le grand office anniversaire de Victor Hugo se trouve fort décemment célébré.

Deux voies sont proposées. L'une, au Grand Palais, éclaire d'abondance la figure populaire du poète qu'a fabriquée à base d'imagerie son immense notoriété ; l'autre se trouve à la porte en face, au Petit Palais : on y a ouvert avec une ampleur sans précédent le dossier fascinant des manuscrits et des dessins.

Dans les deux cas, un matériel énorme (pour employer un terme qui s'impose), agencé, disposé, commenté, l'un sous la direction de Pierre Georgel, l'autre par les soins de Roger Pierrot et Judith Petit. Le puissant appareil documentaire que nous devait l'« hugologie » contemporaine repose ainsi sur un contraste révélateur. On n'en épuiserait pas facilement la richesse et les subtilités s'il n'était assorti, selon un usage désormais établi, de catalogues géants, proprement hugoliens par l'abondance et l'autorité.

Victor Hugo habite depuis longtemps la mentalité française. Il occupe une place évidente, mais difficile à évaluer en profondeur, étalée pour les badauds dans l'intitulé d'innombrables rues et avenues (les collaboratrices de Pierre Georgel ne finissent pas d'en faire le compte), mais avivée par des vers de belle frappe qui hantent la mémoire. Situation d'autant plus intéressante à analyser que l'espèce de « mythe » cristallisé autour du poète-mage-prophète ne semble pas totalement épuisé.

L'effort original qui s'imposait a été tenté par Pierre Georgel et son équipe à travers une illustration à trois registres ou, si l'on préfère, à trois temps : les images, idolâtres ou moqueuses ; le théâtre et ses décors ; les tableaux et sculptures dérivés de l'œuvre.

La galerie des bustes qui ouvre l'itinéraire est une trouvaille. Cette face carrée, ces traits nets, faisaient le bonheur des statuaires, de David d'Angers — ami et « supporter » actif de la jeune école — à Dalou (me trompé-je en estimant que le modèle recherché était le profil noble de Goethe, non moins important comme type idéal de l'écrivain que Chateaubriand pour le Victor Hugo jeune et conquérant des années 1830 ?).

(Lire la suite page 16.)

débats

L'AFFAIRE GREENPEACE

Le Monde a reçu un nombre considérable de lettres à propos de l'affaire Greenpeace. Une partie d'entre elles exposent des considérations sur certains aspects du déroulement des événements. D'autres se félicitent ou s'indignent du rôle de la presse, et plus spécialement du Monde, *à cette occasion. Nous donnons dans cette page les extraits des plus significatifs des textes reçus.*

Prises de position

Quelques points d'interrogation

(...) Je ne puis me retenir de poser quelques questions qui me paraissent plus importantes que celle de savoir s'il y a eu deux, trois ou quatre commandos pour « neutraliser » les projets de Greenpeace. Ces questions seraient les suivantes :

1) Est-il souhaitable que la France ait une défense nationale ?

2) *Est-il souhaitable* que cette défense comporte un armement *nucléaire* ?

3) Est-il souhaitable que cet armement *fasse* l'objet de recherches et d'expérimentations ?

4) Une défense nationale peut-elle se passer d'un service secret quand tous les autres pays en ont un ?

5) Si l'on fait la « lumière » sur un service secret, ce service reste-t-il secret ?

6) Y a-t-il une morale pratique dans les actions de guerre ou d'espionnage ?

7) Enfin, une république démocratique est-elle un régime dans lequel les hommes politiques, les enquêteurs officiels et les juges civils et militaires sont remplacés par des journalistes et qui, *lorsqu'il* s'agit de renverser un gouvernement, tend à *substituer* à l'*urne* électorale le pouvoir de la presse ?

JACQUES QUIGNARD
(Souillac).

Criminels, seulement ?

Bien sûr, personne, publiquement du moins, n'ose approuver le terrorisme d'Etat *pratiqué* par un pays se prétendant le champion indiscuté de *la liberté et des droits de l'homme...* On s'efforcera seulement de permettre *aux exécutants* d'échapper aux poursuites judiciaires prévues par le premier *ministre* (27 août).

Mais il y a ici peut-être plus encore que le crime, et non moins déshonorant : la lâcheté ! Attaquer un navire appartenant à des non-violents, à des pacifistes, c'est facile et sans risques (sauf pour « *l'honneur de l'armée* », évidemment).

Imagine-t-on par contre nos courageux nageurs de combat s'en prendre à un bâtiment soviétique, fût-ce un canot à rames ou une périssoire ?

THÉODORE MONOD,
de l'Institut.

Touche pas à son képi...

Il paraît que, pour certains, la lamentable affaire du *Rainbow-Warrior* évoque irrésistiblement celle du Watergate. Il serait *peut-être plus juste de se remémorer* le fiasco de la baie des Cochons... *mais pourquoi aller* chercher des réminiscences historiques outre-Atlantique ? Pour ma part, j'avoue que, depuis *quelques jours,* c'est surtout à l'affaire Dreyfus que je pense. Depuis, très *précisément*, que de divers côtés, de bons esprits *ont répété, sur tous les tons,* les uns avec des inflexions de voix *plutôt tendres et les autres avec* une rude fermeté : *« Il est inacceptable, il est inadmissible que l'on ose mettre en cause notre armée ou ses chefs. »*

Si ce discours n'était tenu que par la droite, *il* n'y aurait rien là qui puisse surprendre ni *choquer : chaque fois que la hiérarchie* militaire est apparue vulnérable, *les porte-parole* de la droite réactionnaire, conservatrice, voire *« libérale »*, se sont précipités pour dresser devant l'armée un rempart protecteur.

Le fait nouveau est que des hommes tels que Charles Hernu ou Roland Dumas aient tenu à apporter chacun sa pierre à ce rempart. Des hommes qui siégeaient côte à côte dans un gouvernement porté au pouvoir par les suffrages de la gauche. Pour eux, comme pour l'opposition de droite et d'extrême droite dans son entier, l'armée – pardon, l'Armée... – doit rester, quoi qu'elle fasse, au-dessus de tout soupçon, ses chefs ne doivent recevoir que des éloges et ont droit, en toute circonstance, à la reconnaissance de la nation.

Les crimes de l'OAS, les généraux félons appelant à la rébellion une armée dont les éléments les plus sains devaient être les jeunes civils du contingent, tout cela n'a sans doute existé que dans la mémoire de mauvais Français, chez qui, selon la très gaullienne formule de Roland Dumas, le tohu-bohu provoque une certaine jubilation.

Aux *inconditionnels* de l'armée, il faut répondre que *leur outrance, comme toujours,* dessert l'objet de leur vénéra*tion. Car enfin, s'il faut* à tout prix placer l'armée au-dessus *des lois, n'est-ce pas parce que* certains de ceux qui la composent sont disposés à *les enfreindre* ? Et s'il faut garantir tous *les chefs militaires contre toute* suspicion, n'est-ce pas parce *que certains d'entre eux, même* s'ils sont sans peur, ne sont pas *sans reproche* ?

Prétendre ainsi faire échapper à toute critique un corps social tout entier, simplement parce que c'est lui qui détient des armes, n'est-ce pas finalement *insulter* gravement ceux de ses membres – et ce sont heureusement les plus nombreux – qui n'ont pas à redouter la critique et qui n'ont nul besoin de cette protection artificielle ?

Oui, c'est bien à l'affaire Dreyfus et au dogme de l'infaillibilité de l'armée et de l'état-major que font irrésistiblement penser ces propos irresponsables. Le fait nouveau, et il est grave, est qu'ils soient aujourd'hui tenus par des descendants et héritiers des dreyfusards.

HENRI NOGUÈRES,
ancien président de la Ligue des droits de l'homme.

Un mal profond

(...) *L'*affaire Greenpeace révèle un mal profond, qui ne date pas d'hier. *Il* est grand temps que le pouvoir politique, c'est-à-dire le citoyen, ait un droit de contrôle effectif sur une bureaucratie militaire qui accumule les erreurs mais qui, persuadée qu'elle incarne l'honneur national, se place au-dessus des jugements.

Gageons que, dans une démocratie adulte, les citoyens ne se contenteraient pas de mesures personnelles, aussi utiles soient-elles, et sauraient exiger que, dépassant la politique politicienne, on s'attaque à la racine du mal.

CAPITAINE E. R.
(Saint-Cyr 69-71).

Qui était visé ?

(...) Trop, c'est trop ; tout se passe comme si on avait fait exprès de se faire prendre. *Certes,* nos espions – comme ceux des autres d'ailleurs – ne sont pas tous des James Bond, mais à ce point-là... D'où une hypothèse (que *le Monde* pourrait peut-être envisager à son tour) qui n'innocente certainement pas le ministre de la défense, coupable de bêtise et d'immoralité s'il a patronné l'opération, d'incompétence s'il n'a pu l'empêcher, d'inexistence s'il s'est laissé manœuvrer et si tout cela s'est passé plus ou moins en dehors de lui : la DGSE et les autres services d'espionnage ne sont certainement pas – même en 1985 – un creuset de sympathisants socialistes. Est-ce Greenpeace ou n'est-ce pas plutôt le pouvoir qui était visé par cette équipée rocambolesque et tonitruante, ce pouvoir qui est en train de réussir dans bien des domaines, même si les Français ne s'en aperçoivent pas encore ?

JEAN G. BLOCH
(Paris).

Le comportement de la presse et du « Monde »

Qui inculper ?

Votre journal et la presse en général ont provoqué la mise au grand jour de *la vérité* que *beaucoup* voulaient cacher. La chaîne des acteurs *bouclait tout apport d'information,* apparemment même à ceux à qui ils *la devaient. Le président* l'a reconnu.

Est-il normal que ce soit ceux qui ont aidé les journaux, le président et *le peuple français* à rétablir la vraie histoire qui soient les lampistes ? Au lieu de les inculper, ne devrait-on pas les décorer ? Ou alors, pour faire bonne mesure, il faut aussi inculper le donneur d'ordre qui a provoqué mort d'homme et ternissement de l'image de notre pays.

BERNARD SAUVAIRE
(Boulogne).

Merci !

Merci au *Monde*, et aussi à *certains de ses confrères*, d'avoir, dans une certaine mesure, sauvé l'honorabilité *de notre pays.*

E.-L. DUMAS
(Lézat).

Une vérité approchée

Bien ! Je retrouve *le Monde* comme je l'ai toujours connu. Ce n'est pas que je ne lise que *le Monde*. Je m'efforce d'appréhender la palette des couleurs variantes de la presse et, de tout cela, faire une vérité approchée...

RENÉ LAUDE
(Jouars-Pontchartrain).

Il suffit d'une bévue

Il est agréable de vérifier que le quotidien auquel on est fidèle depuis plus de vingt ans reste inébranlable dans sa constante recherche de la vérité, dût-elle nous faire mal à tous... déçus, cocus du socialisme... A en croire d'éminents spécialistes, nous disposerions (enfin !) d'une Constitution efficace. Pourtant, il suffit d'une bévue pour déstabiliser nos présidents-monarques... et ce n'est pas un mal ! (...).

JEAN-PIERRE ETAVE
(Chambray).

Bravo !

Bravo ! C'est du très bon journalisme. *Le Monde* n'a pas hésité à poursuivre l'enquête, après l'avoir initiée, avec d'autres confrères. Vous ne vous êtes pas satisfaits des demi-vérités ou des demi-mensonges du rapport Tricot. Bel exemple du travail de nos hauts fonctionnaires ! Quel démenti et quelle claque vous apportez à ce rapport ! M. Tricot est un homme dont on reconnaissait unanimement les qualités, à gauche comme à droite. Son rapport conforme à ce que le milieu politique attendait, permettait de gagner du temps. Bel exemple de consensus avant l'heure !

F. COLAS
(Paris).

Payé par la Nouvelle-Zélande ?

(...) On peut se demander si vous n'êtes pas payé par la Nouvelle-*Zélande pour poursuivre à son pro*fit, contre nos services spéciaux, son *enquête sur cette affaire.* C'est ce que pensent la plupart de mes amis. Ils sont scandalisés par votre attitude. Il était en effet possible que deux de *nos* agents actuellement arrêtés en Nouvelle-Zélande soient libérés, faute de preuves incontestables. Grâce à vous, ils risquent une condamnation sévère, dont vous porterez l'entière responsabilité. Ainsi vous pourrez être fier de votre travail.

La France n'est pas l'Amérique pour que la presse, comme elle le désire ardemment, puisse lancer une nouvelle affaire du genre Watergate. Dans son ensemble, la masse des Français, toutes nuances politiques confondues, reste patriote et sait d'instinct où se trouvent les vrais intérêts de notre pays. (...)

Colonel ROGER TRINQUIER (CR)
(Paris).

Le sens des proportions

J'ai été si content de lire dans *le Monde* du 19 septembre « Les limites de l'indignation » – que j'appellerais volontiers une judicieuse et bien nécessaire mise au point. Depuis le début, les médias et certains hommes politiques ont par trop manqué du sens des proportions. Comme vous avez donc bien fait d'évoquer ce qui se passe – une fois de plus – en Télémaque.

JACQUES DE MONTALAIS
(Paris).

La faute à la presse

Ainsi vous et vos confrères vous avez réussi à provoquer le départ d'Hernu, un excellent ministre, compromis une dizaine d'agents secrets au service de la France, transformé en victime une organisation dont le but avoué est de s'opposer à la politique militaire de la France, fait le travail de la police d'un pays dont l'ambition est de nous évincer du Pacifique. Tout cela au nom de la démocratie et du droit à l'information. La presse a, dans cette affaire, été l'alliée objective des adversaires de la France, elle a diminué sa crédibilité, sa puissance.

L'attaque du *Rainbow-Warrior* était une opération de guerre contre une organisation qui agressait la France et avec laquelle il aurait fallu de toute façon en découdre. La mort *accidentelle* d'un *militant* n'y change rien. Sans l'aide de la presse, jamais la *vérité* n'aurait *été* établie, et le doute aurait subsisté. L'échec *de cette opération*, c'est vous qui en êtes la cause. A votre place, je ne *serais pas fier.*

UN OFFICIER DE MARINE
(Toulon).

L'aide à l'ennemi

Etes-vous vraiment fiers de fournir à la Nouvelle-Zélande le « chaînon manquant » nécessaire pour établir la culpabilité des « Turenge » et pour les condamner ? Le plaisir de publier un scoop, *le désir légitime* de montrer la criminelle imbécillité de certains chefs militaires ou d'hommes politiques justifient-ils *l'aide portée à un pays qui ne cesse* de se comporter en ennemi de la France ?

CATHERINE MARTIN
(Mont-de-Marsan).

Pas de limites à l'indignation

Je n'ai pas bien compris le propos de votre papier sur « Les limites de l'indignation » *(le Monde* du 19 septembre). Certes, ceux qui ont des bavures à se reprocher ont perdu ici une occasion de se taire. Mais pour vous et moi, pour le *citoyen* et le journaliste, non, l'indignation ne doit *connaître aucune limite*. L'indignation est notre seule arme. Lui reconnaître *des limites, admettre en principe* que l'Etat républicain ait le *droit d'enfreindre le droit si peu* que ce soit, c'est ouvrir une brèche où *peuvent* s'engouffrer impunément tous les crimes, tous les dénis de justice. Dans ce monde humain, trop humain, notre exigence de justice *doit être absolue*. Seule une telle exigence peut faire reculer, si peu *que ce soit,* le crime, l'abus de pouvoir, le mépris.

JEAN-PIERRE DARMON
(Paris).

Dramatisation prématurée

Les équipes du Monde affichent une grande satisfaction *après leur intervention* dans l'affaire Greenpeace. J'avoue *que j'en suis infiniment* moins heureux.

Il me semble qu'il eût été raisonnable d'analyser cette affaire *sur un ton tout différent.* J'esquisse ci-après ce que *j'aurais dit si j'avais été interrogé.*

La France a une force de frappe. Tous les partis politiques *déclarent en être partisans.* Il y a bien une minorité de contestataires, *dont je suis* – idéalistes, théoriciens, hurluberlus, comme *moi et quelques autres,* – mais ils ne se font jamais entendre que *pour se faire vite remettre* à leur petite place. Donc la force de *frappe* est *pratiquement* acceptée. C'est un parti qui entraîne de nombreuses conséquences, notamment celle-ci : les techniques de l'armement nucléaire ne sont pas stabilisées ; une expérimentation reste nécessaire ; nous y procédons par des équipes scientifiques qui sont sûrement de premier ordre, et qui sont très attentives aux risques de pollution.

Là-dessus interviennent les pacifistes et écologistes mondiaux. Ils déclarent *leur volonté* d'aller observer, voire troubler, nos expériences, et cela dans ce que nous regardons comme des eaux soumises à notre souveraineté. Nous réagissons, non seulement en faisant croiser des unités de la flotte en Polynésie, mais aussi en envoyant des hommes et femmes du renseignement pour s'informer des projets perturbateurs. Jusque-là, rien d'extraordinaire : ce sont les conséquences logiques de la force de frappe. La décision de mise en œuvre – constitution d'une équipe, affectation de fonds – peut avoir été prise à un niveau très élevé sans que personne soit fondé à s'en indigner.

Sur cette décision se greffent le minage du bateau et la mort du malheureux photographe. Mais c'est une greffe qui peut être parfaitement le fait d'exécutants plus ou moins élevés dans la hiérarchie militaire, sans que des responsables politiques y aient été mêlés. (...)

Il fallait éviter toute dramatisation prématurée, en un moment où la gauche est si fragile et où nous sommes menacés par une idéologie de droite qui risque (autant qu'on en puisse juger par des déclarations éparses) de nous entraîner dans des violences et des ruines infiniment plus graves que le naufrage d'un bateau.

CLAUDE GRUSON
(Paris).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 523-06-81
Tél. : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social :
500.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,
MM. André Fontaine, *gérant,*
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur.*

Administrateur :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

OJD 1984

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

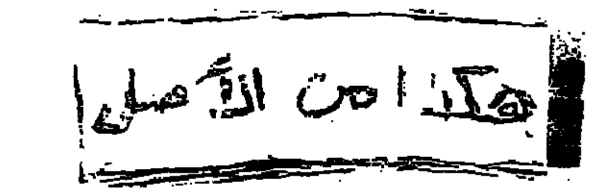
Par voie aérienne : tarif sur demande.

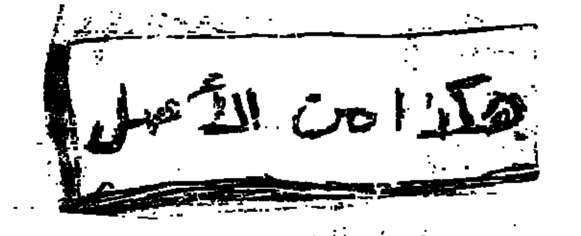
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 $; G.-B., 55 p. ; Grèce, 90 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 9,00 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 5 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; Yougoslavie, 110 nd.





étranger

DIPLOMATIE

ÉTABLI PAR UN FRANÇAIS

Un rapport des Nations unies préconise une profonde réforme de l'organisation

De notre correspondante

Genève. — La SDN a échoué dans sa mission. L'ONU devient de moins en moins crédible et il convient de songer sérieusement à la constitution d'une organisation mondiale du troisième type. Telles sont les conclusions d'un long rapport établi par un Français, M. Maurice Bertrand, conseiller, maître honoraire à la Cour des comptes et représentant du Corps commun d'inspection des Nations unies (organisme créé en 1968). Ce texte, rédigé à l'occasion du quarantième anniversaire de l'ONU à l'intention de son assemblée générale, vient d'être soumis à M. Perez de Cuellar ainsi qu'aux chefs des institutions spécialisées des Nations unies.

L'une des principales thèses soutenues dans ce document officiel de l'ONU est qu'aucun organe institué ne serait capable de *« maintenir la paix »*. L'ONU ne saurait non plus aider les pays pauvres à sortir du sous-développement si elle ne s'attaque pas aux problèmes d'une manière intégrée. Enfin, il est vain d'organiser des négociations entre cent soixante États sans avoir défini, au préalable, les modes de négociations possibles. Selon l'auteur, la majorité dont le tiers-monde jouit à l'ONU est illusoire, dans la mesure où elle ne peut influer que sur l'adoption de *« résolutions sans conséquences pratiques*.

L'assistance à ces pays qui transite par le système des Nations unies est minime par rapport à l'ensemble de l'aide publique au développement (6,5 %). Elle est dispensée par plus d'une trentaine d'organismes différents, sans compter l'assistance bilatérale ou multilatérale d'une vingtaine de sources diverses.

Pour M. Bertrand, la politisation excessive de l'ONU se traduit par *« des défauts d'exagération idéologique, l'hypocrisie et l'insuffisance d'informations »*. A *« l'extrême émiettement des activités)* s'ajoutent *« la médiocrité de la moyenne des documents et des publications, le verbalisme et l'irréalisme dans la formulation des résolutions et des programmes »*. Le texte relève également les répétitions des mêmes débats qui créent fatalement la confusion et l'immobilisme. Des expressions telles que *« coordination au niveau du terrain »* ou *« approche intégrée du développement »* adoptées rituellement par l'assemblée générale, n'ont jamais été autre chose que des *« mots vides de sens »*.

Le rapport ne constitue pas uniquement un constat d'échec puisqu'il accorde au système des Nations unies le mérite d'avoir créé un début d' *« espace politique mondial »*. Il préconise une *« réflexion approfondie et ambitieuse en vue de la définition d'une organisation mondiale de troisième génération »*, une reconversion totale des structures onusiennes chargées du développement et la création d'agences ou entreprises locales ou sous-régionales. M. Bertrand suggère encore le remplacement du Conseil économique et social et de la CNUCED par une sorte de *« conseil de sécurité économique »* ne comptant que vingt-trois membres, de préférence au niveau ministériel. Une réorganisation en profondeur du secrétariat de l'ONU et des institutions spécialisées serait également souhaitable.

Aucune de ces mesures ne concernerait l'Assemblée générale ni le Conseil de sécurité. Celui-ci ne deviendra efficace que si le climat politique s'améliore, car, dans les conditions actuelles, l'auteur ne voit pas quelles réformes de structures pourraient lui être appliquées. La réalisation de tels plans nécessiterait des modifications de la charte des Nations unies, texte souvent violé, mais néanmoins considéré comme sacré jusqu'à présent...

ISABELLE VICHNIAC.

M. YVES PAGNIEZ EST NOMMÉ REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA FRANCE AUPRÈS DES NATIONS UNIES A GENEVE

M. Yves Pagniez a été nommé représentant permanent de la France auprès de l'Office des Nations unies à Genève, en remplacement de M. Robert de Souza.

[Né le 13 août 1926, licencié ès lettres, diplomé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Pagniez est entré à l'administration centrale des affaires étrangères (Europe) en 1954. Il a été affecté à Moscou de 1958 à 1961, et à Pékin de 1964 à 1967, après et avant des affectations à la direction d'Europe. Directeur adjoint du cabinet du ministre des affaires étrangères de 1972 à 1973, M. Pagniez a passé deux ans à l'université Harvard, puis est revenu, en 1975, à l'administration centrale, où il a été nommé directeur adjoint des affaires politiques en 1977. De 1980 à 1982, il a été ambassadeur à Belgrade.]

LES POURPARLERS DE GENÈVE SUR LES ARMEMENTS

La délégation soviétique a proposé des « solutions radicales »

Au cours d'une séance de quarante minutes, tenue lundi 30 septembre à Genève, la délégation soviétique a déposé officiellement devant les représentants américains aux conversations sur les armements nucléaires et spatiaux une partie des propositions dont M. Chevardnadzé avait entretenu les dirigeants américains au cours de son séjour aux Etats-Unis la semaine dernière.

M. Karpov, principal négociateur soviétique, a précisé que ces propositions fournissent des *« solutions radicales à tous les problèmes en discussion »* et qu'il en présenterait d'autres au cours d'une nouvelle session extraordinaire, prévue pour ce mardi 1er octobre. M. Kampelman, son homologue américain, a déclaré que les textes soviétiques seraient étudiés *« aussitôt »*, ajoutant : *« Ce sont les premières propositions sérieuses que les Soviétiques nous font depuis neuf mois. »*

Ces propositions qui, on le sait, consistent en une réduction de 50 % des arsenaux nucléaires offensifs en échange d'une renonciation des Etats-Unis à leur initiative de défense stratégique (IDS), suscitent toutefois des réactions plus nuancées de la part d'autres responsables américains. Ainsi M. Adelman, directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armements, a estimé que certains éléments des propositions soviétiques étaient *« positifs »*, mais que d'autres étaient *« unilatéraux de manière flagrante »*. Pour M. McFarlane, conseiller du président Reagan, elles contiennent *« des ambiguïtés qui semblent être masquées par des titres attractifs »*.

Les propositions de Moscou ont été commentées avec faveur à Bonn, comme *« une preuve du sérieux de la volonté soviétique de négocier »*, a indiqué un porte-parole du gouvernement ouest-allemand. Ce dernier a toutefois estimé qu'elles devaient être assorties de rigoureuses mesures de contrôle. Il a, d'autre part, souhaité *« une prise en compte suffisante des intérêts européens en matière de sécurité »* et une *« plus grande stabilité stratégique »*. — *(AFP, UPI.)*

La préparation de la rencontre Reagan-Gorbatchev

(Suite de la première page.)

Il est vrai que, du côté américain, on a pris soin de présenter une telle réunion non pas exactement comme un véritable sommet, mais plutôt comme une rencontre amicale entre partenaires, éventuellement au cours d'un déjeuner et en mettant simplement à profit le fait que les chefs d'Etat et de gouvernement intéressés se trouveraient à New-York le 24 octobre pour les cérémonies organisées à l'occasion du quarantième anniversaire des Nations unies.

Mais, après l'avoir envisagé, M. Mitterrand ne compte finalement pas se rendre à New-York pour la circonstance. Le niveau auquel la France sera représentée lors de ces cérémonies n'avait pas encore été fixé lorsque a été connue la proposition américaine. Une proposition dont le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, n'avait d'ailleurs pas été saisi lors de sa semaine « onusienne » du 23 au 28 septembre, pas plus, semble-t-il, que ses collègues. Et si M. Kohl devait de toute façon se rendre aux Etats-Unis vers cette période, Mme Thatcher ne comptait pas non plus, elle, à l'origine, assister personnellement à la commémoration.

Comme la proposition est adressée à M. Mitterrand, le Quai d'Orsay ne pouvait ce mardi matin ni commenter l'offre américaine ni, à plus forte raison, indiquer de quelle façon il y serait répondu. Une des hypothèses envisagées était que Paris pourrait décider d'être représenté, le 24 octobre, par M. Fabius, lequel prendrait part au déjeuner de travail des Sept, ou à toute autre réunion en forme de sommet : la France ne pourrait ainsi être accusée ni de bouder ses alliés ni de faire preuve d'une docilité excessive à l'égard des Etats-Unis.

Mais l'idée ne pouvait séduire entièrement M. Mitterrand : compte tenu du débat actuel sur le « domaine réservé » que le chef de l'Etat pourrait conserver au cas où un gouvernement de droite serait constitué après les législatives de mars prochain, il n'était peut-être pas si opportun, pour l'Elysée, de déléguer le premier ministre à une telle réunion. La question de savoir qui participera au nom de la France aux sommets européens durant la « cohabitation » est justement l'une des incertitudes qui pèsent sur le fonctionnement diplomatique futur du couple Elysée-Matignon.

BERNARD BRIGOULEIX.

UN PROCÈS INOPPORTUN ?

La visite de M. Mikhaïl Gorbatchev est-elle la cause du report soudain du procès d'un ingénieur français inculpé *« d'intelligence avec une puissance étrangère »*, en l'occurrence l'URSS ?

Arrêté, en avril 1983, par la Direction de la surveillance du territoire (DST), M. Robert Juge est accusé d'avoir fourni à la mission soviétique à Paris, entre 1980 et 1983, des renseignements et des échantillons provenant d'entreprises françaises spécialisées en optique, infrarouges et systèmes d'alarme. Libéré en juin 1983, M. Juge devait enfin être jugé les 3 et 4 octobre devant la cour d'assises de Versailles, uniquement composée de magistrats professionnels pour ce genre d'affaire, depuis la suppression de la cour de sûreté de l'Etat.

Ce procès est reporté à une date ultérieure, probablement les 12 et 13 décembre, a-t-on appris lundi 30 septembre. Officiellement, ce report est motivé par l'absence du principal témoin de l'accusation, un commissaire divisionnaire de la DST, M. Raymond Nart, qui serait *« indisponible »* parce qu'actuellement *« en mission »*.

Au palais de justice de Versailles, certains pensent plutôt que le séjour en France du numéro un soviétique, qui doit justement dîner au château de Versailles le 3 octobre, jour initialement prévu pour le début du procès, est la cause réelle de cette décision. Mais l'avocat de M. Juge, Ebstein-Langevin, ne croit pas à ces suppositions : *« Il n'y a pas de liaison avec Gorbatchev,* nous a-t-il assuré, *M. Nart est réellement en mission »*...

● *Mise au point.* — L'écrivain Dimitri Seseman a décidé de ne pas participer à la réunion organisée le mardi 1er octobre au Trocadéro, à Paris, par l'Association « SOS-Droits de l'homme ». Les organisateurs avaient indiqué sur un tract que Dimitri Seseman *« a passé quinze ans au goulag »*. Dans une lettre adressée au *Monde*, l'écrivain précise : *« J'en ai passé deux, ce qui, croyez-moi, est largement suffisant. La vérité sur le régime soviétique est suffisamment éloquente sans qu'il soit besoin de la « renforcer » par un procédé dont l'incorrection m'a interdit de prendre part à la réunion du Trocadéro. »*

PROCHE-ORIENT

L'URSS dans le piège des prises d'otages

(Suite de la première page.)

Toutefois, le MUI (intégriste-sunnite) résiste toujours farouchement, et il semble exclu que la ville puisse être occupée et nettoyée rue par rue. L'objectif de la Syrie, par milices alliées interposées, paraît être plutôt de prendre le port et d'asphyxier le MUI pour le contraindre à capituler.

Le bilan de la « guerre de Tripoli », qui dure depuis seize jours, approche de 400 morts et de 1 000 blessés, dont près de la moitié au cours des trois derniers jours. Les destructions sont considérables et rappelleraient celles du vieux centre de Beyrouth, si la moitié de la population de Tripoli n'avait eu le réflexe de fuir l'enfer de la bataille quand cela était possible, campant souvent dans des conditions précaires sur le bord des routes.

L'autre moitié, 200 000 personnes environ, y est piégée sous un déluge de feu, sans eau, ni électricité ni téléphone, vivant sur les provisions dont dispose chaque famille. Il est impossible de s'aventurer dans les rues, où aucune échoppe n'est ouverte. Le chef du MUI, cheikh Saïd Chaabane, a lancé un SOS à l'imam Khomeyni.

M. Yasser Arafat, pourvoyeur du MUI en armes, presse la Ligue arabe d'intervenir pour *« stopper le massacre »*. La « guerre de Tripoli » est de toute évidence un épisode majeur de l'épreuve de force entre Damas et l'axe Jordanie-OLP-Egypte. Une fois de plus, le silence du monde arabe, face à des événements dramatiques au Liban, est quasi total.

LUCIEN GEORGE.

LE RAID CONTRE LE QUARTIER GÉNÉRAL DE L'OLP EN TUNISIE

Jérusalem annonce le succès total de l'opération

Une formation de quatre ou six chasseurs-bombardiers de l'aviation israélienne a attaqué à la roquette et complètement détruit, ce mardi 1er octobre à 10 h 30 heure locale, les trois bâtiments abritant le quartier général de l'OLP à Borj Cedria, en bord de mer, à une vingtaine de kilomètres au sud de Tunis. Venant du large, les appareils ont pris de l'altitude puis piqué sur leurs objectifs, qu'ils ont atteints de plein fouet, sans que plusieurs villas situées seulement à quelques centaines de mètres aient à souffrir du bombardement. Le raid, aussitôt revendiqué par le commandement militaire à Tel-Aviv, aurait fait, selon des sources palestiniennes que cite notre correspondant à Tunis Michel Deuré, entre dix et quarante morts et une cinquantaine de blessés. M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP, se trouvait en visite à Rabat depuis lundi. Tous les hôpitaux de Tunis sont en état d'alerte et des secours ont été acheminés sur place.

« Responsables d'attentats criminels »

L'opération a été menée en représailles au meurtre, mercredi 25 septembre dans le port de Larnaca (Chypre), de trois Israéliens.

« L'aviation israélienne, indique le communiqué militaire publié en début d'après-midi à Tel-Aviv, *a attaqué le quartier général de la Force 17 et le département opérationnel de l'OLP, entièrement sous le contrôle de cette organisation. Ils sont, en effet, responsables d'une série d'attentats criminels contre des civils innocents, notamment contre les trois touristes israéliens tués le 25 août à Larnaca. Tous les avions sont rentrés indemnes à leur base et les pilotes ont atteint leur objectif. »*

Ce raid, nous signale notre correspondant à Jérusalem Jean-Pierre Langellier, a été mené de façon spectaculaire bien au-delà du rayon d'action des chasseurs bombardiers engagés, ce qui implique un ravitaillement en cours de vol, vraisemblablement à partir d'avions-citernes Boeing.

La Force 17 visée par l'opération avait revendiqué l'attentat de Larnaca dans un appel téléphonique adressé à l'AFP de Jérusalem. L'un des trois hommes du commando arrêté par la police chypriote après le meurtre des trois Israéliens dans ce port est un Britannique de vingt huit ans du nom de Ian Davison. En donnant cette information, le Foreign Office indique que le consul de Grande-Bretagne a pu s'entretenir avec son compatriote détenu et l'a *« trouvé en bonne forme »*. Quelques heures avant le raid, le chef du gouvernement israélien, M. Shimon Pérès, avait pour la première fois accusé l'OLP du triple meurtre et assuré : *« Israël n'oubliera ni ne pardonnera »*. Un peu plus tard, un porte-parole du ministère des affaires étrangères dénonçait « la responsabilité spécifique de la *Force 17*.

Le président américain se montre optimiste au sujet du plan de paix du roi Hussein

Le président égyptien Hosni Moubarak a exprimé, lundi 30 septembre, à Paris, l'espoir que *« 1986 sera l'année de la paix au Proche-Orient »*, à l'issue de sa rencontre avec M. François Mitterrand. En quittant l'Elysée après un entretien en tête à tête avec le chef de l'Etat, suivi d'un déjeuner de travail, le président égyptien a souligné que les démarches de paix de la Jordanie et de l'OLP, ainsi que le rôle de la France au sein de la CEE en faveur d'un règlement au Proche-Orient, ont constitué le principal sujet abordé au cours de ces conversations.

Ces échanges de vues franco-égyptiens interviennent au terme d'une tournée de dix jours de M. Moubarak dans plusieurs capitales occidentales et aux Nations unies. Le président égyptien a observé qu'il avait senti chez ses interlocuteurs *« une plus grande souplesse dans la compréhension du problème palestinien et la nécessité de lui trouver une solution globale »*, retenant l'impression que *« nul ne songeait à écarter Moscou »* de l'éventuel processus de paix au Proche-Orient.

De notre correspondant

Washington. — M. Reagan s'est montré, lundi 30 septembre, particulièrement confiant dans l'évolution de la situation au Proche-Orient en affirmant que la Jordanie, les Etats-Unis et Israël y avaient pour objectif commun et *« réaliste »* l'ouverture *« avant la fin de l'année, sous des auspices appropriées, de négociations directes »* entre Amman et Jérusalem.

Rien de concret, dans les brèves allocutions prononcées par le président américain et le souverain jordanien à l'issue de l'entretien qu'ils venaient d'avoir à la Maison Blanche, n'a pourtant étayé cet optimisme qu'avait déjà affiché M. Reagan, en mai dernier, lorsque le roi Hussein avait présenté son plan de paix à Washington.

Soutenu par le président Moubarak et M. Arafat, ce plan prévoit, dans un premier temps, une rencontre entre un responsable américain de rang élevé et une délégation commune jordano-palestinienne débouchant, deuxième étape, sur la reconnaissance par l'OLP des résolutions 338 et 242 du Conseil de sécurité, qui appellent à une solution négociée et à la restitution des territoires occupés en échange de la paix. Ce pas franchi, devrait alors s'ouvrir une conférence internationale réunissant, outre les parties concernées, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, et permettant l'ouverture de pourparlers directs entre Israël d'un côté, et la Jordanie et les Palestiniens de l'autre.

L'optimisme affiché par le président américain pourrait bien, dans ces conditions, avoir eu pour but essentiel de tenter de désamorcer l'opposition qui ne manquera pas de se manifester au Congrès contre l'intention de la Maison Blanche de vendre à la Jordanie pour près de 2 milliards de dollars d'armements, notamment quarante avions de combat F-20 ou F-16.

Ce seul objectif a toutefois une importance politique dépassant largement l'enjeu de ce contrat militaire, car il justifie le roi Hussein dans le maintien de ses rapports privilégiés avec Washington, empêche que l'actuel surplace diplomatique ne les vide de contenu, et permet au bout du compte de faire durer les choses. Mieux, la perspective de la bataille que M. Reagan et le roi Hussein auront à mener ensemble au Congrès contribue à développer un mouvement dans la bonne direction puisque le souverain jordanien — dans le but évident de donner des gages aux élus américains — déclarait vendredi dernier, devant l'Assemblée générale de l'ONU, qu'il était prêt à négocier *« rapidement et directement »* avec Israël.

Salué par les Etats-Unis comme une contribution positive à la recherche d'une paix régionale, ce plan ne s'en heurte pas moins depuis à deux difficultés majeures : la composition de la délégation jordano-palestinienne, Washington refusant tout contact avec l'OLP, et l'opposition des Etats-Unis et d'Israël à une participation de l'Union soviétique à d'éventuelles négociations sur le Proche-Orient.

BERNARD GUETTA.

● *Les « vœux » de Moscou à l'Arabie saoudite.* — Le présidium du Soviet suprême a envoyé au roi Fahd d'Arabie saoudite un télégramme de félicitations à l'occasion de la fête nationale de ce pays. Les dirigeants soviétiques formulent dans ce document *« de bons vœux pour le roi et souhaitent au peuple ami d'Arabie saoudite des succès sur le chemin d'une évolution indépendante »*, indiquait Tass le lundi 30 septembre. L'agence soviétique fait état d'une réponse du souverain saoudien. — *(Corresp.)*

Mikhaïl Gorbatchev à Paris

En un peu plus de six mois de pouvoir – et avant d'entreprendre en France son premier voyage à l'étranger comme secrétaire général du PC soviétique, – M. Gorbatchev a développé ses initiatives avec une inégale célérité sur les différents fronts intérieurs auxquels il s'est attaqué. C'est sur le plan des personnes qu'il a agi avec le plus de vigueur.

A la tête du parti d'abord, en faisant entrer au bureau politique et au secrétariat du comité central plusieurs de ses hommes de

Economie : plus d'« esprit d'initiative » mais une planification centrale renforcée

« RÉFORME » est un mot dont le pouvoir soviétique, pour parler de la gestion de l'économie, paraît se méfier comme de la peste depuis que M. Mikhaïl Gorbatchev a pris les commandes au Kremlin. En même temps, des porte-parole en principe autorisés affirment que si par « *réforme* » on entend « *une transformation fondamentale, un changement, une restructuration* », alors cette « *réforme-là* » « *est d'ores et déjà en voie d'application* » (1).

Il y a plusieurs raisons à ces ambiguïtés. L'une est d'ordre psychologique : de la direction du plan (Gosplan) aux kolkhozes, en passant par les ministères et les grands combinats, les responsables soviétiques ont trop entendu parler de « réformes » depuis près de trente ans pour que le terme soit encore mobilisateur. Il y va de la crédibilité de M. Gorbatchev d'éviter ce genre de vain exercice.

Pour donner un nouveau souffle à l'économie soviétique et la lancer « sur les rails de la croissance intensive », les méthodes employées par la nouvelle direction du Kremlin restent jusqu'à présent très classiques.

Plus fondamentalement, le secrétaire général du PC soviétique – si représentatif soit-il d'une nouvelle génération – a très clairement indiqué lui-même que le cadre dans lequel il entendait agir était celui-là même que définit le système politique, économique et social existant en URSS.

« Débureaucratiser »

Loin de mettre en cause la gestion centralisée de l'économie, il parle au contraire de la « *renforcer* », ce qui, dans son esprit, doit aller de pair avec un accroissement de l'« *autonomie* » des unités de production et le développement de « *l'initiative et de l'esprit d'entreprise* ». Le plus loin qu'il soit allé a été d'admettre, dans sa récente interview à *Time* (2), que la recherche de méthodes de gestion plus efficaces impliquait le recours à toutes sortes de « *stimulants matériels et moraux* » – y compris au « *profit* », au système de fixation des prix, au crédit.

Les actes ont été, dans l'ensemble, ni plus ni moins conformes à ce discours. Outre la promotion rapide au bureau politique et au secrétariat du Comité central d'hommes ayant un profil de technocrates, le plus inédit a été la critique publique du Gosplan, prié le 11 juin dernier de « refaire sa copie » sur les projets du prochain plan quinquennal (1986-1990). Il n'est pas rare que tel ou tel ministère soit critiqué en URSS – et M. Gorbatchev ne s'en est pas privé depuis qu'il est au pouvoir, – mais c'était le plus souvent pour ne pas avoir suivi les directives que lui avait données le Gosplan.

Que celui-ci soit mis en cause pour ses propres conceptions est beaucoup plus inhabituel, en particulier lorsque la critique porte sur son incapacité à prévoir les mesures propres à assurer « *le passage prioritaire de plusieurs secteurs de l'industrie sur les rails de la croissance intensive* ». La nomination en juillet à la première vice-présidence du Gosplan de M. Gvichiani, considéré comme l'un des experts les plus au fait des méthodes contemporaines de gestion économique, a fait suite à ces critiques. Ainsi se matérialise la volonté d'améliorer l'efficacité des organes centraux de planification – objectif primordial de l'action, – certainement pas d'en réduire le poids et l'influence.

Relativement original, d'autre part, est l'effort entrepris et mis en évidence par une série de décrets publiés au mois d'août pour restreindre les pouvoirs des administrations intermédiaires entre le Gosplan et les entreprises. Ce n'est pas la première fois que l'opération est tentée – Alexis Kossyguine s'y était essayé au début des années 70 – et il ne s'agit encore, pour l'essentiel, que de l'extension d'une « expérience » lancée en 1983 par Iouri Andropov.

Le projet, qui émane en droite ligne des économistes de l'institut de Novossibirsk, vise dans l'ensemble à « débureaucratiser » l'appareil de production industriel. C'est apparemment le sens qu'il faut donner à l'idée d'une « *autonomie* » accrue des entreprises, celles-ci devant être soumises en principe à une tutelle moins étroite des ministères. Ce qui ne suffit pas, en soi, à leur donner un dynamisme nouveau, propre à assurer les transformations « *qualitatives* » souhaitées par M. Gorbatchev. Pour cela intervient un arsenal de stimulants et de sanctions, destinés à favoriser les unités les plus performantes – en particulier les plus aptes à intégrer les innovations technologiques les plus récentes – au détriment des canards boiteux incapables de se moderniser et dont les productions sont à peine utilisables.

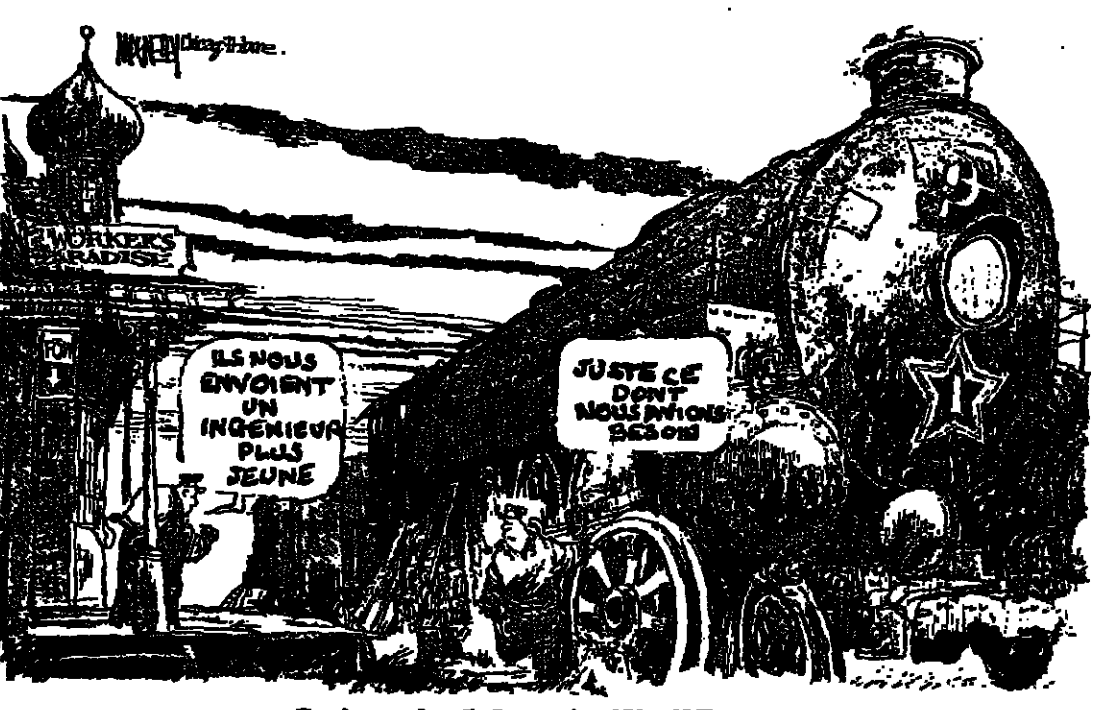
« Changer l'état d'esprit »

A en juger cependant par ce qui se dit et s'écrit en URSS, « *l'autonomie* » ainsi consentie reste très surveillée. Si certaines possibilités d'autofinancement sont d'autre part ouvertes, les restrictions qui les accompagnent témoignent de la vigilance avec laquelle le pouvoir central entend toujours veiller à l'utilisation des fonds relevant de la propriété socialiste. Quant aux prix, il n'est nulle part suggéré que leur fixation puisse se faire par des mécanismes de marché – même si des différenciations, introduites au nom de la « loi de la valeur », peuvent intervenir à titre de stimulants.

Les transformations amorcées sont plus modestes encore en ce qui concerne l'agriculture, domaine dont M. Gorbatchev fut pourtant longtemps chargé au secrétariat du comité central et qui est encore aujourd'hui le secteur le plus faible de l'économie soviétique. Au mois d'octobre 1984, alors que Constantin Tchernenko vivait encore, mais où la conduite des affaires était déjà largement entre les mains de son successeur, un plénum du comité central avait été consacré à ce sujet. Là encore, les idées viennent de l'institut de Novossibirsk : instaurer un système de « contrats », qui permette d'intéresser plus directement les paysans à leur travail en les laissant bénéficier de la moitié des profits éventuellement réalisés – quitte à en être de leur poche si l'exploitation est déficitaire. « *Chaque équipe,* commentait la *Literatournaya Gazeta, sera une entreprise autonome pour sa comptabilité. Un changement d'état d'esprit, voilà le but final de l'expérience.* »

Près d'un an a passé, et M. Gorbatchev, lors de sa tournée dans les terres vierges, a prononcé début septembre un grand discours sur l'agriculture. Ceux qui attendaient l'énoncé d'un vaste dessein – et Dieu sait qu'il y avait à dire ! – sont restés sur leur faim. Non seulement le secrétaire général a paru penser que les choses n'allaient pas si mal – ce qui détonne par rapport à sa sévérité pour parler de l'industrie, – mais les quelques critiques qu'il a émises ont déjà été entendues maintes fois dans la bouche de ses prédécesseurs : incriminer le mauvais temps « *n'est pas une réponse* », il faudrait moins de « *gaspillage* », utiliser « *plus rationnellement* » la récolte, pour ne rien dire des engrais, des machines, des camions, etc. Rien là que de très classique, et si le rôle des lopins individuels est par ailleurs reconnu, s'il est même question de l'étendre, les structures sur lesquelles on veut agir sont celles qu'a léguées le passé.

Pour l'essentiel, en fait, et jusqu'à présent, tel est bien le langage qui a été tenu, du haut en bas de l'échelle, à l'adresse de l'ensemble des agents de production. A commencer, à la base, par ceux des administrations, des services, les ouvriers et les paysans. La campagne anti-alcoolique, la lutte contre l'absentéisme, l'appel à une discipline plus stricte dans le travail, à un éveil du sens des responsabilités, tout cela procède du même esprit et vise à resserrer les écrous dans le système existant. Ce ne sont pas des thèmes nouveaux, même si les consignes paraissent être appliquées avec plus de détermination que lors de précédentes campagnes.



Dessin paru dans l'« *International Herald Tribune* ».

Est-ce à dire qu'on en restera là ? Divers commentaires parlent de « *refonte radicale* », voire d'une nouvelle appréciation des « *rapports marchandises-monnaie* » (1). Il est probable qu'à l'approche du prochain congrès de PCUS, qui doit se tenir au mois de février prochain et doit approuver le nouveau plan quinquennal, un important travail est en cours qui met au premier plan la « modernisation » de l'économie. Les grandes lignes de l'argumentation en ce domaine sont déjà connues : l'URSS doit passer à un stade nouveau de développement, d'une exploitation « *extensive* » de ses ressources à des procédés « *intensifs* » de production, tirer le maximum des moyens que lui offrent la science et les techniques contemporaines, l'informatique en particulier.

Le programme est vaste. Reste à savoir s'il peut efficacement être mis en œuvre sans toucher aux structures elles-mêmes. En six mois de pouvoir, M. Gorbatchev a montré beaucoup de prudence sur ce terrain politiquement miné – comme s'il se méfiait par-dessus tout du « volontarisme », éphémère souvent, qui a marqué les initiatives de certains de ses prédécesseurs, ou celles d'autres dirigeants de pays socialistes.

ALAIN JACOB

(1) Agence de presse Novosti, 14 août 1985.

(2) *Time*, 9 septembre 1985.

LA LUTTE ANTI-ALCOOLIQUE

La pénurie tempérée par la combine...

De notre correspondant

Moscou. – La lutte que M. Gorbatchev a engagée contre l'alcoolisme se poursuit cahin-caha. Comme toutes les « grandes campagnes » du même genre lancées par le bureau politique, celle-ci se heurte en effet à la force d'inertie de la population et à son ingéniosité traditionnelle à tourner les règlements. Les mesures annoncées le 17 mai dernier restent certes en vigueur. L'alcool n'est plus en vente qu'à partir de 14 heures (la fermeture demeure fixée à 19 heures). Il faut avoir vingt et un ans révolus (au lieu de seize auparavant) pour s'en acheter. Les amendes et les retraits de permis pleuvent sur les conducteurs pris en état d'ébriété. Des sanctions frappent les ouvriers trouvés ivres à leur travail. La milice est plus sévère pour les fêtards qui errent sur la voie publique, un spectacle devenu moins fréquent dans la capitale, même s'il est loin d'avoir disparu.

Les prix ont considérablement augmenté. La vodka la moins chère coûte désormais 13 roubles le litre (le salaire mensuel moyen est de 185 roubles). Elle est surtout de plus en plus difficile à se procurer. Il faut faire la queue parfois pendant deux ou trois heures pour accéder aux magasins restés ouverts.

Environ les deux tiers des points de vente officiellement déclarés à Moscou ont en effet été fermés. La plupart l'ont été dans la deuxième quinzaine de juillet, à l'approche du Festival mondial de la jeunesse. Quelques-uns ont rouvert leur porte, mais le bruit court que leur nombre total va encore diminuer dans les semaines qui viennent.

« Un marché noir nocturne »

Les 57 *vinos* (magasins qui ne débitent que des vins et alcools) de la capitale continuent de fonctionner et sont donc assiégés par des files d'attente impressionnantes. En revanche, la plupart des « sections spécialisées » des 130 *gastronom* (grands magasins d'alimentation) ont été supprimés. Il en a été de même pour la majorité des 84 épiceries de quartier qui avaient l'autorisation de vendre de l'alcool et pour 30 autres établissements divers. Il resterait au total un peu moins de 100 points de vente légaux contre 301 au 1er janvier de cette année.

L'alcool étant plus rare et plus cher, toutes les combines traditionnelles connaissent un « boom » proportionnel au manque. Dans les restaurants, le trafic de bouteilles vendues sous le manteau à de « faux clients » est en pleine expansion. Des Moscovites arrêtent le soir venu non seulement les taxis, comme jadis, mais de simples particuliers pour leur demander s'ils ont de l'alcool à vendre.

La pénurie a en effet donné un coup de fouet à un petit artisanat parallèle et nocturne. Des voitures sillonnent la capitale la nuit tombée (après la fermeture des *vinos*). Sous le siège du conducteur, on peut entendre le cliquetis de bouteilles. Tout se vend : vodka ou *samogon*, tord-boyaux de fabrication « maison », vrai vin géorgien ou l'infâme *portwein* (qui n'a de porto que le nom).

Des chefs de service dans les administrations ont été, dit-on, licenciés (ce qui est rare en URSS) pour ivrognerie. Les membres du Parti n'auraient pas été épargnés. La lutte contre l'alcoolisme est



comprise en effet dans la campagne générale lancée par M. Gorbatchev pour « l'ordre et la discipline ». La peur ne s'est nullement installée dans les esprits comme cela était le cas peu après l'arrivée d'Andropov au pouvoir lorsque des contrôles avaient été effectués dans les marchés, les cinémas ou les bars publics pour ficher les citoyens qui s'abstenaient illégalement de leur travail. Le seul signe visible de ce « renforcement de la discipline » souhaité par M. Gorbatchev est actuellement la difficulté à se procurer de l'alcool, un sujet inépuisable de plaisanteries et d'anecdotes.

DOMINIQUE DHOMBRES.

UNION SOVIÉTIQUE

confiance et en écartant d'anciens rivaux ou des personnages trop liés à ses prédécesseurs. A des échelons moins élevés d'autre part, qu'il s'agisse de membres du gouvernement ou de responsables locaux. Ses efforts en vue de donner un dynamisme nouveau à l'économie soviétique, en revanche, ne se sont pas traduits jusqu'à présent par la mise en forme d'un projet d'ensemble, et cohérent, correspondant à la « restructuration » annoncée par des commentateurs officieux.

L'action, dans ce domaine, a été menée sur plusieurs plans. Aux appels à la lutte contre l'alcoolisme et l'absentéisme se sont ajoutées des mises en garde contre les responsables d'administration ou d'entreprise qui ignorent les exigences de la « modernisation ». Rien ne suggère cependant que l'« esprit d'initiative » dont chacun est invité à faire preuve puisse s'exercer dans un autre cadre que celui d'une planification centralisée, et qu'on se propose encore de « renforcer ».

Personnel politique : un renouvellement important

COMME le montre la mise à la retraite de M. Tikhonov, le mouvement de cadres déclenché depuis l'arrivée de M. Gorbatchev au secrétariat général du parti en mars dernier semble devoir reprendre à l'approche du congrès du parti en février prochain, après un ralentissement en août. Ce mouvement est important : en six mois, M. Gorbatchev a procédé à plus de remplacements que Constantin Tchernenko en treize mois, et à presque autant que Youri Andropov en quinze mois.

Encore ces chiffres ne tiennent-ils pas compte des changements les plus connus, opérés tout au sommet de la hiérarchie : quatre nouveaux membres titulaires et un suppléant nommés au Politburo en six mois en échange d'une exclusion (celle de Grigori Romanov), ainsi que trois nouveaux secrétaires. En ce qui concerne le Politburo notamment, il faut, pour trouver un précédent à un tel afflux de sang neuf, remonter à 1971, lorsque Brejnev, enfin consolidé, avait pu promouvoir dans cette instance, à l'occasion du vingt-quatrième congrès, quatre de ses partisans; parmi ceux-ci MM. Grichine, Kounaev et Chtcherbitski, ceux-là mêmes qui paraissent les plus menacés aujourd'hui.

> *En six mois, le nouveau secrétaire général a presque autant remanié l'appareil qu'Andropov en quinze mois.*

L'Ukraine à l'écart

Le tableau ci-contre illustre l'ampleur des changements opérés à l'échelon inférieur, celui des membres du gouvernement fédéral, des chefs de service du comité central (qui sont en quelque sorte les super-ministres du parti) et des premiers secrétaires de région ou de territoire, l'équivalent de nos préfets. Plus bas encore, au niveau des gouvernements des Républiques, les mutations sont également importantes : au cours des six derniers mois, trois vice-présidents ou premiers vice-présidents du gouvernement de la Fédération de Russie (RSFSR) ont été mis à la retraite ou mutés à d'autres postes, et deux en Moldavie; pas moins de neuf ministres ont subi le même sort au Kazakhstan (sur quarante-sept) et six en Biélorussie (sur cinquante et un). Trois secrétaires du parti ont été remplacés en Géorgie, en partie à cause de la promotion à Moscou de M. Chevardnadze, ancien numéro un dans cette République, mais aussi en raison du limogeage d'un secrétaire pour « incapacité ».

Mais le même découpage fait apparaître une anomalie : pratiquement aucun changement ne s'est produit en Ukraine, ni au niveau du parti ni à celui du gouvernement, où un seul ministre (sur cinquante-huit) a été remplacé à la suite de sa promotion au même poste dans le gouvernement fédéral. Une situation d'autant plus curieuse que, au cours d'une session du comité central du PC ukrainien tenue en mars, M. Chtcherbitski, chef du parti dans cette République, avait critiqué publiquement sept de ses premiers secrétaires de région et autant de ses ministres pour retard économique, « *insuffisances* », etc. Tous sont pourtant en place aujourd'hui.

Faut-il croire que M. Chtcherbitski, éminent représentant de la vieille équipe brejnévienne, a « bétonné » son appareil contre le vent du changement après avoir fait au début les concessions verbales indispensables ? On note en tout cas que son collègue du Kazakhstan, M. Kounaev, un autre ancien que l'on donne comme partant à terme, s'est montré plus discipliné en sacrifiant un nombre important de têtes. C'est d'ailleurs au Kazakhstan que l'on enregistre le seul cas de destitution « infamante » parmi les premiers secrétaires de région, avec le limogeage en juillet pour « *sérieuses insuffisances* » (en fait pour corruption) du chef du parti à Tchimkent.

La corruption : pas de sanctions au sommet

D'autres observations portent à nuancer l'ampleur des effets de la campagne de discipline et de la chasse à la corruption déclenchée par le secrétaire général : limogeages fracassants, assortis éventuellement d'exclusions du parti et d'inculpations, ont été nombreux, mais, hormis le cas cité plus haut et quelques autres dans les Républiques périphériques, ils n'ont très généralement frappé que les échelons inférieurs de l'appareil : celui des arrondissements ou des cantons ruraux. Plus haut dans la hiérarchie, et même si parfois les motifs de « santé » ne trompent personne, on continue de prendre des gants.

Il ne suffit pas d'ailleurs d'être critiqué en très haut lieu pour perdre sa place, M. Gorbatchev lui-même avait dénoncé publiquement quatre ministres du gouvernement fédéral en juin dernier : deux ont été mis à la retraite depuis lors, mais deux autres, MM. Beliak (constructions mécaniques pour l'élevage) et Victor Fedorov (pétrochimie), sont toujours en place.

Enfin, les profils des nouveaux arrivants promus aux postes libérés ne témoignent pas toujours d'une volonté rénovatrice spectaculaire. Beaucoup sont tout simplement les « anciens » eux-mêmes, promus ou transférés d'un poste à l'autre à l'intérieur de la même « nomenclature ». Dans les ministères, le remplaçant est assez souvent le numéro deux (premier vice-ministre) de la même maison, celui qui se présentait déjà sous Brejnev comme « le plus ancien dans le grade le plus élevé ». Et bien peu de ces nouveaux apparaissent comme des « clients » directs du secrétaire général : si un « groupe de Sverdlovsk » apparaît nettement en la personne de M. Ryjkov, nouveau chef du gouvernement, de M. Eltsine, secrétaire du parti, et de bien d'autres hauts responsables, il est encore beaucoup trop tôt, apparemment, pour voir émerger un « groupe de Stavropol », la région natale de M. Gorbatchev.

Malgré ces limites, le renouvellement commencé à la mort de Brejnev il y a bientôt trois ans apparaît considérable. Le total des départs pour ces trois derniers « règnes » a déjà permis de renouveler près de la moitié des ministres fédéraux, plus d'un tiers des secrétaires de région et plus de la moitié des chefs de département du comité central (certains d'entre eux, comme celui de la propagande, ont même changé deux fois de chef en trois ans). Et si les transferts horizontaux ont été nombreux, une autre partie substantielle des dignitaires relevés de leurs fonctions ont été tout simplement mis à la retraite – une pratique inconnue sous Brejnev. Cela signifie que la carrière de ceux-là est terminée et qu'ils ne retrouveront pas au prochain congrès du parti, en février, le siège qu'ils occupaient presque tous au comité central depuis le dernier congrès de 1981, et parfois depuis vingt ou trente ans. Si l'on y ajoute les nombreux décès, le renouvellement du « Parlement du parti » l'an prochain s'annonce donc comme de loin le plus important qui soit survenu depuis la mort de Staline.

MICHEL TATU.

LES MUTATIONS DEPUIS LA MORT DE BREJNEV

	Vice-présidents du gouvernement de l'URSS	Ministres de l'URSS	Chefs de service du comité central du PC	Premiers secrétaires de région	
Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev (11.3.1985)	2 (dont 1 mise à la retraite)	11 (7 mises à la retraite)	5	23 (8 mises à la retraite)	Notamment : RSFSR 14, Biélorussie 2, Kazakhstan 2
Sous Tchernenko (13.2.1984-11.3.1985)	1 (décès)	10 (1 décès) (4 retraites)	1	12 (6 mises à la retraite)	
Sous Andropov (10.11.1982-13.2.1984)	2 (1 retraite)	17 (10 retraites)	7 (2 retraites)	26 (6 retraites)	Notamment RSFSR 15, Biélorussie 1, Kazakhstan 2, Ukraine 7
Total	5 (sur 13)	38 (sur 86)	13 (sur 23)	61 (sur 167)	

Ce tableau et les autres statistiques contenus dans cet article ont été établis à partir des banques de données mises en place par *le Monde* sur l'élite soviétique (voir *le Monde* du 25 septembre).



AFRIQUE

Tunisie

Les rapports entre le pouvoir et l'UGTT se détériorent de plus en plus

De notre correspondant

Tunis. — Les rapports entre le pouvoir et la centrale syndicale UGTT se détériorent de plus en plus dangereusement. L'escalade enregistrée ces derniers jours rappelle par plusieurs aspects la situation qui avait précédé la grève générale du 26 janvier 1978, laquelle s'était soldée dans la capitale par des émeutes faisant au moins une cinquantaine de morts (1).

Selon M. Habib Achour, secrétaire général de l'UGTT, les « milices » du Parti socialiste destourien se sont attaquées récemment en toute impunité au siège des unions régionales de Siliana, Kasserine, Monastir et Sousse. Dans cette dernière ville, le vendredi 27 septembre, les « milices », armées de gourdins et de barres de fer ont pris d'assaut le local des syndicats et l'ont entièrement saccagé, sans que les forces de police, pourtant nombreuses sur les lieux, interviennent, a raconté M. Achour à des journalistes. En outre, toujours selon M. Achour, les autorités régionales sont intervenues à Monastir pour s'emparer des clés du siège de l'UGTT et les remettre à *« un comité fantoche »*, tandis que le principal responsable syndical était arrêté (2).

Le gouvernement n'a pas réagi jusqu'ici à ces accusations. Mais l'ensemble de la presse s'est largement faite l'écho de la constitution de « syndicats de base » du bureau-région de Monastir, et a publié divers communiqués attribués à des syndicalistes d'autres régions, critiquant leur direction et demandant la tenue d'un congrès extraordinaire.

Latente depuis le début de l'année, la tension est progressivement montée après l'échec des négociations salariales du mois de mai, et s'est trouvée subitement attisée par la crise tuniso-libyenne. Le pouvoir déplorait depuis longtemps déjà la *« politisation »* de l'UGTT et l'activisme croissant en son sein des courants appartenant tout autant à la gauche la plus radicale qu'à l'intégrisme islamique. Aujourd'hui, il reproche *« à certains dirigeants »* de la centrale — le secrétaire général Habib Achour paraît tout particulièrement visé — de n'avoir pas dénoncé assez rapidement et avec suffisamment de vigueur les menaces de recours à la force libyenne, et surtout, *« alors que le péril est aux frontières »*, d'avoir refusé de décréter une trêve dans l'action revendicative. *« La radio de Tripoli a été claire : Kadhafi compte se servir de l'UGTT comme cheval de Troie et celle-ci, consciemment ou inconsciemment n'a rien fait pour le détromper »*, nous faisait remarquer récemment le directeur du Parti socialiste destourien, M. Hedi Baccouche.

« Mobilisation » des travailleurs

Les syndicalistes répliquent que toutes les raisons avancées ne sont qu'alibis pour abattre la centrale dont l'autonomie n'a jamais été réellement acceptée. Ils rappellent qu'ils ont été parmi les premiers à s'élever contre les expulsions des travailleurs de Libye et à saisir le bureau international du travail et de nombreuses organisations syndicales nationales et internationales des agissements de Tripoli. Ils font remarquer aussi que même si aucune trêve n'a été proclamée, toutes les grèves prévues ont été annulées et qu'ils viennent d'appuyer sans réserve la décision du gouvernement de rompre ses relations diplomatiques avec la Libye.

Cette approbation a été exprimée par un message adressé vendredi dernier au président Bourguiba et au premier ministre, M. Mohamed Mzali, dans lequel l'UGTT proclame *« la mobilisation »* des travailleurs contre *« quiconque agira contre l'indépendance, la souveraineté et les acquis de la Tunisie »*. Une telle prise de position, que l'on considère tardive dans certains cercles politiques, va-t-elle permettre d'amorcer une détente ou tout au moins de stopper l'escalade ?

Il est évident que, après la suspension pour six mois de son journal, la suppression de la retenue à la source des cotisations syndicales, l'annulation du détachement de fonctionnaires dans ses services permanents, les attaques qu'elle dénonce contre ses structures régionales et la réactivation intensive dans les entreprises des cellules professionnelles du Parti socialiste destourien, l'UGTT se trouve dans une situation pour le moins délicate, même si les difficultés auxquelles elle est confrontée ont apparemment pour résultat de ressouder sa direction qui, il y a quelques mois encore, était profondément divisée.

MICHEL DEURÉ.

(1) La grève générale du 26 janvier 1978 avait été décidée à la suite d'attaques et de mises à sac des locaux régionaux de l'UGTT.

(2) Selon la presse, cette arrestation a eu lieu pour défaut de permis de conduire.

Algérie

« Jamais nous n'oublierons le soutien du peuple algérien »

déclare le premier ministre tunisien

De notre correspondant

Alger. — Avant de regagner Tunis, lundi 30 septembre, dans la soirée, au terme d'une visite de travail et d'amitié de trois jours, au cours de laquelle il a rencontré le président Chadli, M. Mohamed Mzali, premier ministre tunisien, a qualifié sa visite de *« très positive »*, ajoutant : *« Je suis satisfait des résultats enregistrés dans tous les domaines de la coopération entre les deux pays, particulièrement dans la complémentarité économique qui est symbole de sérieux et doit être un exemple pour les pays arabes du Maghreb et le tiers-monde. »*

Cette visite, qui entre dans le cadre des rencontres semestrielles entre dirigeants algériens et tunisiens depuis la signature du traité de concorde et de fraternité le 19 mars 1983 (*le Monde* du 29 mars 1983), reflète en tout cas la densité des relations bilatérales au moment où la Tunisie traverse une période critique.

A propos de la solidarité algéro-tunisienne, M. Mohamed Mzali, s'adressant aux membres du secrétariat permanent du comité central du FLN, a déclaré : *« Jamais la Tunisie n'oubliera le geste algérien au moment où elle s'est trouvée confrontée à des épreuves difficiles. Jamais nous n'oublierons le soutien du peuple algérien qui a finalement obéi à ses traditions révolutionnaires »* (1).

En ce qui concerne la coopération économique, les échanges entre l'Algérie et la Tunisie sont passés de 240 millions de dinars (2) pour la période 1980-1983, à 400 millions de dinars pour la seule année 1984, et devraient encore progresser, Alger s'étant engagé, selon une source tunisienne, à acheter certains produits que Tunis vendait jusqu'à présent à la Libye.

Les deux délégations ont procédé à l'installation des organes exécutifs de plusieurs sociétés mixtes, dont les protocoles d'accord avaient été signés précédemment. D'autres accords ont été conclus.

Cette volonté d'intensifier la coopération entre les deux pays concerne également la mise en valeur de toute la zone frontalière. Quatre lignes électriques relient déjà des villes et des villages de part et d'autre de la frontière et les échanges dans les domaines de la santé et de l'enseignement se pratiquent couramment.

Les Algériens et les Tunisiens munis de « passeports frontaliers » peuvent circuler librement dans une zone de 15 kilomètres de chaque côté de la frontière. En dehors du cadre officiel de la visite de M. Mohamed Mzali, le resserrement des liens entre les deux pays est illustré par la signature, lundi, de l'acte de jumelage d'Annaba, en Algérie, avec Bizerte, en Tunisie. Il ressort des discours prononcés à cette occasion, écrit *El Moudjahid*, qu'il ne s'agit pas d'un *« acte symbolique tout à fait formel, mais bien de l'émanation d'un vaste processus de rapprochement de deux peuples dans le sens de la coopération effective et d'une domination commune à œuvrer au renforcement des liens de fraternité et de solidarité »*.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) Dans une interview au journal *la Presse* à son retour à Tunis, M. Mzali a déclaré : *« Si la Tunisie était agressée, l'Algérie ne la laisserait pas seule. »*

(2) 1 dinar = 1,81 F.

République sud-africaine

Les Noirs pourraient siéger au Conseil présidentiel

déclare le président Botha

Les Noirs sud-africains pourraient dans l'avenir siéger au Conseil présidentiel (organisme ayant un rôle consultatif), aux côtés des Blancs, des Métis et des Indiens. Tel est l'essentiel des dispositions que le président sud-africain, M. Pieter Botha, a annoncées, lundi 30 septembre, à Port-Elizabeth, devant les assises du Parti national (au pouvoir) pour la province du Cap.

Dans ce discours, le président sud-africain a assuré que son gouvernement est en train de se défaire des aspects *« négatifs et discriminatoires »* de l'apartheid. Se déclarant partisan du principe du droit de vote pour tous, il a souligné que celui-ci ne pouvait s'exercer que dans le cadre de structures *« choisies par les Sud-Africains »*, et assurant la protection des groupes minoritaires, tels que les Blancs. Le principe d'*« un homme, une voix dans un Etat unitaire »*, a-t-il souligné, est une *« vue extrême »* qui impliquerait une *« négation totale de la diversité des groupes »*. En outre, ce principe, *« appliqué en Afrique, a montré qu'il signifiait la dictature du groupe noir le plus fort, et cela, dans le cas de l'Afrique du Sud, provoquera des luttes et des bains de sang, plus grands que ceux que nous connaissons aujourd'hui. Cela conduira notre nation au désespoir »*, a-t-il conclu à ce sujet. Estimant, d'autre part, qu'une Afrique du Sud qui serait dirigée *« conjointement »* devrait posséder des aspects de fédéralisme et de confédéralisme, il a précisé : *« Les unités (territoriales) devront être créées sur des critères géographiques et ayant trait aux communautés. »* Reprenant ses attaques contre les *« ingérences étrangères »*, M. Botha a souligné : *« En raison de notre attachement à la paix, l'Afrique du Sud ne cédera pas aux pyromanes et aux lanceurs de pierres. (...)*

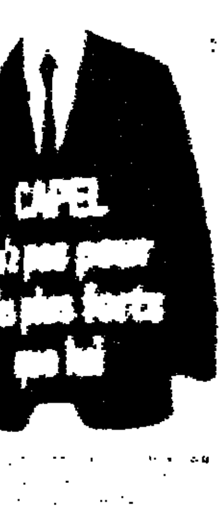
Angola

LUANDA DÉNONCE L'ATTAQUE « MASSIVE » DE L'AVIATION SUD-AFRICAINE

Le ministère angolais de la défense a affirmé, mardi 1er octobre, dans un communiqué transmis à Lisbonne par l'agence angolaise ANGOP, qu'une attaque *« massive »* de l'aviation sud-africaine a fait *« plus de cinquante morts et des dizaines de blessés »* dans les rangs de l'armée régulière angolaise et provoqué la destruction de six hélicoptères d'appui.

Selon Luanda, les forces aériennes sud-africaines (composées de huit appareils) sont intervenues lundi 30 septembre, à l'aube, dans les environs de Mavinga, à environ 250 kilomètres de la frontière sud du territoire angolais, dans la province de Kuando Kubango, afin de porter secours aux *« troupes en déroute »* de l'UNITA, le mouvement de maquisards dirigé par M. Jonas Savimbi. Luanda précise que des avions sud-africains ont survolé cette région au cours des deux jours précédant l'attaque et que des soldats de *« race blanche »* appartenant à l'infanterie motorisée sud-africaine s'y trouvent.

De son côté, l'UNITA a démenti lundi avoir évacué sa principale base dans le Sud angolais, à Jamba, comme l'avait affirmé le gouvernement angolais le 27 septembre (*le Monde* daté 29-30 septembre). Citant des sources des services de renseignement sud-africains, un porte-parole de l'armée de Pretoria avait démenti cette information publiée samedi par la presse sud-africaine. — (*AFP, Reuter*).



هكذا من الأصل

EUROPE

Yougoslavie

L'INCARCÉRATION DE MM. NIKOLIC ET MILIC A NOUVEAU REPORTÉE

(De notre correspondant.)

Belgrade. – L'incarcération des deux condamnés du grand procès politique de l'hiver dernier, prévue pour le 30 septembre (*le Monde* du 19 septembre), a été reportée. La Cour suprême a décidé que le premier accusé, Milan Nikolic, sociologue, qui avait été condamné à huit mois de détention, pourra rester en liberté provisoire encore trois mois.

Cette mesure est expliquée par le grave état de santé dans lequel se trouve son épouse et le temps dont M. Nikolic aurait besoin pour terminer une étude sociologique à laquelle il travaille.

Le second accusé, Mindrag Milic, cinéaste et écrivain, qui avait été condamné à dix-huit mois de détention, pourra lui aussi rester en liberté provisoire, mais pendant un temps non précisé, c'est-à-dire celui dont la Cour suprême aura besoin pour examiner le contenu de son appel.

Il est difficile de prévoir l'évolution de ce procès politique, riche en rebondissements. L'affaire avait suscité des réactions défavorables en Occident et il n'est pas impossible qu'elle traîne encore longtemps. – *P. Y.*

LES ÉLECTIONS DU 6 OCTOBRE AU PORTUGAL

Tous les partis doivent compter avec la formation qui se réclame du président Eanes

De notre correspondant

Lisbonne. – A quelques jours des élections législatives du dimanche 6 octobre, l'incertitude n'a jamais été aussi grande.

Les socialistes rejettent sur les sociaux-démocrates du PSD, leurs anciens partenaires de la coalition, la responsabilité de la crise. Des dizaines de milliers de travailleurs ne touchent plus leur salaire? *« C'est la faute du PSD »*, répondent les dirigeants du PS. Le coût de la vie a augmenté de plus de 25% par an depuis deux ans? Pour l'entourage de M. Soares, c'est à cause de la politique d'austérité que la situation rendait inévitable.

« A deux reprises, en 1976 et en 1983, nous avons obtenu la majorité relative des suffrages. Pour gouverner, il nous a fallu conclure des alliances, d'abord avec les démocrates-chrétiens, puis avec les sociaux-démocrates. Et à deux reprises, nous avons été empêchés de mener jusqu'au bout notre mandat de quatre ans. Les deux situations se ressemblent. A nous de gérer l'austérité, aux autres d'en recueillir les fruits. »

Forts de cet argument, les socialistes demandent aujourd'hui aux électeurs un vote leur assurant une majorité absolue qui leur permettrait de gouverner seuls. Mais c'est douteux.

Plus modestes, les sociaux-démocrates se contenteraient d'une majorité relative. L'important pour eux consiste à faire mieux que le PS afin de pouvoir présider une nouvelle coalition, dont ils s'abstiennent pourtant de définir l'ampleur. Selon le leader de ce parti, M. Cavaco Silva, le PSD a *« toujours été dans l'opposition »*. Toutes les erreurs sont dues aux « autres » : au CDS ou au PS, avec lesquels le PSD a partagé le pouvoir depuis 1979.

« Nous voulons », « nous pouvons », « nous savons » : ces expressions abondent dans la propagande du PSD. S'attaquant farouchement aux marxistes du PS, M. Cavaco Silva tend la main à la droite, qui ne se reconnaît pas dans les dirigeants actuels du CDS. Le président de cette dernière formation, M. Lucas Pires, un « jeune loup » qui s'est imposé comme successeur de M. Freitas do Amaral, joue son va-tout ; une baisse sensible du CDS entraînerait sans doute sa chute. Aussi s'efforce-t-il de dénoncer les socialistes et les sociaux-démocrates, qu'il met dans le même sac : *« Ils sont tous également responsable des mesures néfastes que nous connaissons »*, affirme-t-il.

De 7 % à 15 %

Il rejoint sur ce point le PC. Dimanche, un dirigeant communiste invitait les Portugais à *« démasquer tous ces hypocrites qui, désormais, nous promettent le ciel »*. Pour le PC, la tâche prioritaire consiste à tirer profit du mécontentement qui se développe dans les secteurs le plus durement atteints par la crise. Faute de conserver ses positions dans les vastes plaines du Sud, où il doit affronter un nouvel adversaire, le Parti rénovateur démocratique, récemment constitué par les amis du général Eanes. Grignoter partout, à droite, au centre et à gauche : tel est l'objectif du PRD. A Beja et à Setubal, bastions du PC, au cœur même de l'Alentejo, la région où la réforme agraire a été appliquée, le PRD présente les candidatures de deux anciens conseillers de la révolution, les commandants Vitor Alves et Marques Junior. Leur thème ? La « révolution trahie » ; leurs discours sont suivis de l'hymne de la révolution des œillets.

Dans les régions conservatrices du nord et de l'intérieur du pays, le PRD change de discours. Il dénonce la corruption. Mme Eanes, qui n'est pourtant pas candidate elle-même, va de village en village, invoque l'exemple de son mari qui *« s'abstient de participer directement à la campagne pour des raisons d'ordre moral »*. Partout elle se présente en bonne épouse et en mère de famille dévouée. Tous veulent toucher la *« femme de monsieur le Président »*. Qui distribue des sourires, qui embrasse les enfants. Et qui insiste : *« Souvenez-vous de nous au moment du vote. »*

Quel pourcentage le PRD peut-il obtenir ? Les sondages sont vagues : de 7% à 15%. Mais le PRD est d'ores et déjà une force politique avec laquelle tous les autres partis seront obligés de compter. Il aura un groupe parlementaire qui pourrait jouer un rôle important pour la formation d'une nouvelle majorité gouvernementale.

JOSÉ REBELO.

Jean-Paul II, les victimes de la guerre et « Shoah »

Cité du Vatican *(AFP)*. – Jean-Paul II a rendu hommage, la semaine dernière, aux victimes de la dernière guerre mondiale, notamment juives et polonaises, et au film *Shoah* du cinéaste Claude Lanzmann, en recevant au Vatican près de cinq cents anciens résistants français et belges.

Le groupe, organisé par le comité international de Mathausen, achevait à Rome la « Croisière de l'amitié des déportés et résistants » qui l'avait conduit à El-Alamein (Egypte) et au Mont-Cassin.

« Vous ne pouvez oublier, a dit le pape, *que, sur ma terre natale – à Auschwitz – des millions d'hommes, de femmes, d'enfants, d'origine juive et polonaise et de bien d'autres pays, ont vécu le calvaire de l'anéantissement systématique. J'ai souvent médité en ce lieu, songeant à tant d'autres, également marqués par les atrocités sans doute les plus grandes de l'histoire. »* (Sur les six millions de Polonais tués pendant la guerre, trois millions étaient d'origine juive.)

« Vous avez probablement vu le film Shoah - l'Anéantissement, *réalisé pour marquer le quarantième anniversaire de la libération des camps de la mort*, a poursuivi Jean-Paul II. *L'auteur, en recueillant avec un soin assidu les témoignages des survivants et même des bourreaux, a voulu aider la conscience humaine à ne jamais oublier, à ne jamais s'habituer à la perversité du racisme et à ses monstrueuses capacités de destruction. »*

RFA

APRÈS LA MORT D'UN MANIFESTANT D'EXTRÊME GAUCHE

Des incidents dans plusieurs villes

De violents affrontements ont opposé, dans la nuit de dimanche à lundi 30 octobre, dans plusieurs villes de RFA et à Berlin-Ouest, les forces de l'ordre et des manifestants d'extrême gauche. Ces derniers s'étaient rassemblés pour protester contre la mort, samedi dernier à Francfort, du militant d'extrême gauche Gunther Sare, écrasé par un véhicule de police alors qu'il manifestait contre une réunion du parti d'extrême droite NPD. *(Voir nos éditions du mardi 1er octobre.)*

Le centre de la ville de Francfort a été le théâtre de véritables scènes d'émeutes, au cours desquelles trente policiers et quatre-vingts manifestants ont été blessés. Plus de cinq cents vitrines de magasins ont été brisées par des jets de pierres et une dizaine de véhicules endommagés ou incendiés.

D'autres incidents se sont produits à Hambourg, Munich, Münster et Wuppertal, mettant à chaque fois aux prises quelques centaines de manifestants déterminés et des forces de police dotées d'équipements anti-émeutes. A Berlin-Ouest, deux mille personnes ont défilé dans le calme sur la principale artère de la ville, le Kurfürstendamm, encadrées par d'importantes forces de police.

On ne signalait plus d'incidents cependant, lundi soir à Francfort, où les amis de Gunther Sare s'étaient réunis pour une marche funèbre à sa mémoire.

Une polémique a, d'autre part, éclaté concernant les circonstances du décès de Gunther Sare. La police a émis l'hypothèse que le jeune homme était tombé inanimé, victime d'un jet de pierre, avant d'être écrasé par inadvertance par un camion-pompe de la police. La mère de la victime, qui a porté plainte, affirme en revanche que le conducteur du véhicule avait vu distinctement son fils allongé sur la chaussée, et qu'il a poursuivi sa route sans ralentir.

Pour tenter d'apaiser la colère dans les milieux d'extrême gauche, le ministre de l'intérieur du Land de Hesse, M. Winterstein (SPD), a demandé au président de la cour judiciaire du Land de Hesse de superviser une enquête détaillée.



EUROPE

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS DE BOURNEMOUTH

Le Parti travailliste refuse la création de « sections noires »

Après les émeutes de Brixton, les militants travaillistes de couleur ont réclamé à leur parti la création de sections « black ». Pas de racisme à rebours, a répondu le congrès.

De notre correspondant

Londres. — Coïncidence : deux des premiers débats inscrits à l'ordre du jour du congrès travailliste le 30 septembre portaient, d'une part, sur l'insertion des représentants de la population immigrée de Grande-Bretagne dans les institutions du parti et, d'autre part, sur la police et la politique du maintien de l'ordre. Après les événements de Birmingham puis de Brixton, ces thèmes étaient d'une actualité brûlante. Le problème est cependant fort ancien pour le parti. Faut-il envisager aux niveaux local et national la création de sections particulières composées uniquement de « Noirs » (terme qui, en Grande-Bretagne, désigne aussi bien les personnes d'origine antillaise ou africaine que celles d'origine asiatique, pakistanaise ou indienne notamment) ?

Comme cela était prévisible, la réponse a été non à une très nette majorité : cinq contre un. Le comité exécutif du parti n'a guère eu de mal à faire valoir son point de vue, au nom *du principe d'égalité.* Il est inadmissible d'être en contradiction avec *« l'un des fondements de notre foi socialiste et de notre respect des droits de l'homme »*, a déclaré avec fermeté M. Roy Hattersley, leader adjoint du Labour, parlant au nom de l'exécutif. Bref, pas de racisme à rebours, les revendications spécifiques des « Noirs » doivent continuer de s'exprimer selon les moyens de transmission *« démocratiques »* prévus pour tous, quelles que soient les origines de chacun. Certes, on ne peut ignorer cette spécificité, et l'exécutif a fait adopter la création d'un « comité consultatif » chargé d'améliorer l'« écoute » des revendications de la population de couleur. Cela n'a pas satisfait les militants noirs, qui persistent à défendre l'institutionnalisation du particularisme parce qu'ils se plaignent d'être « noyés dans la masse » et de n'être pas suffisamment entendus de leurs dirigeants dans une société qui ne s'accommode pas, ou très mal, d'être de plus en plus multiraciale.

Risques de marginalisation

Dans cette affaire, le Parti travailliste *est en quelque sorte victime* de son succès auprès de la population *immigrée.* De *toutes* les formations politiques britanniques, le Labour est, de très loin, le plus représentatif de celle-ci. A chaque consultation, l'électorat noir fait bénéficier le Labour d'un apport de voix appréciable, surtout depuis l'offensive de la droite conservatrice contre l'immigration à la fin des années 70. Lors du dernier congrès, voilà un an, la création des « sections noires » avait été déjà rejetée ; aussi la décision du 30 septembre n'est-elle pas surprenante. Mais, entre-temps, les tenants de l'« autonomie interne » ont passé outre. Près de trente-cinq sections ont été fondées « illégalement » dans les principales agglomérations à forte concentration de population immigrée. Le congrès du parti s'est prononcé sur la question de principe mais le risque d'une marginalisation n'en demeure pas moins.

Les délégués travaillistes ont été unanimes, d'autre part, à réclamer une révision de la politique du maintien de l'ordre et des méthodes de la police. Ils ont, bien sûr, protesté contre le rejet par le gouvernement de la demande présentée la veille par leurs dirigeants au sujet de la création d'une commission d'enquête élargie sur les incidents de Handsworth et de Brixton. Plusieurs orateurs ont fait remarquer que les efforts déployés par la police depuis les émeutes de 1981 ont été, ces derniers mois, gravement hypothéqués par une réduction d'effectifs due à la volonté du gouvernement de transférer de nombreux policiers pour de longues périodes dans les bassins houillers.

La stratégie de M. Kinnock

Dans les couloirs du congrès, on se préparait au grand débat qui doit opposer mercredi 2 octobre le leader du parti, M. Neil Kinnock, au président du Syndicat des mineurs, M. Arthur Scargill, et à l'ensemble de l'aile gauche du mouvement travailliste *(le Monde* du 1er octobre).

Il s'agit du remboursement des sanctions financières infligées par la justice au Syndicat des mineurs durant la grève dans les houillères. M. Scargill *exige pour cela* que la promesse d'une révision rétroactive de la loi soit inscrite au programme du parti afin d'obliger un futur gouvernement travailliste à satisfaire cette exigence. Par une seule voix de majorité (15 contre, 14 pour), les membres du comité exécutif du parti ont approuvé lundi la position de M. Kinnock, qui refuse que l'on puisse faire exception au principe de la non-rétroactivité des lois. Mais le syndicat numériquement le plus fort au sein du Labour, celui des transports, vient d'annoncer son intention de vote pour mercredi : il appuiera la demande de M. Scargill. La gauche et l'extrême gauche du parti semblent donc devoir l'emporter.

M. Kinnock le sait. Toutefois, il manifeste depuis lundi une assurance qui ne tient pas uniquement à la *nécessité* de faire bonne figure après s'être engagé aussi loin pour tenter de *renverser une tendance* qui, dès le départ, lui était défavorable. Il a échoué dans cette tentative, maintenant il se place sur un autre terrain. *« Quand on a, comme moi, l'intention de gouverner le pays, il faut savoir faire face aux difficultés, mais aussi penser à l'avenir... »*, a-t-il déclaré. Cette petite phrase a été très remarquée, et certains des adversaires de M. Kinnock sont prêts à lui reconnaître une *« certaine habileté »*. Dans son entourage, on ne parle plus soudain d'un « débat de rupture » et l'on dément désormais catégoriquement les rumeurs de démission. La base et, plus généralement, l'opinion publique jugeront.

FRANCIS CORNU.

● *Une émeute « spontanée ».* — Selon le chef de la police de Brixton, l'émeute du 28 septembre était *« tout à fait spontanée ».* Toutefois des *« éléments extérieurs »*, originaires notamment de Birmingham, seraient venus semer le trouble dans le quartier. Il a mis en cause également les militants de Brixton de deux mouvements *« anarchistes »* : Lutte de classe et le Parti communiste révolutionnaire. La police a d'autre part précisé que, parmi les deux cent trente personnes arrêtées à Brixton le 28 septembre, la moitié d'entre elles étaient de race blanche. — *(Corresp.)*

ASIE

Afghanistan

Mort d'un journaliste américain

Un journaliste américain qui *accompagnait un groupe de* résistants musulmans dans la *région de Kandahar (sud de* l'Afghanistan) a été tué la *semaine dernière lors d'un accro*chage entre les forces armées *gouvernementales et* les *moudja*hidins. Il s'agit de M. Charles *Thornton, chroniqueur médical* au quotidien *Arizona Republic* de *Phoenix, a indiqué lundi 30 sep*tembre ce journal. L'un des trois *Américains voyageant* avec Thornton (un autre journaliste et *deux médecins*) a été blessé lors du même affrontement. On ignore *encore* son état et son identité.

Charles Thornton, *qui était* âgé de cinquante ans, est le troisième *journaliste occidental tué* en Afghanistan depuis six ans *que s'affrontent les mouvements* de la résistance musulmane anticommuniste *et les forces* soviéto-afghanes. En juin 1982, *Staale Gundhus, journaliste nor*végien âgé de vingt-cinq ans, avait trouvé la *mort au cours de* combats près de Farah (ouest du *pays) ; en octobre* 1983, un cameraman australien, Raffaele *Favero (trente-huit ans), avait* péri, lors d'un bombardement *attribué aux forces soviétiques, à* Urgun, sur la frontière pakista*naise.*

D'autre part, le chef d'état-major de l'armée afghane, dont la résistance avait annoncé la mort il y a quelques *jours*, s'est exprimé lundi 30 septembre sur les ondes de Radio-Kaboul, fai*sant notamment état du succès* de ses troupes. Le général Chah*nawaz Tani a affirmé que les* forces gouvernementales avaient *détruit les principales bases de la* résistance dans la région du Pak*tia et coupé ses voies d'approvi*sionnement avec le Pakistan. *L'offensive soviéto-afghane* dans cette zone orientale du pays a *été présentée ces jours derniers* par les résistants comme un échec.

● *Radio libre Afghanistan* émettra depuis la RFA. — Radio *libre Afghanistan diffusera à par*tir de ce mardi 1er octobre des *émissions en langue afghane* depuis la RFA, indique-t-on à *Munich* au siège de Radio *Free* Europe et de Radio Liberty. Ces *stations ont mis leurs relais* à la disposition du nouvel émetteur. *Radio libre Afghanistan s'est fixé* pour tâche *« la diffusion de nouvelles non censurées destinées à soutenir la majorité de la population afghane opposée au régime pro-soviétique de Kaboul ».*

La station, *qui* sera animée par des Afghans en exil, fonctionnera tant que *l'Afghanistan* sera contrôlé par les troupes soviétiques. *Radio* Free *Europe* et Radio Liberty sont patronnées par l'*Office* de radiodiffusion international (Board of Internatio*nal Broadcasting), financé par les* Etats-Unis. Elles diffusent principalement des émissions à destination des pays de l'Est.

Grèce

DES ENQUÊTEURS VONT INTERROGER AUX ÉTATS-UNIS LE TRANSFUGE SOVIÉTIQUE SERGUEI BOKHANE

Athènes *(AFP, Reuter).* — Les autorités grecques vont envoyer des représentants aux Etats-Unis pour interroger M. Serguei Bokhane, diplomate et espion soviétique qui avait décidé de passer à l'Ouest au mois de mai alors qu'il était en poste à Athènes et qui s'est réfugié aux Etats-Unis. Washington affirme que M. Bokhane possède d'importantes informations sur l'espionnage soviétique en Grèce et notamment que ses révélations sont à l'origine de l'arrestation, il y a quinze jours, à Athènes, d'un officier de marine et de deux experts en électronique.

M. Papandréou, le premier ministre grec, a jusqu'à présent démenti ce rôle de M. Bokhane et il affirmait encore, le jeudi 26 septembre, que les trois arrestations étaient l'œuvre des seuls enquêteurs grecs *(le Monde* du 29 septembre). M. Papandréou avait même déclaré que les Américains refusaient que des enquêteurs grecs aillent interroger M. Bokhane.

D'autre part, M. Ilios Yannakakis, universitaire français d'origine grecque, a été condamné par défaut à un an de prison le lundi 30 septembre à Athènes pour diffamation du journal grec *Ethnos* (gauche). Dans un article publié en avril 1984 par l'hebdomadaire *l'Express*, M. Yannakakis, citant le livre d'un journaliste chypriote, accusait *Ethnos* (200 000 exemplaires) d'avoir été financé par le KGB.

M. Yannakakis a invoqué la maladie pour ne pas assister à l'audience. Sa peine est rachetable pour environ 10 000 F. Le procès de M. Jean-Yves Cuau, directeur de la rédaction à *l'Express*, également accusé de *diffamation* par les dirigeants d'*Ethnos*, a été reporté pour vice de *forme.*

هكذا من الأصل

politique

APRÈS LES ÉLECTIONS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Tjibaou : on est obligés de travailler ensemble

Les deux principaux dirigeants du Front de libération nationale kanake et socialiste (FLNKS) ont tenu, lundi 30 septembre, au lendemain des élections régionales en Nouvelle-Calédonie, des propos modérés à l'adresse des anti-indépendantistes. *« On est obligés de travailler ensemble*, a notamment déclaré le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou. *Les uns et les autres devront désormais s'atteler aux mêmes tâches de développement. Notre intérêt est de pouvoir travailler ensemble au développement des régions. »* Le maire de Hienghène a souligné qu'il s'agit d'*« une question d'efficacité politique »*, et que l'objectif est d'*« équiper »* la Nouvelle-Calédonie *« pour que le pays soit plus outillé »* en vue de son accession à l'indépendance.

Le numéro deux du FNLKS, M. Yeiweiné Yeiweiné, a appelé ceux qui n'ont pas voté pour les indépendantistes à *« travailler avec le FLNKS »* pour *« construire le pays »*. Il a toutefois rappelé que les plans du FLNKS s'inscrivent dans la perspective de *« rendre indépendantes les régions qu'il contrôle, dans un processus irréversible »*. Interrogé sur une éventuelle remise en cause des institutions en cas de changement de majorité législative au niveau national en mars 1986 M. Yeiweiné a répondu : *« Je ne crois pas au référendum en 1986. Chirac raconte des balivernes aux caldoches. »*

De son côté, le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, député RPR, a tenu, au micro de la radio officieuse de son mouvement des propos très vifs à l'encontre du ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie : *« M. Pisani est un provocateur. Il a réussi son coup partiellement. Il s'est moqué de tout le monde : du gouvernement, du FLNKS, de nous. S'il lui prenait l'envie de nous le dire en face, on y répondrait à notre manière. »*

M. Lafleur s'en est pris aussi à M. Le Pen, en lui reprochant de critiquer M. Chirac et le RPR : *« M. Le Pen est un petit peu comme M. Pisani, à sa façon. Il a de sales manies, et, la manie de M. Le Pen, c'est de faire des abcès de fixation sur M. Chirac. Comme il en fait sur M. Chirac, il faut que fatalement il en fasse sur nous. Je crois qu'il commet une erreur. »*

L'apprentissage du pouvoir

De notre envoyé spécial

Tribu de Grand-Couli. – Vingt-quatre heures ont suffi pour digérer la victoire. Et déjà, les cinq élus FLNKS de la région Centre sont réunis, ce mardi 1er octobre, avec leurs camarades, pour leur première séance d'apprentissage du pouvoir, dans la tribu de Grand-Couli, près de La Foa. Le succès n'interdit cependant pas l'autocritique : *« Avec plus de temps, on aurait pu faire un meilleur travail de persuasion »*, assure Mme Marie-Françoise Machoro. Il n'efface pas non plus les particularismes locaux. *« Les gens de Canala savent parler très fort, mais il y a encore deux cents électeurs du LKS chez eux »*, remarque un militant de La Foa. Et c'est M. Léopold Jorédié, tête de liste, qui tire la morale de la victoire : *« Quand le FLNKS décide de boycotter, le boycottage est efficace. Quand le FLNKS préconise une mobilisation responsable, tout le monde participe au scrutin. » « Cela est important pour démontrer notre représentativité aux pays du Pacifique »*, renchérit M. François Burke, sixième de liste.

Douce mais exigeante victoire. D'abord parce qu'il faudra à présent *« être tolérant pour certains, tout en gardant le cap de l'indépendance »*, explique « Léo ». Mais surtout parce que l'heure est venue de plonger dans les arcanes des « institutions coloniales ». Qui eût cru que Grand-Couli ferait un jour du *Journal officiel* cette lecture passionnée ? Studieusement penchés sur le texte de la loi organisant les conseils de régions, les nouveaux élus décortiquent les quatre-vingt-dix-neuf articles régissant la future *« indépendance sur le terrain »*. D'alinéa en alinéa, on n'en finit pas d'explorer ce pouvoir tout neuf. Déjà de nombreuses décisions attendent les nouveaux conseillers : où installer le siège administratif de la région ? Sur la côte est (à dominante canaque) ou sur la côte ouest (à dominante européenne) ? *« Sur la côte ouest*, propose M. Jorédié, *sinon les colons diront qu'on a peur de siéger chez eux. » « Non, non*, objecte un participant, *installons-nous sur la côte est pour obliger Ukeiwé à y venir ! »*

Séduisante perspective ! Hélas ! Canala, principale ville de la côte est, ne dispose d'aucun bâtiment digne d'abriter la nouvelle institution. *« Construisons ! »* propose un élu. *« Ah ! non !* réplique Mme Marie-Françoise Machoro. *Le temps qu'on ait construit, on sera déjà au référendum ! »* Et de s'impatienter : *« Avec toutes les choses incroyables qu'on a réussies jusque-là, on peut tout de même trouver un local, non ? »* On opte finalement pour La Foa, bourgade, certes, européenne, mais qui présente l'avantage de disposer d'un centre socio-culturel pouvant accueillir la jeune assemblée. *« Et si ça ne suffit pas, on mettra le sous-préfet à la porte »*, lance un révolutionnaire. *« Et, en plus*, ajoute M. Jorédié pour achever de convaincre ses camarades, *on pourra toujours convoquer des séances à Canala pour obliger Ukeiwé à y venir. »*

Ainsi doté de son siège, le conseil de région n'avait plus qu'à se trouver un président. M. Jorédié fut naturellement désigné.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

LES RÉACTIONS EN MÉTROPOLE

• M. Chirac : autodétermination « dans les meilleurs délais »
• M. Mermaz : refuser une guerre coloniale

« La démocratie a triomphé, estimait, dimanche soir, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe. *Le gouvernement a eu raison de chercher à rétablir l'ordre pour instaurer le dialogue. Chacun devra discuter, c'est l'apprentissage de la discussion. »* Lundi à France-Inter, le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, ajoutait : *« Je constate que là où les Mélanésiens sont majoritaires ils ont gagné les élections alors qu'ailleurs, du fait de l'arrivée des Européens, d'un phénomène de colonisation et d'apports postérieurs à la colonisation. Ils sont ultra-minoritaires (...). Ce qu'il faut refuser, par-dessus tout, c'est la perspective d'une guerre coloniale parce que je suis sûr que personne n'en veut ; je suis sûr qu'il y a beaucoup d'Européens là-bas qui auront aussi la sagesse de raisonner comme moi. Tout va dépendre de la sagesse des hommes. »*

Pour le président du MRG, M. François Doubin, *« tout le monde paraît avoir compris que le suffrage universel est préférable à toute violence ; tous les Calédoniens doivent s'asseoir à la même table et apporter la démonstration qu'ils sont capables, dès à présent, de vivre ensemble »*.

« L'indépendance de la Nouvelle-Calédonie est déjà inscrite dans l'histoire, il faut la préparer pour préserver nos intérêts et non la subir », dit M. Olivier Stirn, député non inscrit du Calvados, ancien secrétaire d'État aux DOM-TOM. *« Ni à Paris ni dans les régions on ne pourra aller contre le résultat global acquis »*, souligne M. Léo Hamon, ancien ministre.

Lundi après-midi, la principale déclaration est venue, toutefois, par écrit, de M. Jacques Chirac qui a affirmé : *« Malgré une loi injuste, malgré les manœuvres du gouvernement, malgré les pressions inadmissibles exercées sur la population mélanésienne par le FLNKS, les deux tiers des habitants du territoire se sont clairement prononcés en faveur du maintien de la Calédonie dans la République. Nous avons le devoir de tirer les conséquences de ce choix si, demain, les Français confient à l'opposition nationale la mission de redresser la situation de notre pays. Nous nous engageons, l'ordre étant préalablement rétabli, sans aucun esprit de revanche mais sans faiblesse, à organiser dans les meilleurs délais un scrutin d'autodétermination permettant à tous les Calédoniens de s'exprimer, cette fois-ci librement et conformément aux exigences de la démocratie. Dans l'hypothèse, qui me paraît évidente, où une majorité de Calédoniens opteraient pour que la Nouvelle-Calédonie reste française un nouveau statut lui conférant une large autonomie sera mis en place en liaison étroite avec les représentants du territoire. »*

Dimanche, M Raymond Barre, invité de RMC, se refusait, quant à lui, à faire de la Nouvelle-Calédonie *« une affaire de politique intérieure »*. Selon l'ancien premier ministre, les *« actions essentielles à mener »* dans le territoire sont *« d'abord le maintien de l'ordre public puis le dialogue entre les deux communautés »* et la mise en place d'un *« plan de développement »*.

Le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, souligne, de son côté : *« Malgré M. Pisani, malgré M. Fabius, malgré les manœuvres, les pressions, les violences, les découpages, il se dégage aujourd'hui une majorité de plus de 60 % pour le maintien dans la communauté républicaine française. Cet attachement de toutes les ethnies calédoniennes aux idéaux et aux valeurs de la République est une leçon pour tous les Français. Cette leçon s'appelle le courage, l'honneur et la fidélité. »*

Avant de quitter Nouméa, mardi, M. Jean-Marie Le Pen, pour sa part, a déclaré : *« Aucune loi ne saurait faire échec aux principes généraux énoncés dans la Constitution et dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et notamment à ceux qui touchent à la défense des libertés fondamentales et au droit de propriété. Dans l'hypothèse où un pouvoir tenterait de violer ces règles intangibles, ce serait pour les citoyens non seulement un droit mais un devoir de lui résister. » « M. Pisani semble vouloir procéder à des changements révolutionnaires*, a ajouté le président du Front national ; *il n'en a pas le droit ni moral ni politique. »*

Composition du congrès

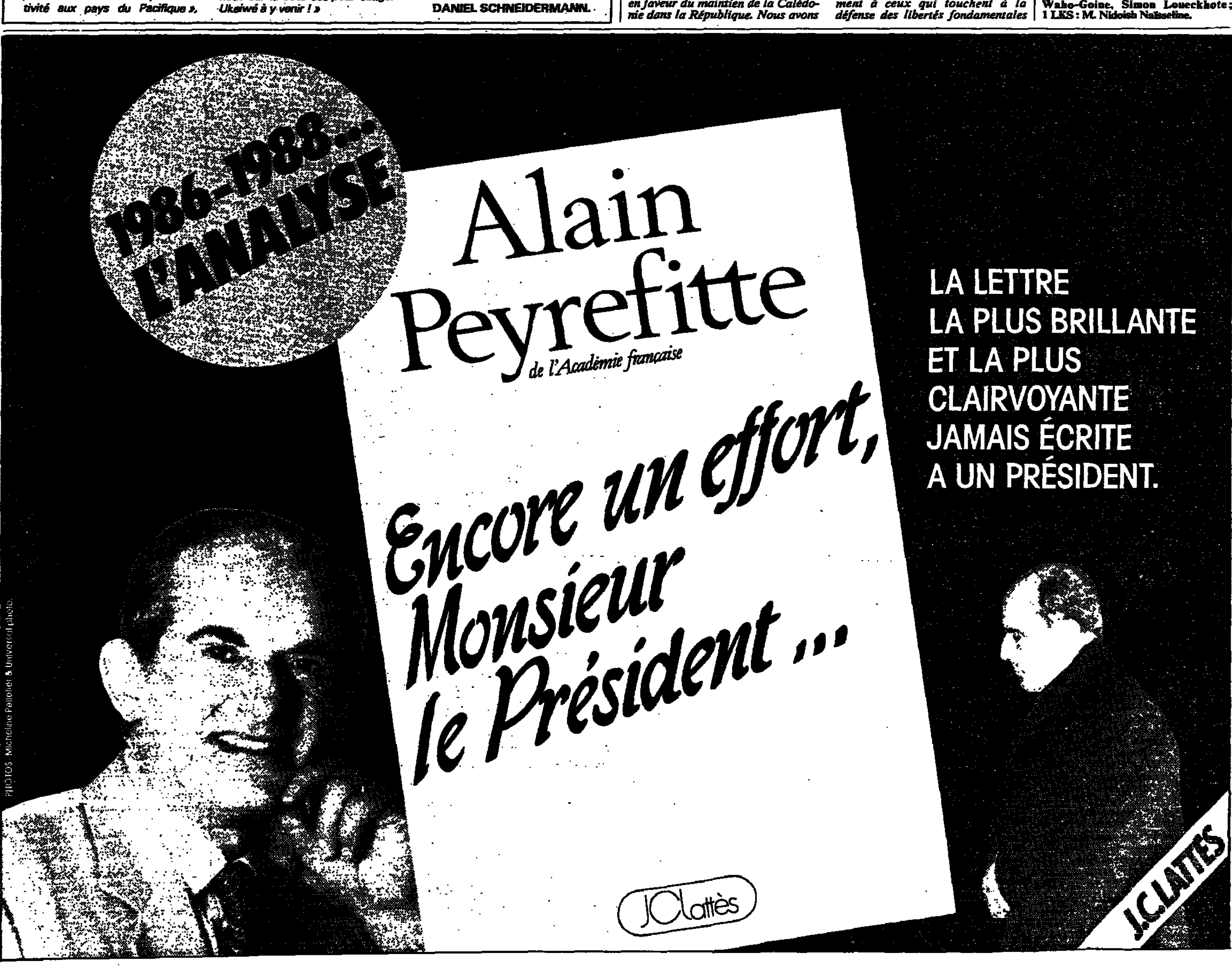
Le congrès du territoire, constitué des 46 conseillers régionaux, aura la composition suivante : 25 RPCR, 1 RPC (apparenté RPCR), 16 FLNKS, 3 FN, 1 LKS, soit 29 anti-séparatistes et 17 indépendantistes. Ses membres se répartiront géographiquement ainsi :

• NORD. – 6 FLNKS : MM. Jean-Marie Tjibaou (Union calédonienne, UC), Roland Braweao (Union progressiste mélanésienne, UPM), Jean Poitchily (Parti de libération Kanake, PALIKA), Lino Lepen, (UC), René Porou (Front uni de libération Kanake, FULK), Gustave Waka-Ceou (FUIULK); 2 RPCR : MM. Robert Frouin, Apou Thidjite ; 1 RPC (app. RPCR) ; M. Henri Wetta.

• CENTRE. – 5 FLNKS : MM. Léopold Jorédié (UC), Chenepa Boéwé (UPM), Adolphe Digoue (Palika), Francis Gnahou (Palika), Firmin Bouquet (UC) ; 4 RPCR : MM. Dick Ukeiwé, sénateur RPR, Justin Guillemard, Auguste Parawi-Reybas, Jules Ate.

• SUD. – 17 RPCR : MM. Jacques Lafleur, député RPR, Jean Lèques, Albert Etuve, Victorin Boewa, Yves-Georges Magnier, Pierre-Edouard Frogier, Charles Lavoix, Pierre Maresca, Jean-Claude Briault, Mme Rose Gone, Françoise-Bernadette Chaverot, MM. Atelemo Taofifenua, Harold Martin, Didier Lerox, Rolland Hanes, Max Frovin, Nicaise Dwillemon; 3 FN : MM. François Noéré, Michel Therin, Guy George ; 1 FLNKS : M. Rock Pidjot, député non inscrit.

• ILES LOYAUTÉ. – 4 FLNKS : MM. Yéiwéné-Yéiwéné (UC), Yann Céléné Uregeï (FULK), Itragalo Watrone (Palika), Chanel Kapoeri (UC) ; 2 RPCR : MM. Ferdinand Waho-Goine, Simon Loueckhote ; 1 LKS : M. Nidoish Naisseline.



POLITIQUE

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PS

L'espoir de la « synthèse » avec M. Rocard

M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du PS chargé des fédérations, a présenté, lundi 30 septembre, les résultats, encore provisoires, obtenus dans les congrès fédéraux du PS par la motion 1 (signée par les courants mitterrandiste, mauroyiste et le CERES) et la motion 2 (courant Rocard). La première obtient 71,5 % des suffrages, la seconde, 28,5 %.

Selon M. Delanoë, les chiffres des dernières fédérations qui restent à venir ne devraient pas modifier notablement ces résultats. M. Delanoë a précisé que le courant Rocard a progressé dans cinquante-quatre fédérations (par rapport au congrès de Metz de 1979) et au moins doublé son score dans dix-huit fédérations. Toujours par rapport aux résultats de 1979, le regroupement des trois courants signataires de la motion 1 a progressé dans quinze fédérations.

Pour M. Delanoë, la poussée rocardienne est « *forte* », mais la motion 1, *qui dispose d'une majorité* « *confortable* », n'a pas subi un « *grave échec* ». A l'intérieur de la motion 1, le courant mitterrandiste, affirme-t-il, « *se tient bien* ». Il a souligné que la motion 2 a rassemblé « *de manière parfois un peu hétéroclite* », dans un climat de « *morosité* ». Il a reconnu « *l'usure de certaines directions fédérales* » et l'impact négatif, dans certains départements, de l'interférence entre la préparation du congrès et la constitution des listes pour les élections législatives et régionales.

M. Delanoë a évoqué la question de la synthèse au congrès de Toulouse pour affirmer qu' « *un parti déjà rassemblé à plus de 70 % peut se rassembler à 100* », tout en soulignant que la synthèse devrait se faire « *sur les bases politiques choisies par 71,5 % des militants, et en tenant compte des thèses politiques choisies par les autres* ».

De son côté, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a affirmé, lundi, lors de l'émission « Face au public », de France-Inter, que le bon résultat de M. Rocard a été obtenu « *à la fois par la qualité de son texte, par l'originalité de ses propositions, mais aussi par le fait que, dans sa motion, il pose beaucoup de problèmes. En ce moment, le PS est un parti qui s'interroge. (...) Cette mise en question a été assez bien ressentie.* » M. Mermaz a aussi estimé que la question des alliances pour l'après-1986 ne peut être résolue « *avant de connaître le résultat des prochaines législatives* ».

Pour M. Georges Sarre, l'un des dirigeants du CERES, « *il n'y a pas de réel mouvement de fond au sein du PS* », les votes recueillis par la motion 2 provenant, pour une « *proportion significative* », des amis de M. Mauroy, alors que « *là où le CERES exerce une influence sensible, le courant rocardien reste faible* ».

Au contraire, dans l'entourage de l'ancien premier ministre on conteste que les mauroyistes aient voté pour la motion 2. « *Rien ne permet une telle lecture* », affirment les proches de M. Mauroy.

Le score des deux motions

Nous publions ci-dessous les résultats obtenus par les motions 1 (majoritaire) et 2 (rocardienne) dans les congrès fédéraux du PS de quatre-vingt-neuf départements métropolitains (1). Les résultats de l'Aisne, de l'Aude, de la Dordogne, de l'Eure, de la Haute-Loire, de la Mayenne et des Hautes-Pyrénées ne sont pas encore connus. Le chiffre définitif des suffrages recueillis par M. Rocard devrait se situer entre 27 % et 29 % des suffrages. Les chiffres entre parenthèses indiquent le score de la motion rocardienne au congrès de Metz de 1979.

	MOTION (Courant Mitterrand, Mauroy, Chevènement) %	MOTION 2 (Courant Rocard) %
01 AIN	55,5	44,5 (19,4)
03 ALLIER	74,9	19,9 (25,6)
04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	66,23	33,17 (42,4)
05 HAUTES-ALPES	57	43 (28,8)
06 ALPES-MARITIMES	62,8	37,2 (29,7)
07 ARDÈCHE	58,7	41,3 (31,9)
08 ARDENNES	54,8	45,2 (14,3)
09 ARIÈGE	60	40 (18,8)
10 AUBE	71,8	28,2 (17,2)
12 AVEYRON	59,4	40,6 (33,4)
13 BOUCHES-DU-RHONE	90,6	9,4 (8,5)
14 CALVADOS	76,8	22,9 (26,5)
15 CANTAL	84,3	15,7 (14)
16 CHARENTE	56,6	43,4 (24)
17 CHARENTE-MARITIME	68	32 (15,7)
18 CHER	83,5	15,6 (14)
19 CORRÈZE	71	29 (38)
20 CORSE-DU-SUD	91	9 (20)
20 HAUTE-CORSE	88	12 (66,6)
21 COTE-D'OR	74	26 (17,3)
22 COTES-DU-NORD	41,1	58,9 (41,3)
23 CREUSE	70	30 (30)
25 DOUBS	68,9	31,1 (27,6)
26 DROME	67,5	32,5 (16)
28 EURE-ET-LOIR	63,7	36,3 (20,8)
29 FINISTÈRE	36,3	63,7 (52,9)
30 GARD	53,2	46,8 (30,3)
31 HAUTE-GARONNE	72	28 (18,9)
32 GERS	48	52 (22,3)
33 GIRONDE	73,5	26,5 (20,7)
34 HÉRAULT	70,5	29,51 (15,7)
35 ILLE-ET-VILAINE	55,5	43,5 (35,5)
36 INDRE	76,4	23,4 (14,8)
37 INDRE-ET-LOIRE	85,5	14,5 (13,7)
38 ISÈRE	71,6	28,4 (27,9)
39 JURA	53	47 (32)
40 LANDES	83,5	16,5 (15,2)
41 LOIR-ET-CHER	74,1	23,6 (19,7)
42 LOIRE	73,2	26,8 (14,2)
44 LOIRE-ATLANTIQUE	62,7	37,3 (29,9)
45 LOIRET	43	57 (49,8)
46 LOT	74,5	25,5 (17,3)
47 LOT-ET-GARONNE	66	34 (18,9)
48 LOZÈRE	79	18 (21,8)
49 MAINE-ET-LOIRE	35,7	64,2 (59,2)
50 MANCHE	38,9	61,1 (43,1)
51 MARNE	73,1	26,9 (13)
52 HAUTE-MARNE	66	34 (15)
54 MEURTHE-ET-MOSELLE	61,5	38,5 (25,4)
55 MEUSE	68,3	31,7 (12,7)
56 MORBIHAN	44,4	55,6 (45,3)
57 MOSELLE	74	26 (25,2)
58 NIÈVRE	88	12 (2,3)
59 NORD	73,7	26,3 (9,16)
60 OISE	70,8	29,2 (25,7)
61 ORNE	64,4	35,6 (30,7)
62 PAS-DE-CALAIS	77,4	22,6 (11,1)
63 PUY-DE-DOME	60	40 (23)
64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES	71,9	28,1 (20,8)
66 PYRÉNÉES-ORIENTALES	78	22 (28,4)
67 BAS-RHIN	60,6	39,4 (35)
68 HAUT-RHIN	73,6	26,4 (23,4)
69 RHONE	71,7	28,3 (29)
70 HAUTE-SAONE	80	20 (22)
71 SAONE-ET-LOIRE	72,5	27,5 (19,3)
72 SARTHE	45,6	54,4 (42)
73 SAVOIE	55,2	44,8 (42,7)
74 HAUTE-SAVOIE	68	32 (26,4)
75 PARIS	77,5	22,25 (23,1)
76 SEINE-MARITIME	72,9	27,1 (32,6)
77 SEINE-ET-MARNE	68	32 (24,6)
78 YVELINES	39,6	60,4 (43,6)
79 DEUX-SÈVRES	62,2	37,8 (25,7)
80 SOMME	69,7	30,3 (13,4)
81 TARN	62	38 (18,5)
82 TARN-ET-GARONNE	61,1	37,4 (29)
83 VAR	75	25 (10)
84 VAUCLUSE	49,6	50,4 (39,1)
85 VENDÉE	74,8	24,2 (23)
86 VIENNE	81,7	18,3 (20)
87 HAUTE-VIENNE	76	24 (13,2)
88 VOSGES	81,6	18,4 (9,2)
89 YONNE	65	35 (35,6)
90 TERRITOIRE DE BELFORT	95	5 (4,1)
91 ESSONNE	62	38 (23,1)
92 HAUTS-DE-SEINE	67,1	32,9 (26,8)
93 SEINE-SAINT-DENIS	72,8	24,12 (12,1)
94 VAL-DE-MARNE	80,3	19,7 (19)
95 VAL-D'OISE	52	48 (32,5)

(1) Une troisième motion, marginale, déposée par un militant du Loir-et-Cher, M. Marc Chesnot, dissident de l'ancien courant néo-rocardien, a recueilli 0,9 % des suffrages dans le Cher, 0,2 % dans l'Ille-et-Vilaine et l'Indre, 2,33 % dans le Loir-et-Cher, 0,01 % dans les Hauts-de-Seine.

SITUATIONS 86

M. Barre prépare dans le Rhône son « destin national »

Quelle empoignade ! Le Rhône sera un département vedette pour le scrutin de mars 1986. Non pas en raison du poids de ses quatorze futurs députés : le département n'est pas parmi les plus peuplés.

Ni à cause des grands équilibres politiques ; le Rhône restera à droite (la « vague rose » de juin 1981 n'avait pas tout balayé) — six députés PS sur treize — et l'équilibre politique supposé s'établit aujourd'hui à près de deux tiers des électeurs pour la droite et un tiers pour la gauche.

L'attention se portera sur ce secteur en raison de la personnalité des candidats éligibles : un ancien premier ministre (M. Raymond Barre), deux dirigeants « nationaux » pour le PS (M. Charles Hernu et Jean Poperen) ; un « poids lourd » communiste (l'ancien ministre M. Charles Fiterman) ; un RPR ambitieux (M. Michel Noir) ; M. François Doubin (MRG)... s'il souhaite présenter une liste, et la *tête d'affiche « écologiste »* M. Brice Lalonde... si la base l'accepte.

« Dix ans, ça suffit ! »

De notre correspondant régional

Lyon. — « *Dix ans, ça suffit !* » : il ne le dit pas aussi abruptement, mais M. Barre nous a confirmé la « confidence » faite il y a six mois à ses futurs co-listiers. Elu pour la première fois en 1978, l'ancien premier ministre n'a pas l'intention de s'enraciner à Lyon au-delà de son prochain mandat de député. Il ne veut pas encourir le reproche de ne pas s'appliquer à lui-même un principe de « *renouvellement* » qu'il s'efforce de faire partager à ses — nombreux — « amis ». La « locomotive » Raymond Barre, supposée la plus performante des machines électorales, a entraîné une jolie bousculade jusqu'au portillon étroit de sa permanence du cours Vitton.

Les trois députés sortants UDF occuperont les rangs deux à quatre. On savait depuis longtemps que M. Barre, au nom de la fidélité à la fidélité, serait suivi, dans l'ordre par MM. Alain Mayoud, Francisque Perrut, Jean Rigaud. Voilà pour la couverture géographique de l'ouest lyonnais, du Beaujolais et de la communauté urbaine de Lyon. Un « dosage » auquel M. Barre tient, tout autant par souci de bien « couvrir » le terrain électoral — des structures permanentes « barristes » seront mises en place après le 13 mars — que dans la perspective d'un retour au scrutin d'arrondissement.

Avant la publication, mardi 1er octobre, de la liste définitive, deux personnalités paraissaient s'imposer. Il s'agit de deux maires d'arrondissement de Lyon : un CDS, M. Roland Fulchiron et un radical, plus vrai que nature, M. Robert Batailly. Ce dernier est sorti vainqueur d'une « primaire » interne à sa formation. Vainqueur par abandon d'un éphémère président de la fédération radicale du Rhône, M. Jean-Charles Lignel, patron du *Progrès*. *De cet affrontement pittoresque*, il ne reste que peu de souvenirs. Il est *vrai qu'en partant*, M. Lignel avait révélé que le Parti radical du Rhône *comptait... trente-trois* adhérents ! Soyons juste : M. Batailly, omniprésent *maire* du *huitième* arrondissement, est un « battant » précieux sur le terrain. Et M. Barre n'est pas fâché d'avoir avec lui l'héritier en ligne directe du « père » Herriot, maire de Lyon pendant un demi-siècle.

Au total, peu de noms nouveaux. M. Barre l'admet, *mais il insiste sur* la jeunesse de ses colistiers et explique les concessions faites aux quatre tendances de l'UDF (PR, CDS, Radicaux et adhérents directs) par les impératifs d'un mode de scrutin « *fait pour les partis* ». Il affirme que cet assemblage forme aujourd'hui « *une équipe* ».

Incontournable

L'ancien premier ministre veut mener une campagne « *digne, honnête, intensive* » sans aucun excès ni de « look », « *ni médiatique, ni verbal* ». La promesse vaut pour un scrutin qui ne sera pas, à ses yeux, « *l'élément décisif de l'alternance* », voire même capable d'entraîner une « *demi-alternance dangereuse* ». Son équipe lyonnaise devra se situer dans le mouvement d'une victoire de l'opposition « *incontournable* » pour le président de la République.

Dans les tractations antérieures, M. Barre a perdu un ami : le député UDF Emmanuel Hamel, recordman d'assiduité à l'Assemblée nationale. Ce dernier — qui flirte depuis longtemps avec le RPR — a fait une « sortie » remarquée : M. Barre, dit-il, est un « *diviseur* ».

Il n'y a plus de « *listes d'union* » de l'opposition dans le Rhône : « *Je suis pour la clarté et l'efficacité, surtout dans les grands départements*, nous a indiqué M. Barre. *Les hymnes à l'union qui surgissent à la veille des scrutins sont-ils en accord avec les arrière-pensées ?* » M. Hamel, intransigeance vertueuse, ne sera donc pas candidat.

Cette péripétie est moins inquiétante pour l'ancien premier ministre que la persistance d'un fort courant extrémiste dans le département. Dans son entourage, on est préoccupé par les « *états d'âme* » de toute une frange d'un électorat « *intégriste* » qui en est encore resté aux vertus des offices religieux en latin et à l'avortement considéré comme l'abomination absolue. Si cette tendance persiste, le Front national peut avoir deux élus. Il pourrait s'agir de M. Bruno Gollnisch, doyen de la faculté de droit, et de M. Vincent Guittard, conseiller général « centriste » de Bron. Battu aux municipales il y a deux ans, cet homme a des appuis, sans doute de l'argent, en tout cas des colleurs d'affiches performants et équilibristes qui ont couvert les murs de toute l'agglomération lyonnaise.

CLAUDE RÉGENT.

L'« autre musique » du RPR

De notre correspondant régional

Lyon. — M. Michel Noir, député RPR sortant, se serait *volontiers fait tout petit — un* comble, pour ce géant — dans *une liste d'union dirigée par* M. Raymond Barre. Pour éviter le laminage pur et simple du RPR, il doit composer une « *autre musique* ». Avec l'espoir que les Rhodaniens seront sensibles aux bémols « *socio-professionnels* » et de « *rajeunissement* ».

Pour la première audition, ce sera délicat : M. Barre dispose de quelques atouts dans le secteur du patronat lyonnais ou chez les dirigeants de syndicats de commerçants et artisans. *Quant au rajeunissement*, ce sera bien la carte maîtresse de M. Noir. *Facilité par l'autodestruction* d'un ancien député (M. René Caille) et d'un parlementaire sortant (M. Pierre-Bernard Cousté), qui ont été balayés, chacun dans son secteur, par des co listiers UDF de M. Francisque Collomb, aux municipales de 1983. Avec le recul, la défaite de M. Noir en 1983, apparaît riche de promesses : la candidat RPR a tout de même réalisé un score de plus de 31 % dans la ville. De plus, des relais locaux, des « *têtes de pont* », *se sont installés* dans la banlieue et dans le « *Rhône profond* », *souvent* au détriment du Parti communiste.

Il ne serait donc pas surpre*nant de constater dans quel*ques semaines, la montée en puissance de quelques néo-chiraquiens. L'ordre de classement des premiers de liste, MM. Jean Besson, maire de Tarare, Jean-Michel Dubernard, un « patron » de la médecine lyonnaise, Michel Forien, rival têtu de M. Charles Hernu à Villeurbanne, n'est pas qu'alphabétique... M. Noir espère obtenir trois élus, lui compris.

C. R.

● *Saint-Pierre-et-Miquelon : M. Pen cède la place à M. Dijoud.* — M. Paul Dijoud (UDF), ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM dans le troisième gouvernement de M. Raymond Barre (1978-1981), a annoncé, lundi 30 septembre, sa candidature aux élections législatives à Saint-Pierre-et-Miquelon avec le *soutien du député apparenté* socialiste sortant, M. Albert Pen, qui lui abandonne son siège. M. Dijoud s'est décidé, au terme d'un séjour d'une *semaine dans l'archipel et* bien que le conseil général de la collectivité territoriale ait adopté à son arrivée, à une très large majorité (9 voix sur 10) une motion de défiance à son endroit. M. Dijoud avait été invité sur place par le président local de l'UDF, M. Georges Poulet. M. Pen souhaite, pour sa part, retrouver le siège de sénateur qu'il avait laissé naguère à M. Marc Plantegenest, apparenté socialiste comme lui et président du conseil général. — *(Corresp.)*

Le cabinet de M. Paul Quilès

Le nouveau ministre de la défense, M. Paul Quilès a présenté, le 27 septembre, les membres de son cabinet. En voici la liste :

Directeur du cabinet civil et militaire : M. Patrick Careil, inspecteur des finances ; *directeur-adjoint du cabinet civil et militaire :* M. Yvon Jouan, contrôleur général des armées ; *chef du cabinet civil :* M. Bernard Angels ; *chef du cabinet militaire :* le contre-amiral Yvon Goupil ; *chef du secrétariat particulier :* Mme Michèle Nosmas ; *conseiller technique auprès du ministre :* M. Philippe Martin ; *conseiller technique pour les affaires industrielles et les questions d'armement :* M. Jacques Grossi, ingénieur en chef de l'armement ; *conseiller technique pour la gendarmerie, les affaires judiciaires, juridiques et administratives :* M. Christian Lartigue, magistrat ; *conseiller technique pour les affaires stratégiques, les questions spatiales et certains programmes majeurs d'armement, notamment tous ceux relevant du domaine nucléaire :* M. Jean-Pierre Rabault, ingénieur en chef de l'armement ; *conseiller technique pour les affaires internationales et les questions diplomatiques :* M. Jean-Luc Sibiude, conseiller des affaires étrangères ; *conseiller technique pour les affaires économiques, financières, budgétaires et domaniales :* M. Frédéric Tiberghien ; *conseiller technique chargé des relations avec le Parlement :* M. Jean-René Poillot ; *conseiller auprès du ministre chargé de la communication :* M. Luc Roger ; *conseiller auprès du ministre chargé des relations avec les élus :* M. Patrick Glo.

[Le directeur de cabinet de M. Quilès, M. Patrick Careil, est un ancien collaborateur de M. Hernu, comme le sont également un certain nombre de conseillers techniques. D'autres, en revanche, comme Mme Nosmas, MM. Angels, Martin et Poillot, travaillaient déjà avec le nouveau ministre de la défense, lorsque celui-ci était responsable des transports.]

M. RAYMOND FORNI :

« J'ai été trahi »

Député socialiste du Territoire de Belfort depuis 1973, M. Raymond Forni savait qu'il ne pourrait retrouver son siège aux prochaines législatives à cause du changement de mode de scrutin. Il a alors cherché un autre point de chute, mais le CERES, auquel il appartient, ne l'entendait pas ainsi. Depuis, M. Forni a été nommé membre de la Haute Autorité de l'audiovisuel.

Dimanche 29 septembre, M. Forni a dit ce qu'il avait sur le cœur devant l'assemblée des militants socialistes du Territoire de Belfort : « *Je suis resté orphelin sur le bord de la route ; l'écho me renvoyait sans cesse amplifié que je ne comptais plus dans le contingent du CERES (...). J'apprécie à sa juste valeur la trahison dont j'ai été l'objet.* »

L'ancien député a conclu : « *Le PS à Belfort, ce n'est pas un homme, ce n'est pas Dieu le père et son adjoint, ce sont les militants parmi lesquels je m'intégrerai.* » De son côté le ministre de l'éducation nationale s'est déclaré « *peiné* ».

هكذا من الأصل

tions

société

LE PROCÈS DES FAUSSES FACTURES DANS LA CONFECTION ASIATIQUE

Trois filières et cent quatre inculpés

Pour la première fois dans une affaire de ce genre, des banques sont citées comme civilement responsables des actes de leurs préposés.

Le procès des factures de complaisance dans la confection dont les acteurs sont, pour la plupart, membres de la communauté asiatique de Paris, s'est ouvert le 30 septembre, à la *trente et* unième chambre du tribunal correctionnel. Dans la salle surchauffée de soleil, c'est le tumulte : une trentaine d'avocats et des dizaines d'inculpés – une quinzaine d'entre eux encadrés de gardiens – tentent de trouver une place.

L'affaire est fort complexe. Trois dossiers d'instruction pour trois filières de fausses et fictives factures... Le juge *instructeur*, David Peyron, n'a pas lésiné. Comparaissent, *ce 30 septembre*, cent quatre inculpés dont dix-huit sont des salariés de banque. Ces banques elles-mêmes, au nombre de sept (1), sont, sur réquisition du parquet, citées comme « *civilement responsables* » des conséquences pécuniaires découlant des fraudes commises par leurs préposés. L'escroquerie à la TVA concerne, au total, des sommes évaluées à environ 200 millions de francs. Au cours de l'audience, le Trésor s'est constitué partie civile.

Ce procès est une première : jamais jusqu'à présent, dans ce *genre d'affaire*, les *banques* n'avaient été citées à comparaître. Comment en est-on arrivé là ?

De fil en aiguille

Au hasard d'un contrôle de papiers, un matin d'octobre 1984, le discret atelier Phenix Guo, situé au 48, rue des Vinaigriers, ouvre la première porte d'une filière de fausses factures organisées comme un labyrinthe aboutissant au sommet de la tour Tokyo, dans le treizième arrondissement. Le « grand patron », comme l'appelle un de ses hommes de main aujourd'hui détenu, serait Ngo Gao Men, un Cambodgien de trente-quatre ans. Dès les premiers *ennuis, l'homme s'est envolé pour* Hongkong. Il est toujours en fuite, sous le coup d'un mandat d'arrêt. Son plan était bien conçu. Les sociétés émettrices des factures de complaisance communiquaient, par le biais d'intermédiaires aussi diligents que rémunérés, avec les utilisateurs – des façonniers en atelier.

Cette première filière a déployé une lucrative activité. Ainsi a-t-elle, entre autres, fraudé le fisc en évitant aux sociétés facturières le paiement de la TVA pour une somme estimée par les enquêteurs à 64 796 596 F. Le démantèlement de cette filière se solde, à ce jour, par vingt-sept inculpations, dont cinq assorties de détention. Motif : exercice illégal d'un commerce, complicité, faux et usage de faux, escroquerie et recel. Parmi les inculpés, cinq sont des cadres ou employés à la SOFICAM et au Crédit commercial de France. Ces deux organismes sont déclarés « *civilement responsables* ».

Mais, de fil en aiguille, M. Peyron *découvre d'autres pistes. Une* deuxième filière au mécanisme ana*logue tombe elle aussi*. Vingt-quatre inculpations dont cinq mises en *détention et* trois mandats d'arrêt, pour une escroquerie à la TVA sur une somme de 22 577 439 F. Là encore, six cadres de banque sont inculpés, et au banc des civilement responsables figurent la SOFICAM et la Bank of Tokyo. Peu après, une troisième filière est découverte. *Cette fois-ci l'ardoise est impressionnante*. C'est la plus grosse de toute l'affaire : cinquante-trois inculpations, dont neuf assorties de détention, et dix mandats d'arrêt. Une escroquerie à la TVA sur une somme de 116 929 697 F, entre 1982 et 1984. Un « cerveau » supposé : Tran Hon Quang, un réfugié cambodgien âgé de quarante ans, toujours en fuite et sous le coup d'un mandat d'arrêt.

Ce 30 septembre, au tribunal correctionnel, le président, M. Francis Bruty, a fort à faire.

Et d'abord, il lui faut fixer le *modus operandi* et le calendrier : les *deux premiers dossiers sont* joints pour six jours d'audience ; le troisième est renvoyé au 2 décembre prochain pour neuf jours d'audience. A l'annonce de ce programme, la salle bondée frémit de surprise. Les détentions provisoires seront plus longues que prévu. Les plus importants des organismes bancaires concernés – la Société générale, le Crédit lyonnais, le Crédit du Nord et SOCRDIT – ne comparaîtront que dans deux mois. Ce délai supplémentaire peut être *utile à leur* défense. Seuls la SOFICAM, la Bank *of Tokyo et* le CCF sont, aujourd'hui, sur la sellette.

Pourtant les *trois dossiers forment* un tout – trois ramifications pour une même affaire. Certains des inculpés et des détenus sont mis en cause dans les trois filières. Mais le président Bruty a dû trancher. Pratique, il veut éviter l'encombrement. Reste un problème : si le jugement des deux premiers dossiers intervient avant l'ouverture du procès concernant le troisième, fera-t-il jurisprudence ? Ce serait au détriment d'une des parties, le parquet ou la défense. Pour le moment, ce 30 septembre on n'en est pas là. La défense dépose des demandes de mises en liberté. A cette occasion, *on abat quelques cartes et le jeu se* découvre.

Les réquisitions du substitut, M. Alain Blanchot, sont claires. Il demande le maintien en détention de la cheville ouvrière du trafic – selon lui, les facturiers et leurs intermédiaires qui ont ouvert des comptes bancaires dits « taxis ». Ces comptes « taxis » fonctionnent de manière anormale sur le plan commercial. On n'y fait ni virement ni traite, seulement des remises de chèques et des décaissements en espèces. C'est précisément cette anomalie de fonctionnement qui n'a pas pu passer inaperçue, a estimé le juge instructeur et après *lui le* parquet. Sur cette base ont été inculpés *des salariés des banques*. Certains d'entre eux ont même reconnu avoir touché des commissions-pots-de-vin.

D'un tout autre avis sont évidemment les avocats des inculpés et ceux représentant les organismes civilement responsables. Au nom du secret bancaire, ils plaident la non-ingérence dans les comptes. Le gestionnaire de ces comptes – fussent-ils étranges – « *n'a pas à se faire l'auxiliaire de la justice ou de la police* ».

Mais, leur rétorque-t-on, c'est au banquier de clôturer ces comptes « taxis ». Sans comptes « *taxis* », pas de trafic. « *Quand on touche au porte-monnaie, c'est ce qui fait le plus mal. Je ne suis pas surpris de l'assaut venu des banques* », constate le substitut, M. Blanchot. Pour lui, pas question de transformer le banquier en dénonciateur. Mais il ne peut accepter que le banquier ait « *prêté sa gestion et sa trésorerie au trafic* ».

Ce 30 septembre, au tribunal, les réquisitions du substitut sur certains maintiens en détention sont suivies par la cour. Ainsi, dès cette première et tumultueuse audience, la voie est tracée. Le débat de fond est posé : c'est celui de la responsabilité bancaire. Les inculpés, eux, sont quelque peu oubliés.

DANIELLE ROUARD.

(1) Dans une affaire similaire concernant une filière yougoslave, une huitième banque est mise en cause, la société Compagnie commerciale des banques. Cette affaire vient en correctionnelle les 14 et 15 octobre.

TROIS CADRES DU CRÉDIT LYONNAIS SONT INCARCÉRÉS POUR ESCROQUERIE

Quatre cadres du Crédit lyonnais avaient été inculpés, le 11 septembre, d'escroquerie, de corruption, de faux et usage de faux par M. David Peyron, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris. Trois d'entre eux ont été écroués avec un confectionneur yougoslave, Ivan Ostrec, qui leur aurait versé des commissions en 1984.

L'escroquerie était apparemment simple : des sociétés en faillite ajoutaient à la liste des employés fournie au syndic des noms de personnes n'ayant jamais travaillé dans l'entreprise. Lorsque le syndic obtenait les fonds du GARP, cet organisme, qui garantit le paiement des salaires, les faux employés recevaient un chèque qu'ils s'empressaient de remettre sur un compte bancaire pour le toucher aussitôt en espèces, au mépris des délais d'encaissement. Si le magistrat instructeur a laissé en liberté les hommes de paille et l'un des cadres *de la banque, il a placé sous mandat* de dépôt M. Pierre Boulimier, *ancien directeur* de l'*agence du* 122, faubourg du Temple, *M. Gérard Predot, ancien chargé* de gestion de cette agence, et son épouse, *Sylvie*, qui a occupé le même poste dans plusieurs autres agences.

● *Lyon : les trois « videurs » écroués.* – Bruno Le Roch, vingt-deux ans, l'un des trois « videurs » de la péniche *le Mistral* à Lyon, a été inculpé d'homicide volontaire (*le Monde* du 1er octobre) après la mort de Nourredine Mochta, vingt-trois ans, tué d'un coup de couteau dans le dos. Ses deux compagnons, Serge Le Roch, vingt-quatre ans, et Fabrice Seror, vingt et un ans, ont été inculpé de complicité. Deux autres personnes ont été inculpées de destruction de traces. Les trois « videurs » ont été écroués. Le MRAP a décidé de se porter partie civile et appelle à manifester vendredi 4 octobre à Lyon.

PARMI LES « COMBATTANTS DE L'ARC-EN-CIEL »

Le plongeur français du « Greenpeace »

De notre envoyé spécial

A bord du Greenpeace. – Parmi les « combattants de l'arc-en-ciel » *embarqués sur le Greenpeace*, un seul est français... et plongeur professionnel, mais pas de combat ! L'œil vert rieur, l'accent faubourien, Franck Charreire n'a rien d'un écolo tourmenté, ni du hippie en dérive.

Il a été plongeur dans une ferme aquacole sous-marine à Belle-Ile, en Bretagne, où on expérimente l'élevage du saumon en pleine mer, par 20 mètres de fond. « *Je plongeais tous les jours, par tous les temps. Il fallait contrôler si les aliments envoyés sous pression par motopompe arrivaient bien à l'autre bout du tuyau – plus d'un kilomètre. Ou plutôt des tuyaux, car il y avait un embranchement pour chaque vivier.* » *Une expérience pour lui* passionnante, mais qui est interrompue par la faillite de la société.

« *Je reste convaincu que c'est le meilleur système d'aquaculture*, affirme-t-il. *Les autres font de l'élevage en bassin, avec une mortalité énorme, due au réchauffement de l'eau. Ils doivent faire leur saison en six mois. Avec l'élevage en eau libre, on amène en un an un saumon de 20 grammes à 1 kilo.* »

Licencié donc pour raison économique, Franck se voit offrir un stage de plongée à Marseille. Il y décroche son diplôme de « plongeur classe deux », qui l'habilite à plonger jusqu'à 60 mètres. Le voilà professionnel... et au chômage.

Défendre la mer

Mais, au cours de son stage à *Marseille, il a fait la connaissance* d'Alain Connan, un militant français de Greenpeace *qui a servi* à plusieurs reprises comme *capitaine du Sirius, le navire basé* à Amsterdam. Alain Connan lui a *conseillé de contacter le mouvement*, puisqu'il est passionné de *mer et qu'il veut la défendre « contre les goujats »*. Il écrit *donc, avec l'anglais qu'il a appris « sur les routes »*, à la division marine de Greenpeace à Londres, en juin dernier.

Une semaine après l'attentat d'Auckland (10 juillet), Londres lui *propose de rejoindre le Sirius* à Amsterdam le 1er août. Il s'agit *de faire campagne en Islande* contre les baleiniers. « *C'était surtout une opération de relations publiques à terre* », dit-il comme à regret. Mais il découvre le métier de matelot à bord du *Sirius* et cela lui plaît. Aussi, lorsque, à peine rentré d'Amsterdam, fin août, il est appelé d'Hambourg pour participer à la campagne de Mururoa, il accepte sans avoir eu le temps d'ouvrir son sac. Il n'a que le temps de sauter dans un avion pour Curaçao, où il embarque sur le *Greenpeace*. A vingt-sept ans, il apprend le métier de matelot.

« *La seule aventure encore possible, aujourd'hui, c'est la mer*, explique Franck, tout à coup extrêmement sérieux. *Or, pour moi, Greenpeace, c'est la protection de la mer. Pour aider le mouvement, on peut soit donner de l'argent, soit offrir son énergie. Je suis jeune, je n'ai pas d'argent, donc je participe bénévolement aux campagnes.* » Sa participation de matelot consiste *à assurer « un quart toutes les douze heures »*, c'est-à-dire à passer quatre heures à la barre deux fois par jour (ou nuit), et aussi à prêter main-forte pour les manœuvres et les travaux d'entretien. C'est lui qui a été chargé de peindre sur les flancs de la passerelle – en français – « *non aux essais nucléaires* ».

Bien que sa patrie soit la planète Terre et ses océans, Franck reste à l'écoute de « *la voix de la France* », diffusée chaque soir par Radio-France internationale. Avec d'autant plus d'intérêt que les bulletins d'informations parlent chaque fois de Greenpeace. Son estomac de Français souffre aussi des incongruités de la cuisine « bio » à l'anglaise. Il laisse volontiers passer l'heure du repas, après son quart, pour se préparer une omelette aux petits oignons à la cambuse. Officiellement, cependant, en bon militant de Greenpeace, il ne se plaint pas. Si on lui demande ce qu'il pense de la cuisine « greenpeacienne », il se retranche dans un « *no comment* » éloquent. Et il retourne sur le pont, de sa démarche traînante, les pieds nus dans des espadrilles de corde qui ont déjà beaucoup bourlingué.

ROGER CANS.

SPORTS

Le rugby en deuil de Pierre Lacans

Comme les Dacquois Raymond Albaladejo, Jean Othats et Emile Carrère en 1964, le Montois Guy Boniface en 1968 et l'international René Berge-Cau en 1983, Pierre Lacans, âgé de vingt-huit ans, meurt au petit matin dans un accident de la route.

Après avoir participé, dimanche 29 septembre, au succès de son club à Narbonne, le capitaine de l'AS bitteroise regagne lundi matin Lézignan, sa ville natale, où il réside et exploite le bar le Conti. Sur la RN 9, près de Coursan, il accroche une bétaillère qu'il tente de dépasser dans une ligne droite. Les deux véhicules sortent de la route et prennent feu.

Tout l'ovale français est en deuil. Formé par les treizistes des Cobières, Pierre Lacans se fait un nom parmi les quinzistes de l'Hérault. Recruté par l'ASB en 1976, il évolue à plusieurs postes – ouverture, centre – avant de trouver sa place à l'aile de la troisième ligne où il peut exprimer ses qualités athlétiques. Coureur, sauteur, passeur, Pierre Lacans appartient à l'espèce rare en rugby des créateurs et des meneurs. Il gagne ainsi cinq fois le bouclier de Brennus avec les Rouge et bleu. Pourtant, les sélectionneurs ne le retiennent que six fois en équipe nationale. Avec lui, le quinze tricolore réussit son dernier grand chelem dans le Tournoi des Cinq Nations. Sans lui, le paquet d'avant perd en panache.

Mort, Pierre Lacans laisse un vide dans le rugby français. – **A. G.**

● AUTOMOBILISME : *rallye de San-Remo.* – Après les huit épreuves spéciales de la première étape, disputée lundi 30 septembre, l'Allemand de l'Ouest Walter Rohrl (Audi Sport Quattro) précédait le Finlandais Timo Salonen (Peugeot 205 turbo 16), de 12 s et le Français Bruno Saby (Peugeot 205 turbo 16), de 1 mn 28 s.

● LOTO SPORTIF : *gros lot pour Dominique Colonna.* – Un seul parieur a trouvé les seize bons résultats de la nouvelle formule du Loto sportif et touchera un chèque de 2 343 361 francs. Il s'agit de Dominique Colonna, ancien gardien de but du Stade de Reims, treize fois sélectionné en équipe de France.

● VOLLEY-BALL : *championnats d'Europe.* – En battant les Pays-Bas par 3 sets à 0 (15-4, 15-5, 15-2), lundi 30 septembre à Den-Bosch (Pays-Bas), l'équipe de France masculine a assuré sa qualification pour la poule finale. En revanche, les Françaises, battues 3 sets à 0 par les Polonaises, devront se contenter de la poule de classement.

LE SABOTAGE DU « RAINBOW-WARRIOR »

Le financement de l'opération relève du secret-défense

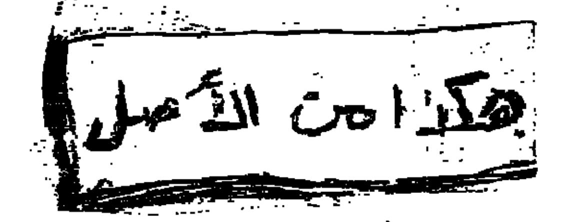
Comme il en avait manifesté l'intention (*le Monde* daté 29-30 septembre), M. André Fosset, sénateur des Hauts-de Seine, s'est rendu, lundi après-midi 30 septembre au ministère de l'économie, des finances et du budget pour procéder à un examen du budget des charges communes, dont il est le rapporteur à la commission des finances du Sénat. Pour M. Fosset, il s'agissait d'enquêter sur le décret pour « *dépenses accidentelles* »... qui, selon M. Laurent Fabius, avait servi au financement de l'opération contre Greenpeace. M. Fosset avait estimé possible que ce décret fût celui du 11 avril, publié au *Journal officiel* du 10 avril qui transférait un crédit de 5 864 000 francs aux services généraux du premier ministre.

Le directeur de cabinet de M. Hervé Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, M. Frédéric Saint-Geours, a indiqué que ledit décret cerne l'installation de la délégation aux nouvelles formations confiée à M. Gilbert Trigano le 7 décembre 1984.

Quant au décret évoqué par le premier ministre, il n'a pas été *publié au Journal officiel*. M. Fosset a vivement protesté contre le refus *motivé par le « secret militaire »* de lui montrer les pièces matérielles *relatives à l'affaire Greenpeace*. Le ministère, dans un communiqué publié après la venue de M. Fosset, précise que « *la loi prévoit que les rapporteurs sont habilités à se faire communiquer tous documents de service de quelque nature que ce soit, sous réserve des sujets de caractère secret concernant la défense nationale, les affaires étrangères, la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat* ».

Pour M. Fosset, la preuve est ainsi apportée que la commission d'enquête parlementaire ne pourra pas aboutir à l'établissement de la vérité. En outre, il estime que, si l'usage de la « griffe » est possible pour signer un tel décret, il ne dégage pas pour autant la responsabilité du premier ministre.

● *M. Hernu crée un groupe de réflexion sur la défense.* – M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, a annoncé, le lundi 30 septembre, la création d'un groupement de réflexion sur les problèmes de défense. « *Le GERM (Groupement d'étude et de réflexion militaires), que j'animerai, permettra de faire une réflexion en profondeur sur les problèmes de défense, et de centraliser les informations relatives à ces questions* », a-t-il déclaré. Ce groupement, dont l'idée lui est venue « *spontanément* », est réservé aux civils, et les militaires ne pourront y venir qu'en auditeurs libres. Deux mille personnes auraient déjà manifesté leur intérêt.



Le Monde

MEDECINE

Les Entretiens de Bichat

Des milliers de médecins sont rassemblés à Paris du 27 septembre au 5 octobre à l'occasion de la *Semaine médicale* et des Entretiens de Bichat. Les thèmes les plus variés y sont abordés, de la pratique quotidienne à la haute voltige thérapeutique.

Dossier établi par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Contraception : demain n'est plus trop tard

PLUS de huit femmes sur dix qui se présentent dans un centre spécialisé pour une interruption de grossesse (celui de l'hôpital Saint-Louis en l'occurrence) ignorent qu'il existe des moyens médicaux d'empêcher cette grossesse et donc d'éviter un avortement éventuel après un rapport fécondant.

Sur les quelque six à sept cents interruptions de grossesse pratiquées chaque année à l'hôpital Saint-Louis, cent trente-trois (soit une sur cinq) auraient pu être évitées si les femmes qui savaient que le rapport sexuel avait eu lieu en période fécondable avaient eu recours à la « contraception du lendemain ». Laquelle, souligne le docteur D. Serfaty, peut être conduite soit par des moyens mécaniques (pose d'un stérilet), soit par des moyens hormonaux, dans les deux cas d'une grande simplicité d'utilisation.

● **Le stérilet au cuivre**, inséré dans les dix jours qui suivent le rapport fécondant, a une efficacité de cent pour cent, car il empêche totalement l'implantation utérine de l'œuf fécondé. L'avantage de cette méthode est qu'elle peut être utilisée après le délai de soixante-douze heures suivant le rapport sexuel, ce qui n'est pas le cas pour les traitements hormonaux. Il est vraisemblable que son effet est dû à la concentration de l'ion cuivre. De plus, ce stérilet peut être laissé en place durablement pour une contraception ultérieure. La contre-indication essentielle tient au fait que, chez les jeunes femmes qui n'ont jamais eu d'enfant, le stérilet fait courir un risque d'infection génitale.

● **Les hormones**, aussi bien œstrogènes que progestatifs, empêchent la nidation de l'ovule dans la matrice si elles sont administrées à forte dose (1) dans les soixante-douze heures suivant le rapport sexuel non protégé (dans les douze heures pour le progestatif utilisé seul). Cette administration a pour inconvénient d'entraîner (pour les œstrogènes utilisés seuls) des troubles digestifs (nausées, vomissements) fréquents, et elle n'est efficace que pendant un délai relativement court.

Dans un avenir proche, il est vraisemblable qu'à ces traitements hormonaux massifs pourront se substituer des préparations hormonales plus subtilement conçues. Il en est ainsi d'une substance qui se fixe sur les récepteurs cellulaires de la progestérone (ou hormone de la seconde moitié du cycle féminin, indispensable à la gestation). Le RU 486 empêche la progestérone d'exercer son action et déclenche la menstruation chez la moitié des femmes l'ayant utilisé. Les ajustements ultérieurs et son utilisation avec des prostaglandines pourraient en faire un jour le « régulateur menstruel » de choix et même, vraisemblablement, le premier abortif médicamenteux.

D'autres produits de synthèse, analogues à certaines hormones hypophysaires sont capables d'interdire la nidation, et leur avenir comme « contraceptif du lendemain » paraît *« très prometteur »*, selon le docteur Serfaty, qui déplore le fait que les médecins restent *« très mystérieux »* (par ignorance ou pour des raisons d'éthique) sur toutes ces techniques et que la plupart des femmes en ignorent totalement l'existence, alors même que leur usage est parfois d'une évidente utilité, en cas de viol notamment.

(1) 50 mg par jour pendant cinq jours de DES (diéthylstilbœstrol), ou 0,6 mg en une seule prise de norgestrel, ou 1 mg de dl-norgestrel et 100 microgrammes d'éthinylœstradiol, deux fois à douze heures d'intervalle.



Le médecin de famille vu par Micheline.

Fécondité : les bébés de la quarantaine

UNE femme peut-elle, sans risques, avoir un enfant après quarante ans ? La grossesse, l'accouchement, l'enfant se présenteront-ils dans de bonnes conditions ? L'équipe de la clinique d'obstétrique de l'hôpital universitaire de Besançon (docteur R. Maillet et collaborateurs) a étudié, pour répondre à ces questions, tous les cas de grossesse chez des femmes de plus de quarante ans qui ont été suivies en l'espace de quatorze ans (1970-1983) à leur clinique. 614 dossiers ont été étudiés (sur 27 099 accouchements durant la même période), soit 2,32 % des cas.

Chez un quart des femmes, la grossesse s'est terminée par un accouchement spontané (chez la moitié après quarante-six ans). L'accouchement après quarante ans reste donc exceptionnel, et aucun enfant n'est né d'une mère de plus de quarante-huit ans. Un tiers de ces femmes étaient des immigrées, essentiellement des Maghrébines et presque toutes des mères de famille nombreuses.

Les médecins ont observé, chez les femmes dont la grossesse a été menée à terme, une fréquence plus grande d'hypertension chez la mère et d'accouchements prématurés, de césariennes et de présentation du siège (deux fois plus souvent que chez les femmes plus jeunes).

Cinq fœtus étaient mongoliens et un hydrocéphale, soit une fréquence légèrement plus élevée que chez les mères plus jeunes, selon des données bien connues. Les techniques du diagnostic prénatal permettent le dépistage de tous ces cas, et l'interruption de grossesse.

En somme, conclut l'équipe de Besançon, toute grossesse chez une femme de plus de quarante ans doit être considérée comme « à risque », mais la mise en œuvre des méthodes modernes de dépistage et de surveillance permet de rassurer pleinement les futures mères.

Quant aux prétendues anomalies que présenteraient les enfants de pères âgés, anomalies évoquées récemment, à propos des rats et non des hommes, par le professeur M. Auroux (*le Monde* du 7 septembre), elles n'existent pas. Le professeur André Boué nous précise à ce sujet qu'*« aucune association entre l'âge paternel au moment de la conception et l'incidence d'anomalies chromosomiques n'a pu être mise en évidence »*, et cela après l'étude de dizaines de milliers d'observations européennes et américaines.

« En ce qui concerne le développement intellectuel des enfants, ajoute le professeur Boué, *nous avons suivi pendant deux à quatre ans, avec le concours de la caisse primaire d'assurance-maladie de Paris, plusieurs centaines d'enfants nés après un diagnostic prénatal par amniocentèse chez des mères de plus de quarante ans (donc avec pour le plus grand nombre un père également âgé de plus de quarante ans).*

» Aucune perturbation du développement psycho-moteur n'a été observée en comparaison des enfants nés de parents jeunes. Bien au contraire, le désir de fonder un foyer tardivement, les revenus familiaux plus élevés à quarante ans qu'à vingt ans, créent un environnement qui a une influence bénéfique sur le développement de ces enfants. Il s'agit bien d'un phénomène socio-culturel qu'il n'est pas facile d'étudier chez le rat ! On aimerait, dans un souci d'égalité des sexes, que ce ne soit pas seulement l'âge maternel qui soit à l'origine de certaines anomalies, mais rien d'important n'a pu être démontré quant aux effets de l'âge paternel, et il n'y a pas de seuil de risque. »

Toxicomanie : des tablettes au carré

CE sont des personnages étranges ; ils absorbent tous les jours que Dieu fait de 100 à 500 grammes de chocolat noir contenant plus de 50 % de cacao. Ils ont de seize à soixante-dix ans, entre vingt et trente-cinq ans en majorité. Célibataires, ils pratiquent largement les sports de fond, de vitesse ou de compétition et, souvent, les jeux, des échecs au poker.

Ce sont les chocolatovores. Ils ont fait l'objet d'une étude des plus sérieuses entreprise par la clinique toxicologique de l'hôpital Fernand-Widal (docteur C. Favre-Bismuth). Là-bas, on les tient en effet non pour de bons vivants, mais pour des toxicomanes ou, plus précisément, des « chocolatomanes ». A vrai dire, on ne voit guère pourquoi on tenterait de les désintoxiquer, car ils se portent très bien, si l'on excepte quelques rares prises de poids, ou maux d'estomac, et aucun d'eux ne souffre de ces migraines que l'on relie si souvent au chocolat, ni d'insomnie, bien que le chocolat contienne de la caféine.

Si l'on prive un chocolatomane de son aliment favori, il ne présente aucun signe de « manque », mais *« une certaine anxiété de recherche, apaisée par la provision »*. On ne voit guère, d'ailleurs, pourquoi il y aurait « état de manque » dès lors que cette consommation massive de chocolat n'entraîne aucun effet toxique...

Peut-être pas d'effet toxique, dit l'équipe de Fernand-Widal, mais une double action calorique (le chocolat apporte 2 000 calories par livre) et psychopharmacologique. On trouve en effet dans le cacao et le chocolat noir, outre la caféine, de la théobromine et d'autres bioamines, dont certaines ont des analogies de structure avec les amphétamines, soit essentiellement des substances d'éveil, des stimulants qui peuvent engendrer une certaine anxiété. Or les chocolatomanes ne sont pas anxieux du tout...

Est-ce pour cela que le chocolat les attire à ce point ? Et faut-il vraiment tenter d'élucider les bases physiologiques de la chocolatomanie, dans la mesure où cette « manie » *« n'apporte aucune entrave à la vie quotidienne »*, ne gêne personne et semble compatible avec une existence accomplie ? Ou, plutôt, faut-il être toxicologue éminent pour dénicher, dans un péché mignon, une toxicomanie ?

(Lire la suite du dossier « Entretiens de Bichat » en page 14.)

REVUE

Vers la procréatique ou les enfants nés de la science

La revue *Projet* consacre à une réflexion technique, éthique, psychologique et juridique le numéro spécial très remarquable qu'elle publie sur les nouveaux modes de procréation, la lutte contre la stérilité (ou les moyens de la surmonter), les malformations prénatales, et l'interpellation morale que suscite l'eugénisme et l'avortement provoqué qu'elles peuvent entraîner.

Un ensemble du plus haut intérêt, inspiré certes, sur le plan éthique, par un christianisme ouvert, mais contenant également le fruit de réflexions où chacun se trouvera interrogé et concerné au premier chef en ce qui constitue sa survie, sa pérennité : l'enfant.

(1) *Projet*, septembre-octobre 1985, 65 F. (14, rue d'Assas, 75006 Paris.)



Dermatologie : l'inégalité devant les rides

IL y a, du point de vue dermatologique, dit le professeur Jean-Paul Escande, *« des jeunes gens de quatre-vingt-dix ans et des vieillards de quarante ans »*. Les premiers ont-ils un secret ? Sont-ils dotés de la jeunesse éternelle ? Les seconds ont-ils détruit leur peau à coups d'agressions soi-disant cosmétiques, de soleil et de fautes d'hygiène ? Ou bien ces évolutions sont-elles toutes déterminées par la fatalité – heureuse ou malheureuse – du destin ?

Une peau vieillit lorsqu'elle présente des atrophies, des rides et des taches.

● **L'atrophie** se produit inéluctablement avec l'âge et est due à une diminution de l'épaisseur – du nombre des cellules – du derme et de l'épiderme. La paroi des petits vaisseaux cutanés est également amincie, d'où la fragilité particulière des peaux vieillissantes, les lésions fréquentes qu'elles présentent et leur sécheresse apparente, par une desquamation superficielle, notamment au niveau des jambes. Contrairement à une idée très répandue – et qui fait la fortune des fabriquants de cosmétiques, – la peau n'est nullement déshydratée ; toutes les mesures, souligne le professeur Escande, montrent que le taux d'hydratation cutanée est au contraire augmenté chez les personnes âgées.

● **Les rides**, ridules ou ravinements, ne font qu'accentuer les caractéristiques cutanées normales et seraient dues à un élargissement, à mesure que les sujets avancent en âge, de la surface globale de la peau, laquelle dès lors se plisse pour trouver sa place. Si la peau devient trop lâche, c'est parce que la structure qui la charpente, elle, se déplisse et s'élargit. Lorsque les chirurgiens plasticiens enlèvent plusieurs centimètres carrés de peau lors d'une opération de lifting du visage, ils prouvent la réalité de ces faits. Tous ces flétrissements et ces rides sont très inégaux d'un sujet à un autre, d'une famille à l'autre.

● **Les taches et les verrues** associent des modifications de pigmentation (qui peut aller du jaune clair au noir le plus sombre) à des remaniements de la couche cornée, conduisant aux verrues dites séborrhéiques. Certains sujets présentent plusieurs centaines de ces verrues qui ne se cancérisent jamais, contrairement à une crainte trop répandue. *« Beaucoup de « guérisseurs » de mélanomes malins ne sont rien d'autres que de simples destructeurs de verrues séborrhéiques. »* Des pendulums, qui forment des petites excroissances pédiculées ou non peuvent aussi se former au cou, aux épaules, parfois au sommet du thorax, et leur bénignité est complète. Les raisons de cette apparition d'excroissances diverses sont mal connues, et leur traitement ne peut être motivé que par des préoccupations esthétiques car elles ne présentent aucune gravité.

● **Les rayons du soleil** (ou les lampes à émission d'ultraviolets) n'ont certes pas, sur la peau, un effet bénéfique. Mais il ne servirait à rien de *« vivre au fond d'une grotte »*, et il serait ridicule d'interdire l'exposition au soleil pendant les semaines de vacances. En revanche, les abus, chez ceux qui ont la peau claire, les cheveux roux et les yeux bleus en particulier, ne peuvent être que nocifs, et une juste mesure doit être recommandée, ici comme dans d'autres domaines, pour éviter à la peau brûlures et tannages fâcheux. Les uns supportent d'ailleurs parfaitement leur bronzage, alors que d'autres voient leur peau vieillir inéluctablement, soleil ou pas. C'est là qu'intervient un facteur génétique indiscutable, celui qui explique que dans certaines familles on garde très longtemps, voire toujours, une peau sans rides et sans taches, alors que d'autres se désolent devant des dégâts inexpliqués.

● **Les cosmétiques** peuvent-il contrecarrer des ans l'irréparable outrage ? Le professeur Escande est, à ce sujet, d'une prudence de Sioux. Certes, dit-il, certaines prétentions publicitaires *« font sourire et même sursauter des scientifiques intégristes »*. Mais l'intérêt primordial des produits cosmétiques ne réside pas tellement dans leur éventuelle efficacité mais *« dans le plaisir que retire la population à utiliser de telles préparations »*, dont le chef de service de dermatologie de l'hôpital Tarnier reconnaît que la preuve de leur utilité pour retarder le vieillissement *« n'a pas encore été apportée de façon irréfutable »*. L'idée que l'on se fait d'une action menée – par des crèmes, des ampoules et des fluides – pour *« retarder le vieillissement »* n'a peut-être pas besoin d'être appuyée sur une réalité concrète. L'essentiel est qu'elle alimente le mythe faustien de l'éternelle jeunesse... Mais on ne peut s'empêcher de penser que ces pots, ces tubes ou ces flacons conteneurs de vent ou de rêve, dont l'efficacité n'est nullement prouvée, pourraient sans doute être... moins coûteux.



Abréger la rage de dents

Les progrès de la chirurgie dentaire, de la « prothèse collée » à l'appareil à « dévitaliser ».

COMME chaque année, les Entretiens de Garancière – *qui ont eu lieu à Paris* du 17 au 21 septembre – ont été l'occasion pour les chirurgiens-dentistes français de faire le point sur les derniers progrès enregistrés dans leur discipline.

Une confirmation : le vaccin *anticarie – ou plutôt le vaccin qui* permettrait de prévenir l'agrégation microbienne à l'origine de la carie – n'est pas pour demain. En ce domaine, la prévention par le brossage des dents et le fluor reste donc plus que jamais à l'ordre du *jour. Mais rien n'y fait :* les Français manifestent toujours aussi peu d'« affection » pour *la* brosse à dents : quarante millions de brosses seulement ont été vendues en 1984. A titre de comparaison, si les Français se brossaient les *dents aussi régulièrement* que les Scandinaves, c'est deux cents millions de brosses *qui auraient été* vendues l'année dernière.

Dans ces conditions, certains *spécialistes*, comme le professeur R. M. Franck (faculté de chirurgie dentaire, Strasbourg), se demandent si, à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays comme les Etats-Unis ou la Suisse, il ne faudrait pas fluorer l'eau du robinet. A cet égard, l'exemple de Bâle – ville dans laquelle la fluoration *se fait depuis vingt ans – est* édifiant ; la fréquence des caries dentaires a chuté de 70 %. A tel point que les étudiants de l'école dentaire de cette ville en sont réduits à aller de l'autre côté de la frontière, en France, pour pouvoir s'exercer !

Autre méthode pour prévenir l'apparition des caries : la prescription de fluor en comprimés ou gommes fluorées non sucrées chez *les très jeunes enfants.* Certains vont même encore plus loin en recommandant aux femmes enceintes de prendre de tels comprimés : ils espèrent ainsi pouvoir protéger les dents du futur nouveau-né, celles-ci se formant au quatrième mois de la grossesse.

Toutes *ces mesures pourraient* apparaître comme relativement anecdotiques si le problème des caries dentaires ne prenait pas, en France, des proportions tout à fait inquiétantes : une récente enquête faite dans le département de la Seine-Saint-Denis n'a-t-elle pas montré que 77 % des enfants âgés *de trois à onze ans avaient des caries ?* Ces données sont confirmées par une enquête similaire menée par PREMUTAM, de 1982 à 1984, dans quatre départements (Ardennes, Deux-Sèvres, Tarn et Nord), qui montrait que *80 % des enfants âgés de six à* neuf ans avaient au moins une dent cariée.

Autre vedette de ces entretiens de Garancière, la « prothèse *collée ». Découverte en 1972 par un* Français, le docteur A. Rochette, elle demeure encore aujourd'hui sujette à de nombreuses controverses. La technique est relativement simple : on fixe la prothèse non plus en l'encastrant sur les *dents (ce qui nécessite une mise* en forme préalable de celles-ci par meulage), mais grâce à une résine de collage permettant à la prothèse d'adhérer à la surface dentaire préalablement traitée. « *Cependant*, insiste le professeur Michel Vignon (université Paris-VII), *la prothèse collée n'a rien de miraculeux : ses indications sont très limitées ; elle nécessite elle aussi une préparation (un taillage des dents) ; lorsqu'elle se décolle, il est très difficile de la recoller ; enfin, le recul dont on dispose actuellement est insuffisant pour apprécier sa réelle utilité* ».

En fin de compte, la seule véritable nouveauté de ces onzièmes Entretiens aura été la présentation par le professeur Jean-Marie Laurichesse (université Paris-VII) d'un générateur d'ondes soniques, un appareil fabriqué par la firme française Micro-Mega, capable de traiter plus rapide*ment et plus efficacement* les canaux dentaires. Jusqu'à présent, pour dévitaliser une dent, les dentistes avaient recours à de minuscules tiges d'acier qu'ils faisaient pénétrer dans les canaux dentaires pour en extraire la pulpe (c'est-à-dire le paquet vasculo-nerveux qui donne à la dent sa vitalité et sa sensibilité, le grand responsable des rages de dents).

Dans un premier temps, il fallait nettoyer le canal et enlever les résidus de l'organe pulpaire infecté ; ensuite, élargir le canal pulpaire (les dentistes parlent d'alésage des canaux) ; enfin, donner à ce canal une forme nouvelle et y injecter – si besoin – les matériaux de colmatage.

Avec ce nouvel appareil, même s'il faudra toujours au préalable repérer et cathétériser le canal avec un instrument à main, le reste de l'opération se fera beaucoup plus rapidement et dans des conditions de confort – tant pour le manipulateur que pour le pa*tient – bien meilleures.* Finies, ces séances interminables, bouche ouverte, le regard perdu dans le plafond du cabinet ! En effet, le générateur d'ondes soniques, « *une découverte à 100 % française* », précise le professeur Laurichesse, permet, en envoyant des vibrations avec une fréquence d'environ 1500 Hz (1) de nettoyer le canal (en évacuant les déchets) et de l'élargir. *Au total*, une dévitalisation pourra se faire quatre fois plus rapidement que précédemment. Dernier avantage de cet appareil : son prix relativement modique (autour de 4 500 francs).

FRANCK NOUCHI.

(1) Il y a quelques années, des chercheurs américains avaient mis au point un appareil semblable, mais qui produisait des ultra-sons. L'appareil français semble, au dire du professeur Vignon, nettement plus efficace.



Quenottes à la redresse

Une quincaillerie très perfectionnée pour redresser les dentitions enfantines.

par le docteur JOSEPH FIEUX (*)

LES chères quenottes, ornement des frimousses enfantines, quels parents *en 1985 ne désirent qu'elles soient* bien rangées et bien alignées ? Pour ne pas encourir le risque de reproches tardifs, les parents, alertés souvent par l'inspection dentaire scolaire, en parlent à leur dentiste qui, neuf fois sur dix, conseille d'aller voir un « *orthodondiste exclusif et super-spécialiste* ». Et voilà, avant l'âge fatidique de douze ans, filles et *garçons embarqués dans* le cycle des « redressements dentaires » dénommés aussi plus pompeusement « *traitements d'orthopédie dento-maxillo-faciale* »), et pris en charge, dans l'immense majorité des cas, par la Sécurité sociale pour six mois à trois ans.

Mais où en est l'orthopédie dento-faciale en 1985 ? Depuis une quarantaine d'années, des *progrès ont été réalisés principalement* dans deux domaines.

Le premier, de loin le plus *important pour les jeunes* patients, a consisté, d'une part, dans un affinement de la connaissance des signes, souvent très discrets, tant au point de vue de l'examen clinique que des téléradiographies de la tête. La connaissance de ces *signes et leur analyse* soigneuse sont indispensables pour établir un diagnostic correct en orthopédie dento-faciale ; d'autre part, et corrélativement, dans une meilleure connaissance des causes des diverses anomalies constatées, ces dernières étant essentiellement de deux ordres :

– **Les causes héréditaires.** – *On peut hériter des grandes dents* d'un des parents et des petites mâchoires de l'autre, et inversement. On peut aussi hériter d'une petite mâchoire supérieure de l'un et d'une grande mâchoire supérieure de l'autre, et inversement. Il *faut aussi savoir* que les chevauchements dentaires créés par le manque de *place ne sont jamais la* cause directe de caries et ne provoquent des ébranlements dentaires que tout à fait exceptionnellement.

– **Les causes acquises pendant la croissance.** – Une persistance de comportements, normaux chez le jeune enfant, mais au-delà des limites d'âge habituelle, telle que la succion d'un doigt ou d'un autre objet, ou encore une manière infantile de déglutir la salive ou de placer la langue pour articuler certaines consonnes, peut ainsi perturber l'équilibre entre les muscles des lèvres et des joues, d'une part, et ceux de la langue, d'autre part. Cet équilibre, qui dépend aussi d'autres facteurs, conditionne strictement la *forme et les rapports des arcades* dentaires.

Bien entendu, tout cela est schématique, et il existe encore d'autres causes à certaines anomalies *dento-faciales, telle, par* exemple, l'absence de soudure des bourgeons de la face pendant la grossesse de la mère, entraînant ainsi des fissures de la lèvre supérieure et souvent du palais.

Cette meilleure connaissance des *différentes causes*, héréditaires et acquises, permet un diagnostic anatomique et étiologique (1) précis qui a heureusement remplacé les vieilles notions de « classes d'articulé » (2) décrites, au début de ce siècle par *l'américain Angle et qui, pour* certains, heureusement de moins en moins nombreux, tiennent encore lieu de diagnostic et de base de traitements. Cela est important, car vouloir traiter des anomalies dento-maxillaires sans *tenir compte de leurs causes*, équivaudrait à traiter des « douleurs de ventre » par des calmants sans s'occuper de savoir si elles ne manifestent pas une affection dont il faut avant tout traiter la cause (appendicite, ulcère, péritonite ou autre).

En second lieu, les progrès ont consisté dans l'amélioration importante des moyens de traitement orthodontique. Connaissant mieux les causes d'inclinaisons anormales (en dehors ou en dedans, en avant ou en arrière) des dents et de l'os alvéolaire qui les supporte, cela fait plus de trente ans que l'on fait pratiquer l'éducation des comportements infantiles par des rééducateurs spécialisés, que l'on suscite le *désir de l'enfant de faire* cesser certaines habitudes néfastes comme la succion d'un doigt au-delà de cinq à sept ans (cette collaboration de l'enfant à tout traitement est indispensable et son absence de motivation peut entraîner presque à coup sûr l'échec de tout traitement orthodontique). *Il faut aussi savoir que, dans un certain nombre* de cas, ces nouvelles thérapeutiques suffisent à éviter le port d'un appareil.

Enfin, en ce qui concerne l'ali*gnement* des dents qui se chevauchent, il faut aussi savoir que les *appareils ne sont pas toujours* indispensables. En effet, lorsque le volume total des dents est en disproportion avec le périmètre des arcades osseuses qui les supportent, le seul moyen d'obtenir un alignement satisfaisant *consiste à supprimer certains* éléments dentaires : d'abord des dents de lait pour permettre aux dents permanentes, plus grosses, qui les remplacent, de se placer spontanément en bonne position ; puis, par la suite, et lorsque cela *s'avère nécessaire*, suppression de certaines dents permanentes judicieusement choisies, pour ne pas nuire ni à la fonction ni à l'esthétique, et extraites au moment le plus favorable. Parfois l'aide d'un appareillage simple porté ou *appliqué durant quelques mois* s'avère utile.

Exceptionnellement un appareillage plus complexe avec ancrage sur de nombreuses dents *s'avère nécessaire*. De très grands progrès techniques ont été réalisés *dans ce genre d'appareils* (collages, utilisation d'alliages performants, précision des techniques) et les rendent apparemment aptes à provoquer n'importe quel déplacement dentaire dans n'importe quel sens.

Fragiles chantiers

Mais là, attention ! Quoique parfois utiles, la perfection mécanique de tels appareillages peut se révéler dangereuse : on ne déplace pas impunément des dents dans la bouche comme on peut le faire sur des modèles en cire. L'os est certes un tissu modelable mais il obéit à des lois physiologiques *qu'il faut bien se garder de transgresser*, sous peine de le voir ne plus assurer son rôle de soutien ; les dents elles-mêmes peuvent « fondre » par leurs racines (rhizalyse) sous l'effet de forces exagérées en direction et en puissance. Alors, *gare aux abus* !

La quincaillerie orthodontique s'est tellement perfectionnée depuis quelques décennies, réalisant une mécanique de précision tellement *séduisante* à de nombreux points de vue (dont le mercantilisme n'est pas exclu) que la tentation peut être grande d'exploiter les possibilités maximales des largesses de la Sécurité sociale.

Enfin il ne faut jamais perdre de vue que, dans cette spécialité, comme en médecine plus généralement, on ne peut pas toujours exiger la perfection, qu'un alignement impeccable – comme on en voit au cinéma, – relève parfois *de l'artifice, de la prothèse ou de* l'instantané, et que le praticien honnête peut être aussi – *primum non nocere* – celui qui refuse le traitement à tout prix et sait expliquer que la beauté du sourire ne réside pas seulement dans la *pureté géométrique*.

(*) Professeur honoraire de l'Institut de stomatologie de l'université Paris-VI.

(1) Etiologie : étude des signes.

(2) Articulé : manière dont s'engrènent les dents supérieures et inférieures.

Les Entretiens de Bichat

Cancer de la prostate : les secours de l'hypophyse

DES résultats spectaculaires peuvent être observés dans les cancers de la prostate, même lorsqu'ils sont déjà très évolués, grâce aux nouvelles approches médicamenteuses – hormonales – découvertes depuis peu.

La sensibilité de ces tumeurs et leur dépendance à l'égard des hormones étaient connues depuis qu'un chirurgien américain, Huggins, avait démontré que les cancers de la prostate se résorbaient *sous l'effet d'un traitement à base* d'hormones féminines (œstrogènes) accompagné – ou non – de castration chirurgicale.

L'inconvénient du traitement œstrogénique, rappelle le professeur Adolphe Steg (hôpital Co*chin, Paris), est qu'il augmente*, de façon importante, les risques d'accidents cardio-vasculaires, de phlébites, d'embolies, d'infarctus, ou de thromboses cérébrales. A tel point que ces risques peuvent annuler, en fin de compte, les avantages obtenus sur le cancer... L'utilisation de faibles doses d'hormones (1 mg de diéthylstilbœstrol par jour) a permis de diminuer considérablement ces risques, *mais le traitement* doit être complété par un freinage des sécrétions d'hormone mâle, qui pourrait, à lui seul, remplacer l'administration d'œstrogènes. La castration chirurgicale permet certes d'éviter tous les risques circulatoires, mais elle présente des inconvénients, d'ordre psychologique notamment, souvent insurmontables, et ses effets doivent être complétés par ceux des œstrogènes.

Depuis peu, la découverte de nouvelles hormones, d'origine hypophysaire cette fois, a entraîné *une révolution de ces modalités* thérapeutiques. Des produits de synthèse destinés à reproduire la stimulation des sécrétions hormonales féminines se sont révélés en fait comme de puissants bloquants de ces sécrétions. Ces pro*duits dits « agonistes de la LH-RH »* sont ainsi capables de réaliser une castration médicamenteuse aussi remarquable que celle obtenue par les œstrogènes, mais ils ont l'avantage considérable de n'entraîner aucune perturbation *cardio-vasculaire*. Ils peuvent être administrés en piqûre, en inhalation ou par la bouche, et la mise au point récente d'une forme retard (une piqûre par mois) en accroît encore l'intérêt.

De 70 % à 80 % des cancers de la prostate sont dits « hormono*dépendants » et répondent donc* favorablement à ce traitement, auquel il y a lieu d'associer une « anti-hormone mâle » (l'acétate de cyprotérone) qui complète l'action hormonale ainsi obtenue.

Le professeur Steg souligne l'intérêt de ce « traitement complet » dont les tout premiers résultats, obtenus sur une *série* de trente malades, « *sont impressionnants* ». « *Si les nombreux protocoles en cours d'étude se révèlent tous aussi favorables*, indique-t-il, *ils marqueraient un tournant décisif et heureux dans le traitement de ce cancer si fréquent, l'un des plus fréquents chez l'homme après le cancer du poumon, et, jusqu'à ce jour, l'un des plus meurtriers.* »

Urologie : un casseur de cailloux

AUTRE révolution pour les urologues, qui se taillent cette année la part du *lion sur ce plan : la LEC, ou litho*tripsie extra-corporelle, ou destruction non opératoire des calculs du rein par ondes de choc.

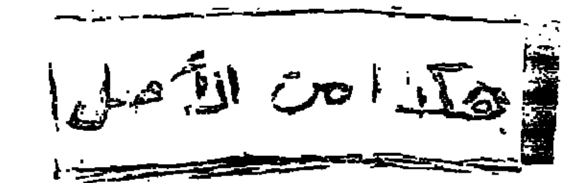
Dressant les tout premiers *bilans français* de l'appareil extraordinaire qu'est le lithotripteur, les professeurs A. Moulonguet (hôpital Bichat) et J. Cukier (hôpital Necker) conviennent que son introduction dans le traitement de la lithiase urinaire opaque aux rayons X représente « *un pas décisif* », « *une véritable révolution technologique* ».

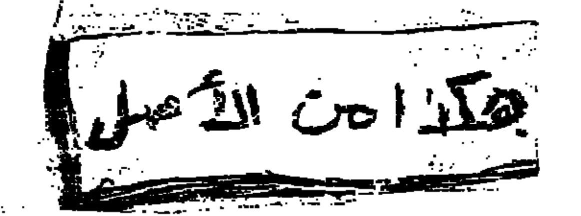
Il s'agit, on le sait, de diriger un faisceau d'ondes de choc, au travers de l'eau dégazéifiée d'une baignoire, sur les calculs du patient anesthésié. Les chocs (de huit cents à mille cinq cents) tra*versent l'eau et les tissus mous* sans dévier et font éclater le cal*cul* qui se trouve réduit en sable ou en petits fragments. Une abondante absorption d'eau facilite, les jours suivants, l'élimination de ce sable par les voies naturelles. Ainsi, ce qui demandait hier encore une intervention chirurgicale éprouvante – et mutilante – *peut se faire aujourd'hui par un* simple phénomène mécanique.

Certains patients sortent de l'hôpital dès le lendemain de l'intervention; d'autres doivent être gardés un peu plus longtemps, jusqu'au terme de l'expulsion du sable calculaire. Au terme d'une surveillance de deux à trois mois, 90,7 % des patients sont débarrassés de tout calcul (selon les statistiques internationales) et 9,3 % restent porteur d'un petit fragment résiduel qu'il importe de *traiter ultérieurement*.

Hélas ! les Français sont encore loin de pouvoir tous bénéficier de cette technique révolutionnaire qui représente une économie considérable, et de souffrances et d'argent. *Il faudrait, pour répon*dre aux besoins actuels, que la France soit équipée d'une dizaine au moins de ces machines miraculeuses et... très coûteuses, alors que deux seulement fonctionnent : l'une à Paris, l'autre à Lyon...

★ *Les textes des conférences* prononcées aux Entretiens de Bi*chat sont publiés par l'Expansion* scientifique (15, rue Saint-Benoît, 75278 Paris Cedex 06), *qui les* adresse au domicile des médecins aux tarifs *suivants* : volume médecine (300 F), volume thérapeutique et « tables rondes » (300 F), volume chirurgie-spécialités (300 F), les trois volumes ensemble (750 F). Volume odontologie et stomatologie (170 F), volume journées de médecine physique et rééducation (230 F), volume podologie (130 F). Chaque médecin ayant souscrit bénéficiera d'un abonnement d'essai à *la Semaine des hôpitaux.*





culture

La mort de Simone Signoret

« C'est avec tristesse que la France apprend ce matin la mort de Simone Signoret. De Casque d'or aux droits de l'homme, comédienne et écrivain, elle aura parlé pendant plus de quarante ans aux cœurs des Français. Au nom de tous ceux qui l'ont aimée et respectée, en mon nom personnel, je vous présente mes condoléances affligées. » Tel est le télégramme adressé par M. François Mitterrand, le 30 septembre, à Yves Montand.

Simone Signoret est inhumée ce mardi 1er octobre à 16 heures au Père-Lachaise. Dans les milieux du spectacle, au sein de la majorité politique et plus largement chez tous ceux qui ont partagé de près ou de loin son combat pour les droits de l'homme, sa mort a suscité une très vive émotion, une émotion que l'on sent unanime pour le plus large public, et dont les médias se sont faits la chambre d'écho, y compris des journaux anglo-saxons, qui, souvent, ont mis à la « une » l'annonce du décès.

Au nom du gouvernement, en son nom propre, M. Laurent Fabius a présenté ses condoléances à Yves Montand, et salué *« une grande dame de l'histoire du cinéma et de la littérature »*, une *« haute figure de l'intelligence et du cœur »*. Le premier ministre évoque également la *« voix chaleureuse qui parlait à chacun pour la défense des droits et des libertés de tous »*. Dans toutes les réactions, on trouve ainsi liées l'évocation de l'artiste et celle de la citoyenne : de M. Jack Lang, ministre de la culture, *« au cinéma comme dans le monde réel, Simone Signoret fut dans tous les combats, à l'avant-garde »)*, au premier ministre portugais M. Mario Soares, en passant par le ministre de la culture grec, Mme Mélina Mercouri, et son mari, le cinéaste Jules Dassin, et M. Alain Krivine, leader de la Ligue communiste révolutionnaire.

Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, expriment leur peine et leur admiration. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, se souvient : *« J'avais été frappé par sa passion, sa force, et en même temps son exigence inquiète d'authenticité et de vérité. »* *« La CFDT a perdu une amie »*, écrit M. Edmond Maire, secrétaire général de la confédération syndicale, et *« C'est une amie que tous les adhérents de SOS-Racisme ont perdue »*, dit Harlem Désir. Tant il est vrai que l'intelligence de Simone Signoret était aussi une intelligence du cœur, et que, dans le domaine des idées, elle savait susciter d'autres affinités, moins abstraites, plus humaines.



IRMELI JUNG

Ses amis du spectacle, qui sont parfois ceux de la « famille » (Costa-Gavras, Jorge Semprun, Chris Marker), ne manifestent pas toujours publiquement leur chagrin. Quelques hommages frappent, cependant celui de Serge Reggiani, son partenaire de *Casque d'or* (*« Elle était une très grande actrice, la partenaire idéale, et une amie fantastique. »*) ; celui du cinéaste René Clément (*« Elle était une actrice des plus professionnelles, qui a toujours fait ce qu'elle a aimé. »*). Et à travers la voix d'Alain Delon on l'entend une dernière fois : *« Je l'appelais Tati, et elle m'appelait le Môme, comme Gabin. »*

★ A la télévision, FR 3 diffuse ce mardi 1er octobre *les Granges brûlées*, de Jean Chapot, à 20 h 35, et un *Portrait de Simone Signoret, romancière*, le 2 octobre à 20 h 35. Antenne 2 programme *le Chat*, de Pierre Granier-Deferre, le 3 octobre, à 20 h 30.

Ce mardi matin, en janvier

Jamais auteur de premier roman n'avait eu un agenda aussi rempli, reçu autant de demandes d'interviews. Mais personne ne s'en étonnait car celle qui publiait en cette rentrée littéraire de janvier 1985 *Adieu Volodia* (1), tiré d'emblée à cent vingt mille exemplaires, était Simone Signoret. Elle avait déjà ajouté à ses triomphes cinématographiques deux succès en littérature : ses Mémoires *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était* (2) et un récit *Le lendemain elle était souriante* (3).

Elle aurait préféré que certains, au lieu de se précipiter, restent chez eux et lisent son gros livre (près de six cents pages). Mais ils venaient tous, et, se plaignait-elle, *« je devais m'estimer heureuse quand ils avaient feuilleté mon roman. C'est plus que déplaisant quand on vient de passer dix-huit mois à ne rien faire d'autre qu'écrire »*. La désinvolture se doublait de négligence lorsqu'on savait que Simone Signoret avait eu, par la traduction d'abord (dès le début des années 60) (4), puis par la création littéraire *« un long compagnonnage avec les mots, une vieille histoire avec l'écriture »*.

Aussi, ce mardi matin de janvier dernier, chez elle, à Paris, place Dauphine, où elle avait fixé rendez-vous de bonne heure pour pouvoir vite rayer un nom sur son carnet, Simone Signoret ouvre-t-elle sa porte avec une méfiance que le moindre faux pas transformerait immédiatement en colère.

Passé les courtoisies d'usage, avant même qu'on n'apporte le café, elle attaque. Elle veut être sûre que son livre a été lu. A comprendre qu'il a été aimé, elle se détend un peu, mais à peine. Elle est persuadée qu'on vient seulement faire parler « la Signoret » et elle aimerait, elle, qu'un instant on écoute l'écrivain qu'elle a voulu être. Romancière condamnée dès sa première œuvre puisqu'elle est en train de perdre la vue et a terminé à grand-peine son manuscrit. *« Mais je vous interdis d'écrire ça*, dit-elle, *je ne veux pas faire pleurer dans les chaumières »*.

Attaque ou défense ? La réponse n'est venue qu'hier : défense. Simone Signoret, pour laquelle on avait abusé tant de la métaphore de la lionne que du cliché du monstre sacré assurait la promotion de son roman en parfaite professionnelle. Mais, embusquée derrière son regard transparent devenu vide, elle était déjà une femme assiégée : et ce qui l'attendait sera pire qu'elle ne l'avait imaginé.

Elle faisait tout pour décourager une tendresse où elle aurait vu de l'apitoiement. Elle en rajoutait dans la brutalité, la provocation, l'agressivité, pour finalement avouer : *« Mais je ne vous vois même pas. Je ne distingue plus que le contour des choses »*. Sans doute ne voyait-elle pas mais elle avait tout compris : que ce matin-là « la petite » du *Monde* était arrivée avec mythes et bagages – les films, même médiocres, vus et revus, les livres lus aussitôt parus, les combats, admirés souvent, partagés parfois, respectés toujours.

Simone Signoret ne voulait pas qu'on pût un moment entrevoir une silhouette de vaincue, à demi passée de l'autre côté du miroir. On était certain, en la voyant se battre ainsi, qu'elle maîtriserait tout, jusqu'au bout, de sa vie et de sa mort. Elle l'a fait.

Elle qui avait tant joué sur le mot nostalgie, dans ses Mémoires, souhaitait sans doute qu'on n'en éprouve pas à son endroit, à cause de sa vieillesse ou de sa disparition. Elle ne saura jamais à quel point, là, elle a échoué. Elle était plus fascinante encore dans son rôle de dureté, sa dernière victoire, son ultime façon d'être fidèle à l'exemple que depuis quelque quarante ans elle donnait à beaucoup de femmes et à pas mal d'hommes.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Fayard.

(2) Le Seuil 1976.

(3) Le Seuil 1979.

(4) Sa première traduction, *les Petits Renards*, une pièce de Lilian Hellmann date de 1962. Elle fut suivie de *Fièvre*, une nouvelle de Peter Feibelmann en 1967, puis plus récemment en 1981 d'*Une saison à Bratislava*, de Jo Langer.

Le trajet de l'espoir à la désillusion

Dans les années de guerre et d'occupation, la jeune Simone Kaminker venait finir ses journées *« sur les banquettes du Café de Flore, parmi des gens tous un peu traqués, un peu juifs, beaucoup communistes ou trotskystes »*.

Elle lisait *la Condition humaine* et *l'Espoir*, de Malraux, *les Thibault*, de Roger Martin du Gard. Elle était *« conditionnée »*, disait-elle, pour entrer de plain-pied dans ce grand mouvement de l'après-guerre qui porta beaucoup d'intellectuels et d'artistes vers un parti, le PC, qui, seul en France, leur semblait porteur d'un avenir différent, révolutionnaire.

Dans ses Mémoires, *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, Simone Signoret s'est longuement expliquée sur ce compagnonnage avec « le parti », ce trajet de l'espoir à la désillusion. Après la signature de l'appel de Stockholm en 1950, la défense des époux Rosenberg condamnés à mort aux Etats-Unis pour espionnage au profit de l'Union soviétique – *« toute la mythologie du Mouvement de la paix »*, dira-t-elle plus tard – Montand et elle sont présentés dans toute la presse comme membres du Parti communiste. *« On n'a jamais appartenu, ni l'un ni l'autre, au parti*, précisait-elle, *mais c'était une époque où envoyer un démenti, c'était avoir l'air de se disculper d'une accusation.* (...) *On était d'accord avec eux sur beaucoup de choses. Pratiquement tout. »*

Mais en 1956, le choc : le rapport *« attribué à Khrouchtchev »* et l'« intervention » à Budapest. Signoret et Montand n'en maintiennent pas moins leur voyage à Moscou, pour ne pas être les « alliés objectifs » de leurs ennemis. *« Alors ça n'a pas été facile pour vous de venir chez nous »*, demande Khrouchtchev au cours d'un repas.

– Ce n'est pas extrêmement facile de venir chez vous en ce moment monsieur Khrouchtchev, répond Simone Signoret.

– A cause des pressions fascistes ?

– Non, a cause de ce qui s'est passé à Budapest, monsieur Khrouchtchev... Les fascistes, ça les a plutôt enchantés ce qui s'est passé à Budapest. » C'était la fin de l'espoir...

Mais lorsqu'on a partagé les luttes enthousiastes de toute une génération, l'idée d'un renouveau, et qu'on découvre une supercherie, en finit-on jamais d'avoir des rapports passionnels avec le parti qui les a générés ? Ce n'est guère possible. Du tournage de *l'Aveu* en 1970 aux manifestations contre tout ce qui était devenu pour elle les *« exactions de l'Union soviétique »*, Simone Signoret ne cessera plus de témoigner presque comme en manière d'expiation.

A l'autre bout non plus, au Parti, on n'en a pas terminé avec Signoret. Ce matin *l'Humanité* évoque surtout l'actrice qu'elle fut et pour le reste s'en tient à cette phrase : *« Car elle avait la dent dure. Nous en avons su quelque chose au plan politique. Depuis l'engagement des années 50 jusqu'au désengagement progressif puis à l'anathème crispé, elle a parcouru toute la gamme des attitudes devant l'alternative communiste. »*

Jo. S.

La voisine

La petite dame qui se glissait, chaque jour vers 13 h 30, jusqu'au bas bout des bancs de la presse avait fini, à force de sérieux, par ne plus attirer les regards du public, des journalistes, des juges ou du service d'ordre. Pierre Goldman, principal acteur des assises de Paris au mois de décembre 1974, n'avait été que momentanément privé de ses inévitables privilèges de vedette qui répond d'un double meurtre et se borne à dire *« je suis innocent parce que je suis innocent »*. Simone Signoret, vêtue d'un pantalon et d'une chasuble bleu marine, enveloppée dans un trench-coat blanc, observa durant six journées, discrètement et avec attention, un théâtre qu'elle n'avait jusqu'alors jamais arpenté dans ces conditions.

Simone Signoret était venue en voisine : du quartier et du cœur. Elle habitait place Dauphine, sur l'arrière du Palais de justice. Elle n'avait pas été longue à comprendre qu'il se préparait à deux pas de chez elle un de ces mauvais coups présentés dans les formes que la justice tolère trop. Il avait suffi de quelques mots de son ami Frédéric Pottecher pour qu'elle fût convaincue et qu'elle vînt.

Pour des débuts, ils furent rudes. Grâce à André Braunschweig, qui présidait les assises, la peine de mort fut évitée de justesse, mais la réclusion criminelle prononcée. Le ministère public l'avait demandée, la défense ne sut pas l'écarter et les jurés avaient failli aller au-delà. La sinistre pièce achevée, Simone Signoret engueula ce joli monde, qui ne pipa guère. Personne n'était bien faraud.

Un ardent combat commença, plus souterrain qu'ostensible, où nombre de gens furent sollicités : de Yves Canac, le plus intelligent silence de la République, alors secrétaire général adjoint de l'Elysée, à Pierre Mendès France, que Simone Signoret, sans manquer au respect mais sacrifiant à l'affection, appelait « Pépé ». La cassation fut obtenue et Pierre Goldman acquitté à Amiens des deux meurtres dont il était accusé. Victoire pour lui provisoire puisqu'il devait être assassiné après sa sortie de prison par un groupe prétendant s'appeler « Honneur de la police » et qui ne fut jamais démasqué.

Dût-on être taxé d'une vision personnelle, l'affaire Goldman tenait une place à part dans les multiples querelles pour la condition humaine que soutenait Simone Signoret. Car, à cette occasion, il n'était pas question des goulags, discernés trop tard, ni de la torture, toujours dénoncée où qu'elle fût pratiquée. Il n'y avait pas d'Etat à pourfendre, mais l'ordinaire de l'inadmissible.

Durant tous ces mois, elle présenta ce mélange, si souvent difficile à comprendre, d'extrême conscience de soi et d'égale modestie : sa personne même. Si vraie pourtant que, lorsqu'on soupçonnait l'orgueil, il n'y avait que joie d'être puissante afin de faire don aux plus faibles de son pouvoir sur les puissants : elle-même, ininterrompue du début à la fin de sa vie.

PHILIPPE BOUCHER.

L'ÉCRIVAIN

Les poings sur les « i »

Entre le visage de *Casque d'or,* lisse caillou, et celui de *Judith Therpauve* ou des derniers interviews, au regard de boxeur dans les cordes, pâli jusqu'à l'absence, on a trop dit que le temps aurait compté double, aidé dans ses saccages par les excès et les relâchements.

C'est faux. Regardez bien les deux Signoret : un même défi élargit la mâchoire, un même sourire d'excuse fend soudain la paupière lourde, et entendez, sur la langue sensuelle, le même cheveu d'enfant. Qu'elle se cambre comme un Renoir sous l'œil de Reggiani ou qu'elle explique sa tardive vocation littéraire, c'est un même poing qu'elle nous tend. Non de vengeance ; de violence calme. L'air de roc vient de là : sur deux ou trois choses bien sentimentales comme la vérité et la justice, ça non, on ne la lui fait pas !

Ses livres, c'est pareil : il fallait que ça sorte ; les poings sur les « i ». Le premier, surtout. On a dit, elle a reconnu, qu'elle avait pris la plume en 1976 pour oublier qu'elle tournait moins. Concession à la pudeur, seule concession qu'elle se passât. *La Nostalgie...* (Seuil) est née du besoin de *« ne plus la boucler »*. *« On sera mal avec tout le monde,* confie-t-elle à Montand après un « coup de gueule », *mais qu'est-ce qu'on sera bien avec nous-mêmes ! »*

Cela donne un morceau d'anthologie : le souper avec Khrouchtchev, en pleine répression à Budapest. Le lampiste cueillant à froid l'inaccessible et fourbe décideur : qui n'en a rêvé ! Antigone, dans nos cœurs, a désormais ses pommettes et son verbe haut.

La progressiste flouée ne doit pas faire oublier la femme, assez forte pour changer la jalousie en tendresse maternelle. Relisons le portrait de Marilyn Monroe, réduite, sans ses contrats féroces et ses faux cils de paumée, à des fraîcheurs de petite Normande.

Qu'on ait osé attribuer son texte à des nègres, elle qui était entrée dans la vie d'artiste au bras de Prévert, qui avait traduit des pièces américaines et qui pesait chaque mot avec amour : longtemps après, elle en restait indignée, son cou se gonflait, le regard jetait du feu. *Le lendemain, elle était souriante* fut sa réponse (1979) ; puis, en 1985, le triomphe d'*Adieu Volodia*.

Ces juifs russes et polonais du nord de Paris, ces costumiers rieurs dont le souvenir des pogroms et les menaces nazies assombrissent soudain l'insouciance, ce sont les dernières manifestations colorées d'une souffrance présente au long de la vie de la demi-juive, de la comédienne, de l'épouse, de la militante, de l'écrivain : que les solidarités meurent, que la mémoire éclate, que se perde la rectitude ancienne.

Signoret ou l'âme de la tribu.

B. P.-D.

CULTURE

EXPOSITION

VICTOR HUGO AU GRAND ET AU PETIT PALAIS

Le travailleur du siècle

(Suite de la première page.)

Il était indispensable d'insister sur l'art avec lequel Hugo sut élaborer son image. L'épisode de la barbe inventée et, si l'on peut dire, mise au point à partir de 1860 est capital. Les photographies soigneusement réunies par le poète lui-même montrent comment il a trouvé son image finale, pour mieux entrer dans son siècle et le conquérir. Et il y a pour cette entreprise un témoin de choix : Rodin.

L'alvéole réservé au sculpteur et à ses projets avortés ou criminellement détruits de statues est un des moments forts de l'exposition (1) : l'une avec la figure debout, l'autre avec le poète couché, rêvant sous l'œil de la muse, le bras tendu dans le vide, comme pour apaiser un tumulte...

Les gravures que Rodin fit du poète venu poser pour lui sont sans aucun doute le plus beau témoignage que nous ayons de lui ; les yeux bruns sont devenus des trous sombres. C'est le visionnaire qui est là. En face de ces évocations, le portrait officiel, brossé par Bonnat, sobrement d'ailleurs, n'est plus qu'un « chef-d'œuvre » conventionnel.

La ferveur des humbles

L'idée d'enchaîner sur les propositions *d'Hugo lui-même est* excellente. Il eut d'emblée le sens *des situations théâtrales : le noble* penseur, le père meurtri, le résis*tant, l'aïeul. Monsieur* archétype, en somme.

En les incarnant énergiquement, il composait une galerie simple de portraits, qui, comme disait Péguy, préparaient de loin son entrée dans les manuels scolaires et dans l'estampe à bon marché. *Il est surprenant de voir* comment l'illustration populaire, *concernant en particulier les Misérables,* lui a aussitôt obéi. *Nous avons tout intérêt à connaî*tre les tenants et les aboutissants *d'une* « iconologie » *naïve et tou*chante, dont on sourit depuis long*temps, comme* les journaux satiriques, accumulés ici, le révèlent *abondamment.* Nous n'en avons plus grand-chose à faire, sauf, convient-il d'ajouter, aux moments où les malheurs de la nation ou l'infortune nous rendent vulnérables à l'illusion.

On en trouvera *maint exemple* dans les cellules documentaires pittoresques, où le bibelot « à l'effigie » rencontre la relique. *Dans tous les épisodes du siècle,* la silhouette impérieuse trouve à s'insinuer, *le plus triste étant* évidemment la Commune, qui horri*fie le poète, mais à laquelle on* a voulu parfois obstinément l'associer, *le plus éloquent,* celui des funérailles nationales, avec le *catafalque* très *hugolien* de Garnier pour l'Arc de triomphe.

Un peu de distance à l'égard de l'utopie « laïque et humanitaire » incarnée par Hugo est indispensable. Les textes de Pierre Georgel, de Maurice Agulhon et de Madeleine Rebeyrioux dans le catalogue sont d'une honnêteté historique parfaite, en accord avec les images populaires, affiches, illustrations des manuels, médaillons, statuettes, voire pendulettes et talismans dont la gloire appelait le déploiement. *Mais, finalement,* que peut-on constater ? A la ferveur des humbles, entretenue par l'école publique, répond l'échec *de la nouvelle « religion » dont* Hugo se croyait le grand prêtre, échec trop *évident* et trop cruel à travers le pauvre vingtième siècle, pour qu'il *n'y* ait pas lieu de le reconnaître.

Goethe jugeait, *Notre-Dame de Paris* exécrable et il n'avait sans doute pas *tort* (un aperçu sur les réactions allemandes à l'œuvre d'Hugo *n'aurait pas été* sans intérêt), mais avec l'estampe à deux centimes et les livraisons illustrées de quatre sous, la petite bohémienne à la chèvre et le vilain bossu Quasimodo ont pénétré dans les chaumières. Que dire de ses pièces de théâtre : *Hernani, Ruy Blas,* qui brillèrent avec Marie Dorval et Sarah Bernhardt. Les décors étudiés par Hugo sont d'une vigueur simple, très digne d'attention. Superbes, les costumes de Léon Gisebia, par exemple pour la reprise par Jean Vilar. Mais enfin, nul ne s'y trompera aujourd'hui : l'enthousiasme, sinon l'enchantement, dont on a fait ici la touchante chronique, *n'existent plus.*

Les adversaires d'Hugo ont été d'une odieuse vulgarité, comme Barrès l'a très bien observé, surtout à la fin du siècle. *Mais* fallait-il s'attarder dans le catalo*gue sur les parodies imbéciles de* F. Tapon Fougas et quelques autres ? C'était la réponse inepte à un culte abusif, entièrement lié à l'affirmation difficile de la Troisième République.

Le point le plus instructif, c'est l'attachement des peintres aux *thèmes hugoliens et la propaga*tion des *Esmeralda,* des *Ruth et Booz,* des *Sara la baigneuse,* dans les tableaux des Salons. Les artistes se sont attachés à l'aspect pittoresque, orientaliste, sentimental le plus accessible. On est donc plongé dans la production commune du siècle dernier, qu'il ne faut peut-être pas traiter avec trop d'indulgence rétrospective. On met à part les suites de Louis Boulanger d'après *Notre-Dame de Paris* (pour le Salon de 1838) ou les illustrations des *Misérables* par Brion, des *Travailleurs de la mer* par Chifflart, ou les pages puissantes de Gustave Doré, qui nous donne l'impression de relire avec les yeux de l'enfance.



Caricature anonyme « Hugoth ». 1833.

L'exposition y ajoute des pièces sensationnelles : *Esmeralda* et le *Quasimodo* surprenants de Wierts, le *Caïn* gigantesque de Cormon (1887), longtemps dissimulé dans les réserves du musée du Luxembourg. *Mais on n'en* tirera pas de conclusions abusives. L'imagerie hugolienne est obstinément liée à tout ce qu'il y a de banal, de grandiloquent *et* de facile dans l'art du dix-neuvième siècle seulement.

Grâce à la vue oblique qui nous est ici savamment ménagée, à partir des œuvres d'Hugo, un ensemble appréciable de la peinture et de la sculpture du milieu du siècle se trouve en quelque sorte revigoré et le spectateur ne s'étonne plus de voir la *Sarah* de porcelaine de Cabanel, ou le *Booz endormi* (inachevé) de Bazille à côté des compositions faussement suaves d'un Lecomte de Nouy.

On ne peut s'empêcher d'observer que Delacroix, sauf une intervention modeste au moment d'*Amy Robsart, s'est* soigneusement tenu à l'écart. Comme l'a *adroitement* observé Pierre Georgel lui-même, il y a une curieuse fixité dans les thèmes tirés des *Orientales* ou de *la Légende des siècles.* Ce n'est pas là qu'il faut chercher la contribution majeure du poète à la sensibilité moderne.

Il y a une phrase étrange adressée au poète par un des spectres interrogés au cours des fameuses séances nocturnes de 1854 : *« Tout grand esprit fait dans sa vie deux œuvres : son œuvre de vivant, et son œuvre de fantôme. »* Le génie parle à son siècle la langue qu'il comprend et *« tient compte de l'imbécillité »*; mais *« le fantôme pensif, la nuit, pendant le silence universel, s'éveille dans le vivant, ô terreur ! »*

Le grand jour de la gloire et les secrets de la nuit

Et là commence l'autre tâche, terrifiante et nécessaire, celle qui met les nerfs à rude épreuve (faut-il rappeler qu'il y eut beaucoup de déments dans la famille ?). Le solide Hugo, *seul* capable d'assumer, ou plutôt de susciter, ce genre d'épreuves visionnaires, en a nourri le grand massif de son œuvre « diurne », qui va des *Misérables* à *la Fin de Satan; mais nous avons* un moyen d'accès exceptionnel à l'œuvre « nocturne » concomitante, *« farouche et silencieuse »* : les dessins.

Ils ont été souvent étudiés et commentés ; en hommage à Gaëtan Picon, qui avait préfacé en 1963 un excellent recueil, l'exposition du Petit Palais a pris pour titre : « Le soleil d'encre ». Tout le monde n'aura pas oublié les analyses dont Pierre Georgel avait accompagné l'exposition de 1972 à la maison de la place des Vosges, où d'ailleurs un petit pèlerinage s'impose aujourd'hui encore pour compléter le déploiement offert au Petit Palais.

Victor Hugo a toujours bénéficié des soins attentifs des bibliothécaires. Veillant à son personnage, il datait, notait, classait tout; le testament d'août 1881 contient la déclaration fameuse du legs de *« tout ce qui sera trouvé écrit ou dessiné par moi à la Bibliothèque nationale, qui sera demain la Bibliothèque des Etats-Unis d'Europe ».* Hugo savait très bien ce qu'il faisait : il mettait l'institution à son service; le fonds considérable de ses manuscrits et de ses dessins n'a cessé d'être organisé et accru et analysé avec une précision et une sagacité que le public devrait apprécier.

Les manuscrits des grands livres sont impressionnants. Ceux des années de l'exil, avec leur grand format, leur papier bleu, l'écriture forte, nous obligent à imaginer cet homme trapu, pas très grand (1,68 mètre) debout à l'aube devant son lutrin, rédigeant à la plume d'oie *« ce que dit la bouche d'ombre »,* ou, ce qui reste assez exceptionnel, mais très révélateur, insérant les dessins fantastiques destinés aux *Travailleurs de la mer* dans le volume même. Hugo illustrait ses lettres de dessins « pittoresques » qui faisaient l'admiration de Louis Boulanger.

Dans les carnets de la fin, tout se mêle, texte et croquis. Avec un sens aigu du détail, qui durait depuis ses premiers exercices à la plume.

En fait, *comme Henri Focillon* l'avait très bien marqué dans une *étude ancienne* (1914) *qu'on* a tort d'oublier, il s'agissait vers 1830 d'un divertissement d'époque. Tous les écrivains, Mérimée, Musset, Vigny même, s'amusaient à dessiner. Hugo en a tiré beaucoup plus que les autres, surtout dans le registre des caricatures qu'on se passait en riant. L'humeur bouffonne des profils qu'il intitule *« Ceci ne sera jamais la tête de Dante... de Jésus-Christ, etc. »* reparaît périodiquement, et se charge plus tard de grimaces plus accusées. Il en fera un jour une sorte de dossier : le théâtre de la gaîté, amusant au possible, avec calembours *(l'amas de laine* pour l'église dont il n'aime pas les colonnes...).

Une autre racine précoce, les silhouettes de vignettes romantiques : les *burgs* rhénans, et le blason, car on se prétend Hugo de Lorraine, s'il vous plaît. En outre, un goût des arrangements emblématiques, dont le triomphe sera, à Hauteville House, les décors intérieurs fabriqués de ses mains : cheminées, panneaux, etc. Le triomphe d'un bric-à-brac romantique qui crée le lien des rêveries solitaires.

Tout cela prépare à aborder les grands dessins. *Leur originalité* même et, si l'on peut dire, l'invention *innocente* — *portée* par les hantises de l'ombre — font un peu honte *aux modernes, aux artistes* du vingtième siècle, qui en ont retrouvé *les modalités : la tache* avec les pliures, les traitements *fluides, le pochoir pour* les silhouettes (héritage du dix-*huitième siècle*), les *contours* dentelés, les recherches sur les *textures : dentelles appliquées...* et même : feuilles tachées par les *doigts.* Hugo *interrogeait* les jeux du noir et blanc comme on lit le *marc* de café, les taches des murs.

Devant ces exercices qui cessent tout d'un coup d'être anodins, des vers tirés du flux invraisemblable des poèmes d'alors : *la Fin de Satan,* etc. assaille le spectateur. Des métamorphoses, des éclairs dans l'ombre, comme il aimait à dire. Il faut prendre au sérieux ce somnambule capable de composer des feuilles ruisselantes d'étrangeté. André Masson, en 1972, pour expliciter ce « démonisme » du graphisme, citait un poème singulier de 1864 : *« Toutes les nuits, avant le point du jour, la pierre/Descend de la colline et va boire au ruisseau. »* Tel est le Hugo qui nous est *révélé* dans une *présentation* exemplaire.



GILL. L'homme qui pense.

ANDRÉ CHASTEL.

★ *La gloire de Victor Hugo,* sous la direction de Pierre Georgel, 952 numéros, *études* par de nombreux auteurs. Grand Palais, du 3 octobre au 6 janvier.

★ *Soleil d'encre,* manuscrits et dessins de Victor Hugo, 432 numéros. Petit Palais, du 3 octobre au 6 janvier.

(1) Voir dans la *Correspondance de Rodin,* vol. 1 (1860-1899), éd. A. Beausire et H. Pinet, éd. Musée Rodin (1985), la lettre de Pierre Louÿs : *« Je sais qu'il y a un sculpteur en France et un seul, comme il y avait un seul poète du vivant de Victor Hugo. »* (Lettre de 1899.)

Rétrospective à la Cinémathèque

La Cinémathèque française projette au Palais de Chaillot, du 3 au 29 octobre, vingt-deux films inspirés de l'œuvre hugolienne, notamment dix adaptations des Misérables, sur les vingt-cinq qui ont été réalisées. Mais d'autres drames ou romans ont intéressé les cinéastes.

● *L'HOMME QUI RIT.* — Réal. Paul Leni (Etats-Unis, 1928), avec Conrad Veidt en Gwynplaine.

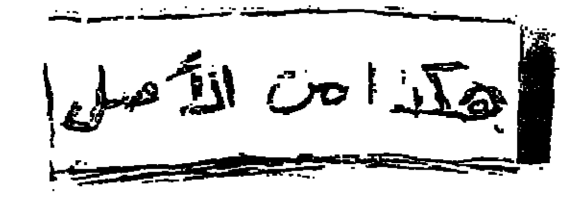
● *MARIE TUDOR.* — Réal. Abel Gance (France, 1965-1966), avec François Christophe et Pierre Massimi (en deux parties).

● *MARION DE LORME.* — Réal. Henry Krauss (France, 1918), avec Nelly Cormon et Jean Worms; réal. Jean Kerchbron (France, 1967), avec Giani Esposito et Françoise Fabian.

● *NOTRE-DAME DE PARIS.* — Réal. Albert Capellani (France, 1912), avec Henry Krauss, et Claude Garry; réal. Wallace Worsley (Etats-Unis, 1923), avec Lon Chaney en Quasimodo; *Quasimodo,* réal. William Dieterle (États-Unis, 1939) avec Charles Laughton; réal. Jean Delannoy (France, 1956), avec Gina Lollobrigida et Antony Quinn.

● *LE ROI S'AMUSE.* — Réal. Mario Bonnard (Italie, 1941), avec Michel Simon et Maria Mercader.

● *RUY BLAS.* — Réal. Pierre Billon (France, 1947), avec Danielle Darrieux, Jean Marais et Gabrielle Dorziat; *la Folie des grandeurs,* réal. Gérard Oury (France, 1971) avec Yves Montand et Louis de Funès.



هكذا من الأصل

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

1 «J'Y ÉTAIS!»

JADIS, il y a très, très longtemps, c'était l'empereur qui me pinçait sadiquement le lobe de l'oreille en me chuchotant : « *Petit, tu pourras dire, quand tu seras de retour dans ton village, que tu étais à Austerlitz ou à Wagram. Et les vieillards et les pucelles s'exclameront :* « C'était un brave! » *en reconnaissant ton bonnet à poil.* » Notre empereur, maintenant, c'est Pivot. Et tous les anciens d'« Apostrophes », et les autres j'imagine, étaient réunis ce vendredi autour du foyer qu'est la télévision. Nous avions délégué auprès de notre Dieu deux de nos maréchaux les plus couverts de gloire.

Sur la gauche de l'écran, il y avait Max Gallo, couturé d'« Apostrophes ». Dans notre jargon de soldat nous l'avions surnommé « le brave des braves ». Sorti du rang, ne s'embarrassant pas de vaines circonlocutions, Gallo, enfant chéri de l'émission, avait gravi tous les échelons de la carrière, de la maternelle au *Matin*, après avoir été le portier de jour de l'Elysée-Matignon. Poli, chaleureux, bien coiffé, il était la preuve vivante que le talent n'était pas forcément nécessaire pour arriver en littérature. Il suffisait d'écrire d'abondance, et le reste suivait.

Après le peuple costumé en Gallo-Gabin, l'on pouvait admirer, sur la droite de l'écran, Jean d'Ormesson dans le rôle de Pierre Fresnay, l'aristocrate de *la Grande Illusion*. Jean d'Ormesson, trente-sept fois cité à l'ordre d'« Apostrophes », si l'on compte les rediffusions du lundi après-midi, et celles, désormais, du samedi matin, affichait ce mépris tranquille et narquois de l'homme qui n'a plus que deux médailles à décrocher : le Nobel et la mort. Je note que Gabrielle, la jeune Italienne qui s'occupe un peu de ma fille, nous a quittés pour dormir lorsque je suis passé de la première à la seconde chaîne, de Coluche à Pivot. Même à son sommet, la littérature n'est donc pas irrésistible à la campagne.

Cafard

En fait, cette 500e émission, bon enfant comme je l'avais imaginé, charmante pour tout dire, m'a donné le cafard. Le coupable involontaire, c'est Julien Green. Il était trop là ce soir comme le grand écrivain qui avait bien voulu rehausser de sa présence une fête de patronage en l'honneur de la littérature. Respecté de tous les assistants, à plus d'un juste titre : son âge, qu'il soit académicien et pourtant si naturellement vert, qu'il ait choisi notre langue plutôt que l'anglaise malgré ses origines. Passe encore, se disait-on, de se contenter de la France si l'on est Tchèque, Libanais ou Argentin, on n'a rien à y perdre; mais qu'un Américain l'ait choisie, on n'en revenait pas. A sa place, les Français d'aujourd'hui s'y seraient repris à deux fois! En 1950, quand j'avais vingt ans, Julien Green ne me semblait pas si précieux, et pourtant il avait donné le meilleur de son œuvre et déjà son *Journal*. C'est que nous étions riches alors.

A « L'histoire de la littérature française », le magasin le mieux fourni du monde, on disposait de toutes les pointures. Si l'on voulait du 80 inusable, tanné par les ans, vraie espadrille tropézienne cousue main, on avait Gide. Du 70 au 60, c'était la pagaille. Toutes les combinaisons étaient possibles : le pied droit plus fort que le gauche, le pied plat ou trop cambré : Jouhandeau ou Romains, Saint-John Perse ou Duhamel, Mauriac ou Maurois, Morand ou Paulhan, Chardonne ou Schlumberger. Dans le 50-60, même richesse : du derby au mocassin, de la chaussure de golf à toute épreuve au soulier verni, de la bottine au tennis. Faut-il vous les nommer tous, ces Aragon, ces Montherlant, ces Breton, ces Arland, ces Malraux, ces Céline, ces Michaux, ces Audiberti ?

Un Green de plus ou de moins n'aurait pas changé grand-chose au paysage. La relève était assurée. Avec Sartre, Camus et tant d'autres, la France ne manquerait ni de solides galoches ni de savates toutes philosophiques. Nimier déjà pointait en hussard. Dutourd, encore forain, allait bientôt s'installer bourgeoisement à l'enseigne du « Bon Beurre ». Mlle Quoirez du boulevard Malesherbes, entre deux lectures qui n'étaient pas de son âge, était priée de bien vouloir passer son baccalauréat. De grands dadais rêvaient, plume à la main, d'être les futurs chapitres de la littérature ou de mourir, ce qui était pour eux la même chose. La télévision n'existait pas.

Vendredi dernier, hélas! de l'héritage fabuleux Green était le seul bijou de famille qui nous restait. En trente-cinq ans nous avions tout vendu. Il faut bien vivre. On ajoute maintenant, pour consolider le bâtiment, Pieyre de Mandiargues et Gracq et Marguerite Yourcenar. En dernière minute Duras. Mais tout ça c'est la littérature d'après 1945. Green, c'est encore le dix-neuvième siècle, l'entre-deux-guerres. Il suffit de palper le tissu pour s'apercevoir de la différence! Green n'était peut-être pas le meilleur, mais c'est tout ce que nous avons dans nos rayons. On peut discuter des mérites de la classification officielle des grands crus de la Gironde de 1855, elle existe. Vous avez sans doute raison de me vanter la plénitude et le délicat du château-gloria, de m'affirmer qu'il vaut largement le château-belgrave par exemple, n'empêche, château-belgrave est le cinquième grand cru et château-gloria, tout bon qu'il est, cru bourgeois!

2 DREYFUS A L'ENVERS

TANDIS que Laurent Fabius redécouvrait, à peu de chose près, la phrase de Renan que tous les lycéens de France ont eu à commenter un jour ou l'autre : « *La vérité peut être triste* », le brave général Imbot s'apercevait avec stupéfaction qu'on avait essayé de détruire nos services secrets. Pendant qu'Imbot, à la télévision, coupait les branches pourries et, sans discontinuer, verrouillait nos services, j'admirais les vertus du pouvoir. Elles changent notre façon de penser du tout au tout. C'est vraiment une fracture, comme disait Lang en 1981.

J'imaginais la tête qu'auraient faite les leaders de la gauche, il y a dix ou vingt ans, enfin quand ils étaient dans l'opposition, si un général baraqué comme Imbot s'était adressé au pays sur ce ton. Et nos commentaires à nous. Tandis que maintenant, ces propos de sanglier faisaient plaisir à entendre. Le peuple de gauche se sentait défendu, rassuré. Les roquets de la droite n'avait qu'à se bien tenir. Et il faut dire que *le Figaro* n'a pas pipé. Quant à Chirac, Léotard et Le Pen, ils n'ont rien dû entendre, perdus qu'ils étaient dans la brousse calédonienne ou dans les mines de nickel.

S'il y avait eu un général Imbot en 1894, Méline aurait pu dire en toute justice : « *Il n'y a pas d'affaire Dreyfus.* » Imbot aurait fourré au trou Esterhazy et le colonel Henry comme un rien, et aurait prié Picquart de tenir sa langue. Le général de Boisdeffre aurait pris une retraite bien méritée. Le capitaine Dreyfus, plus militaire que nature, serait devenu commandant en 1895. Ayant trois ans de moins que Pétain, c'est lui peut-être qui aurait sauvé Verdun et qui serait devenu maréchal. Il n'y aurait pas eu de gouvernement de Vichy, ni de procès. Ciel! J'allais oublier qu'on ne badine pas avec l'Histoire! Pardon Bourget.

3 LE TROP-PLEIN

LE général de Gaulle aurait répondu à l'une de ces personnes dont le métier est de recueillir les menus propos des grands hommes, et qui s'inquiétait de sa succession : « *Ne vous en faites pas, après moi, ce ne sera pas le vide mais le trop-plein.* » C'est ce que j'aurais pensé avant Greenpeace. Dans l'opposition sérieuse, je voyais au premier tour Chirac, Giscard, Barre et Le Pen et un candidat du Parti communiste. Chez les socialistes au moins trois : Fabius, le candidat commis d'office et Rocard. Et pour faire bonne mesure, les rigolos de service. Greenpeace a servi d'aspirateur. La scène s'est vidée.

Les Français vont choisir la blancheur, des hommes politiques réguliers, sans ombre ni mystère. Au passé le moins chargé possible. A droite, c'est Barre les yeux fermés. Giscard, c'est du déjà eu et vu pendant sept ans. Chirac a contre lui la double entourloupette : à Chaban, à Giscard. Barre, c'est Barre : franc, solide, et il n'est pas fou, cet homme. Quant aux socialistes, s'ils ont le moindre sens de la conservation, ils choisiront en quatrième vitesse Rocard. Il était populaire à l'étranger. Il le deviendra chez eux. Qui l'emportera ? Rocard a moins servi que Barre et il est du côté d'une Sécurité sociale « à l'échelle humaine ». Cette sécurité remplacera chez lui le poids qui manque et qui fait la force de Barre.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

AU SECOURS, ELLE ME VEUT : Daunou (261-69-14), 21 h.
LIBERTANGO : Plaisance (320-00-06), 20 h 30.
LE JARDIN DES SUPPLICES : Huchette (326-38-99), 21 h 30.
LES VOISINS DU DESSUS : Renaissance (208-18-50), 20 h 30.
KNEE PLAYS : Bobigny, maison de la culture (831-11-45), 20 h 30.
MADAME DE SÉVIGNÉ : Tourtour (887-82-48), 18 h 30.
BAJAZET : Carré Silvia Montfort (531-28-34), 20 h 30.
LES GENS D'EN FACE : Montparnasse (320-89-90), 20 h 45.
IL EST NIAIS LE DIVIN ENFANT : Tai (278-10-79), 18 h 30.
L'ÉTERNEL MARI : Marais (278-03-53), 20 h 30.
LES FILS DU SOLEIL : Déchargeurs (236-00-02), 21 h.
L'ESCALIER : Œuvre (874-42-52), 21 h.
UN MUR DANS UN JARDIN : Théâtre de Paris, petite salle (874-20-44), 21 h.
JOE : Escalier d'or (523-15-10), 20 h 30.
HALLAJ (en arabe) : Maison des cultures du monde (544-72-30), 20 h 30.

☞ Spectacles sélectionnés par le club du « Monde des spectacles »

Mardi 1er octobre

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : la Belle Hélène.
☞ COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope.
☞ FONTAINE (874-74-40), 21 h : Riffoin dans les labours.
☞ GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love.
GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : the Caretaker.





CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Théâtre de la RENAISSANCE Vend. 4 oct. 18 h 30 Loc. 208-18-50 (p.a. Mondial Musique/Glotz)	« THÈMES et VARIATIONS » Violon : PIERRE AMOYAL Florence MILLET, piano BRAHMS, CHAUSSON, ST-SAENS
Abbaye de ROYAUMONT (Val-d'Oise) Samedi 5 octobre 20 h 30 Loc. 3.035.30.16 (p.a. Mondial Musique)	Ensemble ORGANUM Dir. : Marcel PERES « LE MANUSCRIT DE CHANTILLY » (XIVe s.) Airs de cour, ballades, motets
ÉGLISE DES BILLETTES Dimanche 6 octobre à 17 h	FESTIVAL J.-S. BACH 2e concert Intégrale des suites pour violoncelle (1re partie) Paul BOUFIL violoncelle 1re, 3e, 5e Suites
THÉATRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET Lundi 7 octobre à 20 h 30 (p.a. Valmalete OAI)	RÉOUVERTURE SAISON 85/86 Lella CUBERLI soprano Martine DUPUY mezzo-soprano JOHN FISHER piano ROSSINI, DONIZETTI BELLINI
THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA OPÉRA-COMIQUE Lundi 7 octobre à 20 h (p.a. Valmalete)	CONCERT ALBAN BERG et son temps WEBERN, SCHOENBERG Quatuor VIA NOVA LILIANE MAZERON soprano
Théâtre des CH.-ÉLYSÉES Mercredi 9 octobre à 20 h 30 (p.a. Valmalete) Loc. salle 14 j. à l'avance 3 FNAC	Victoria DE LOS ANGELES Miguel ZANETTI piano Le baroque espagnol GRANADOS, FALLA, J. NIN, MONTSALVATGE, RODRIGO...
GAVEAU Vendredi 11 octobre à 20 h 30 (p.a. Mondial Musique)	JEAN-MARIE FOURNIER PRODUCTIONS Piano : JEAN-BERNARD POMMIER Violoncelle : FRANCO-MAGGIO ORMEZOWSKI BEETHOVEN, CHOPIN, RACHMANINOV
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Lundi 14 octobre à 20 h 30 (p.a. Valmalete)	HOMMAGE à J. LEGUERNEY L. BONENFANT soprano K. OLLMANN baryton M. DIBBERN piano CHABRIER, FAURÉ GOUNOD, CHAUSSON HAHN, LEGUERNEY

PETIT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : l'Assassinat d'une renoncule, d'A. Döblin.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Bobby McFerrin; 20 h 45 : M. Lemieux (Québec).
CARRÉ SILVIA MONTFORT (531-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

☞ A DEJAZET (887-97-34), 21 h : le Dernier Voyage.
☞ ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.
☞ ATELIER (606-49-24), 21 h : l'Arbre de mai.
☞ BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Automne.
☞ BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.
☞ BOURVIL (373-47-84), 21 h : Pas deux comme elle; 22 h 30 : Y'en a marr... ez vous ?
☞ CARTOUCHERIE : Aquarium (374-99-61), 20 h 45 : les Heures blanche..
CENTRE CULTUREL SUISSE (271-44-50), 20 h 30 : Hommage au théâtre.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 h : L'âge de monsieur est avancé.
☞ COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.
☞ COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Balise de toi.
DAUNOU (261-69-14), 21 h : Au secours, elle me veut.
DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h : les Fils du soleil.
☞ DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Femmes.
☞ ÉDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : Chapitre II.
☞ ESSAION (278-46-42), 19 h : Une saison en enfer, 21 h : Journal de Katherine Mansfield.
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Jardin des supplices.
☞ LUCERNAIRE (544-57-34) : I. 18 h : Simone Weil 1909-1943; 20 h : Orgasme adulte échappé du zoo; 21 h 45 : la Poudre d'intelligence; II. 18 h : Diabolo's 1929-1939; 21 h 45 : Dodo-Ji.
☞ MADELEINE (265-07-09), 21 h : Comme de mal entendu.
☞ MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Mari.
☞ MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15 : Savage Love.
MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napoléon.
☞ MATHURINS (265-90-00), Grande Salle, 20 h 45 : le Baiser de la veuve; Petite Salle, 21 h : les Mystères du confessionnal.
MICHEL (265-90-00), 21 h 15 : On dînera au lit.
MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Bluffeur.
☞ MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.
☞ MONTPARNASSE (320-89-90), Grande salle, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h : Paso doble.
NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : Gigi.
ŒUVRE (874-42-52), 21 h : l'Escalier.
☞ PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : le Testament du jour.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le Dindon.
☞ PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Jules César.
☞ PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Libertango.
☞ PORTE DE GENTILLY (580-20-20), 20 h 30 : la Fleur de peau.
☞ PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Dieu, Shakespeare et moi.
RENAISSANCE (208-18-50), les Voisins du dessus.
☞ SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h 30 : On m'appelle Emilie.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : la Bataille de Waterloo.
☞ TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), I : 20 h 30 : l'Ecume des jours; II : 20 h 30 : Huis clos, 22 h 30 : Il est niais le divin enfant.
☞ THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30 : Que faire de ces deux-là; 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.
☞ THÉATRE GRÉVIN (246-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque.
☞ TH. 3 SUR 4 (327-09-16), 20 h 15 : Chant de moi-même.
☞ TINTAMARRE (887-33-82), 21 h 30 : C'est encore loin la mairie; 22 h 30 : Lime crève l'écran.
☞ TH. 13 (588-16-30), 21 h : Marthe.
☞ TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Madame de Sévigné; 20 h 30 : Fragments; 22 h 30 : Classées X.
☞ VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : N'écoutez pas mesdames.



SPECTACLES

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MARDI 1er OCTOBRE

16 h, Gargousse, de H. Wuischleger; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h, la flamme du passé, de V. Sherman; 21 h (*en avant-première et en présence de l'auteur*), Ana non, de J. Prat.

BEAUBOURG (278-35-57)

Relâche.

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.) Forum Orient-Express, 1er (233-42-26); *Hautefeuile, 6e (633-79-38)*; Paramount Mercury, 8e *(562-75-90)*; *Parnassiens, 14e (320-30-19)*; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e *(575-79-79)*. – *V.f. : Impérial, 2e (742-72-52)*; fauvette, 13e (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2e (742-97-52) ; Lucernaire, 6e (544-57-34) : George-V, 8e (562-41-46).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (It., *v.f.*) (*) : *Maxéville, 9e* (770-72-86).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*) : George-V, 8e (562-41-46) ; Français, 9e (770-33-88).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). – *V.f. : Impérial Pathé, 2e* (742-72-52) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17e (267-63-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5e *(359-89-22)*.

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Espace gaîté, 14e (327-95-94).

BRAS DE FER (Fr.) : Gaumont-Halles, *1er (297-49-70)*; Berlitz, 2e *(742-60-331)*: Richelieu, 2e (233-56-70); UGC Odéon, *6e (225-10-30)*; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80); Colisée, 8e (359-29-46); Biarritz, 8e (562-20-40); Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43); UGC Boulevard, 9e (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); UGC Gobelins, 13e (336-23-44); Miramar, 14e (320-89-52); Mistral, 14e (539-52-43); Gaumont Convention, 15e (828-42-27); *14 Juillet Beaugrenelle, 15e* (575-79-79); Murat, 16e (651-99-75); Paramount Maillot, 17e (758-24-24); Pathé-Clichy, 18e (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 14e (320-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.) : George V, 8e (562-41-46) ; Biarritz, 8e (562-20-40). – V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (335-30-40).

CHOOSE ME (A., *v.o.*) : *Epée de Bois, 5e* (337-57-47) ; Rialto, 19e (607-87-61).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19e (245-66-00).

CONTES CLANDESTINS (Fr.) : Républic, 11e *(805-51-33))*; *Denfert, 14e* (321-41-01).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (574-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (562-20-40). – V.f. : UGC Boulevard, 9e (574-95-40).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Saint-Michel, 5e (326-79-17) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Normandie, 8e (563-16-16). – V.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Paramount-Marivaux, 2e *(296-80-40)* ; *UGC Montparnasse, 6e* (574-94-94) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; *Paramount-Opéra, 9e* (742-56-31) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Nation, 12e (343-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; *Convention* Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; UGC Convention, 15e *(574-93-40)* : *Murat, 16e* (651-99-75) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; *Images, 18e (522-47-94)* ; Secrétan, 19e (241-77-99) ; Gaumont-Gambetta, 20e *(636-10-96)*.

LA DÉCHIRURE (A., v.f.) : Opéra Night, 2e (296-62-56).

DUST (Fr.-Belg.) (*) : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26) ; Quintette, 5e *(633-79-38)* ; George-V, 8e *(562-41-46)* ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Parnassiens, *14e (335-21-21)*.

LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.) : Saint-Germain Huchette, 5e (633-63-20) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Marignan, 8e (359-92-82); Paramount-Montparnasse, 14e (335-30-40). – V.f. : Capri, 2e (508-11-69).

GOULAG (A., *v.o.*) : Paramount City, 8e (562-45-76).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Espace Gaîté, 14e (327-95-94). – V.f. : Opéra Night, 2e (296-62-56).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6e (326-48-18.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) : UGC Marbeuf, 8e (561-94-95).

LEGEND (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (335-21-21). – V.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Français, 9e (770-33-88) ; *Fauvette*, 13e (331-56-86) ; Images, 18e (522-47-94).

LIFE FORCE (A., v.o.) (*) : Forum Orient-Express, 1er (233-42-26); Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36); UGC Danton, 6e (225-10-30); UGC Rotonde, 6e (574-94-94); Ermitage, 8e (563-16-16); Biarritz, 8e (562-20-40). – V.f. : Rex, 2e (236-83-93); UGC Montparnasse, 6e (574-94-94); UGC Boulevard, 9e (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); UGC *Gobelins, 13e (336-23-44)*; UGC Convention, 15e (574-93-40); *Pathé-Clichy, 18e (522-46-01)*; Tourelles, 20e (364-51-98).

LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-All., v.angl.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; *George V, 8e (562-41-46)* ; Cluny Palace, 5e (354-07-76). – V.f. : Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Gaumont Montparnasse, 14e (335-30-40).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Denfert, 14e (321-41-01) ; République, 11e (805-51-33).

NO MAN'S LAND (Fr.-suis.) : Ciné-Beaubourg, *3e (271-52-36) ; 14-Juillet* Racine, 6e (326-19-68) ; 14-Juillet Bastille, *11e (357-90-81)*.

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Latina, 4e (278-47-86) ; Bonaparte, 6e (326-12-12).

ORINOKO (Ven.) : Latina, 4e (278-47-86) ; Utopia Champollion, 5e (326-84-65).

PALE RIDER (A., v.o.) : Forum Orient *Express, 1er (233-42-26) ; Olympic* Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Paramount City, 8e *(562-45-76)*. – *V.f.* : Paramount Opéra, 9e (742-56-31).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8e (561-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) (*) : Rex, 2e *(236-83-93)* ; *UGC Montparnasse, 6e* (574-94-94) ; Ambassade, 8e (359-*19-08*) : Biarritz, 8e (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06), Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

PERFECT (A., v.o.) ; Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; UGC Danton, 6e (225-10-30) ; Ermitage, 8e (563-16-16). – V.f. : Rex, 2e (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6e (574-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Images, 18e (522-47-94).

POLICE (Fr.) : *Gaumont Halles, 1er* (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, *2e (233-56-70) ; Saint-Germain Village*, 5e (633-63-20) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Français, 9e (770-33-88) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

PROFS (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74 ; Rex, 2e (236-83-93) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; George V, 8e (562-41-46) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Biarritz, 8e (562-20-40) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (336-23-44) ; *Gaumont Sud, 14e (327-84-50)* ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; *Montparnos, 14e (327-52-37) ; UGC Convention*, 15e (574-93-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Pathé-Clichy, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 18e (241-77-99).

RAN (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; *Hautefeuille, 6e (633-97-77) ; Olympic* Saint-Germain, 6e (222-87-23) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Escurial Panorama, 13e (707-28-04) ; PLM Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (579-33-00) ; Bienvenue Montparnasse, *15e (544-25-02)*. – *V.f.* : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Pathé-Wepler, 18e (522-46-01).

RENDEZ-VOUS (Fr.) : Cluny Palace, 5e *(354-07-76) ; UGC Rotonde, 6e (574-94-94)* ; UGC Marbeuf, 8e (561-94-95).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; UGC *Danton, 6e* (225-10-30) ; Biarritz, 8e (562-20-40) ; Colisée, 8e *(359-29-46)* ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Escurial, 13e (707-28-04) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27). – V.f. : Murat, 16e (651-99-75) ; Rex, 2e (236-83-93) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Images, 18e (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.) : UGC Danton, 6e (225-10-30) ; Ermitage, 8e (563-16-16) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; V.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40).

SHOAH (Fr.) : *Olympic Luxembourg, 6e* (633-97-77) ; Olympic, 14e (544-43-14).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13e (707-28-04) (h. sp.).

STRANGER KISS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; UGC Marbeuf, 8e (561-95-94).

SUBWAY (Fr.) : Miramar, 14e (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2e (233-54-58).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE *(Fr.) : Rialto, 19e (607-87-61)* (h. sp.).

TOUCHE ! (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount City, 8e (562-45-76) ; George-V, 8e (562-41-46). – V.f. : *Paramount Opéra, 9e* (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, *14e* (335-30-40)

TRISTESSE ET BEAUTÉ (Fr.) : Reflet Balzac, 8e (561-10-60)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Riche*lieu, 2e* (233-56-70) ; *Hautefeuille, 6e* (633-79-38) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Français, 9e (770-33-88) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; 14-Juillet Beaugrenelle, *15e (575-33-00)* ; *Gaumont* Convention, 15e (828-42-27) ; Mayfair, *16e (525-27-06)* ; *Pathé Clichy, 18e* (522-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.) : *Saint-André-des-Arts, 6e* (326-48-18).

WITNESS (A., v.o.) : Quintette, 5e (633-79-38) ; George-V, 8e (562-41-46). – V.f. : Capri, 2e (508-11-69) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

LA FEMME PERVERTIE (**), film italien de Joe d'Amato. – V.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount City, 8e (562-45-76) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount Montparnasse, 14e (335-30-40) ; Paramount Orléans, *14e (540-45-91)* ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE, film américain de George Miller et George Ogilvie (v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; UGC Normandie, 8e (563-*16-16*) ; *Parnassiens, 14e* (335-21-21) ; Kinopanorama, 15e *(306-50-50)*. – *V.f. : Grand Rex, 2e* (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-*57-97*) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Bastille, 11e (307-54-40) ; UGC Gare de *Lyon*, 12e (343-01-59) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; UGC Convention, 15e (574-93-40) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Victor Hugo, 16e (727-49-75) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 19e (241-77-99) ; Gaumont Gambetta, 20e (636-10-96).

LE MYSTÈRE ALEXINA, film français de René Feret : Richelieu, 2e (233-56-70) ;Berlitz, 2e (742-60-33) ; Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Parnassiens, 14e (335-21-21) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27).

LE VAUTOUR, film israélien de Yaki Yosha, v.o. : Utopia Champollion, 5e (326-84-65).



RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 1er octobre

PREMIÈRE CHAINE TF 1

20 h 30 Entretien avec Mikhail Gorbatchev.

21 h 5 Les grands écrans de TF 1 : le Crime de Pierre Lacaze.
De J. Delannoy, d'après le roman de J. Laborde, avec R. Hanin, M.-F. Pisier, P. Rollin, (rediffusion).
Un meurtre et un viol. Un homme qui se laisse arrêter pour sauver son fils que tout accuse. Un jeune homme qui, incapable de supporter le sacrifice de son père, se constitue prisonnier, alors qu'il n'est peut-être pas coupable... Seconde et dernière partie.

22 h 45 L'INA présente : Caryl Chessman.
Pour Caryl Chessman, condamné à mort le 21 mai 1948, exécuté le 2 mai 1960, écrire représentait le seul moyen de survivre. Implacable partie d'échecs entre les mots et la mort racontée par Jean-Christophe Rosé à partir d'archives et d'extraits de reportages tournés beaucoup plus tard dans les quartiers de condamnés à mort des pénitenciers californiens. Le tout commenté par des textes de Chesman et un écrit original de Jacques Derrida. Des images chocs, les fouilles (jusqu'à la nausée), un film qui ne cache pas son point de vue. Convaincant.

23 h 40 Journal.

23 h 55 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Les dossiers de l'écran : La politique est un métier.
Téléfilm de Maurice Frydland, avec N. Chatelet, J.-C. Bouillon, Caroline Sihol.
Un médecin de province accepte un jour d'être candidat aux élections municipales : c'est pour lui le début d'une carrière politique fulgurante qui le conduit jusqu'aux couloirs d'un ministère, puis, très vite, à la ruine. La politique n'est pas un métier d'avenir...

21 h 45 Débat : Profession : homme politique.
Avec Mme Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, MM. Michel Debré, ancien premier ministre, Dominique Baudis, maire de Toulouse, Dominique Strauss-Kahn, secrétaire national du PS, Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France, Roland Cayrol, chargé de recherches à Sciences-Po, Maurice Plantier, ancien secrétaire d'État, médecin, et Alain Duhamel, journaliste.

23 h 15 Journal.

23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma : les Granges brûlées.
Film français de J. Chapot (1973), avec A. Delon, S. Signoret, C. Allégret, Miou-Miou.
Une affaire criminelle dans les solitudes hivernales du Haut-Doubs, un juge d'instruction confronté aux secrets d'un clan paysan, farouchement défendu par une fermière énergique. Un film solide et bien mis en scène. Et Signoret face à Delon.

22 h 10 Journal.

22 h 40 Emissions régionales.

23 h 40 Coup de cœur.

23 h 30 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Feuilleton : La révolte des Haidouks ; 17 h 15, Dynastie ; 18 h, Effraction (avec S. Gainsbourg) ; 18 h 55, Hello moineau ! 19 h 5, Atout pic ; 19 h 15, Informations ; 19 h 40 ; Feuilleton : Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 35, Le Bon Plaisir, film de F. Girod ; 22 h 30, La Guerre des étoiles, film de G. Lucas ; 0 h 25, Les Comancheros, film de M. Curtiz ; 2 h, Série : Soyez bons si vous le pouvez.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal du corps : organisation des secours en France.

21 h 30 Diagonales, ou l'actualité de la chanson française et étrangère. Rencontre avec William Sheller, le Québécois Michel Lemieux.

22 h 30 Nuits magnétiques.

0 h 5 Du jour au lendemain : De poste à poste, la belle étoile.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert-Musica 85 (en direct du Parc des expositions à Strasbourg) : *Momente, Europa*, version 1985 de Stockhausen par les Chœurs de la Nordeutsche Rundfunk de Hambourg et l'Ensemble XX Jahrhundert de Vienne, *dir.* P. Burwick, sol. N. Shade, soprano.

23 h Les soirées de France-Musique : Manifestes médiévaux ; à 24 h : Chanteurs de demain.

Mercredi 2 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 30 ANTIOPE 1.

10 h La Une chez vous.

10 h 15 Vitamine (et à 13 h 40).

11 h 30 Les jours heureux.

12 h 2 Tournez... manège.

13 h Journal.

16 h *Série : Grand-père Viking.*

17 h Les trois premières minutes.

17 h 30 La chance aux chansons.

18 h *Salut les petits loups.*

18 h 15 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 25 Feuilleton : Huit, ça suffit.

18 h 55 Jeu : Anagram.

19 h 5 Loto sportif.

19 h 12 Tirage du Tac-o-Tac.

19 h 20 Journal.

19 h 55 Football.
Retransmission en multiplex de la Coupe d'Europe des matchs retour du premier tour : Nantes-Reykjavik et Metz-Splitz (et à 21 h).

21 h 50 Série : Arsène Lupin.
Un téléfilm de J.-P. Decourt, d'après Maurice Leblanc. Avec G. Descrières, N. Alari, D. Gélin...

22 h 50 Performances.

23 h 20 Journal.

23 h 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télématin.

9 h 15 Récré A 2.

12 h Journal et météo.

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

12 h 45 *Journal.*

13 h 35 Feuilleton : Histoires à suivre.

14 h Téléfilm : L'enlèvement du président
de G. Mendeluk. Avec Ava Gardner, W. Shatner, Hal Hol Brook... (Redif.) d'après Ch. Templeton.

15 h 45 Récré A 2.

17 h *Magazine : Terre des bêtes.*

17 h 25 Série : les Brigades du Tigre.

18 h 25 Derby.

18 h 30 C'est la vie. *Les jeunes créateurs.*

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu : La trappe.

20 h Journal.

20 h 35 L'heure de vérité : Jean-Pierre Chevènement. Emission de F.-H. de Virieu.
M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, répond aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy et Jean-Louis Lescène et à celles du public. Pour la première fois – un sondage par Minitel permettra de connaître « à chaud » les réactions du public.

21 h 45 Moi... je. Magazine de Bernard Bouthier.
L'amour à la récré ; Circulez, y'a rien à voir ; Quand il n'y aura plus d'homme ; Cent briques pour un clap ; Trompe la mort.

22 h 45 Histoires courtes.

23 h 10 Journal.

23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

En cas de prolongation de la grève déclenchée par certaines catégories de personnel, quelques émissions comme Thalassa et le Journal pourraient être annulées (lire notre article).

14 h 55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.

17 h Télévision régionale.

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 05 Les jeux.

20 h 35 Portrait de Simone Signoret.
Rediffusion de l'émission que lui avait consacrée Jérôme Garcin en février 1985 à l'occasion de la sortie de son livre « Adieu Volodia. »

21 h 35 Thalassa.

22 h 20 *Journal.*

22 h 50 Néo-polar : Shangai skipper
d'après T. Topin, réal. M. Andrieu. Avec C. Nougaro, D. Blanc, P. Dormoy...

23 h 40 Coup de cœur.

23 h 30 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

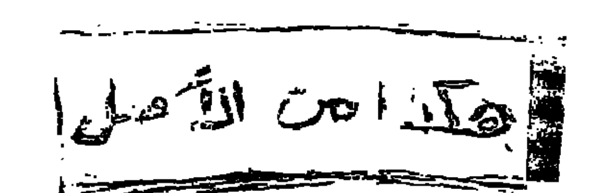
7 h , Gym à gym ; 7 h 12, Cabou Cadin (et à 8 h 5, 9 h 5,14 h) ; 7 h 40, Top 50 ; 8 h 30, Rue Carnot ; 10 h 05, On m'appelle dollars, film de J. Kaplan ; 11 h 35, *Hill Street* blues ; 12 h 30, Direct ; 15 h 10, Série : Soyez bons si vous le pouvez ; *16 h,Téléfilm* : le Docteur Fischer, de Genève ; 17 h 45, 4 C + ; 18 h 03, Bioman ; 18 h 25, Top 50 ; 19 h, Maxitête (et à 20 h, 20 h 30) ; 19 h 03, Zénith ; 19 h 40, Tout s'achète ; *20 h 05, Jeu : Les affaires sont les affaires* ; 21 h, Revanche à Baltimore, film de R. Ellis Miller ; 22 h 35, la Smala, film de J.-L. Hubert ; O h, Fog, film de J. Carpenter. 1 h 25, Document : Australie, avec les nouveaux pionniers ; 2 h 15, Superstars.

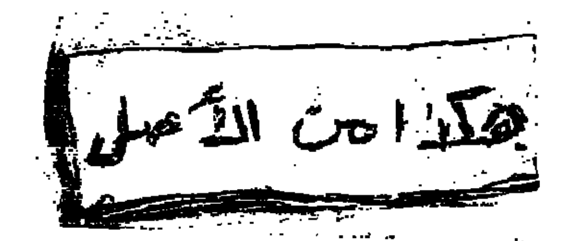
FRANCE-CULTURE

7 h, Culture matin ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : Une Jérusalem en *Languedoc (et à 10 h 50 : Ezra Pound)* ; 9 h 05 Matinée de la science et des hommes : Origines biologiques des techniques ; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h).
11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie : Quelques livres d'auteurs étrangers ; 11 h 30, Feuilleton : Le parfum de la *dame en noir, de Gaston Leroux* ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Avant-première : Hans-Peter Lichter et David Warriloy pour « la Mamma » de Stindberg ; 14 h, Un livre, des voix : Le voyage en Afrique de Michèle Manceaux ; *15 h 30, Lettres ouvertes* : magazine littéraire ; 17 h 10, Le pays d'ici : Autun ; 18 h, *Subjectif* ; 19 h 30, *Perspectives scientifiques* : l'enfant d'ici et d'ailleurs, le paludisme et les maladies tropicales ; 20 h, Musique, mode d'emploi : cours d'interprétation au 5e Festival de piano de La Roque-d'Anthéron, journée Sébastien Benda.
20 h 30, Pour ainsi dire.
21 h 30, Pulsations : concert « Feuillets d'album », enregistré au Centre Georges-Pompidou, le 20 mai 1985.
22 h 30, Nuits magnétiques.
0 h 05, Du jour au lendemain

FRANCE-MUSIQUE

7 h 10, L'Imprévu, magazine d'actualité musicale ; 9 h 5, Le matin des musiciens : le couronnement de Poppée, ou la folle journée ; œuvres de Schultz, d'India, Gabrieli, Gesualdo, Monteverdi, Frescobaldi ; 12 h 10, *Le temps du jazz* : le blues urbain : Chicago ; 12 h 30, Concert : œuvres d'Obouhov, Nono, Crumb, Drogoz, Marie, Daniel-Lesur, Ugoletti, Dao, par Martine Joste, piano, et Yumi Nara, soprano ; 14 h 02, Temps prime : Hervé Billaut interprète au piano des œuvres de Debussy ; 15 h, *Les après-midi de France-Musique* : musiciens « nationalistes » – musiques à l'ancienne ; œuvres de Saint-Saëns, Guilmant, Gounot, Franck, d'Indy, Dubois, Fauré, Widor... ; 18 h 2, *Les chants de la terre* ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? ; 19 h 10, Spirales : magazine de la *musique* contemporaine ; 20 h 04, Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.
20 h 20, Avant-concert.
20 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : « Roméo et Juliette », extraits symphoniques de Berlioz, Deux Nocturnes, « la Mer », de Debussy, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin.
23 h, *Les soirées de France-Musique* : Jazz Club (en direct du « Petit Journal Montparnasse »).





MAITRISE  L'ENERGIE

LETTRE D'INFORMATION DE L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

NUMÉRO 24 • OCTOBRE 1985

Maîtrise de l'énergie est réalisée sous la responsabilité de l'AFME. Elle est publiée périodiquement sur quatre pages achetées au journal Le Monde.

RENTABLE ET D'AVENIR

Incontestablement, les fluctuations du prix du pétrole modifient un peu les données du problème quand il s'agit de prendre la décision d'engager une opération de maîtrise de l'énergie. Passer — comme nous le faisons actuellement — en six mois d'un prix du fioul lourd de 2 400 francs la tonne à 1 400 francs n'est pas neutre. Et l'on comprend que, par exemple pour les substitutions d'énergie dans l'industrie, un temps de retour de l'investissement, très séduisant lorsqu'il se situe entre deux et quatre ans, le sera moins si, par suite d'une diminution du coût de l'énergie première, il se trouve placé entre quatre et six ans.
De là à conclure, de façon systématique, qu'il n'y a plus lieu de s'occuper de tout ça, n'existe qu'un pas qu'il faut bien se garder de franchir. Car le gisement reste considérable. Ainsi, dans le seul secteur résidentiel et tertiaire, on estime à 17 millions de tonnes équivalent pétrole l'économie réalisable annuellement pour un temps de retour de l'investissement inférieur à six ans — ce qui est court dans ce secteur — et pour un prix du pétrole supposé de 20 dollars le baril. Or le cours officiel est toujours de 28 dollars, et même si on l'achète ici ou là en dessous de ce cours, on reste encore bien loin de cette somme. Et dans l'industrie, on évalue ce gisement à 9 Mtep. Il y a donc une bonne marge. D'autant que les spécialistes s'accordent à considérer que, si les prix peuvent encore baisser, ils remonteront après 1987 et que la décennie 1990 connaîtra à nouveau une évolution à la hausse.
Quand on décide d'investir dans la maîtrise de l'énergie, on travaille sur le long terme. C'est la tendance qu'il faut considérer, et celle-ci indique que le pétrole restera cher. Profitons donc du répit actuel pour construire l'avenir. Nous pouvons le faire sans déroger à notre règle — ne jamais proposer à l'usager des investissements non rentables —, tout en travaillant à l'intérêt du pays. A titre indicatif, les 17 Mtep économisables annuellement que j'évoquais ci-dessus, et dans des conditions rentables même avec un baril à 20 dollars, représentent, quand même, 34 milliards de francs en devises (au cours actuel).

Michel Rolant
président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

Eurêka !

Se proposant de faire émerger des projets de recherche ambitieux, de nature à rassembler largement les industriels européens, l'opération Eurêka peut-elle englober des actions de maîtrise de l'énergie ?
A partir de cette interrogation, Philippe Chartier, directeur scientifique de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie et président du Comité «Energie non nucléaire» de la Communauté européenne, évoque quelques domaines technologiques de pointe qu'encourage l'AFME.

Si le secteur de l'énergie est souvent classé comme traditionnel — l'évolution des techniques y étant lente en raison de la lourdeur des investissements et de la rigidité des choix —, il n'en va pas de même pour la maîtrise de l'énergie, où la diffusion des techniques de pointe est — et doit être — plus rapide. Certains projets du programme que l'AFME mettra en œuvre pendant le plan triennal de recherche et de technologie pourraient ainsi introduire dans Eurêka cet aspect de modernisation et de fertilisation croisée.

(Biotechnologies)

La production de vecteurs énergétiques et de produits de base pour la chimie (éthanol, butanol, acétone), à partir de biomasses agricoles et forestières, fait appel à des *biotechnologies* nécessitant des moyens lourds d'expérimentation. Le génie fermentaire est en effet plus exigeant de ce point de vue que le génie génétique. Les enjeux sont considérables : régulation de la production agricole commune, fabrication de dopants en octane pour l'essence sans plomb, substitution du pétrole à long terme pour la chimie et les carburants. Les risques sont importants : la dimension européenne en découle.
Le pilote de Soustons, dans les Landes, construit par l'Institut français du pétrole avec l'aide de l'AFME, pourrait constituer les bases d'un futur atelier européen de biotechnologie. Parce qu'il sera, dès 1987, la plus grande installation existante en Europe sur ce thème et que, dans les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, on trouve de nombreux laboratoires publics et industriels bien placés. Les correspondants européens potentiels sont connus, notamment à travers les programmes communautaires de recherche. N'y a-t-il pas là une idée pour Eurêka ?
Mais les chocs pétroliers ont facilité la naissance d'autres projets biotechnologiques que celui de Soustons et qui s'ouvrent aujourd'hui sur des perspectives plus larges. C'est le cas de la *biotechnologie solaire* développée à Cadarache, en Provence, par le CEA, Elf, Total, Rhône-Poulenc et l'AFME. On cherche à y cultiver, dans des réacteurs tubulaires exposés à la lumière, des algues ou des cellules végétales isolées pour en extraire des molécules commercialisables. Le système remplace toute la chaîne traditionnelle, allant de l'agriculture aux industries de transformation. C'est en quelque sorte une industrialisation de la photosynthèse qui est visée. L'apprentissage de cette technologie radicalement nouvelle se concentre dans un premier temps sur des molécules à haute valeur ajoutée pour la pharmacie ou l'alimentation, mais, au fur et à mesure de son développement, elle pourrait concerner les protéines, la chimie, puis les carburants. La production végétale devrait, par ce biais, à très long terme, permettre de valoriser les déserts ou de coloniser l'espace.
La conception de grands bâtiments doit répondre à de multiples fonctions et relève de systèmes complexes. Les travaux de modélisation, menés en collaboration avec l'Angleterre, la Hollande et les Etats-Unis, permettront de mettre à la disposition des maîtres d'œuvre des outils efficaces d'aide à la conception, sous forme de grands logiciels intégrant les résultats de recherches encore très en amont, et concernant, par exemple, les phénomènes de convection naturelle et leurs impacts sur la gestion de l'air.

(Informatique)

A côté de cette utilisation de l'*informatique*, la diffusion de l'*électronique* dans l'habitat, que certains ont déjà baptisé «domotique», trouvera un vaste champ d'application dans les équipements de gestion de la fonction énergie : régulation des flux thermiques, commande optimale prenant en compte les prévisions météorologiques et l'inertie thermique des bâtiments, capteurs de mesure, etc. Les industriels français et européens, déjà actifs dans ce domaine, devraient ainsi consolider leurs positions sur les marchés mondiaux.
Stocker l'énergie à bord des *véhicules électriques* reste, au plan technique, un gros problème à résoudre. De nombreux industriels français et européens travaillent à la mise au point de nouveaux types de batteries (alcalines) ayant un meilleur rapport *capacité/poids* ; à plus long terme, il est envisagé des batteries encore plus performantes, à électrolyte solide ou polymères conducteurs. Projet à risque, dont l'enjeu est considérable, il ne peut relever que d'une collaboration à l'échelle européenne, y compris pour l'industrialisation de véhicules de synthèse.
Car, si les applications doivent être du type minibus, camionnettes de livraisons urbaines, véhicules individuels légers pour transport de personnes en zones urbaines, le véhicule électrique ne pourra pas être un véhicule actuel «électrifié». Il requiert une conception spécifique de son architecture et implique que le programme de recherche inclue la motorisation électrique, l'allègement des matériaux incorporés, l'électronique de régulation.
Face à la concurrence japonaise et américaine dans le domaine *photovoltaïque*, l'Europe doit assurer une offre compétitive. Les centres de recherche et les industriels français sont déjà associés autour d'une filière silicium qui intègre les différentes étapes, depuis l'élaboration du matériau jusqu'à la réalisation de cellules et systèmes.

(Matériaux)

Le marché mondial nécessite maintenant au plan européen une structuration industrielle, que ce soit pour des applications telles que la production d'électricité en site isolé ou pour la substitution aux piles sèches, qui peut aller bien au-delà des calculettes ou montres et trouver des retombées dans le domaine de l'image (écrans plats, senseurs).
Il s'agit donc de doter l'Europe d'une capacité de production de silicium de haute pureté et d'une industrie photovoltaïque conséquente.
La réduction de la consommation spécifique des automobiles est le moyen le plus efficace de s'attaquer au noyau dur de la compétition internationale entre les constructeurs. Beaucoup a déjà été fait puisqu'en 1985 les automobiles consomment 20% de moins qu'en 1975. Beaucoup toutefois reste à faire, d'autant que la suppression du plomb dans l'essence, justifiée au plan de l'environnement, remet en cause une partie des gains obtenus. L'axe majeur des recherches futures concerne le développement des moteurs. Dans ce cadre, la connaissance et la modélisation du fonctionnement des moteurs à combustion interne restent une question extrêmement difficile qui gagnerait à être abordée au plan européen. La mesure des phénomènes de transition rapide dans les cylindres peut encore être grandement améliorée et des applications au plan du dessin des moteurs, de l'insertion de nouveaux matériaux, de nouveaux capteurs ainsi que du pilotage électronique peuvent en découler.
Rassembler et amplifier ces recherches touchant à la fois la diminution de la consommation de carburants et la lutte contre la pollution pourrait constituer un grand projet européen. Bien placée dans les techniques de pointe, bien placée auprès des industriels, très présente au sein du programme «Energie non nucléaire» de la Communauté européenne — et qui recouvre essentiellement des opérations de maîtrise de l'énergie —, l'AFME est prête, je crois, à contribuer au succès d'Eurêka.

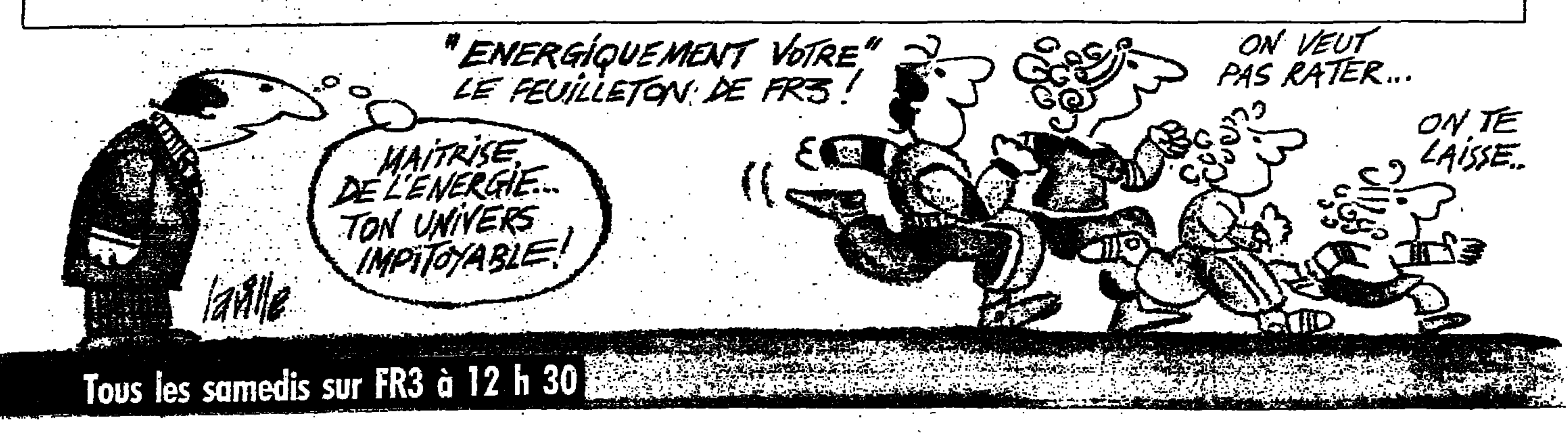
Philippe Chartier
directeur scientifique de l'AFME



LA SOLUTION D'ARCHIMÈDE

Toute société plongée dans la crise économique peut subir une poussée innovatrice égale au poids de matière grise investi par tous ceux qui sont dans le bain.
Eurêka, on peut s'en sortir !
Faisons donc ensemble (page 1).
Innovons.
Comme à Boulogne ou Ozoir-la-Ferrière (page 3), comme à Lorient.
Il y a des petites entreprises et des grandes, des collectivités locales qui savent prendre des risques, qui savent sortir des sentiers battus.
L'innovation ?
Bon sang, mais c'est bien sûr !
Elle existe, merci Archimède !

DOSSIER
Les pionniers de l'innovation
LIRE PAGE 3



NOUVELLES

COMMUNICATION

FR3 est « énergiquement vôtre »

Depuis le 14 septembre et pour quatre semaines encore, FR3 diffuse tous les samedis à 12 h 30 un *feuilleton* réalisé par Christophe Rogulski à la demande de l'AFME. « Energiquement vôtre » — c'est le titre de cette série en sept épisodes — met en scène une famille française aux revenus moyens, vivant dans une ville moyenne, rencontrant, *dans sa vie quotidienne*, des problèmes pouvant trouver dans la maîtrise de l'énergie *une partie de leurs* solutions.

Un expert aussi peu « expert » que possible — Monsieur Energie — est là pour répondre à ses questions, l'aider dans sa réflexion. Tantôt s'intégrant dans la fiction, tantôt tirant ses partenaires vers la *réalité, il est le pivot de ces émissions.* Au contraire des quatre membres de la famille, *Michel Viaud, qui joue ce personnage*, n'est pas un comédien professionnel : il anime, dans la vie, la Maison de l'énergie, qui s'est ouverte au printemps dernier rue du Louvre, à Paris.

Peut-être les lecteurs de *Maîtrise de l'énergie* ont-ils pu voir samedi dernier *comment Antoine voulait uniformiser* la température de l'appartement familial. Comment, le 21 septembre, *toute la* famille poussait la voiture sur une petite route de campagne et comment, le 14 septembre, François en venait à aider à la construction d'un capteur solaire. En *tout cas, ne manquons pas les quatre* derniers épisodes.

• **Samedi 5 octobre :** Quel rapport peut-il y avoir entre un rôti qui brûle et la compétitivité d'une entreprise ?

• **Samedi 12 octobre :** Le choix qui s'offre à Véronique est difficile — aller à *une soirée chez des amis ou préparer un* exposé sur l'économie d'une entreprise agricole ? Il existe des soirées barbantes et des exposés passionnants !

• **Samedi 19 octobre :** Pourquoi la piscine ferme-t-elle un jour sur deux ? Tout *le monde se met dans le bain pour trouver* des solutions. Celles-ci existent, *d'ailleurs, et l'on pourra les montrer !*

• **Samedi 26 octobre :** François et sa petite famille ont un rêve bien de chez nous — faire construire. Ils ont trouvé le *terrain idéal.*

Si ces petites fictions servent d'introduction, chaque sujet *nous amènera aussi* dans la réalité : on aura ainsi l'occasion, au fil des épisodes, de visiter les usines Perrier à Vergèze, une raffinerie Elf, les fromageries de bleu de Bresse ; on écou*tera M. François,* agriculteur près de Creys-Malville, nous expliquer l'intérêt *du biogaz, on se rendra à Jonzac* en Charente-Maritime où l'on verra fonctionner un réseau de chaleur à multiples sources, on admirera le camping solaire des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Sept émissions qui, souhaitons-le, donneront de la maîtrise de l'énergie une *image sympathique, accessible, riche de* perspectives. ☐

CFM joue du « thermostat »

Parallèlement au feuilleton télévisé programmé par FR3, l'AFME a produit une série de huit émissions radio dont la diffusion a commencé le 14 sep*tembre sur les différentes fréquences* du réseau CFM (89 MHz à Paris ; 100.3 à *Lyon ; 101.2 à Bordeaux ; 94.8 à Nantes*). Fini la petite famille : ici, le public visé, nécessairement plus restreint que celui de la télévision, est également plus homogène. Les auditeurs de CFM sont habitués aux dossiers économico-politiques.

« *Thermostat* », *c'est le nom de cette* série, leur explique que la maîtrise de l'énergie *dépend non pas de nos capacités de production* mais bien d'un impératif de bonne gestion. L'hiver dernier en fut la preuve !

Ce sera le paradoxal déficit de la filière bois qui fera l'objet de la prochaine émission. On y comprendra que la maî*trise de l'énergie et des matières premiè*res fait partie des moyens pouvant permettre de *résorber ce déficit*.

Au cours des autres émissions, on s'intéressera à l'enseignement, à la recherche, aux transports terrestres et maritimes, à l'industrie — consommatrice d'énergie *et à ce titre intéressée à sa maîtrise* — mais aussi productrice de biens d'équipement destinés à cette maîtrise.

Parmi les reportages proposés : une briqueterie en région parisienne, l'hôpital d'Evreux (qui se chauffe au bois), le lycée technique Laplace, à Caen. On *montera à bord d'un bateau de la Com*pagnie générale maritime, au Havre, on se promènera en forêt.

Une façon de montrer que, si la maîtrise de l'énergie est protéiforme, elle répond à un impératif unique : l'optimisation des ressources et des moyens, indispen*sable dimension d'une modernisation de* notre économie. ☐

STAGE

Le bois-énergie et la maîtrise des charges

• Les 7 et 8 novembre, l'Association pour la formation professionnelle continue des organismes de logement social et la société Biochaleur *organisent un stage* sur l'utilisation du bois-énergie dans le logement social. Ce stage *s'adresse aux* directeurs et responsables des services techniques des organismes de logement social.

Son objectif est triple :

• mieux connaître les caractéristiques du bois énergie ;

• *savoir apprécier* les situations dans lesquelles le recours à cette énergie est *particulièrement opportun ;*

• développer une méthodologie de conduite d'une substitution d'énergie à partir de cas concrets.

Pour tout complément d'information et inscription: *Pierre Darriet*, responsable des relations extérieures et de *l'administration des stages de* l'AFPOLS (tél. (1) 563.17.31, poste 363), 2, rue *Lord-Byron*, 75008 Paris ; et Nicole Chambolle, chargée des relations extérieures à Biochaleur (tél. (1) 554.77.88), 202, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

FORMATION

Les produits industrialisés du bâtiment

• *Le ministère de l'Urbanisme, du* Logement et des Transports organise, *en liaison* avec l'AFME, un stage destiné à favoriser la formation permanente et l'insertion professionnelle de jeunes architectes dans un secteur où leur présence est encore mal *assurée : la conception et l'utilisation* des produits du bâtiment, *notamment* dans une perspective de gestion des ressources énergétiques. Cette politique a pour but de diversifier les types d'intervention de l'architecte afin d'élargir les débouchés offerts à cette profession.

Il s'agit d'associer l'architecte aux *études, tant technologiques* que méthodologiques, propres aux divers processus industriels qui intéressent le bâtiment à toutes ses étapes.

Cette action concerne de jeunes architectes diplômés, qui seront *rémunérés par l'Etat en tant* que stagiaires de la formation professionnelle.

Ce stage, d'une durée d'un an, se déroulera à temps plein à partir du 9 décembre 1985.

Les candidatures doivent être adressées à Mme de Souza Ventura, Gepa, 7, rue de Chaillot, 75116 Paris.

BRÈVES

DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

EDF et l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) ont signé deux protocoles d'accord afin de réduire la dépendance énergetique des DOM, ont annoncé les deux signataires.

*Ces deux accords portent sur la conception thermi*que des bâtiments et sur l'installation de générateurs photovoltaïques (énergie solaire) et éoliens. Selon les cas, EDF et l'AFME pourraient prendre en charge jusqu'à 50% du coût des projets.

Les solutions photovoltaïques semblent particulièrement adaptées au climat ensoleillé des DOM. L'éner*gie éolienne est plus difficile à développer*, dans des régions où l'habitat, souvent dispersé, nécessiterait de petites *installations*.

La situation energétique des DOM est contrastée. La Reunion est autosuffisante en électricité, mais cette énergie ne représente que 30% des 330 000 tep consommées par an. La Guyane (150 000 tep par *an), la Martinique (330 000 tep)* et la Guadeloupe (330 000 tep) importent la quasi-totalité de leur énergie.

INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

Le mois de juillet a confirmé « la stabilisation de la demande d'énergie » constatée en France ces derniers mois, *selon un rapport du secrétariat* d'Etat à l'Energie.

La consommation d'énergie primaire des douze derniers mois atteignait ainsi à la fin juillet 187,3 millions de tep (tonnes équivalent pétrole), soit 0,1% de plus qu'à la fin juillet 1984 (0,3% en données corrigées du climat).

Le taux d'indépendance énergétique était passé à la fin juillet à 43,3%, soit quatre points de plus qu'il y a un an.

PLUIES ACIDES

Jean Vairon, député socialiste des Vosges, a remis à Laurent Fabius son rapport sur « Les pluies acides », *dans lequel il préconise notamment une réduction de* la consommation d'hydrocarbures et le développement d'une politique d'économie d'énergie afin de remédier à cette pollution.

MARCHÉ PÉTROLIER

Les ventes de produits pétroliers continuent de chuter en France, sauf pour le gazole, selon les chiffres des sept premiers mois de l'année publiés par le Comite francais du pétrole (CFDP).

Les livraisons d'essence super et ordinaire sont tombées à 13,90 millions de m³ pour les sept premiers *mois de l'année, soit une baisse de 3,7%* par rapport à la période correspondante de 1984. Celles de gazole, en revanche, ont progressé de 1,8%, atteignant 7,48 millions de m³.

Les ventes de fioul domestique chutent également *malgré la vague de froid du début de l'année :* 12,55 millions de m³ pour janvier-juillet (−3,1%). *Celles de fioul lourd baissent encore plus fortement :* 4,90 millions de tonnes, soit une chute de 20,2% (−12,8% dans l'industrie et −67,1% dans les centrales electriques).

LES ÉCONOMES

Trois petites voitures françaises, la R5, la R4 et la 2 CV, figurent en tête du hit-parade de *l'économie* établi par l'Institut national de la consommation *(INC) sur 160 modèles automobiles.*

Pour le coût d'utilisation (entretien + carburant) la *R5 GL à boîte 5 vitesses s'installe* au premier rang avec 48 centimes par km la première année devant, la R4 TL et la R4 (50 cts), ex aequo, et la Ford Fiesta 1100 (51 cts).

La 2 CV 6 spécial est avec 1,02 F par km la moins onéreuse *au prix de revient*, qui tient compte du prix de vente, mais aussi de la dépréciation du vehicule, *de l'assurance et de la vignette. Ce calcul est réalisé* pour une voiture revendue après deux ans et parcou*rant 20 000* km chaque année.

L'ENERGIE CHEZ LES AUTRES



Dessin de Françoise Rousset

Marcher sur ses propres jambes

On a beau être le quart de l'humanité, avoir *sous* ses pieds 30% des réserves mon*diales de charbon et dans ses fleuves* 20% du potentiel hydraulique, on n'est pas pour autant à l'abri des tempêtes énergétiques qui déferlent depuis douze ans sur le monde capitaliste. Au style de développement énergivore propre aux pays communistes, la *révolution chinoise* a en effet ajouté, lors du Grand Bond en avant de 1958, le mot d'ordre « petit et complet » *(xiao er quan)*, qui préconisait pour chaque entreprise sa chaudière *et ses propres véhicules, pour chaque* localité sa propre centrale électrique, et la *multiplication* des petits hauts fourneaux — directive renouvelée lors de la Révolution culturelle de 1967.

Quel qu'ait été son effet pédagogique, cet apprentissage volontariste de la modernité fut générateur *d'incontestables gaspillages : en* 1978, pour produire un dollar de PNB, on consomme en Chine 1,7 kilo d'équivalent pétrole, contre 1 en URSS, 0,85 aux Etats-Unis, 0,5 en Europe occidentale et dans le tiers monde non communiste. Les héritiers de Mao se *seraient* bien passés de ce peu enviable record mondial !

Ainsi la Chine, *qui était* devenue depuis 1973 un exportateur non négligeable de pétrole (source majeure de devises), en est-elle arrivée à ne plus pouvoir remplir ses contrats d'exportation en 1981/1982, notamment vers le Japon, cela juste à l'époque où le *baril valait* le plus cher sur le *marché* international.

Cela ne pouvait plus *durer : Deng* Xiaoping se fâche, désigne les économies d'énergie comme la préoccupation première du VIe Plan (1981-1985). Le « mois de l'économie d'énergie » *(jieneng yue)*, inauguré en *novembre 1979*, se renouvellera chaque automne.

Premier moyen : freiner la croissance des industries lourdes, qui consomment quatre à cinq fois plus d'énergie, au profit des industries légères. Cela a bien marché de 1979 à 1981 (la consommation *totale* d'énergie s'est allégée de 5% de ce seul fait), moins bien ensuite. La substitution de produits moins énergivores est encouragée partout où elle est possible : fonte plutôt qu'acier, *engrais phosphatés* ou potassés plutôt qu'engrais azotés, etc., de même que la substitution du charbon au pétrole. Si les entreprises dépassent leurs quotas de consommation d'énergie, elles sont pénalisées par des prix plus élevés. Contrôles draconiens *pour les centrales thermiques*, les raffineries de pétrole, la métallurgie et la chimie lourde. Enfin, les petites entreprises sont fermement invitées à abandonner leurs chaudières et fours de faible importance au profit d'installations thermiques centralisées, plus performantes.

A Shanghai, *région pilote*, on a ainsi réduit d'un tiers les *besoins industriels* de vapeur et de chaleur par unité produite.

Depuis 1979, le gouvernement s'efforce d'autre part de populariser les nouvelles techniques sobres en énergie : séchage par rayons infrarouges (pour peintures, plastiques, textiles, cuirs, imprimerie, *produits alimentaires*...), isolation des fours industriels par fibres de silicate, chaudières à lit fluidisé pour la combustion du charbon, etc.

Même souci concernant le domaine des transports : dès 1978, *une campagne* est lancée dans l'ensemble du pays pour la récupération des lubrifiants. Dans le Liaoning et le Shaanxi, on en sauve ainsi 20%. Les camions d'entreprise circulant à vide sont désignés du doigt : les entreprises *spécialisées dans le transport* de marchandises sont mieux à même de trouver du fret au retour. Des locomotives Diesel commencent à remplacer les locomotives à charbon, dont le rendement est trois fois moindre. La construction de voitures particulières *gaspilleuses*, comme la Hongqi et la Jiefang, est suspendue. Enfin, un système de bons d'essence a été mis en place en 1981, réduisant la consommation unitaire annuelle de 7,1 tonnes en 1979 à 4,5 tonnes en 1981. Cela vise particulièrement, on s'*en doute, les fonctionnaires* du Parti et de l'Administration, explicitement invités, par une circulaire spéciale du 1er juillet 1981, à préférer les transports en commun.

« Marcher sur ses propres jambes », c'est l'un des mots d'ordre favoris de *feu* le Grand *Timonier qui garde* toute son actualité. Même si les moyens changent.

Louis Puiseux

BIBLIOGRAPHIE

Gerda Cordes, « L'impact des économies d'énergie sur l'industrie et les transports en Chine », *Courrier des pays de l'Est* n° 289, novembre 1984, La Documentation française.

Frank Bourdeau, « Chine : les conditions de l'autosuffisance », *Economie prospective internationale* n° 11, 3e trimestre 1982, La Documentation française.

SÉMINAIRE

Maîtriser l'énergie dans les industries *mécaniques*

• L'ATEE et la FIMTM organisent une journée sur la compétitivité et la maîtrise de l'énergie dans les indus*tries mécaniques au Cetim, 52,* avenue Félix-Louat, à Senlis, le mardi 5 novembre à 9 heures.

Le poste énergie n'a pas toujours un poids suffisant dans le coût de fabrication des produits industriels pour constituer une préoccupation priori*taire. Néanmoins*, la dépense d'énergie est souvent supérieure aux bénéfices de l'entreprise et il s'agit d'un domaine où le chef d'entreprise dispose d'une très grande liberté pour *agir avec efficacité et* améliorer sa compétitivité.

La comptabilité générale permet-elle de bien saisir et affecter ces dépenses, et de définir leur impact sur le prix de revient ?

Que peuvent apporter une comptabilité *énergie, un bilan thermique ou* un diagnostic ?

Comment peut-on réduire les dépenses d'énergie, voire remettre en cause les procédés de fabrication ?

Des utilisateurs s'adresseront directement à tous les responsables techniques *qui peuvent participer à la maî*trise de l'énergie dans l'entreprise.

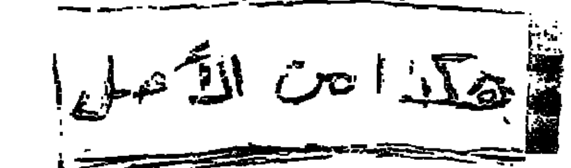
Les exposés porteront sur des exemples concrets, de réalisation récente et en fonctionnement effectif. Ils mettront en évidence :

• les raisons qui ont conduit au choix des techniques *mises en œuvre ;*

• les performances effectivement *atteintes ;*

• les résultats économiques obtenus.

Programme sur demande à l'ATEE, 47, avenue Laplace, 94117 Arcueil cedex (tél. (1) 656.91.43).



هكذا من الأصل

L'aide à notre industrie nationale, pour lui permettre de mieux maîtriser l'utilisation de l'énergie dans ses procédés, est un des pivots de l'action que l'AFME mène depuis plusieurs années, en exécution de la politique du gouvernement. C'est ainsi que plus de 500 millions de francs seront distribués à ce titre en 1985. La majeure partie de ces sommes sert à l'aide à l'investissement, mais l'AFME attache une importance primordiale à l'encouragement des projets de recherche et développement. C'est pourquoi l'aide à la recherche et l'innovation pour la maîtrise de l'énergie dans l'industrie a été dotée en 1985 d'un budget de 65 millions de francs.

Parmi les priorités de cette action figurent, d'une part, l'utilisation rationnelle de l'électricité permettant une diminution des dépenses énergétiques grâce aux usages performants de l'électricité et, d'autre part, les procédés économes en énergie, soit par perfectionnement de procédés existants, soit, plus radicalement, par la mise au point de procédés nouveaux.

Début juillet, l'AFME a voulu réaffirmer ces priorités en lançant un appel d'offres pour chacune d'entre elles*. Nous nous sommes rendus dans deux entreprises qui, les premières, ont accepté d'utiliser « en vraie grandeur » des innovations importantes soutenues par l'Agence : les torches à plasma d'une part, les échangeurs à gaines plastiques d'autre part.

* Pour des renseignements sur ces appels d'offres, contacter le service « Industrie, énergie et matières premières » de l'AFME.

INDUSTRIE

Les pionniers de l'innovation

BOULOGNE-SUR-MER

Du plasma pour les hauts fourneaux

• La SFPO, qui produit 10% du marché mondial du ferromanganèse, est la première entreprise de métallurgie extractive à avoir installé des torches à plasma sur un haut fourneau. Aujourd'hui, d'autres s'apprêtent à suivre.

La chose, a priori, n'est pas bien passionnante. Les trois boîtes d'où sortent câbles et tuyaux, greffées sur le flanc du haut fourneau, sont pourtant des torches à plasma, innovation technologique d'importance en sidérurgie. Il est vrai que, sauf sans doute à y travailler en trois-huit, nul ne peut rester insensible à la beauté d'une coulée de métal en fusion.

Ici, à la Société du ferromanganèse de Paris-Outreau (SFPO), à Boulogne-sur-Mer, le métal en question est composé de fer et de manganèse, et sert exclusivement à la fabrication de certains aciers. Pour obtenir cet alliage, il faut, comme pour la sidérurgie du fer, mélanger dans un haut fourneau du minerai et du coke (qui sert à la fois de combustible et de réducteur), et chauffer très fortement. Mais pour obtenir une tonne de ferromanganèse, plus de chaleur et plus de coke sont nécessaires que pour obtenir une tonne de fonte. Or le coke est un combustible qui coûte cher. Toute technologie permettant de lui substituer des calories meilleur marché sera donc la bienvenue.

On sait que la quantité de coke nécessaire à la réaction dépend, entre autres facteurs, de la température de l'air chaud — le vent — qui est insufflé à la base du haut fourneau. Les cowpers, fours dans lesquels cet air est chauffé, sont ici ce que l'on fait de mieux : ils permettent de produire un vent à 1 250° C, température que l'on ne peut guère dépasser sans mettre en danger le cowper lui-même. Si l'on veut aller au-delà, il faut surchauffer en aval du cowper, aussi près que possible du haut fourneau. C'est très précisément sur ce point que la technologie de la torche à plasma peut alors jouer pleinement son rôle.

Installées directement sur les tuyères d'admission du vent chaud, ces sortes de « brûleurs électriques » que sont les torches fabriquées par l'Aérospatiale avec le concours d'EDF (voir encadré) permettent d'élever la température du vent de plusieurs centaines de degrés (400° C le jour de notre visite). Sachant les températures extrêmes que peuvent atteindre les « dards » de ces torches (plus de 10 000° C), on serait tenté de dire 400° C seulement. En fait, la puissance de la torche est asservie au débit du vent chaud, qui tout à la fois se réchauffe en passant par la torche et en modère la température, susceptible sans cela de vite devenir destructrice.

Des kilowattheures ou du coke ?

Trois tuyères de ce haut fourneau — qui en compte neuf — ont été équipées de torches. L'élévation de température de l'ensemble du mélange n'est donc pas équivalente à celle que les consoles de la salle de pilotage indiquent aux tuyères équipées : elle est d'une centaine de degrés.

Quelle économie de coke en résulte-t-il ? Pour des raisons de concurrence (la SFPO — 10% du marché mondial — fait partie des trois grands mondiaux du ferromanganèse), M. François Bour, le PDG, ne tient pas à préciser les choses « en valeur absolue ». Mais, reconnaît-il, *« les résultats ont confirmé nos prévisions : une élévation de température de 100° C entraîne une baisse de la consommation de coke par tonne de ferromanganèse de 6% ».*

« Pour apprécier ce résultat, explique-t-il, *il faut se placer dans le contexte énergétique français. En utilisant une torche à plasma, on substituera des thermies électriques aux thermies coke. Or, cette électricité, c'est nous qui la produisons, comme tous les sidérurgistes, avec les gaz des hauts fourneaux. Tout dépendra donc du rapport entre le produit de la vente de cette électricité et la charge entraînée par nos achats de coke. En hiver, ce rapport joue en faveur de la vente d'électricité et l'utilisation de la torche à plasma n'offre donc pas d'intérêt économique ; en été, c'est l'inverse : la vente de l'électricité se révèle moins intéressante que l'économie de coke entraînée par sa consommation sur place. »*

M. Bour ne regrette en tout cas pas d'avoir été le premier à prendre le risque de l'innovation, aidé en cela par EDF et l'AFME. Il a d'ores et déjà prévu d'équiper les six tuyères restantes de ce haut fourneau. Un point, parmi d'autres, faisait peur aux sidérurgistes : combien de temps allaient tenir les électrodes de la torche, l'un des points sensibles de cette technologie ? La réponse a rassuré les plus sceptiques : on est allé jusqu'à mille heures pour l'électrode la plus fragile. Dans sa réponse à l'appel d'offres lancé en 1983 par la SFPO, l'Aérospatiale ne s'était engagée que pour quatre cents heures.

Au tour des sidérurgistes

Aussi, aujourd'hui, du côté des « grands » de la sidérurgie du fer, on s'apprête à suivre. Chez Usinor, la torche à plasma devrait prochainement être utilisée sur un haut fourneau. Mais en sidérurgie de la fonte, le problème est différent : l'augmentation de la température du vent seule ne permet pas de diminuer notablement la quantité de coke ; elle permet en revanche de lui substituer en quantité importante (jusqu'à 200 kilos par tonne de fonte) du charbon nettement moins cher. C'est ce procédé, déjà testé à titre expérimental, qui sera prochainement installé.

Parmi les applications plus lointaines de cette technologie, étudiées notamment par l'Institut de recherche de la sidérurgie, citons encore l'injection de minerai supplémentaire dans les tuyères. Récupéré sur les poussières de transformation, ce minerai augmenterait de 10% la capacité de production ; mais il faut pour cela lui fournir la quantité de chaleur nécessaire à sa réduction immédiate, de sorte que l'oxygène ainsi libéré contribue à entretenir la réaction.

A l'horizon, peut-être, une nouvelle jeunesse pour les hauts fourneaux ?

Michaël Gheerbrant


Dessin de Catherine Faure

La chaleur du quatrième état de la matière

Porté à très haute température, par exemple sous l'influence d'un puissant champ électrique, un gaz se transforme en plasma. Il est ionisé, c'est-à-dire composé de molécules et d'atomes dissociés excités, ainsi que d'électrons libres. De ce fait, il est conducteur d'électricité. Cet état, qu'on appelle parfois le quatrième état de la matière, est dit « métastable », c'est-à-dire que l'on assiste à des phénomènes continus de dissociation de molécules stables, dont les éléments vont se recombiner sous de nouvelles formes instables, qui vont donc se dissocier à leur tour, entretenant la réaction. L'énergie nécessaire à la dissociation des molécules est restituée sous forme d'énergie thermique lors des recombinaisons, ce qui explique les très hautes températures atteintes par le plasma.

Une torche à plasma se présente sous la forme d'un tube de cuivre refroidi en permanence, doté de deux électrodes entre lesquelles se forme un arc électrique. Le gaz plasmogène envoyé dans la torche se transforme en un plasma qui entretient l'arc électrique. L'énergie cinétique du gaz entraîne une déformation de l'arc, et à l'extrémité du tube se constitue un « dard » de plasma qui justifie le terme de torche donné à cet appareil.

L'intérêt de cette technique réside notamment dans le fait qu'elle délivre un gaz dont l'énergie récupérable peut atteindre 4 kWh par kilo de gaz, soit beaucoup plus que la flamme d'un brûleur.

OZOIR-LA-FERRIÈRE

Du plastique pour les échanges

• L'Imprimerie François, installée à Ozoir-la-Ferrière, a été la première entreprise à faire l'acquisition d'un échangeur gaz-gaz à gaines plastiques. Une innovation qui connaît des prolongements prometteurs.

Pour cette importante imprimerie de la région parisienne, spécialisée dans l'édition de catalogues de vente par correspondance et de brochures publicitaires, la gestion de l'air posait de graves problèmes. Suivant le rythme de fonctionnement des machines, il fallait évacuer entre 60 000 et 80 000 m³ d'air chargé de poussières et de solvants (toluène, en particulier) par heure. Ce vaste débit avait deux conséquences : il se créait régulièrement d'importants courants d'air dans les ateliers, occasionnant une gêne pour le personnel ; les frais de chauffage, en saison froide, étaient considérables.

Face à ce type de contraintes, une solution élégante consistait à récupérer les calories de l'air extrait pour réchauffer de l'air neuf dont le débit d'admission dans les ateliers, soigneusement contrôlé, permettrait de compenser la dépression due à l'extraction de l'air pollué.

Collaboration recherche-industrie

Ce schéma théorique se heurtait à une sérieuse difficulté. Le fonctionnement des rotatives n'entraîne pas un important dégagement de chaleur ; c'est donc un air pollué à basse température que l'on extrayait : 30° C en moyenne. Or, plus la température du fluide dont on veut récupérer les calories est basse, plus la surface d'échange nécessaire à cette opération doit être étendue. Un échangeur de conception classique aurait été de ce fait trop lourd pour être installé en toiture des ateliers (seul emplacement disponible), et surtout trop cher pour être rentable. La nature des solvants rejetés impliquait également une bonne tenue du matériel à la corrosion, un nettoyage facile.

Les responsables de l'Imprimerie François apprirent alors que la société Ecopol, en collaboration avec les chercheurs du service des transferts thermiques du Centre d'études nucléaires de Grenoble (1), avait mis au point un échangeur constitué de gaines de matière plastique (au lieu des tubes ou des plaques métalliques qui constituent les échangeurs classiques). La légèreté du plastique, sa neutralité, son faible prix répondaient bien aux contraintes de l'entreprise. La mauvaise conductibilité thermique du plastique par rapport à celle des métaux utilisés habituellement aurait pu constituer un handicap, mais sur l'appareil mis au point par Ecopol elle est compensée par la très faible épaisseur des parois des gaines (moins d'un dixième de millimètre).

Intéressés par ce nouveau matériel et assurés de bénéficier d'une aide de l'AFME, les responsables de l'Imprimerie François décident donc, au cours de l'été 1983, de faire installer ce nouveau type d'échangeurs sur les ateliers.

Haut de dix mètres, long de six et large de trois, cet équipement offre une surface d'échange de 2 300 m². De l'avis du responsable de la maintenance, cette première installation a été quelque peu surdimensionnée (ce qui se produit souvent en pareil cas). Les performances se sont révélées tout à fait conformes aux prévisions ; mesurées par le bureau Veritas au cours de la première saison de chauffage, elles font apparaître une efficacité proche de 60%. *« Alors que dans le même temps la production de l'entreprise augmentait de 12%,* explique le responsable de la maintenance, *nous avons observé une baisse de notre consommation de gaz. Par ailleurs, le confort du personnel des ateliers s'est amélioré de façon considérable tant en hiver qu'en été, puisque nous utilisons l'installation pour le renouvellement d'air des locaux en toute saison. Enfin, le fait de distribuer l'air de façon contrôlée a permis d'abaisser le taux de solvant dans l'ambiance, ce qui représente un pas très important pour l'amélioration de l'hygiène. »*

Des évolutions intéressantes

Le principal problème technique rencontré est venu du dispositif de fixation des gaines à leurs extrémités. Sous l'effet des différences de pression enregistrées en cours de journée, les bagues de serrage ont tendance à glisser ; ce dispositif a donc été amélioré sur les échangeurs qui ont été construits après celui-ci par la société Neu, qui a repris la fabrication de ce matériel.

En association avec la société Kestener, Neu met actuellement au point un nouvel échangeur utilisant les gaines plastiques. Il s'agit d'un évaporateur doublé d'un dispositif de recompression mécanique de vapeur. Ce nouveau système de concentration des solutions liquides devrait intéresser particulièrement les industries agro-alimentaires. C'est d'ailleurs en sucrerie qu'un premier essai en site industriel aura lieu d'ici à la fin de l'année.

M.G.

(1) Voir *Maîtrise de l'énergie* de janvier 1985, dans *Le Monde* daté mercredi 30 janvier.



BIOGAZ

A Lorient les égouts chauffent le collège...

Fabriquer du biogaz, ce gaz de fermentation riche en méthane, est sans doute la meilleure façon de se débarrasser des *boues résiduelles des stations d'épuration*. C'est en tout cas plus intelligent... que de les brûler au fioul, comme cela s'est vu !
Mais un problème se pose alors : que faire du gaz ainsi produit ? A *Lorient*,on a *trouvé* une solution intéressante.

« A Lorient, nous sommes très sensibilisés au problème de l'énergie », assure Maurice Menesguen, adjoint au maire chargé des services techniques. A preuve, sa délégation est dotée d'un « homme énergie ». Ce dernier analyse les différents postes de consommation énergétique, et propose les moyens et les techniques susceptibles de remedier à l'augmentation des charges communales. Parmi les différentes opérations lancées par la ville en ce sens figure le chauffage d'un collège d'enseignement secondaire par le gaz produit dans une station d'épuration des eaux. Située à l'extrémité de la ville, comme il se doit, la station de Kerolay fonctionne depuis 1972. Elle traite les eaux usées de 120 000 équivalents habitants (particuliers et industrie) collectées par un réseau de 150 kilomètres.

BI-ENERGIE GAZ-GAZ

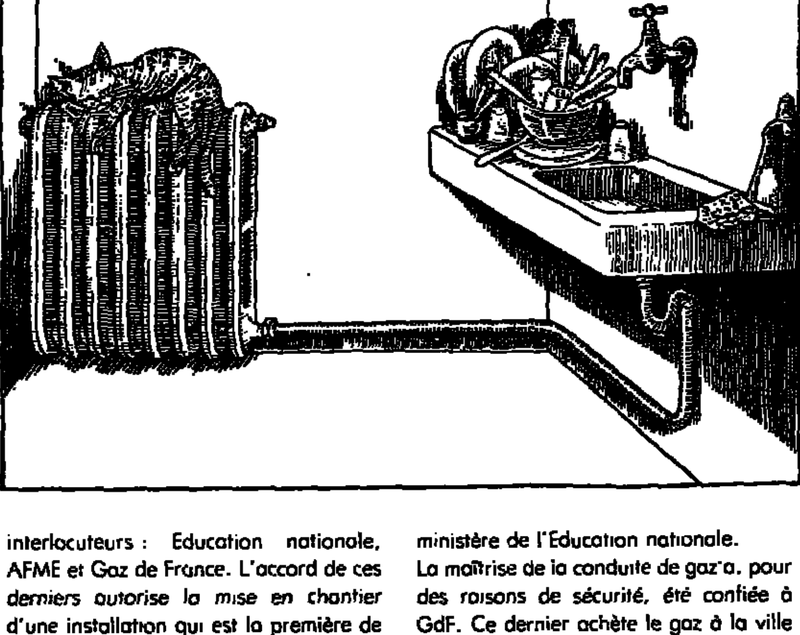
Dès l'origine, elle est équipée d'un digesteur, une énorme cuve cylindrique où fermentent, à l'abri de l'air, les boues récupérées dans les bassins de décantation. Cette fermentation s'opère grâce aux bactéries ensemencées. La production de biogaz (2 000 m³ par jour en moyenne) qui en découle est partie intégrante du processus. Une fraction est utilisée, dans un premier temps, pour chauffer le digesteur. La température requise pour la fermentation est de 32 à 37°C. La seconde étape a consisté à chauffer, avec le gaz excédentaire, les locaux d'exploitation et les logements de fonction de la station. *« Une fois que nous avions couvert nos besoins internes*, explique Yves Emery, adjoint technique, *nous nous sommes posés la question du surplus. Ce gaz brûlé en torchère pouvait être utilisé à proximité. »* La solution s'offre, deux rues plus loin. Un collège est tout proche et il est, de plus gros, consommateur d'énergie (65 000 litres de fioul par an). Deux chaudières à fioul chauffent un volume de 17 400 m³, avec des déperditions importantes dues à la construction et à l'orientation des locaux.

Pour ces bâtiments conçus avant les chocs pétroliers, le biogaz arrive à point nommé. Il ne reste donc à l'équipe qu'à déposer un dossier auprès des différents interlocuteurs : Education nationale, AFME et Gaz de France. L'accord de ces derniers autorise la mise en chantier d'une installation qui est la première de ce genre en France. Une conduite relie directement la station à la chaufferie de l'établissement. Là, les deux chaudières existantes ont été converties au gaz. GdF a fait développer des brûleurs à double alimentation, biogaz et gaz naturel, qui sera l'énergie d'appoint. Elles fonctionnent respectivement à 100% au biogaz pour l'une, et à 65% biogaz et 35% gaz naturel pour la seconde. Les premiers bilans établis pendant la saison 84-85 montrent que l'économie réalisée est de quelque 30 tonnes équivalent pétrole, soit la moitié des besoins en chaleur. Le coût pour la municipalité est de 400 000 francs, sur lesquels une subvention de 80% a été attribuée par l'AFME. Le collège, pour la transformation de ses installations, a également bénéficié d'une aide financière de l'Agence ainsi que du ministère de l'Education nationale.

La maîtrise de la conduite de gaz a, pour des raisons de sécurité, été confiée à GdF. Ce dernier achète le gaz à la ville de Lorient, pour le revendre au collège. Le prix d'achat est, selon M. Valery du service commercial du centre de Vannes, minoré de 10 à 20% pendant les périodes « normales ». Au début de l'année 1985, souligne-t-il, les tarifs ont été augmentés, le climat aidant.

L'accueil du nouveau système par les premiers intéressés et l'administration du collège est tout à fait positif. *« Le principal*, précise Maurice Menesguen, *a montré énormément de compréhension et de patience car, comme dans toute expérimentation, il a fallu résoudre les problèmes posés »*. Cette opération a été l'occasion d'une campagne d'explication du procédé aux collégiens. Un moyen bien sympathique d'abandonner la démonstration au tableau noir.

M.C.



Dessin de Philippe Honoré

... et à Aix-les-Bains la piscine

A Aix-les-bains, en Savoie, *c'est le* centre nautique municipal qui est chauffé par le biogaz issu de la station d'épuration des eaux usées. Ce gaz, une fois épuré, produit 750 m³ *par jour d'un méthane très bon marché* — plus que les calculs n'avaient prévu.
Cette nouvelle ressource énergétique va permettre une meilleure exploitation du centre nautique, qui deviendra moins dépendant des aléas climatiques : on peut désormais chauffer en saison si la météo l'impose et allonger la saison au printemps et à l'automne sans que l'accroissement des charges vienne *annuler les effets de l'augmentation* du nombre de billets vendus. Une bonne affaire pour tout le monde.

• **« Maîtrise de l'énergie » est réalisée chaque mois sous la responsabilité de l'AFME.**
Rédaction en chef : Roger-Pierre Bonneau, AFME, 27, rue Louis-Vicat — 75015 Paris.
• **Rédaction et communication :** Hugues Sibille et Michaël Gheerbrant. **Maquette :** Claudine Roy, TEN et Associés, 10 rue Mayet — 75006 Paris.
• **Composition, montage, photogravure :** Italiques, 14 rue Vauvenargues — 75018 Paris.

LIVRE

La valorisation énergétique des pailles de céréales

Les deux chocs pétroliers successifs de 1973, puis de 1979, ont largement justifié la recherche, par le consommateur, de combustibles de substitution et, pour ce qui concerne plus particulièrement le milieu rural, le recours à la biomasse.

A cet égard, il n'est pas surprenant que la paille ait bénéficié d'un intérêt particulier, par rapport à d'autres biomasses agricoles ou forestières. C'est en effet un sous-produit abondant, disponible, directement utilisable en l'état.

Un engouement certain est donc intervenu en 1979-1980, se traduisant par l'installation d'unités de chauffage industriel et domestique, mais bien vite le développement de la *filière devait se heurter à des problè*mes techniques et à la réalité économique.

Problèmes techniques d'abord, car la paille présente des spécificités ayant de nombreuses répercussions sur la technologie des matériels (difficulté *de régulation, formation* de mâchefer).

Un puissant effort de développement industriel avec les constructeurs a donc été engagé, avec l'aide de l'AFME (mise au point de prototypes, opérations de démonstration, évaluation des *performances* des chaudières sur banc d'essai). On peut dire que désormais, pour la plupart des puissances et pour les différents types de conditionnement (balle, paille), des matériels fiables et performants peuvent être mis en œuvre.

Réalité économique ensuite, avec une évolution loin de correspondre aux prévisions. En effet, depuis 1980, les prix du pétrole se sont stabilisés alors qu'un différentiel de plus en plus important *était* escompté pour développer les énergies nouvelles et renouvelables.

De plus, la consommation d'énergie française a peu augmenté, ce qui conduit à un relatif *surplus de l'offre* d'énergie propre à un renforcement de l'agressivité commerciale des énergies concurrentes (charbon, gaz, électricité).

Dans ces conditions, il convenait de bien identifier les créneaux de valorisation énergétique de *la paille et* d'évaluer avec précision la rentabilité économique des différentes filières. Tel était le but du travail de V. Requillart dans le cadre de la collaboration *menée entre* l'AFME *et le* laboratoire d'économie rurale de l'Inra à Grignon. L'ouvrage qui en est résulté constitue une analyse quasi exhaustive de la filière, véritable bible pour tous les intervenants en la matière — agriculteurs, constructeurs, décideurs, consommateurs —, et à ce titre mérite une très large diffusion.

J.J. (AFME)

• ***La Valorisation énergétique des pailles de céréales*, Pyc édition - AFME, 158 pages, 75 francs.**

L'INVITÉ DE MAÎTRISE

L'information du libre choix

par Roger Burnel*

En novembre 1981, le réseau de l'Anil et des Adil (Associations départementales pour l'information sur le logement) décidait d'élargir son domaine d'intervention à l'ensemble des questions relatives à *la maîtrise de l'énergie dans* l'habitat. Le concours de l'AFME allait lui offrir l'opportunité de répondre ainsi à la demande du public et au souhait des responsables des Adil, au premier rang desquels les élus départementaux et le ministère de l'Urbanisme et *du Logement*.

L'Anil, qui vient de fêter son dixième anniversaire, avait été créée pour répondre aux besoins d'information du particulier à la recherche d'un *logement*. Celui-ci était désarmé devant la complexité de la réglementation, la multiplicité des offres, la diversité des sources d'information et la publicité. Pour cela, il fallait offrir au public, en un seul lieu, un conseil personnalisé et objectif, ainsi qu'une *présentation de l'offre des logements* disponibles et des terrains.

Dix ans d'information...

Aujourd'hui, présents dans 36 départements et prolongeant leur action par 355 permanences dans les chefs-*lieux de canton*, les 55 Centres d'information sur l'habitat agréés par l'Anil reçoivent par an 300 000 visiteurs qui y trouvent, outre un fichier de logements et de terrains disponibles dans le département, un conseil juridique, financier et fiscal :

• *le plan de financement* et l'environnement juridique de leur projet d'accession ou de construction (les relations avec les professionnels, le contrat à signer, l'assurance liée au *logement et à la construction, le fonc*tionnement de la copropriété, les droits de mutation...) ;

• les rapports bailleur-locataire (les *droits et obligations réciproques* du propriétaire et du locataire, les conditions de location...) ;

• l'amélioration de l'habitat (quels contrats signer, les conditions de réalisation dans une copropriété, les aides financières et fiscales).

La croissance du poids des charges dans le budget-logement des locataires comme des propriétaires et des accédants transforme les aspects énergétiques en volet essentiel du conseil sur le logement.

C'est pourquoi 22 Adil se sont dotées, grâce à l'AFME, d'un technicien du bâtiment qui répond sur toutes les questions juridiques et en particulier sur les questions énergétiques : les différentes sources d'énergie ; l'isolation du logement ; le diagnostic thermique — avantages, démarches et aides existantes ; la lecture d'un descriptif technique ; les éléments d'appréciation de la qualité d'un logement.

Pour autant, le conseil sur la maîtrise de l'énergie reste spécifique par rapport au conseil juridique et financier :

• il est moins spontané : c'est la confrontation avec un problème de charge d'amélioration ou avec un hiver rigoureux qui *l'engendre* ;

• l'information est encore plus fragmentaire — bon nombre d'usagers ne connaissent pas le montant de leurs charges ;

• *il requiert* un effort de sensibilisation du particulier, mais aussi du professionnel, plus important ;

• l'observatoire privilégié que constitue l'Adil trouve toute sa mesure lorsqu'il s'agit de saisir les comportements des usagers vis-à-vis de la *maîtrise de l'énergie*.

... pour modifier des comportements

En revanche, la neutralité exigée pour le conseil financier est également recherchée par les usagers qui ont à *faire face à un problème énergétique*, tant ceux-ci hésitent à se fier aux seules informations provenant des vendeurs.

Bref, le conseil sur la maîtrise de *l'énergie requiert* un *effort* particulier pour les Adil, et je crois pour l'AFME. Ces quatre dernières années ont montré l'importance et l'efficacité *de cette action, et nous ont convain*cus qu'il fallait la poursuivre et la développer.

La maîtrise de l'énergie est une grande cause nationale ; cependant l'action sur les comportements restera vaine si l'on n'apporte pas à l'usager l'information neutre et complète dont il a besoin pour traiter son cas personnel. Là comme ailleurs, le libre choix du citoyen, l'exercice de sa responsabilité ne peuvent être mis en jeu s'il ne dispose pas de tous les éléments propres à éclairer sa décision : il ne s'agit de rien moins que du droit à l'information.

*** Président de l'Anil (Association *nationale pour l'information* sur le logement)**

Pour toute information, contacter l'un des cinquante-cinq Centres d'information sur l'habitat agréés par l'Anil. Pour connaître leurs coordonnées, téléphoner au (1) 202.65.95.

LES ACTEURS DE L'ADIL

Chaque Adil regroupe les principaux responsables de l'habitat dans le département :

• Les collectivités locales et les pouvoirs publics, notamment le ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports ;

• Les associations d'usagers, et à ce titre les *unions départementales des associations familiales* ;

• Les professionnels publics et privés, *notamment les organismes d'HLM*, les collecteurs du 1% logement et les établissements de crédit ;

• *Les organismes d'intérêt général, dont* les Caisses d'Allocations familiales et l'AFME.

Les ressources de l'Adil *sont exclusive*ment constituées par les subventions que leur versent leurs membres, au premier rang desquels les collectivités locales, le ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports, les Caisses d'Allocations familiales, les organismes d'HLM, les collecteurs du 1% logement et l'AFME.

***La décision de création d'une Adil relève* de l'initiative locale. L'Anil s'attache à sensibiliser les partenaires potentiels *dans les départements non équipés d'une* Adil. Elle intervient dans ces organismes ayant pris l'initiative du projet comme experts extérieurs, afin de les faire bénéficier de son expérience et de celle des Adil déjà créées.**

Elle assure l'animation du réseau des Adil et apporte un appui permanent et gratuit aux Adil existantes.

LES VISITEURS DE L'ADIL

Les visiteurs de l'Adil sont assez représentatifs de l'ensemble des catégories de la population :

• 40% d'entre eux viennent pour des *informations juridiques, financières, fiscales ou techniques*, sans rechercher de logement ;

• 60% d'entre eux *sont à la recherche* d'un logement à louer ou à acheter.

Parmi les candidats aux logements :

• 50% ont entre 25 et 35 ans (*ils sont* donc plus jeunes que la moyenne nationale) ;

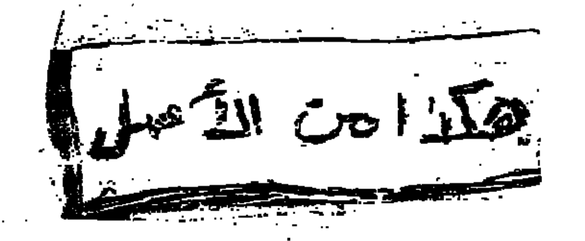
• 45% des ménages ont deux revenus ou plus ;

• 55% appartiennent aux catégories modestes et moyennes (la moyenne nationale est de 47%) ;

• *80% habitent dans un immeuble collec*tif et 90% sont locataires.

Près de 1/3 des ménages recherchent une location, *la proportion étant toutefois* plus forte dans les milieux urbains que ruraux.

هكذا من الأصل



SECTEURS DE POINTE

LES NOUVELLES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT

Dans le marketing comme à la guerre

ANCIEN grand reporter, docteur en sciences sociales, publicitaire (notamment à l'agence Bélier) et enseignant, Jean-Louis Swiners développe dans ses cours à l'European Business School une méthode de marketing qui consiste à emprunter leur acquit aux stratégies militaires. Ses recherches l'ont conduit à démontrer que ces deux domaines d'activité humaine présentent des similitudes troublantes.

« Nous développons une approche concrète fondée sur la théorie des jeux », explique-t-il. *« Les professeurs de marketing*, accuse-t-il, *cherchent à défendre leur statut en faisant appel à un arsenal mathématique emprunté à l'économie politique. »* Or, en milieu concurrentiel, il devient impossible d'effectuer des prévisions stables. Le marketing consiste en un pari sur l'avenir, un *« combat à l'échelle opérationnelle où le pronostic sur le comportement des concurrents est inévitable »*.

Les deux cents étudiants qui suivent ces cours sont parfois surpris par la nouveauté des conceptions que développe Jean-Louis Swiners. Certains



PESSIN

d'entre eux refusent d'intégrer des méthodes guerrières, inspirées en droite ligne de Clausewitz. D'autres sont amenés à remettre en question des notions acquises en économie, telle la définition du marché comme le *« lieu théorique de la rencontre entre une offre et une demande »*.

« Cette définition est inopérante, affirme Jean-Louis Swiners, *elle ne permet ni de conquérir ni de diviser le marché. Il s'agit d'un mythe coulé dans le bronze de l'ignorance commerciale française ! »* Il n'est pas plus indulgent vis-à-vis de la méthode des cas, inventée à Harvard dans les années 20. Adaptée au droit et à la gestion, cette méthode oublie la plupart du temps de prendre en compte les facteurs externes (politique des concurrents, réactions des consommateurs).

Cette pédagogie nouvelle se manifeste par l'introduction de cas pratiques qui se déroulent tous en situation concurrentielle. Selon Jean-Louis Swiners, méconnaître cette dimension essentielle du marketing dans les enseignements en école de commerce conduit aux plus graves erreurs. Ainsi, certains « cas d'école » ne font même pas mention du verdict des consommateurs et se déroulent en Grande-Bretagne dans les années 50. Or, *« les étudiants français de 1985 ont besoin d'acquérir des réflexes conditionnés par l'analyse des stratégies de l'ennemi »*.

Par ailleurs, les étudiants travaillent en temps réel. S'ils traitent en octobre prochain un cas fondé sur l'industrie du *fast-food*, ils devront tenir compte de l'ouverture d'établissements de restauration rapide en octobre et en novembre, et adapter leur ligne de conduite à cette situation.

En effet, pour Jean-Louis Swiners, le marketing n'a plus rien d'une science de gestion abstraite. Dans ses enseignements, il cherche à promouvoir un marketing de terrain, à vocation opérationnelle. *« La plupart des pro-*

En décembre prochain, c'est à l'Ecole supérieure de guerre que Jean-Louis Swiners ira développer ses théories, apprenant aux militaires comment emprunter au marketing des éléments de stratégie.

PIERRE SAHNOUN.

Hewlett-Packard s'aligne sur IBM

La firme de Palo-Alto change de style : elle ne s'intéresse plus exclusivement aux ingénieurs et techniciens de haut niveau.

DANS le monde de l'informatique, Hewlett-Packard tient une place originale. Venue aux ordinateurs par le biais de l'instrumentation scientifique, la firme de Palo-Alto a longtemps privilégié la haute performance, la technique de pointe. Son client naturel était l'ingénieur et le technicien de laboratoire. Créatrice des premières calculettes, la société s'en est toujours tenue aux modèles scientifiques du haut de gamme, laissant à d'autres le difficile marché des « quatre opérations » destinées au grand public.

Quand vint l'ère de la micro-informatique, l'attitude fut la même. Les premiers micro-ordinateurs Hewlett-Packard étaient pour l'essentiel des machines à faire des calculs et à tracer des graphiques. Les capacités en gestion de données, essentielles pour les managers, pour les agents administratifs ou commerciaux, étaient fort restreintes.

Un tournant fut pris il y a trois ans, avec l'annonce du HP-150 (*le Monde* du 12 octobre 1982). Au lieu d'être bâti comme les autres avec des composants conçus spécialement par la firme, ce micro-ordinateur était organisé autour d'un microprocesseur Intel-8088 et adoptait le système d'exploitation MS-DOS de Microsoft. En d'autres termes il utilisait les mêmes ingrédients de base que le PC d'IBM.

Cependant le HP-150 était fort éloigné du PC, et tout en annonçant leur intention de sortir des laboratoires et d'attaquer le marché de la gestion, ses concepteurs faisaient valoir bien haut l'originalité de leur machine : en premier lieu un écran tactile – réponse à la souris d'Apple ; et aussi des possibilités étendues de communication avec de plus gros ordinateurs.

Annoncé à la fin de septembre, un nouveau micro-ordinateur, le HP-Vectra (à remarquer le complet renoncement aux chiffres dans le nom), concrétise l'évolution entamée il y a trois ans. C'est un « compatible IBM ». Hewlett-Packard s'aligne sur le grand leader. Certes le Vectra n'est pas une copie conforme ; dans le jargon du milieu, c'est un « compatible plus ». Par rapport au micro-ordinateur qui lui sert de modèle – l'IBM-AT, machine haut de gamme, et non l'IBM-PC (1) – le HP-Vectra apporte quelques possibilités supplémentaires, quelques améliorations dans la conception. Le prix à payer est une compatibilité imparfaite, mais qui reste étendue : plus de cent logiciels courants et vingt-cinq cartes électroniques d'extension, destinés à l'IBM-AT, fonctionnent sans problèmes sur le HP-Vectra.

Le prix à payer, c'est aussi une certaine perte d'image pour Hewlett-Packard. Le Vectra ressemble beaucoup à l'IBM-AT. Il est un peu plus léger, mais on est loin de Compacq, qui a récemment annoncé un portatif compatible avec l'IBM-AT. Le côté « technologie de pointe » a été volontairement gommé, car on ne peut être semblable au concurrent et original. Ainsi l'écran tactile n'est fourni qu'en option. Il subsiste sur un point important : la fiabilité. Hewlett-Packard a mis en place un contrôle de qualité qui semble fort efficace, puisqu'on annonce un taux de panne remarquablement bas ; une panne tous les dix ans en moyenne.

Cela permet à la société d'offrir des contrats de maintenance avantageux : 3 % du prix de la machine, là où IBM demande deux à trois fois plus. Il est donc flatteur que l'usine de Grenoble ait été choisie pour construire les HP-Vectra destinés au marché européen.

Le dernier prix à payer... c'est 40 500 francs hors taxes, pour une version de base qui est aux limites de l'utilisable. Le modèle « raisonnable » est à 46 500 francs (sans imprimante) ; avec des ajouts, les 70 000 francs peuvent être atteints. Le HP-Vectra n'est pas donné ! Mais s'il est un domaine où IBM et Hewlett-Packard ont toujours été parfaitement « compatibles », c'est bien le niveau des prix.

Après Texas Instruments, après Bull et son Micral-30, Hewlett-Packard a donc aussi emboîté le pas à IBM. Il rejoint la longue cohorte des constructeurs qui ont pris le sillage du géant – on compterait entre 150 et 200 micro-ordinateurs compatibles IBM. Dans une firme où la performance technique était très valorisée, la conversion a dû être douloureuse. Mais les dirigeants savent compter.

Le marché des ordinateurs scientifiques, créneau que dominait Hewlett-Packard, représentait un milliard de dollars en 1984, et pourrait en atteindre quatre en 1989. Pour celui des micro-ordinateurs de bureautique et de gestion, les chiffres correspondants sont 15 et 56 milliards respectivement. Mais sur ce dernier marché, le maître mot est actuellement *« hors d'IBM, point de salut »*. La direction était donc clairement tracée. Peut-être verra-t-on bientôt des « Apple compatibles IBM », maintenant que Steve Jobs, l'enfant terrible, a dû abandonner les rênes de sa société à des gestionnaires patentés.

MAURICE ARVONNY.

(1) Ces deux micro-ordinateurs ne sont pas parfaitement compatibles, car le microprocesseur Intel-8088 de l'IBM-PC a été remplacé pour l'IBM-AT (Advanced Technology) par un Intel-80386, plus puissant. Ce qui fait que l'expression *« compatible IBM »* déjà floue dans sa signification, est aussi ambiguë dans sa référence.

Demain

Un projet de Total pour Eurêka

Le groupe pétrolier Total-CFP se propose de *« jeter les bases d'une industrie européenne de la photo-électronique »*. C'est ce qu'a annoncé son président, M. François-Xavier Ortoli, lors de l'inauguration par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, du centre des techniques nouvelles du groupe, à Lyon-Vaise. Il s'agit du regroupement à Lyon d'un centre de recherches précédemment installé à Nanterre et de deux centres de formation pour les agents de la compagnie et les gérants de station-service.

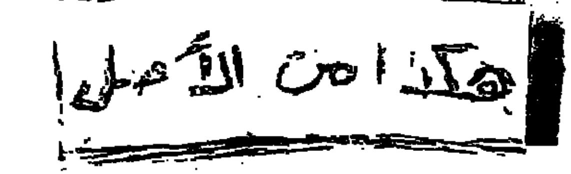
Le terme « photo-électronique », non encore reconnu par les dictionnaires, recouvre l'ensemble des techniques qui utilisent la conversion de lumière en électricité, et vice-versa : énergie solaire par voie photovoltaïque, photocopie, écrans plats... C'est essentiellement sur la conversion photovoltaïque et thermique de l'énergie solaire, par exemple, l'électronique pour réguler les installations, que travaillera le centre de Lyon. Plusieurs filiales du groupe sont spécialisées dans l'énergie solaire : en particulier Solems, créée à la suite des travaux de M. Ionel Solomon à l'Ecole polytechnique, développe un procédé original de fabrication de photopiles au silicium amorphe.

Le silicium amorphe est sans doute la seule voie qui puisse un jour conduire à une utilisation massive de l'énergie solaire. Des sociétés japonaises ont pris de l'avance dans ce secteur et dans d'autres domaines de la photo-électronique, dont le développement est rapide, en liaison avec celui des fibres optiques. L'Europe ne doit pas s'en laisser éliminer. Total est en discussion avec des sociétés ouest-allemandes et italiennes. M. Ortoli pense pouvoir proposer à la mi-octobre un projet dans le cadre du programme Eurêka.



Le Monde

SECTEURS DE POINTE





SECTEURS DE POINTE

Le Monde

SECTEURS DE POINTE



SCHLUMBERGER recherche pour l'une de ses sociétés de services pétroliers

Ingénieur Informaticien

Diplômé d'une grande école ou de l'université avec une spécialisation informatique vous réaliserez et optimiserez un système d'acquisition de données débouchant sur l'interprétation de ces données avec affichage graphique sur matériel DEC dans un environnement UNIX et ADA.
Votre expérience de 2 à 3 ans, de préférence dans l'architecture des systèmes, *vous permettra d'évoluer vers un système expert.*
Pour cette mission, déplacements en Angleterre et aux USA sont à prévoir. Elle comporte également la rencontre avec d'autres informaticiens du Groupe *Schlumberger; pour cela, la maîtrise de la langue anglaise est indispensable.*

Merci d'envoyer votre candidature, sous réf. LA/3018 à COORDINATION RECRUTEMENT SCHLUMBERGER 12, place des États Unis - 92541 Montrouge Cédex.

Schlumberger

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
LEADER DANS SON SECTEUR D'ACTIVITE
recherche pour son
ECOLE TECHNIQUE EN REGION PARISIENNE
(banlieue sud)

CADRE ENSEIGNANT

Chargé de coordonner et d'animer une équipe de professeurs d'enseignement théorique et de dispenser des *cours de français pour des élèves préparant des* CAP de mécanique. Il sera en outre chargé d'assurer le recrutement annuel des élèves.

Le candidat retenu sera diplômé de l'enseignement supérieur et disposera d'une *solide expérience d'enseignement* auprès des jeunes. La connaissance du milieu industriel est exigée.

Larges possibilités d'évolution au sein du groupe pour candidat de valeur.

Merci d'adresser lettre, C.V. et prétentions sous référence 16933 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

RANK XEROX

INGENIEUR, RESPONSABLE DE NOS PROJETS TELECOM.

Avec plus de 4300 personnes, un C.A. supérieur à 4 milliards de francs cette année, RANK XEROX fonde son développement sur la qualité de ses gammes de produits ainsi que sur la performance d'une organisation *en petites unités autonomes réparties dans toute la France* (plusieurs dizaines) reliées entre elles par des moyens de télécommunication sophistiqués.

Dans l'esprit du chef de service de l'équipe jeune et autonome que vous intégrerez, cela vous amènera à concevoir et mettre en oeuvre les moyens Télécom pour notre société, de les faire évoluer dans le cadre d'un budget important, et d'assurer par ailleurs les relations avec nos partenaires extérieurs (constructeurs, administration...) ainsi qu'avec les utilisateurs finaux.

Pour lui, votre formation d'ingénieur en Télécom, complétée par une expérience pratique de 2 ans dans un service semblable chez un utilisateur ou chez un constructeur fait de vous le véritable spécialiste qu'il recherche. Votre connaissance de l'informatique et votre pratique de l'anglais seront les atouts supplémentaires qui vous permettront d'évoluer dans un environnement professionnel international motivant.
La rémunération liée à votre formation et à votre expérience sera de nature à vous motiver.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. C LM 99, à *Stéphane Roussel*, Rank Xerox, Service Recrutement, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.



média-system

INGENIEUR COMMERCIAL ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Diplômé d'une école d'ingénieurs, vous avez une **expérience d'environ 5 ans** de la vente ou de l'après-vente dans le domaine de la mesure. Vous savez que votre réussite commerciale est avant tout fondée sur la qualité du dialogue de haut niveau technique établi avec vos clients.

Disponible et autonome vous voulez aller plus loin dans une entreprise de taille humaine, dont le taux de croissance et l'incontestable avance technologique au niveau mondial vous permettront de mettre rapidement en valeur vos talents de développeur et de négociateur.
En liaison avec le Chef des ventes vous serez chargé de vendre nos systèmes audio-vidéo de télédiffusion auprès d'une clientèle de grandes entreprises du secteur public et privé.

Votre évolution nous la souhaitons rapide, elle sera bien évidemment liée à votre réussite dans ce poste qui nécessite par ailleurs, une bonne connaissance de l'anglais et de nombreux déplacements dans toute la France.
Une rémunération à la hauteur de vos compétences et une voiture de fonction sont également proposées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (avec CV, photo et prétentions) sous réf. (C/M) à la Direction des Relations Humaines de SONY-FRANCE 19 rue Madame de Sanzillon 92110 Clichy.

SONY.

BROADCAST
Télédiffusion Professionnelle

média-system

261.82.81
oser, c'est réussir

INGÉNIEURS INDUSTRIELS

Votre expérience : Une réussite dans l'un de ces domaines : Méthodes, Approvisionnements, Fabrication, Essais, Gestion de Production (GPPAO).

Vos atouts :
Planifier – Négocier – Aboutir.

Nous avons su oser pour devenir l'un des premiers mondiaux des systèmes de défense. Nous vous donnerons les moyens de réussir.

Appelez Contact Téléphone (1) 261 82 81 ou écrivez sous réf. 1/M au Service des Relations du Travail, 1, rue des Mathurins, 92223 BAGNEUX.



HAVAS CONTACT

POUR NOUS L'AVENIR A UN SENS

THOMSON-CSF
DIVISION SYSTEMES ELECTRONIQUES

JK LASERS
A LUMONICS GROUP COMPANY

LUMONICS : No 1 mondial du marquage laser sans contact fait face à une croissance très forte et réorganise le *réseau européen de distribution de son produit leader* : **LASERMARK**, *utilisé pour le marquage de dates et de* code barres dans les industries alimentaire, cosmétique et pharmaceutique et le marquage de composants électroniques.

Cette expansion nécessite la création des deux postes au sein de la filiale française.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Formation et expérience commerciale dans des *produits HIGH TECH. Bonnes introductions dans* les industries citées.
Prise en charge du marketing et de la vente.

INGÉNIEUR MAINTENANCE

Formation de base en électronique de puissance, *connaissance des microprocesseurs et de l'optique.*
Conception et adaptation des systèmes aux besoins *des utilisateurs. Installations, maintenance*

Pour ces deux postes : homme de terrain capable de travailler de façon autonome. Anglais courant indispensable.

Adresser lettre, résumé de carrière et prétentions à :
Service du Personnel - **JK LASERS FRANCE** - BP 233 - 91943 LES ULIS CEDEX

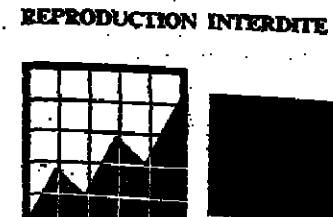
bleu

Nous sommes dans le secteur en développement de l'*Informatique* = la Bureautique.
Dans le cadre de notre expansion notre Direction Technique recherche un

ingénieur micro-logiciel HF

A la tête d'une petite équipe il devra prendre en charge des projets de développement micro-logiciels de terminaux.
L'*Ingénieur que nous recherchons* doit avoir une expérience confirmée dans ce domaine.
A terme : nous proposons une évolution vers un *autre domaine de compétence* ou vers l'encadrement d'une équipe de développement.
Le poste se situe en Banlieue Sud.
Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 7955 M, à préciser sur l'enveloppe, à l'agence AFFLUENTS, 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui *transmettra.*

هكذا من الأصل





DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

DIRECTEUR COMMERCIAL

L'expansion de notre société nous amène à confier d'autres fonctions à notre Directeur Commercial : nous vous proposons de lui succéder à la tête d'une équipe de 40 personnes et de participer ainsi à la croissance d'une PMI dynamique, cotée à la Bourse de Paris.

Homme de terrain autant que stratège, vous voulez consacrer votre temps à la clientèle, à la publicité, à l'innovation plutôt qu'à la gestion pure, grâce au soutien d'une organisation administrative moderne et performante. Vous savez définir une politique commerciale, la mettre en œuvre, animer un réseau de vente. Et vous l'avez déjà prouvé. Votre formation supérieure vous a aidé, bien sûr, mais aussi votre goût de vendre, et faire vendre, des produits industriels (des composants d'équipement électrotechniques de relativement faible valeur unitaire, vendus en petites et moyennes séries, par exemple).

Enfin, aujourd'hui, à 40 ans ou peut-être moins, vous souhaitez prendre une part de responsabilités importante dans la vie d'une PME en plein développement.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil, adressez une lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à J.F. GUITTON - MÉTANIC S.A. - ZI Les Chanoux - 48, rue Louis Ampère - 93330 NEUILLY-sur-MARNE

Médecin, directeur de la recherche

dolisos Avec un chiffre d'affaires de 260 millions de Francs, un effectif de 1000 personnes, nous sommes l'un des premiers laboratoires français d'homéopathie et développons notre présence sur le marché international (6 filiales). Nous avons été le premier à créer un laboratoire de recherche : aujourd'hui nous travaillons avec 18 équipes hospitalo-universitaires en France et en Europe. Nous recrutons notre Directeur de Recherche pour assurer la gestion et le développement de notre activité RD. Rattaché au Directeur Médical de l'entreprise, en liaison avec la Direction Marketing, ce collaborateur détermine les nouveaux axes de la recherche, élabore les protocoles de tests, contrôle le suivi des expérimentations menées par les équipes universitaires... Homme de communication, il travaille en collaboration avec l'équipe Marketing et la force de vente (rédaction de brochures...) ; il participe à la diffusion de la formation à l'homéopathie auprès du milieu médical (enseignement, conférences...). Il est assisté pour la partie développement par une pharmacienne. Il anime son propre service et gère son budget. Ce poste conviendrait à un jeune médecin, ancien interne des hôpitaux de Paris, ayant une bonne formation en pharmacologie et immunologie, et justifiant d'une expérience de recherche acquise en milieu hospitalier ou en laboratoire. Un intérêt certain pour notre univers ainsi que des qualités d'animateur sont nécessaires. Ce poste est basé à Paris et nécessite des déplacements réguliers.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence 519.85M à notre Conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 Paris.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTEC

SOURCES



ECONOCOM

Société internationale en très forte expansion, spécialisée dans la distribution de produits informatiques, recherche, pour sa société en Allemagne, un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Il animera et contrôlera une équipe de 100 personnes qui réalise un chiffre d'affaires de 190 millions de D.M.

Âgé de 35 à 40 ans, vous avez une formation École de Commerce (option Finances), et 8 à 10 ans d'expérience dans une fonction d'audit puis de contrôle financier/administratif opérationnel.

Vous avez fait vos preuves dans l'animation des hommes et vous souhaitez vous engager dans un environnement performant en évolution rapide.

Basé à Francfort, vous serez directement rattaché au Directeur de région. Il est absolument indispensable que vous parliez couramment l'allemand.

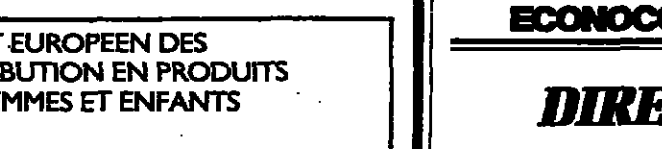
Si ces perspectives vous intéressent, nous vous remercions de transmettre votre dossier de candidature, en précisant la référence 5403/M, à notre Conseil ACTIMAN à qui nous avons confié cette recherche et qui vous garantit une discrétion absolue.

264, rue du Fbg-St-Honore 75008 PARIS



HAVAS CONTACT





CELATOSE

PREMIER FABRICANT EUROPEEN DES MARQUES DE DISTRIBUTION EN PRODUITS D'HYGIENE POUR FEMMES ET ENFANTS RECHERCHE :

DIRECTEUR POUR SA PRINCIPALE USINE (450 personnes)

Vous serez le garant du service aux clients et de la qualité des productions dans le respect des budgets. Pour ce faire, vous vous appuierez sur les services production, logistique, maintenance et contrôle qualité dont vous aurez la responsabilité. Cette excellente opportunité s'adresse à un candidat d'environ 35 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs, ayant une expérience industrielle dans les secteurs du textile, du papier ou de la mécanique à un poste de responsabilité équivalente.

Esprit coopératif, ouvert à l'adaptation permanente, le candidat retenu devra avoir démontré ses capacités à animer et commander les hommes.

Anglais courant indispensable, allemand souhaitable.
Poste à pourvoir en Métropole Lilloise.

DIRECTEUR DE LA QUALITE

Rattaché au Directeur Général des Opérations, vous aurez pour mission de faire progresser la qualité des productions, en France et à l'étranger, en assurant une direction de spécialité sur les organisations qualité de l'ensemble des usines.

Agé de 35 ans, diplômé d'une école d'ingénieurs, ayant une expérience industrielle de terrain et de laboratoire contrôle et développement, dans les secteurs de la chimie, du textile ou du papier, vous devrez avoir fait preuve de sérieuses capacités d'animation et de diplomatie, rigueur et obstination.

Anglais courant indispensable, allemand souhaitable.
Poste à pourvoir en Métropole Lilloise.

L'expansion très rapide de CELATOSE S.A. ouvre pour chacun des postes proposés de très larges possibilités d'évolution.

Adresser lettre de candidature avec C.V., photo et prétentions à Direction des Ressources Humaines - CELATOSE S.A. B.P. 734 - 59657 Villeneuve-d'Ascq Cedex.

CONTESSE

Immobilier — France - USA

Directeur Commercial

Basé à Nice

Notre société a acquis dans son domaine : réalisations, promotion et gestion immobilière, une expérience qui lui permet aujourd'hui de développer son activité, d'orienter et d'élargir son champ d'action (secteur hôtelier en France, investissements aux USA...)

Votre compétence professionnelle et votre dynamisme commercial prendront leur mesure au sein d'une équipe de Direction restreinte, dans une réussite partagée.

Depuis notre siège à Nice, vous vous déplacez fréquemment à Paris et environ une fois par mois aux Etats-Unis.

Nous souhaitons rencontrer des candidats possédant une expérience confirmée de la transaction dans l'immobilier et/ou du montage d'opérations d'investissements.

«Fluent English», cela va de soi ; de même, serait appréciée une pratique de la négociation aux USA.

Notre Conseil ALGOE étudiera votre dossier en toute confidentialité. Ecrire à Michèle GOMEZ sous réf. 925.



ALGOE — 9 bis route de Champagne, 69134 ECULLY Cédex

MEMBRE DE SYNTEC

DESSEIN



Le Monde

SECTEURS DE POINTE

VOUS AVEZ L'ENERGIE,
NOUS AVONS L'INDUSTRIE.. CGEE ALSTHOM



Automatiser, réguler, superviser les procédés industriels dans le monde entier, c'est le Contrôle Industriel CGEE ALSTHOM. Nous recherchons donc, diplômé(e)s grandes écoles : Centrale, Sup. Elec, Télécom, INPG,...

Ingénieurs Informaticiens «temps réel»

Etudes et/ou réalisations pour les automatismes temps réel, la C.A.O. (VAX) et les régulations d'ensembles. Connaissances : systèmes, réseaux industriels de communication, bases de données...

Ingénieurs Automaticiens

Conception et mise en œuvre d'architectures d'automatismes industriels.

Connaissances : mini-calculateurs, microprocesseurs, automates programmables, réseaux..

Ecrire à Fabienne Ducret - C.G.E.E. ALSTHOM - 13, rue Antonin-Raynaud 92309 Levallois-Perret Cedex.



CGEE ALSTHOM

Directeur juridique

PUISSANT GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE produits grand public, marques renommées, recherche son Directeur Juridique.

Le titulaire du poste, Docteur en droit ou équivalent et/ou formation complémentaire (connaissances en droit international USA très appréciées), devra assurer avec dynamisme, autonomie et esprit d'équipe, des responsabilités d'études et de conseils auprès de la Direction Générale et des filiales, et des responsabilités particulièrement importantes en droit commercial, marques, contrats internationaux, assurances...

La réussite dans ces fonctions implique une expérience de 8 à 10 ans dans un cabinet ou un grand groupe, la parfaite maîtrise de l'anglais ainsi que des qualités personnelles permettant de s'affirmer comme un interlocuteur fiable et déterminé.

Poste à Paris.

Ordre de grandeur de rémunération 450.000 F.

Ecrire sous réf. RK 154 AM
Discrétion absolue

4, rue Massenet 75116 Paris



Membre de Syntec

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.







emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

QUITTER LA RÉGION PARISIENNE (ou autres) ... SANS REGRETS.

Hommes et femmes de solide formation, vous avez acquis votre métier au sein d'un groupe important.
Vous souhaitez valorisez ces compétences en gagnant en Qualité de Vie et Responsabilités.



Nous construisons à LAVAL le **Centre INFORMATIQUE** *qui vous recevra.*



RESPONSABLE SYSTÈME
BAC + 5 - Vous maîtrisez sur une configuration importante un environnement MVS-SP puis MVS-XA et animez une équipe pointue, dans la diversité de son activité.
Chacun recherche votre appui méthodologique et votre sens des synthèses. Ecrivez-nous sous Réf. 53 120

CHARGÉ D'ÉTUDES
Formation supérieure (Ecole d'ingénieur - de commerce - de gestion - I.A.E. etc...). Vous avez l'habitude d'écouter - d'analyser - de formuler les besoins d'utilisateurs afin d'établir les cahiers des charges.
Beaucoup ont apprécié votre sens des contacts. Ecrivez-nous sous Réf. 53 121

ADJOINT AU RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT
MIAGE - Vous avez une expérience en Analyse et Programmation. Vous avez mené à bien des projets en coordonnant une équipe de collaborateurs.
Votre tonus en a étonné plus d'un. Ecrivez-nous sous Réf. 53 122

ANALYSTE - PROGRAMMEUR
BAC + 2 ou 3. Expérimenté dans un environnement MVS-CICS. Vous êtes reconnus par 3 qualités : Disponibilité - Rigueur - Travail d'Equipe.
Faites vous connaître en écrivant sous Réf. 53 123

PUPITREUR
Vous êtes directement opérationnel et vous savez faire partager vos compétences sur MVS-JES 2 - VTAM-CICS. Ecrivez-nous sous Réf. 53 124

Merci d'adresser C.V. - Photo et Prétentions à notre conseil : Michel ORHON CeTe APAVE de l'Ouest - B.P. 54 - 44803 Saint-Herblain Cedex. Discrétion assurée.

L Y O N

Chef de publicité HF

douée d'un bon sens commercial

Vous avez une formation supérieure de type commerce, communication ou publicité (ESC, DES, BTS, DUT...) et une expérience professionnelle d'environ 2 ans, notamment dans le conseil ou la vente de services aux entreprises.
Rigoureuse et imaginative, vous aimez et maîtrisez les relations commerciales.

Nous vous proposons de donner votre pleine mesure en intégrant l'équipe lyonnaise d'une société, filiale spécialisée d'un grand groupe français de communication.

Nous vous confierons la gestion des budgets d'un certain nombre de nos clients. Vous définirez avec eux les opérations de communication à mettre en place, les messages à délivrer, les supports à utiliser...

Beaucoup d'actions à mener, avec compétence et efficacité, pour participer activement au développement d'une des premières agences dans son domaine.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. 755, à LDI Conseil, 65 rue de la République, 69002 Lyon. Discrétion assurée.

L D I CONSEIL



Filiale de la multinationale américaine, nous sommes en France le 1er fabricant et le 1er exportateur d'aspirateurs. Avec 900 personnes, nous réalisons un C.A. de 480 MF, dont 300 MF à l'export. Nous souhaitons afin de développer nos produits en France et à l'étranger :

A côté de notre PDG un ingénieur pour notre marketing

250 000 +

De la *découverte des attentes des consommateurs* à la réalisation de vos produits en passant par l'établissement des cahiers des charges avec les services techniques, vous êtes *responsable de* notre développement France et international.

32 ans environ, vous êtes ingénieur avec une formation et une expérience complémentaire marketing. Si à l'exercice d'une fonction proche de celle-ci, vous alliez des qualités de *communication et de conviction, vous réussirez dans ce poste.* Vous parlez anglais et si possible allemand ou italien. Basé à Dijon, vous vous déplacerez fréquemment.

Merci de nous adresser lettre, CV et photo. Nous vous assurons confidentialité et réponse. Référence 1244M - 24 rue Eugene Flachat - 75017 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

L Y O N

FORMATION LETTRES

+ 3 ANS EXPERIENCE VENTE REUSSIE
180/200 000 F ± LYON

Si vous avez : • une formation supérieure littéraire (journalisme, CELSA, Lettres, ESC...) • 28/30 ans minimum • une expérience professionnelle réussie d'au moins 3 ans, dans la vente de services de préférence • le sens aigu *du commerce • l'esprit concret • des idées que vous savez exprimer sur le* papier • un goût certain pour la vente de conseil auprès d'interlocuteurs de *haut niveau • et, surtout, la volonté de vous investir pour prospecter et développer une clientèle d'entreprises,*

Alors, vous nous interessez parce que vous nous ressemblez.

Nous vous proposons, au sein de notre agence lyonnaise, un poste de

CHEF DE PUBLICITE

Vous bénéficierez : •d'une formation complète et rémunérée • d'un salaire motivant non plafonné : fixe + % + primes (180/200 000 F ±) • d'une ambiance de travail jeune au sein d'une équipe de professionnels.

Si vous correspondez au profil demandé et si vous êtes motivé par cette proposition, adressez dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) en indiquant sur l'enveloppe la réf. 3752/M à

MEDIA PA. 9, Bd des Italiens 75002 Paris qui transmettra

(Les entretiens auront lieu à Lyon)

Aluminium Alcan de France
Filiale du Groupe International ALCAN premier producteur mondial d'aluminium

JEUNE DIPLOME

ALCAN

Dans le cadre de son développement et la diversification de ses activités, renforce son service

CONTROLE DE GESTION

et cherche un **JEUNE DIPLOME** d'une école supérieure de gestion (Sup. de CO.)

Son potentiel lui permettra de se former rapidement aux méthodes de gestion Anglo-Saxonnes, de participer activement au contrôle des coûts, à la preparation puis à l'analyse des budgets et des plans, en vue d'une évolution ultérieure.

Le poste est basé à **CHARTRES.**

Merci d'adresser lettre, C.V., au Département du Personnel
BP 49 - 28111 LUCE Cedex.

Grande banque région CENTRE recherche **CHEF DE MARCHE**

de formation type ecole de commerce, justifiant d'une expérience bancaire significative et confirmant des compétences en l'analyse financiere et marketing
Rattache à la Direction des ENTREPRISES, votre objectif est le developpement de la clientèle P.M.E., P.M.I.
Dynamisant une equipe, vous participez à l'élaboration du plan de marketing, conduisez sa mise en œuvre par une action directe sur les principaux points de vente du departement..



Vous exprimez ainsi un tempérament de battant (commercial), mais aussi de gestionnaire maitrisant l'analyse du risque.
Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions au Cabinet DAUER, Conseil en Recrutement Formation - 2 Venelle de Kergos - 29000 QUIMPER.
Les entretiens seront conduits dans l'entreprise.

JOËL BERNARD

Consultant depuis 1979 sur Lyon, integre le Groupe Centor (Recrutement, Gestion Sociale, Organisation Humaine des Entreprises).

Au sein de CENTOR RHONE-ALPES, cree en 1977, il développera une activité de Recherche, Selection de Cadres et Dirigeants, tant par annonce que par approche directe.

Centor Rhône-Alpes 17, rue Louis Guerin
69100 VILLEURBANNE
Tel. : 16 (7) 889.37.16



AFCOREM

---

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPÉEN (FLORENCE)
sollicite des candidatures pour l'attribution de

30 BOURSES DE RECHERCHES JEAN-MONNET

d'une durée de 12 mois, à compter du 1er septembre 1986. Les candidats doivent proposer un projet de recherche qui contribue au programme général de l'Institut ou qui traite d'un thème européen dans les domaines de *l'histoire, de l'économie, du droit ou des sciences politiques et sociales.*

Ils doivent avoir terminé des études de troisième cycle sanctionnées par un doctorat ou posséder une expérience de recherche équivalente.

Le montant de la bourse est fixé en fonction de l'âge, entre 1 600 000 et 2 600 000 de lires net par mois.

Les formulaires de candidature et tout renseignement complémentaire peuvent être obtenus auprès du service académique de l'Institut Universitaire Européen, Badia Fiesolana, I-50016 S.-Domenico-di-Fiesole (Firenze), Italie. Date limite de réception des candidatures : 29 novembre 1985.

POUR SOCIÉTÉ TRAVAILLANT EN ARABIE SAOUDITE

recherchons :

- **OFFICIERS DU MATÉRIEL,** mécaniciens ayant très bonnes connaissances engins blindés français. Connaissance langue anglaise.
- **SOUS-OFFICIERS MÉCANICIENS,** spécialistes CT2 auto-engins-blindés, CT2 tourelles, CT2 appro, CT2 optique ou optronicien, radaristes, électromécaniciens, *hydrauliciens, dieselistes.*

Adresser C.V. à nº 7872, *le Monde* Pub., Service Annonces Classées - 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer ***lisiblement*** **sur l'enveloppe le** ***numéro de l'annonce*** **les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.**

CORDIS

Un des leaders mondiaux de l'instrumentation Biomédicale dans le cadre de son installation à **BIOT SOPHIA ANTIPOLIS**
(proximité Antibes-Nice)
recherche pour son département
Etudes Nouveaux Produits

deux ingénieurs diplômés

- un chimiste ou électrométallurgiste - spécialité polymères appréciée,
- un mécanicien - expérience micromécanique et plastiques ayant quelques années d'expérience de recherche et développement dans une industrie de pointe.

un technicien supérieur physico-chimiste

débutant ou quelques années d'expérience de mesures en laboratoire.

Ces postes nécessitent une bonne connaissance de l'anglais et seront situés temporairement (environ 1 an) dans une unité de groupe à Roden - près Groningen - HOLLANDE.

Adresser C.V. détaillé, photo (retournée), lettre manuscrite en anglais et prétentions à
René COHEN - **CORDIS S.A.**
160-198, avenue Charles de Gaulle
91420 MORANGIS.

Dans le cadre du développement de l'informatique

le PORT de ROUEN

recherche

UN DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

De 2e cycle INFORMATIQUE type MIAGE ou équivalent.

Ce CADRE, Analyste-programmeur, Adjoint au Responsable de l'Informatique, aura pour mission :

- De suivre et de coordonner l'ensemble des traitements liés notamment à l'exploitation au sein de l'équipe informatique ;
- D'analyser les besoins des utilisateurs et de participer à la maintenance et au développement des applications.

Matériel utilisé : IBM 36.

Adresser lettre manuscrite, c.v. et prétentions au Service du Personnel Recrutement, 34, bd de Boisguilbert, B.P. 4075, 76022 ROUEN Cédex.

Société d'exploitation de chauffage et de climatisation d'importance nationale

recrute

CONTREMAITRE EXPÉRIMENTÉ

Age 35 ans min. *pr diriger son secteur de* SARLAT (24).
Expérience en chauffage-climatisation.
Goût des contacts et qualités de commandement.

Envoyer c.v. à RÉGIE-PRESSE sous nº 312.294 M
7, rue de Montessuy, 75332 Paris Cedex 07, qui transm.

UNIVERSITÉ AIX-MARSEILLE

recrute pour son service d'informatique de gestion

PROGRAMMEUR

diplôme : licence ou équivalent.
Exp. : COBOL, DOS ou GECOS

Env. lettre manuscrite + C.V. à Université Aix-Marseille-II 58, boul. Charles-Livon, *13007 Marseille.*

Usine produits chimiques pharmaceutiques, filiale GROUPE INTERNATIONAL recherche

POUR RÉGION NORD

DEUX INGÉNIEURS GÉNIE CHIMIQUE

I.G.C. TOULOUSE, E.N.S.I.C. NANCY OU ÉQUIVALENT

- Débutants ou 2/3 ans d'expérience.
- *Parlant anglais.*
- Allemand apprécié.

Envoyer lettre candidature manuscrite avec C.V., photo et prétentions nº 74.077.
PUBLICITÉ ZEMOR, 3, rue Saint-Fiacre, 75002 PARIS, QUI TRANSMETTRA.

STÉ IMMOBILIÈRE

RÉGION SARTHE

recherche

CHEF COMPTABLE

Envoyer C.V. avec prétentions sous référ. 1.328 à PUBLICITÉ GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 PARIS.

Recherchons formateurs avec exp. prof. – informatique de gestion – éco. agricole (niv. ingénieur).

Envoyer C.V. à :
ANFOPAR
3, place d'Arme,
60700 PONT-SAINTE-MAXENCE.



Chef de Projet H/F en Gestion de Production

Pour développer son système d'information basé sur un réseau d'ordinateurs (IBM 43 XX sous DOS - CICS - DL1 - SNA), la Direction Informatique crée un poste basé à VELIZY

Rattaché au Responsable des études, il prend en charge un nouveau projet de gestion des outillages des différents centres de fabrication. En collaboration étroite avec les utilisateurs, il est responsable du projet dans ses différentes phases (conception - réalisation et mise en place).

Ingénieur grande école de haut niveau (ECP - IDN - A et M . . .), il apporte une expérience informatique de 3 - 5 ans acquise sur des applications industrielles.

La réussite dans cette fonction est liée à d'excellentes qualités relationnelles et d'organisation.

Adresser CV, rémunération souhaitée, photo en indiquant la référence NK 1245/01 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 avenue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN YVELINES CEDEX

PARFRANCE ANNONCES

MATRA

Un super contrôleur de gestion.

Pour la filiale, parmi les leaders de sa branche (1,3 milliard CA - 700 personnes), d'un grand groupe français de l'agro-alimentaire (22 milliards de CA). Son rôle classique mais très opérationnel lui permettra de s'intégrer rapidement à une équipe de direction particulièrement souple et efficace sur le plan de la prise de décision. L'intéressé(e) assurera également la responsabilité du plan informatique et le reporting à la Holding.

Ce poste conviendrait à un spécialiste de formation supérieure possédant une expérience de 5 ans environ en milieu industriel. Outre les qualités de rigueur et de finesse inhérentes à cette fonction, il devra être doté d'une forte personnalité, d'un sens aigu de la communication et d'un goût certain pour l'action.

La rémunération motivante tiendra compte de son apport personnel à la bonne gestion de l'entreprise. Bureaux en région parisienne avec déplacements sur les sites industriels en province. Candidature à adresser à Sirca, 64 rue La Boétie, 75008 Paris, sous référence 422 212 M.



Sirca

Membre de Syntec

SOURCES



1er Fabricant Français d'Equipements pour l'Automobile
Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux
32000 personnes – C.A. 11 Milliards de Francs
recherche pour développer son potentiel humain

Ingénieur Marketing Industriel

débutant ou première expérience (X, Centrale, Mines, A.M...)

Valeo Direction Economie et Plan (Paris 17 ème)

Au sein de cette Direction Centrale, vous serez chargé de l'analyse de l'environnement automobile (conjoncture économique et prévisions) et de l'élaboration de stratégies technologiques sur les nouveaux produits. Ce poste implique de nombreux contacts internes et externes à l'Entreprise. La connaissance courante de l'anglais est indispensable.

A partir de ce poste, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence 58618/M à :
Valeo Service Recrutement I & C – 43 rue Bayen – 75017 PARIS

PARFRANCE ANNONCES

TRANSGENE

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GÉNIE GÉNÉTIQUE
RENFORCE LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL
ET CRÉE LES POSTES SUIVANTS :**

DEUX CHEFS DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Mission : Procéder à l'évaluation commerciale des produits, procédés et marchés. Prospecter les clients industriels pour accord de coopération.

SECTEUR SANTÉ
(humain/vétérinaire)

Connaissances requises :
Médecine ou Pharmacie.

Expérience souhaitée :
Marketing ou Développement dans l'industrie pharmaceutique.

**SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE
CHIMIE FINE
ENZYMES INDUSTRIELLES**

Connaissances requises :
Biochimie, Chimie ou Nutrition.

Expérience souhaitée :
Marketing et/ou Ventes dans ces industries.

Une très bonne connaissance de l'anglais est nécessaire.

Lieu de travail : PARIS avec de fréquents voyages. **Age :** 25-32 ans.

Les candidatures seront traitées confidentiellement.

Adresser c.v. et prétentions à :
M. AB. Garry, Directeur du Développement Commercial

TRANSGENE
95, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (FRANCE).

Paris

JEUNE DIPLÔMÉ

attiré par la vente de services

Cet organisme du secteur tourisme diversifie ses domaines d'activité. Pour renforcer sa place sur son marché, il recherche son futur Responsable Commercial.

En liaison avec la Direction Générale et la Direction Financière, ce jeune cadre détermine les axes de développement et applique la politique commerciale adoptée. Il anime, dynamise et contrôle une petite équipe de vendeurs. Il négocie avec les clients importants.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une école de commerce (type ESCAE) débutant ou ayant une première expérience de la vente de services.

Les conditions offertes et la diversité des missions à assurer sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M11/964/C à

EGOR PROMOTION
63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

egor
PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTRÉAL TOKYO

THOMSON COMPOSANTS

DÉVELOPPEZ NOTRE AVENIR TECHNOLOGIQUE

Notre croissance continue sur les marchés des composants électroniques passifs, implique une vigilance renforcée des applications et du développement des produits existants et futurs. Dans ce but, nous créons le poste de

RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT MARCHÉ

Rattaché au Directeur des activités passifs, vous l'informez et le conseillez dans la mise en œuvre de la stratégie de cette Division :

- vous analysez et évaluez les marchés utilisateurs de composants passifs (condensateurs, oscillateurs, quartz, etc.) en FRANCE mais surtout à l'étranger,
- vous exploitez les opportunités de création de produits, compte tenu des nouvelles technologies et des performances attendues des utilisateurs,
- vous analysez la concurrence : forces et faiblesses de notre offre commerciale, recherche et examen de possibilités de partenariat (achat, association, etc.).

Ce poste convient à un ingénieur (ENST, ESE...) confirmé pouvant se prévaloir d'une expérience technique réussie dans une activité industrielle utilisant les composants passifs (avionique, activité sous-marine, télécommunications...).

Pour réussir cette mission, un talent marketing (observation, analyse, prévisions, négociations) associé à la pratique de l'anglais sont des atouts essentiels.

Merci d'adresser votre candidature à Monique NERVET - Directeur des Ressources Humaines - THOMSON COMPOSANTS - 101, boulevard Murat - 75016 PARIS.



THOMSON COMPOSANTS

HAVAS CONTACT



"Mettre de l'argent de côté pour l'avoir devant soi est, pour paradoxale qu'elle soit, une façon comme une autre d'assurer ses arrières à effet de ne pas l'avoir dans le dos".

P. Dac

Nous aidons les gens à mettre leur argent de côté - Pour qu'ils l'aient devant eux - Sans l'avoir dans le dos.

Ce pourrait être la définition de notre activité, pour peu que l'on sache parler de choses sérieuses, parfois graves, sur un ton léger.

Effectivement, nous concevons, réalisons et proposons une série de services et de produits qui répondent aux besoins d'une clientèle avertie des problèmes économiques en matière d'épargne, de "consommation différée", d'investissement et de retraite.

De notoriété, désormais publique, nous réalisons depuis 6 ans la plus rapide augmentation de C.A. de notre spécialité.

D'évidence, un pareil développement s'accompagne de besoins accrus en matière de personnel commercial et d'encadrement.

Reste la partie cachée de l'iceberg - *Moins évidente* - *Moins connue* - Mais plus présente à l'esprit du lecteur :

- **Nous créons** des emplois. Mieux : de véritables situations, à la fois pérennes et évolutives.
- **Nous formons,** au titre d'un investissement humain très important (jusqu'à 5% de notre C.A.) tous nos postulants, avec l'infrastructure et la logistique qu'une telle entreprise exige.
- **Nous assurons,** la sécurité objective de l'emploi, des rémunérations élevées et personnalisées, liées au volume et à la qualité de l'activité, une promotion sociale et professionnelle exclusivement liée au mérite.

Bien sûr, nous avons des seuils de sélection : tous ou presque, liés au profil psychologique du postulant.

Nous ne lui demandons pas de connaître - Mais de posséder les chromosomes de l'action et du caractère - Une personnalité -

Avec 24 ans au moins - la meilleure formation possible. Et beaucoup d'adrénaline ...

Ecrire BANCE PUB 18, rue Léon 75018 PARIS (préciser sur l'envel réf. 8510)



RHÔNE-POULENC

recherche
pour les activités chimiques de ses Divisions à vocations internationales

CHIMIE DE BASE, MINERALE FINE
ET SPECIALITES CHIMIQUES

Ingénieurs procédés

CENTRALE, ENSIC, ESPCI, ENSCP, ESCIL...

Il leur sera confié des postes de **DEVELOPPEMENT** et **D'ASSISTANCE TECHNIQUE** auprès d'unités de fabrication, dans des secteurs de hautes technologies. Différents niveaux de responsabilités sont offerts en fonction de l'expérience et du profil des candidats, **CONFIRMES** ou **DEBUTANTS**.

Les Divisions chimiques de **RHONE-POULENC**, en forte progression en C.A. et en résultats, poursuivent une politique active de développement industriel (nouvelles installations, optimisation des procédés, nouveaux produits...) à travers le monde. Elles offrent de réelles opportunités de carrière, en France et à l'étranger, à des candidats à fort potentiel, autonomes, voulant prendre rapidement des responsabilités.



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence **M 18C** à notre Conseil :

ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS

Christofle
Orfèvre a Paris

recherche pour son Département «CREATION CHRISTOFLE» à SAINT-DENIS (métro Porte de Paris)

CREATEUR « PRODUITS »

Collaborateur expérimenté devant s'intégrer à une équipe de 4 projeteurs et 2 prototypistes pour suivre et contrôler les travaux et recherches en cours.

Les candidats devront :
- justifier d'antécédents professionnels de 5 à 10 ans dans la création de produits Art de la maison et de la table.
- posséder un sens artistique et un esprit créatif très développés.
- savoir se plier aux exigences techniques d'une production industrielle.
- avoir une bonne capacité d'adaptation aux structures existantes d'une Entreprise de plus de 1.000 salariés.

Une formation Ecole Supérieure d'Art serait appréciée.

Statut d'assimilé Cadre.
Rémunération 140 000 F plus avantages sociaux.

Adresser C.V. à Catherine LORSON - CHRISTOFLE
112, rue Ambroise Croizat - 93206 SAINT-DENIS Cedex I.

Région Parisienne **200 000-220 000 F**

Challenge pour un homme export : planter notre tente à l'étranger

PMI Française, nous fabriquons et commercialisons des **produits de loisirs** (biens de consommation durables). Pour renforcer et développer notre impact à l'Export, nous **étoffons** notre équipe opérationnelle.
Présent sur le terrain, rattaché au Directeur Export, en synergie avec lui, vous :
- consolidez nos positions dans les pays d'Europe,
- menez les études de marchés destinées à élargir nos zones d'influence sur les autres continents,
- *implantez et suivez nos produits dans de nouveaux pays* (**recherche d'agents**, accords avec des partenaires locaux, **montages financiers**).

Agé de 28 ans minimum, de formation supérieure, vous **parlez couramment l'anglais et l'allemand**, (espagnol souhaité). Votre première *expérience a permis de prouver votre efficacité dans le commerce international des biens de consommation durables. Vous avez dirigé* et animé des agents locaux.

Sylvie CATHELAIN vous remercie de lui adresser votre candidature qu'elle traite confidentiellement, sous référence 5149 LM.

argos DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT
135, avenue de Wagram - 75017 PARIS - Tél. : (1) 227.96.49
PARIS - LILLE - MONTREAL

COMMUNICO

Le Centre National d'Etudes Spatiales
recherche pour son siège situé à Paris un

Ingénieur télécommunications spatiales h/f

ayant une bonne expérience des programmes spatiaux

Vous serez chargé, au sein de la **Division Radiocommunications Spatiales :**
- d'élaborer et de gérer les programmes de télécommunications,
- d'assurer les relations avec les organismes utilisateurs et les diverses instances impliquées dans les télécommunications.

*Pour réussir dans cette mission, une bonne connaissance des techni*ques, technologies et systèmes de télécommunications spatiales est indispensable.



Ce poste exige une parfaite maîtrise de la langue anglaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous la référence 3765, à **MEDIA P.A.** - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

cnes CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

MEDIA PA

GROUPE INTERNATIONAL DE 38.000 PERSONNES
recherche pour sa DIRECTION FINANCIERE INTERNATIONALE SITUEE A PARIS

Responsable de l'assistance et révision des comptabilités de ses filiales hôtelières

Diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent + D.E.C.S. Le candidat a acquis une réelle expérience (min. 5 ans) en comptabilité générale, de préférence dans un Groupe International. Courts déplacements à l'étranger. Anglais souhaité. Réf. 1349 A

Adjoint au responsable de la consolidation

Ce poste s'adresse à un jeune candidat, de formation supérieure (diplôme d'une Ecole de Commerce + D.E.C.S.) désirant acquérir la maîtrise des techniques modernes de consolidation dans un Groupe International. Réf. 1349 B

Adjoint au responsable de l'assistance et révision des comptabilités de ses filiales touristiques et ferroviaires

Diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent + D.E.C.S. ayant une courte expérience ou débutant, *il lui sera confié des travaux de* suivi et d'analyses ainsi que des missions ponctuelles à l'étranger. Espagnol souhaité. Réf. 1349 C

Chef comptable

De bonne formation comptable et ayant acquis une *expérience réelle de plusieurs années de la comptabilité générale, il tiendra la* comptabilité d'une holding cotée en Bourse et établira des comptes consolidés. Réf. 1349 D

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à **Lévi Tournay Asscom**
31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra.

LEVI-TOURNAY / ASSCOM

Designer industriel

airborne **Bordeaux** - *Cette entreprise moyenne (100 millions de* francs de chiffre d'affaires, 280 personnes), est spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente de mobilier de bureau. Filiale du leader européen de l'aménagement de bureau, elle connaît depuis 4 ans un important développement et crée un bureau d'études conception autonome dans l'une de ses unités de production. Elle recherche, pour le prendre en charge, un responsable qui, rattaché au directeur commercial et en liaison étroite avec le bureau d'études *de la maison mère, aura comme objectif,* à partir des *informations* marketing et vente, de concevoir et réaliser les produits nouveaux et d'assurer le suivi et la mise au point des prototypes. Cette fonction, stratégiquement très importante, convient à un jeune candidat capable à la fois de concevoir, de mettre en œuvre et de manager un projet. Sa formation, si possible double (design et technique) est au minimum de niveau BTS ou école Boule. Son expérience d'au moins trois ans, l'a amené à développer des projets dans une équipe de concepteurs ou en milieu industriel. Pour ce poste, *basé* à Bordeaux, la rémunération pourra atteindre 180.000 francs, mais sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat retenu. Ecrire à C. TIERZ, en précisant la référence A/T 7094M



71, bis allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

BANQUE PRIVEE

recherche pour une agence à **PARIS**



Un cadre classe V ou VI

Il aura la responsabilité des relations avec la clientèle privée ; notamment **placements monétaires et financiers, prêts.**

Agé de 33 ans minimum il devra *justifier d'une expérience* d'au moins 5 ans dans la fonction.

Adressez lettre manuscrite, CV et photo à Média-System 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris sous référence M 7715.

Importante Société d'Exportation et Négoce de Matières premières agricoles
recherche

Responsable Exécution Export

Formation supérieure si débutant ou expérience professionnelle dans ce domaine.
Ce poste conviendrait à un candidat actif, dynamique, aimant travailler en équipe.
Il sera formé pour lui permettre d'assumer avec initiative la réalisation des contrats.

Écrire avec C.V. sous référence 92985 M à :
BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel
94307 VINCENNES CEDEX
qui transmettra

ANALYSTE D'APPLICATION ASSURANCES

FONCTIONS :
A partir d'une application existante sur PDP 11 sous RSX 11 M dans un langage proche du Pascal, il devra :
- *Restructurer l'analyse fonctionnelle,*
- Participer à l'analyse organique et éventuellement au codage et à la mise au *point,*
- Assurer le suivi des clients au niveau formation et analyse des besoins en *collaboration avec l'équipe.*

PROFIL :
- De formation supérieure, ayant une expérience des assurances (Courtiers ou Compagnies) et de bonnes notions d'informatique,
- Esprit de rigueur indispensable,
- Capable de concevoir le produit comme un progiciel bien documenté avec l'aide de l'équipe technique en place,
- Une expérience sur DEC sous RSX, VMS ou UNIX est un plus.

Poste à pourvoir rapidement à PARIS.

Lettre, C.V., photo et prétentions à
PRELOGICIEL - 167, rue Montmartre - 75002 Paris

P.R.

هكذا من الأصل

Une entreprise moyenne, située à Cergy-Pontoise, filiale d'un groupe américain, spécialisée dans les produits d'emballage recherche un

Responsable des Services Comptables

désirant évoluer vers le poste de Controller.
Celui-ci exercera l'ensemble des responsabilités comptables, financières et administratives : comptabilité, élaboration des budgets, analyse des écarts, suivi des coûts, déclarations fiscales, opérations administratives...
Ce responsable rend compte au Président et collabore avec le Directeur Financier de la maison-mère.
Le candidat est âgé d'au moins de 27 ans et est de niveau DECS.
Il a acquis une bonne expérience comptable et financière de 3/4 ans en entreprise et a de bonnes notions d'anglais.
La connaissance des méthodes américaines de reporting ainsi que la pratique de la micro-informatique (la société met en oeuvre un IBM 36 et PC) seraient appréciées.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée en précisant la réf. 643 à



18, Avenue Matignon - 75008 PARIS

DESSEIN

commercialiser et promouvoir l'enseignement assisté par ordinateur...

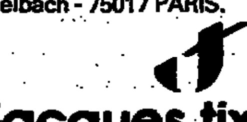
Homme ou femme, 30 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur, vous êtes un professionnel des relations humaines et un commercial. Vous avez par exemple, derrière vous, une expérience de conseil en organisation, ou en formation, et vous êtes familiarisé avec les techniques informatiques utilisées dans l'entreprise.

Entreprise de production et de commercialisation de logiciels EAO, filiale d'un grand groupe français du secteur tertiaire, nous vous proposons de prendre la responsabilité de notre activité commerciale et marketing.

Convaincu de l'importance du développement de la formation dans l'entreprise et de l'efficacité de l'EAO appliqué à la pédagogie de l'adulte, vous êtes soucieux de mettre votre tempérament commercial au service de cette cause.

Votre tâche consiste à créer un marché autour d'une innovation pédagogique qui s'inscrit parmi les outils modernes de la gestion des ressources humaines.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 439, à notre Conseil **JACQUES TIXIER S.A.** 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.



jacques tixier s.a.

MEMBRE DE SYNTEC

MEDIA BA.

CHEF DE SERVICE ADJOINT HF

POUR SA DIRECTION DES CREDITS

UNICREDIT, Groupe Crédit Agricole, recrute pour sa Direction des Crédits un **Chef de service adjoint h/f**, statut cadre.

Disposant d'une large délégation de décision et d'une large autonomie administrative, son activité s'exerce sur un portefeuille d'entreprises : étude, présentation des dossiers de crédit, gestion, administration, suivi des risques, relations permanentes avec le réseau.

Profil :
- Expérience de plusieurs années du crédit aux entreprises.
- Sens du risque et de la relation commerciale.
- Diplôme d'études supérieures.

Poste à pourvoir à Paris.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Service du Personnel d'**UNICREDIT** - 128-130, bd Raspail - 75289 PARIS Cedex 06.

UNICREDIT

MEDIA BA.

L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS
SÉCURITÉ SOCIALE

Recrute sur concours, et après formation rémunérée de 6 mois 1/2 qui débutera en janvier 1986

35 AGENTS DE CONTROLE

Cadres itinérants chargés de fonctions de représentation et de contrôle auprès des employeurs et autres cotisants des départements 75, 78, 91, 92, 93, 94, 95.

PRINCIPALES CONDITIONS EXIGÉES :
- Etre âgé(e) de 23 ans min., dégagé des O.M. ;
- Titulaire d'une licence en droit en sciences économiques, d'un DUT, Finance, comptabilité ou gestion, d'un diplôme d'une école supérieure de commerce ou d'un diplôme équivalent ;
- Titulaire du permis de conduire ; apte médicalement à exercer la fonction.

SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ(E) :
- Vous pouvez retirer votre dossier d'inscription au service des formations régionales, 17, place de l'Argonne, PARIS-19e, (10e étage, porte 10015) ;
- Et pour obtenir des renseignements complémentaires à l'URSSAF de Paris (4 lignes directes).
TÉL : 851-11-90, 851-11-95, 851-22-12, 851-22-39.

IMPORTANT : LES INSCRIPTIONS SERONT CLOSES LE 31 OCTOBRE 1985.
LE CONCOURS D'ENTRÉE :
- ÉCRIT .... 14 nov. 1985.
- TESTS .... 4 au 6 déc. 1985.
- ORAL .... 9 au 13 déc. 1985.
- RÉSULTATS .... 20 déc. 1985.

LA FORMATION SOURCE DE LIBERTÉ

Toutes les enquêtes auprès des jeunes diplômés des grandes écoles concordent : l'acquisition d'une bonne formation de départ figure parmi les principaux critères de choix d'une première entreprise. Nous avons consacré en 1984 plus de 12 % de notre masse salariale à la formation de notre personnel, nous plaçant dans ce domaine au premier rang des entreprises françaises. La formation initiale de nos nouveaux collaborateurs représente une part importante de cet effort.

POUR NOS COLLABORATEURS...

Nos nouveaux collaborateurs suivent une formation d'un an, normalement rémunérée, suivant un programme alterné dans nos Centres d'Éducation de la Région Parisienne et sur le terrain dans le cadre d'une agence parisienne ou d'une Direction Régionale. Cette formation est conçue pour permettre à nos futurs INGÉNIEURS COMMERCIAUX ET INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX d'acquérir les connaissances professionnelles les plus à jour et les compétences nécessaires à l'exercice de leur métier.

Le paysage informatique change chaque jour : notre activité est en constante évolution, nos métiers se renouvellent sans cesse. Nous offrons à chacun la possibilité de réaliser ses aspirations et son potentiel par un accès à une formation permanente au cours d'une carrière.

... ET NOS CLIENTS

Nous formons nos ingénieurs pour qu'ils transmettent leurs connaissances à nos clients. Du cahier des charges initial, à la mise en œuvre d'une solution (matériels et services) nos collaborateurs doivent savoir s'exprimer dans un langage adapté à des interlocuteurs variés. Ils doivent être de bons pédagogues, c'est-à-dire savoir écouter, expliquer, conseiller et convaincre.

Nos clients deviennent alors des partenaires, plus libres, plus autonomes.

QUI RECRUTONS-NOUS ?

DE JEUNES DIPLÔMÉ(E)S D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS OU DE COMMERCE ET DE GESTION (Bac + 4 minimum),

Pour des postes D'INGÉNIEURS COMMERCIAUX ET D'INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX.

Merci d'adresser votre lettre de candidature et un C.V. détaillé à notre Département Recrutement, 2, rue de Marengo, 75001 PARIS, sous référence 141

Nous la traiterons avec la discrétion qui s'impose et en fonction des exigences et de la variété des postes à pourvoir.

Nous vous rembourserons vos frais de transport éventuels.



le bon départ

MASH

Un Groupe Industriel Français puissant et diversifié souhaite intégrer un jeune

CADRE RESSOURCES HUMAINES

Vous avez une formation supérieure **(Sc. Po., Ecoles de Commerce)** et vous êtes parfaitement mobile. Vous souhaitez débuter votre carrière par une mission globale et variée.
Nous vous proposons d'intervenir en **recrutement, mobilité** et **formation.** Cette première affectation vous permettra d'avoir de nombreux contacts avec les différents secteurs de l'Entreprise.

Vous serez intégré dans une équipe jeune et performante qui compte sur votre motivation et votre savoir-faire.

Ce poste est situé à **PARIS-LA DÉFENSE.**

MILO M.R.H

Votre candidature (C.V., photo et prétentions) sera adressée sous réf. 79115 M à notre Conseil MILO MRH – 43 bis, boulevard Victor-Hugo – 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

HAVAS CONTACT

VILLE DU BLANC-MESNIL (Seine-Saint-Denis 50.000 habitants)

RECRUTE

1 CHARGÉ(E) DE MISSION EN COMMUNICATION

Sous l'autorité directe d'un Secrétaire Général. Cet agent, sous contrat à durée déterminée, sera chargé de concevoir et réorganiser la communication d'une ville de banlieue de 50.000 habitants, à partir des technologies les plus modernes de communication. Expérience et connaissances exigées.

Par voie de mutation

1 DIRECTEUR FINANCIER

D.S.A. ou Attaché Principal. Expérience exigée. Formation supérieure souhaitée.

Adresser candidature et curric. vitae à Monsieur le Maire, Hôtel de Ville, Place Gabriel-Péri, 93156 LE BLANC-MESNIL.

3 hommes en 1 pour être le bras droit de notre chef de département.

*Vos études supérieures (Bac + 4) et votre expérience de quelques années dans un cabinet d'expertise comptable et fiduciaire ajoutés à une pratique de quelques années de l'analyse financière vous ont apporté le triple profil dont vous aurez besoin avec nous : **juriste, gestionnaire et fiscaliste.** Agé d'environ 30 ans, vous êtes le candidat idéal.*
Nous sommes un des leaders de la grande distribution.
Véritable bras droit du chef de département, vous interviendrez auprès des entreprises clientes.
Vous serez leur conseil de A à Z pour tout ce qui concerne leurs études de bilans, comptes d'exploitation, prévision de trésorerie, engagements...
La partie analytique de votre mission devra être suivie de propositions efficaces et astucieuses.
Ce poste est basé à notre siège, à Paris, de nombreux déplacements seront à prevoir.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 3673 sur l'enveloppe à RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui transmettra.



OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

DES CHERCHEURS POUR LA NOUVELLE GENERATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES

Nous construisons une machine parallèle pour l'intelligence artificielle dans le cadre d'un projet esprit - objectif : plusieurs mégalips (millions d'inférences par seconde). Cette machine supportera une nouvelle génération de **bases de données déductives.**

Pour développer ces projets, nous recherchons des **ingénieurs ou universitaires** débutants ou confirmes dans les domaines suivants :

- ***conception d'architecture VLSI***
- **architectures parallèles**
- **implémentations de bases de données relationnelles et *déductives.***

Thèse de 3ème cycle - Master - PHD appréciés.

Poste à pourvoir : proche Banlieue Ouest.

Adresser votre candidature sous référence 433 M à :

Annie BENYAYA - Cii Honeywell Bull
PR OG021 C - 94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20



INGENIEURS DE CONCEPTION ET REALISATION DE SYSTEMES D'EXPLOITATION

Nous développons une machine scientifique modulaire destinée à atteindre **de très hautes performances en calcul vectoriel** pour traiter les problèmes que l'on rencontre dans les industries de pointe (aéronautique, nucléaire, météorologie, industrie pétrolière...).

Pour ce programme, nous recherchons plusieurs **ingénieurs grandes écoles débutants ou expérimentés** spécialisés en logiciel de base et en système d'exploitation.

Ces postes sont à pourvoir: proche Banlieue Ouest.

Adresser votre candidature sous référence 434 M à :

Annie BENYAYA - Cii Honeywell Bull
PR OG021 C - 94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20



IMPORTANT GROUPE DE PRESSE ET D'EXPÉDITION
CA : 430 millions/300 personnes
recherche

CONTROLEUR DE GESTION

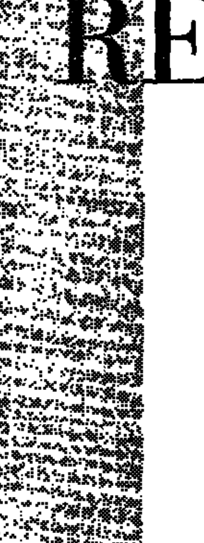
Rattaché au Directeur administratif et financier, ses MISSIONS seront les suivantes :

- ANALYSE des comptes analytiques mensuels, afin d'établir des résultats fiables.
- CONTROLE de la rentabilité des centres de profits.
- ÉLABORATION des budgets de la maison mère et de trois filiales françaises et étrangères.
- RÉALISATION d'études économiques et financières ponctuelles.
- MISE EN PLACE de procédures de gestion.
- ASSISTANCE du Directeur financier dans ses fonctions de contrôle et d'organisation.

Diplômé d'Études supérieures, il aura une expérience *d'environ 5 ans, acquise en cabinet d'audit ou dans le* service Contrôle de gestion d'une entreprise. La connaissance de l'informatique sera un plus.

Esprit novateur, ce Cadre devra allier des qualités de rigueur et de dynamisme à une grande capacité de travail.

Merci d'adresser votre dossier
(lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle)
à PUBLIART,
27, rue Garnier, 92200 Neuilly-sur-Seine. Réf. 106.



RESPONSABLE

SERVICE COMPTABILITE

Filiale du Groupe de la Compagnie Bancaire, la SEGECE est spécialisée dans la conception, la réalisation et l'exploitation de centres commerciaux.

Elle recherche un nouveau Responsable de son service comptabilité, le titulaire actuel du poste étant amené à assumer de plus larges responsabilités.

Ce poste conviendrait à un candidat de formation *supérieure complétée par un* DECS, possédant une expérience d'environ 5 ans de la comptabilité commerciale et des compétences en informatique.

Il se verra confier l'animation et la coordination d'une équipe d'une quinzaine de personnes assurant la comptabilité de plus de 70 organismes divers (sociétés commerciales et immobilières, GIE).

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions, sous la *référence M/163 à Jocelyne* LE JONCOUR - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, *avenue Kléber* - 75116 PARIS.

MEDIA BA

groupe de la compagnie bancaire

En raison de son développement
CABINET CONSEIL
(prescrit par les Tribunaux de Commerce)
spécialisé dans l'assistance à la gestion de PME, PMI aptes à redresser leur situation en difficulté recherche

contrôleur de gestion

Après mise au courant des méthodes propres au Cabinet, ce collaborateur devra être progressivement capable de prendre en charge un dossier *(conception, mise en place et suivi).*

4 à 5 ans d'expérience en milieu industriel souhaités.

Capacité d'autonomie, de bon suivi relationnel avec les dirigeants d'entreprise.

Disponibilité pour déplacements mi-temps proche province.

Niveau minimum DECS comptable de formation.



nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients.

4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS
Réf. 50240

Pierre Lichau S.A.

Société Holding cotée en Bourse (RM) **Paris**
recherche pour son siège

Chef comptable

HF 30 ans min.

DECS avec une expérience de 5 ans acquise au sein d'un établissement financier ou d'une société holding.

Il aura notamment comme mission la tenue complète de la comptabilité de la holding. Il participera à la consolidation des comptes au niveau du groupe en dépendant du Directeur du Service Financier, en s'appuyant sur une équipe très réduite et en privilégiant l'utilisation des moyens informatiques.

De bonnes connaissances en fiscalité et en informatique sont nécessaires.

Ecrire rapidement avec CV, photo et rémunération actuelle sous référence 8098 M à A. RUELLAN.



65 Avenue Kléber, 75116 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC *Paris - Lille - Lyon - Strasbourg*

DESSEIN

Atlas Copco
FRANCE

326, rue du Général Leclerc
BP 11 - 95130 FRANCONVILLE

Biens d'équipements industriels et matériels de travaux publics recherche pour son Département « Communications »

JEUNE TRADUCTEUR-REDACTEUR
(ANGLAIS VERS FRANCAIS)

En étroite collaboration avec le *département* marketing et nos usines, il sera responsable de la création, l'adaptation et la traduction, ainsi que du suivi de l'impression de brochures technico-commerciales.

Ce poste s'adresse, de préférence, à un Jeune Diplômé de l'Enseignement Supérieur, dynamique, ayant une bonne culture générale.

Il implique :

- une grande aisance rédactionnelle,
- le goût du travail en équipe,
- le sens du dialogue,
- un esprit d'initiative.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions + photo à l'attention de la Direction du Personnel

Pierre Lichau S.A.

INGENIEUR COMMERCIAL ASSURANCES

FONCTIONS :

- Prospection des Agents, Courtiers et Compagnies ;
- Détection des besoins et rédaction des spécifications commerciales ;
- Etablissement des propositions d'informatisation clé en mains, notamment sur matériel DEC, PDP et VAX, de formation, de mise à disposition de temps ingénieur et A.P., de forfait ...
- Réalisation et suivi d'outils d'aide à la vente ;
- VENDRE : signature des contrats et suivi rigoureux.

PROFIL :

- Formation Supérieure d'origine Assurances doublée d'une bonne qualification informatique ;
- Une bonne introduction dans ce secteur d'activité est un plus.

Poste à pourvoir rapidement à PARIS

Lettre, C.V., photo et prétentions à
PRELOGICIEL, 167, rue Montmartre - 75002 Paris

PR

Jeunes Ingénieurs X, Centrale, AM,...

Paris/Province.

Notre société - effectif 800, CA 600 MF - filiale très performante d'un puissant groupe industriel français, a pour mission de gérer et de valoriser des équipements énergétiques. Nous recherchons 2 jeunes ingénieurs à fort potentiel à qui nous *proposerons rapidement un poste opérationnel* de responsabilités à Paris ou en province. Notre entreprise *à taille humaine* offre à des ingénieurs débutants des postes très formateurs comportant une forte implication personnelle et une large autonomie au sein d'une équipe de direction jeune, extrêmement dynamique.

Adressez votre curriculum vitae + photo + prétentions sous *réf. 2567 M à* **Cépiad,** *135 avenue de Wagram, 75017 PARIS.*

DESSEIN

Vendre nos progiciels pour les usines du futur



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE PRODUCTIQUE
C.A. 350 MF en 1985, + 25% par an

- Nos moyens : ceux du groupe C.G.E.
- Notre objectif : être parmi les 5 premiers mondiaux en 1987

INGENIEURS COMMERCIAUX

progiciels G.P.A.O. et réseaux d'ateliers

Vous serez sur votre secteur responsable du développement commercial de ces nouveaux produits. Vous bénéficierez d'une infrastructure régionale et d'un *soutien logistique* déjà existant.

Ingénieur de formation, vous avez une expérience de la vente chez un constructeur ou dans une SSII.

La *connaissance du milieu industriel* serait souhaitable.

La rémunération est attractive et les perspectives d'évolution sont ouvertes. Postes basés à LYON - NANCY - ORLEANS - PARIS.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo à notre Conseil Brigitte FRANIER, Compagnie Générale de Productique, Service du Personnel, BP 1825, 45008 Orléans Cedex.



Jean-Pierre Tricard Conseil et Jean-Pierre Tricard Management
18, rue Rouget-de-Lisle,
92400 Courbevoie.
Tél. : 788.50.56,

et à partir du 25 octobre 1985,
Tél. : 47.88.50.56.

MEDIA BA



Importante institution financière recherche pour son bureau d'Etudes un

Analyste financier bourse confirmé

Diplômé d'études supérieures
2 à 4 ans d'expérience similaire.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions à Média - System,
2 rue de la Tour - des - Dames, 75009 Paris, qui transmettra.
réf. 7728 à mentionner sur l'enveloppe.

هكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

CAMBISTE Junior

Un des plus importants établissements de la place recherche un candidat qui soit réellement motivé par cette profession.
Il (elle) est appelé(e) à opérer sur le Marché du Comptant.
Son évolution se fera au sein de la Trésorerie Siège ou en direction de succursales.

Ses qualités de précision, de rapidité dans la réflexion et l'action sont clairement établies.
Une formation Bac + 2 ou + 4 dans les disciplines économiques ou financières le mettent en situation de maîtriser aisément toutes les évolutions du Marché.
La pratique de l'anglais est exigée, la connaissance d'une autre langue étrangère appréciée.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 950 à
Lévi Tournay Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle
75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

Analyste programmeur hf

DUT informatique ou équivalent plus 1 à 2 ans d'expérience, vous souhaitez aujourd'hui valoriser cette expérience au sein d'un service informatique étoffé bénéficiant d'outils performants dans un environnement IBM 4381.
Nous ferons également volontiers confiance à un jeune débutant qui connaisse le COBOL ANS.
Vous travaillerez sur des applications temps réel en Informatique de gestion.
De notre côté, nous vous apporterons la garantie d'un des grands groupes immobiliers parisiens. Nos projets sont nombreux et nous saurons développer votre autonomie et votre professionnalisme.
Merci d'adresser votre dossier à notre Conseil, sous réf. 5072/L ou de le transmettre à C.V. PLUS en composant sur votre minitel le (1) 359.40.25.

AFCOREM R&D








contrôleur de gestion
JUNIOR
150 000 +

Un GROUPE INTERNATIONAL spécialisé dans la Distribution de produits métallurgiques spéciaux (C.A. : 1,8 milliard – 21 filiales situées en Europe et Amérique du Nord) recherche pour sa société Holding, un jeune Contrôleur de Gestion.

S'intégrant à l'UNITÉ CENTRALE de CONTRÔLE DE GESTION – composée d'une petite équipe jeune et performante – il sera le collaborateur direct du Responsable de la Consolidation. Chargé de recueillir, analyser et mettre en forme l'ensemble des données financières et comptables du groupe, il se verra en outre progressivement confier des responsabilités élargies.

Ce poste évolutif, basé au siège parisien, nécessitant rigueur, ouverture d'esprit, perspicacité et sens de l'initiative, s'adresse à un JEUNE DIPLÔMÉ GRANDE ÉCOLE (HEC, ESSEC, ESCP... + DECS). La vocation internationale du groupe implique une excellente pratique de l'Anglais et si possible de l'Allemand.

Les dossiers de candidatures – sous réf. 3102 M, à préciser sur l'enveloppe – seront traités par

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

C2S

une Société de Services et d'Ingénierie en Informatique, spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes de télécommunication,

recherche

INGENIEURS
débutants(es) ou confirmés(es)

Votre plus, la connaissance des normes SNA, X25...
Assembleurs Micro-Processeur, IBM PC...

Disponibles rapidement.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Madame Meurice - C2S
Silic 560 - 94643 RUNGIS Cedex

La filiale française d'un groupe international mondialement connu dans le domaine des biens d'équipements pour champs pétrolifères

recherche

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES
POUR SON DÉPARTEMENT TECHNIQUE

IL SERA CHARGÉ :
- de préparer les offres d'équipement ;
- de suivre la réalisation des commandes ;
- de respecter le budget de réalisation.

Ce poste conviendrait à un ingénieur Grande Ecole ayant acquis quelques années d'expérience dans le secteur para-pétrolier.
De bonnes connaissances en génie chimique et en anglais sont indispensables.

Ecrire à RÉGIE-PRESSE sous nº 310.441 M
7, rue de Monttessuy, 75332 PARIS Cedex 07, qui transm.

INFORMATIS

INGÉNIERIE INFORMATIQUE TECHNIQUE DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONÉTIQUE - RÉSEAUX - PROCESSUS - VIDÉOTEX - MESSAGERIE - ÉLECTRIQUE - TEMPS RÉEL

INGÉNIEURS MINI 6
PROJETS MONÉTIQUES
INGÉNIEURS SYSTÈME
TPS RÉEL MOTOROLA 68.000
INGÉNIEURS RÉSEAUX
PROTOCOLES et TRANSPAC
INGÉNIEURS BULL DPS8
PROJETS RÉSX/VIDÉOTEX
INGÉNIEURS VAX 780
PROJETS CAO
PROJETS TECHNIQUES TRÈS VALORISANTS
26, r. Daubenton, 5e. 337-88-22.

SOCIÉTÉ IMPORT COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES cherche

INGÉNIEUR DE VENTE

- Expérience 2-3 ans, technique ou commerciale.
- Anglais courant.

Adr. C.V. et prétentions à :
DORELEC
17, rue du Kéfir – Orly
Senia 418
94567 Rungis Cedex.

IMPORTANTE STE recherche

CCIAUX (H ou F)

Niveau Bac + 2, dynamique ambitieux, excellente présentation pour contacts clientèle, haut niveau, rémunération pouvant être très importante. Tél. : M. GRUMBACH 250-39-62.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT recherche

TECHNICIENS NIVEAU 4 OU 5

(3 ans d'expérience)
lieu de travail :
BANLIEUE SUD-EST
Ecrire sous le nº 310.443 M
RÉGIE-PRESSE
7, rue de Monttessuy, Paris-7e.

SVP, Société Internationale, implantée dans 20 pays, leader sur le marché de l'information.
Nous mettons immédiatement à la disposition de nos clients les informations nécessaires à la prise de décision.
Nos experts trient et traitent chaque jour des millions de données pour satisfaire les attentes des dirigeants.
Nous recherchons des

fiscalistes

pour conseiller nos interlocuteurs : chefs d'entreprise, responsables juridiques, directeurs financiers, cabinets fiduciaires.
Vous êtes titulaire d'un D.E.S.S.
Vous possédez une expérience pratique dans un des domaines suivants :
- Fiscalité et comptabilité des entreprises ;
- Droits et taxes frappant le patrimoine des personnes physiques ou morales.

Nous vous offrons de participer à notre développement au sein d'une équipe dynamique.
Adressez votre candidature détaillée, ainsi que vos prétentions à SVP, Madame E. LIPUSCEK, 54 rue de Monceau, 75384 PARIS CEDEX 08.

SVP

COFRACREDIT

Société Financière spécialisée dans l'affacturage à l'exportation recherche pour accompagner son développement :

UN COMMERCIAL
pour la région parisienne

Il assure :
- L'étude et la mise en place de contrats d'affacturage avec des PME/PMI ;
- La promotion du produit affacturage « export » sur la région ;
- Agé de 30 ans, le candidat aura des connaissances en matière de financement export et de commerce international ;
- Il sera en outre apte à apprécier le risque PME ;
- Il sera diplômé d'une école de commerce ou titulaire du DECS et aura, en outre, une expérience en cabinet d'Expertise Comptable.

Adresser c.v., lettre man., photo et rémunération souhaitée à M. le Directeur Commercial COFRACREDIT, tour Maine-Montparnasse, 75755 Paris Cedex 15, en précisant sur l'enveloppe la référence AC/LN.


Pour intervenir sur l'ensemble de ses FILIALES ETRANGERES



groupe international recherche

Auditeur Confirmé HF

Responsable devant la Direction Comptable
- *du contrôle des comptabilités et des procédures*
- *de la consolidation des bilans*
- *du contrôle des trésoreries et des liaisons financières inter-filiales*

Il effectuera également des missions ponctuelles d'assistance technique.
L'ensemble de ses interventions l'amènera à consacrer 50 % de son temps en déplacements à l'étranger.

PROFIL :
- *Formation ESC ou DECS*
- *Expérience de 3 à 4 ans dans un cabinet comptable ou dans un groupe important*
- *pratique courante de une ou deux langues étrangères.*

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. AC à la Direction des Relations Humaines - 15/17 avenue Morane Saulnier - 78140 VELIZY.



STYPEN
recrute pour la poste de

TRESORIER(E)

30 ans minimum avec une bonne formation comptable de base, ayant acquis une expérience de la fonction depuis au moins 3 ans.
- ▶ Saisie - rappochements...
- ▶ Arbitrage - prévisions C.T.. équilibrage mouvements...
- ▶ Contrôle application frais bancaires.
- ▶ Gestion date de valeur.

Gestion francs et devises (50% du C.A. export et 35% des achats en devises).
Environnement informatique: 61 DPS 2 + Micro.
Lieu de travail: JOIGNY (YONNE).
Adresser CV, prétentions et lettre manuscrite à STYPEN 16, place Vendôme 75001 Paris

Organisation binationale recherche

UN ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il aura la responsabilité de la comptabilité générale, des finances, budget (informatique) et du personnel de notre bureau parisien.

Il est de nationalité française, très bon bilingue français/allemand et possède une solide formation finances, comptabilité publique, fonction personnel ainsi qu'une expérience professionnelle sur poste similaire.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à l'O.F.A.J. Rhoendorferstr. 23, D 5342 BAD HONNEF 1

Pierre Lichau S.A.

BANQUE
de taille moyenne PARIS 8me recherche pour son Département de Gestion des Engagements

LICENCIE EN DROIT PRIVE H/F
ayant une expérience
NOTARIALE

Adjoint du Responsable du Service Garanties, il sera spécialement chargé :
- ☐ de la conception et l'actualisation permanente des actes émanant du Service
- ☐ ainsi que de la supervision des réalisations quotidiennes.

Une première expérience professionnelle de 3 ans aura confirmé son goût pour la rédaction d'actes.
La pratique de dossiers bancaires constituerait un atout majeur.
Adresser lettre de candidature, CV et prét. ss réf. 16912 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE TELEMATIQUE : UTILISEZ VOTRE MINITEL (1) 256.10.65

Cabinet d'audit et commissariat aux comptes
RECHERCHE

COLLABORATEURS

Pour son bureau de Paris.
- Débutants ou expérience 1 à 2 ans
- Ayant formation supérieure + D.E.C.S.

Envoyer C.V. et prétentions à :
G.D.V., 114, avenue Charles-de-Gaulle,
92522 Neuilly-sur-Seine.

FILIALE IMPORTANTE D'UN GROUPE FRANÇAIS MONDIALEMENT CONNU spécialisée dans les demi-produits métallurgiques recherche

JEUNES AGENTS COMMERCIAUX EXPORT
BILINGUES ANGLAIS

libérés des O.M., de fréquents déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Env. C.V. + photo et téléph. à Contesse Publicité, s/réf. 16.900, 20, av. de l'Opéra, 75040. Paris Cedex 01, q. tr.

LYCÉE PRIVÉ RÉGION PARISIENNE rech. Professeur MATHÉMATIQUES expérim. pour terminales. Rémunération intéress. Ecrire sous référ. 1323, PUBLICITÉ GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 PARIS.

PÉRIODE ÉCONOMIQUE lance un Nouveau Département cherche SON (SA)

CHEF DE PUBLICITÉ

Age min. 25 a. Form. sup. Env. C.V., photo à F.F.E., 25, r. Lucien-Sampaix. PARIS-10e.

Impte Sté parisienne rech. un(e) adjoint(e) pour son service juridique et contentieux. Env. lettre manuscr., C.V. + photo s/réf. 4690 à Pierre Lichau S.A., 10, r. de Louvois, 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

O.L.M. RECHERCHE

RESPONSABLE DE STAGE D'INSERTION 16/18 ANS, ET FORMATEUR TEMPS PARTIEL.

Adr. candidature avec lettre manuscrite et C.V. à : L'O.L.M.L. Hôtel-de-Ville 93290 Tremblay-lès-Gonesse.

Institut Langues recrute

PROFESSEURS

Langue maternelle : ANGL., ALLEM., ESP., ITAL., FRAN. Envoyer C.V. + Photo à : ILSA 28, bd Poissonnière Paris 9e.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE ET D'AUDIT recherche d'urgence

COLLABORATEURS

Grandes Ecoles et expérience professionnelle appréciées. Adr. C.V. au CABINET DAUGE 22, av. de la Grande-Armée 17e.

TEMPS PARTIEL
RECHERCHONS POUR TOUTES RÉGIONS

DIPLOMÉ (ÉES) ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Pour animer :
des conférences-débats en milieu scolaire.
- Bonne présentation ;
- Voiture et téléph. indisp. ;
- Formation assurée.

Env. C.V. et photo à : O.S.V. 143, r. de Saussure 75017 Paris.

Cabinet d'expert. comptable et d'analyse financière recrute

DIPLOMÉ(ES)

ESC, Sciences éco. + DECS
- ayant 1 exp. de 3 à 4 ans dans le domaine de la révision et du commissariat aux comptes
- ayant 1 exp. de l'analyse financière, de l'analyse stratégique et de l'économie industrielle.

Postes disponibles à Paris, Metz, Nantes, Lille.

Ecrire sous le nº 312.650 M
RÉGIE-PRESSE
7, rue de Monttessuy, Paris-7e.

FRANCE CONSTRUCTION leader de la promotion privée recherche pour sa filiale de Cergy-Pontoise

UN RESPONSABLE DE MONTAGE D'OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

devant assurer :
- les études préalables, ociales et techniques.
- le dépôt de permis de construire.
- les démarches auprès des collectivités locales et les administrations.

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs (TP ou autres) ayant 1 ou 2 ans d'expérience. Env. C.V. et prétentions réf. BD à Construction Nord, 2, chemin des Bourgognes, 95020 Cergy-Pontoise.

Association d'Etude et de Recherche sur le Centre Culturel de Combs-la-Ville (Melun-Sénart)

recrute

DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL
(Ouverture prévue saison 1986-1987)

SÉRIEUSE EXPÉRIENCE EXIGÉE
Adresser candidature et C.V. détaillé à M. le Président de l'A.R.E.C.C., Groupe scolaire « les Quincarnelles », avenue Jean-Jaurès, 77380 COMBS-LA-VILLE. Avant le 15 octobre 1985.

AGENCE DE PUBLICITÉ Paris-5e recherche

COMPTABLE A MI-TEMPS

micro-informatique appréciée. Adresser lettre manuscrite + c.v. + photo + prétentions à Cabinet FICOM, 25, avenue de la République, 75011 Paris, qui transmettra, en indiquant sur l'enveloppe référence PJ.

La ville des MUREAUX (Yvelines) 35 000 habitants 40 km Ouest de Paris CES, LYCÉE, LEP RECRUTE DE TTE URGENCE (RENTRÉE 1985/1986)

1 PROFESSEUR

de FORMATION MUSICALE pr l'école municipale de musique (7 h de trav. hebdomad.).
Diplôme exigé :
C.A. de formation musicale.
Adresser candidature avec c.v. et photo d'identité à Monsieur le Maire, conseiller général des Yvelines, hôtel de ville, 78135 Les Mureaux, Cedex.

Banque d'affaires internationale
aux activités très diversifiées

recherche
pour renforcer son service audit interne basé à Paris

AUDITEURS CONFIRMÉS

- De formation supérieure + DECS complet.
- Ayant plusieurs années d'expérience soit au sein d'établissements bancaires, soit en cabinet d'audit international avec des missions au sein d'établissements bancaires.
- Possédant des qualités relationnelles et rédactionnelles et une parfaite maîtrise de la langue anglaise.

Envoyer c.v. et prétentions sous réf 7.817 *le Monde* Pub., service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

IMPORTANT EDITEUR
ADULTES / JEUNESSE
recherche

ASSISTANT(E) DIRECTEUR ARTISTIQUE

Ce poste requiert créativité, organisation, sens contacts illustrateurs(trices).
Excellentes connaissances mise en page, maquettes, fabrication du livre.

Envoyer curriculum-vitae et photo sous référence 16552 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

NOUS SOMMES UN IMPORTANT CABINET DE GROUPE
NOUS RECHERCHONS DES

fiscalistes confirmés

Expérience minimum 3 ans (et plus, souhaitée) :
— soit dans l'Administration fiscale,
— soit dans un Cabinet de Conseil fiscal,
— soit dans le service fiscal d'une grande entreprise.

Situation comportant larges responsabilités et autonomie.
Rémunération motivante.

Envoyer C.V. manuscrit avec prétentions + photo sous référence 3045 à

INTER P.A. - BP 508 - 75066 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

	La ligne*	La Ligne TTC
OFFRES D'EMPLOIS	114,00	135,20
DEMANDES D'EMPLOI	34,00	40,32
IMMOBILIER	76,00	90,13
AUTOMOBILES	76,00	90,13
AGENDA	76,00	90,13
PROP. COMM. CAPITAUX	224,00	265,66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col*	Le mm/TC
OFFRES D'EMPLOIS	65,00	77,08
DEMANDES D'EMPLOI	19,00	22,53
IMMOBILIER	50,00	59,30
AUTOMOBILES	50,00	59,30
AGENDA	50,00	59,30

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

formation professionnelle formation professionnelle

CADRE de FORMATION PROFESSIONNELLE

Salaires :
150 000 à 175 000 francs/an
Le Centre Yves BODIGUEL
Recrute
Un TECHNICIEN de la MAINTENANCE
informatique pour compléter l'équipe de quatre formateurs en place.
Le niveau D.U.T., 5 ans d'expérience professionnelle dans une ou plusieurs entreprises.
Lieu de travail MEUDON-LA-FORET.
Le travail consiste à participer en équipe à la formation professionnelle d'adultes dans les métiers de la maintenance soit en formation continue, soit en stage agréé d'un an.
La compétence technique et des aptitudes à l'enseignement seront appréciées par un essai professionnel, des tests et les entretiens.
Ecrire avec C.V. et Photo à FGMM/CFDT, 5, rue Mayran - 75009 PARIS qui transmettra
PLURIAL

Jeunes demandeurs d'emploi
L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE
vous propose *UN STAGE GRATUIT DE 8 MOIS*
INFORMATIQUE ET CONTROLE DE GESTION
Pour demandeurs d'emploi de 18 à 25 ans, bac minimum exigé + connaissances de base en comptabilité générale.
Cette formation vous apportera :
● Une compétence double en informatique et gestion
Début du stage : octobre 1985.
RECRUTEMENT IMMÉDIAT
Téléphonez d'URGENCE à : *IGS 766-84-22.*

VOTRE CARRIERE EN TECHNIQUE DE POINTE
Formation Professionnelle
d'ANALYSTES - PROGRAMMEURS
Chefs de projet ou
COORDONNATEURS de MAINTENANCE INDUSTRIELLE
Pour tout renseignement (Inscription, crédit, placement...) contactez
ACILOG
Assistance et conseil International en logiciel
38, rue de Bassano 75008 PARIS
M George V
Tél. : 723.55.18

Formation Professionnelle d'Analyste-Programmeur en 7 mois = 1000 h.
sur Micros : Olivetti M 24, Ericsson PC, IBM PC
+ Gros système IBM et Sperry Univac
Niveau requis : Bac et assimilé
Assistance au placement (propositions d'embauche permanente sous réserve de réussite et de mobilité géographique)
CRÉDIT ETUDIANT 100 % - CENTRE AGREE PAR ERICSSON
Centre International d'Etudes et Formation Professionnelle en Informatique
11, r. de la Gare - 94230 CACHAN
Tél. (1) 740.12.22
Mº Arcueil-Cachan - 10' des Halles
ciefpi
PLURIAL

STAGES GRATUITS ET RÉMUNÉRÉS
— Pour les domiciliés du 92
INFORMATIQUE
conseil et installation
niv. lic., maîtr. ou exp. prof.
— Pour les jeunes de 18 à 25 ans
TECHN. MAINTENANCE INFORMATIQUE
niv. bac, bac + 2, C, D, E, F.
Se prés. le mer. 2 oct. à 14 h.
INSEM, 26, r. de Chambéry, 15e.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur la revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16), B.P. 402 - 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.09 PARIS.

cours et leçons

Prof. d'angl./fran. diplômé de l'université de Chicago donnerait cours privés d'anglais. Téléphone : 562-72-92.

Leçons de français, prof. spéc. méthode active indiv., groupe. J.-L. GAILLARD. 805-21-44.

capitaux propositions commerciales

Propriétaire CHATEAU M. H. cherche ASSOCIATION 1901, *pour partage exploitation* grande capacité d'accueil, 12 ha, beau parc, étang. M. LEFEVRE, 80112 Troissereux

représentation demandes

REPRÉSENTANTE
55 ans, sérieuses références, cherche place stable, V.R.P. exclusive, région parisienne. Ecr. s/nº 6801 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

INFIRMIÈRE D.E.
39 ans. Licenciée psycho. Bilingue français-anglais. Expérience tiers-monde, pédiatrie, médecine préventive. Cherche emploi dans une équipe motivée. Disponible rapidement. NUSSLI Sulvia, 11, rue Urbain-V 84130 LE PONTET.

Vous avez besoin d'une Attachée de Presse Relations Publiques *dynamique et motivée.* Je vous propose mes 7 années d'expérience dans divers domaines (tourisme, transport, salons, médical. Ecr. s/nº 7.855 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune fille sérieuse 18 ans cherche emploi
AIDE-COMPTABLE
Dactylo ou facturière connais. de l'informatique Ecr. s/nº 6.805 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. f., 37 ans, parf. bilingue anglais, notions hébreu, esp., all, maîtrise D.E.A. Sc. humaines, *libre voyager,* cherche travail correspondant. Beaulieu, 357-98-71.

Doc. textes ou images, rompue tte forme rech. art., litt., pol., hist., excell. réf., ch. tâches en rapp. avec expér., pourrait réun. matér. pour élabor. ouvr., expos. ou rédact. catalogues. Ecr. s/nº 6.803 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. h. 25 ans, vendeur, démonstrateur, hifi, video, cherche pl. stable, libre de suite. Tél. : 205-90-89. Après 16 h.

SECRÉTAIRE DACTYLO
8 ans expérience, sens des responsabilités, recherche emploi fixe banlieue Est (Chelles-Lagny) ou Paris (proche gare de l'Est ou Nord). *Ecr. s/nº 6.795 le Monde Pub.,* service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune femme, 21 ans, niveau *CAP* employée de bureau, cherche emploi stable de DACTYLO et CLASSEMENT 2 ans d'expérience, pour Paris où Région Parisienne. Tél. : 412-16-75 entre 9 h et 12 h. ou écrire : Mme WASIK, 6, allée des Bouleaux, 95230 *SOISY-sous-MONTMORENCY.*

39 ans. Plasticien. Maître-assist. Doct. Hist. de l'art. Trilingue arabe-espag. 19 ans exp. formation, coordin. dans enseignt Arts plast. Etudie ttes propositions. Tél. : 746-11-52, ou écrire à REGIE-PRESSE nº 312906 M, 7, *rue Montessuy* 75332 Paris Cedex 07 q. tr.

J.F. 20 ans. Etudiante dipl. BAC G1 et 2e degrés inter. fédéral Gym. *sportif* (FSCF-FFG). Exp. monitrice gym. danse. Cherche travail en rapport SECRÉTARIAT ou PROF. Après-midi (Barbès-Gare Nord). Ecr. s/nº 6.804 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

POLYTECHNICIEN
50 ans
Expérience de Direction Générale dans
— l'Industrie Agro-Alimentaire ;
— l'Ingénierie ;
— l'Activité Holding ;
Recherche :
Poste d'Etat-Major France ou Etranger.
Ecrire s/nº 7851 LE MONDE Pub. Service annonces classées - 5, rue des Italiens - 75009 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE
L'Agence Nationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :
● INGENIEURS toutes spécialisations
● CADRES administratifs, commerciaux
● JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

J.F. célibataire, 22 ans, maîtrise droit privé fiscalité interne et internationale, droit bancaire et commercial international, propriété industrielle et littéraire et artistique, rédactrice trilingue, stages en entreprises commerciales et bancaire.
RECHERCHE poste à responsabilité, Paris, BCO/JV 717.

MÉDECIN, 36 ans, thèse + formation marketing, anglais courant, 8 ans expérience (6 ans pratique libérale et hospitalière), 2 ans marketing et support vente Europe matériel radiologie et ultrasons.
CHERCHE poste dans industrie pharmaceutique, secteur marketing ou publiques, base Paris, BCO/MS 718.

DIRECTEUR COMMERCIAL EXPORT, 43 ans, polyglotte, 20 ans expérience professionnelle, introduit dans marchés : C.E.E., Sud-Europe, bassin méditerranéen, pays à économie étatique de l'Est, Arabes et Africains, Intéressés par le transfert de technologie dans les industries *légères, les biens d'équipement (énergie* métallurgie, agro-industriel, électronique) les biens intermédiaires et de consommation.
PROPOSE SON ASSISTANCE : à performantes G. et P.M. E/I par formules d'accords articulées pour promouvoir, développer, améliorer leurs activités commerciales, BCO/MS 719.

MÉDECIN GÉNÉRALISTE, F. 34 ans, titulaire du C.F.S. de médecine du travail, du diplôme universitaire de médecine tropicale, de l'attestation de pharmacologie et toxicologie chimiques, possédant une expérience en médecine générale (1 an) et en médecine du travail (2 ans).
RECHERCHE un emploi salarié à temps complet ou partiel en médecine générale et en médecine du travail à Paris ou dans la région parisienne, BCO/MS 720.

ANPE
ECRIRE OU TELEPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
Tél. : 285-44-40, postes 33 et 34.

ASSISTANTE CHEF DU PERSONNEL
Cadre 44 ans, longue expér. gestion et administration du personnel (interne et expatrié) dans industrie métallurgique et nucléaire. Maîtrisant toutes *les questions relatives* à la fonction : courrier, suivi des dossiers du personnel, maladie, congés, engagements, caisses de retraite et prévoyance (5 régimes), contrats assur., 1 % patronal, paie s/informat., cherche situation similaire *Paris, région Paris, province.* Libre immédiatement. Ecr. nº 16951 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75001 Paris q. tr.

Ingénieur, 15 ans en multinat. cherche poste conseiller promotion/export. T. 373-57-26.

F. 36 ans. Maît. phys. dip. sup. information, fr-ang. cour., all., 9 ans exp. prof., 5 ans USA : ges. docum., banques données éco. CHERCHE *en France pos.* resp. et dév. de consultant, serveur b.d., journal, courtier informat. Tél. GRIZZO 261-63-99.

INGÉNIEUR GÉNIE BIOLOGIQUE
Expérience : Recherche et Dépt. agro-alimentaire : *microbiologie fermentation cherche poste* région Paris. Téléphone : (6) 084-86-47.

RECHERCHE : Poste gestion (DUT) dans Cie intern. Travail varié évolutif. Bon niv. angl. Tél. 628-82-89.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Personnel Peugeot vend BX 19 TRD, 4.000 km, 6 CV, gris métal., libre 20/11/85. Tél. 16 (94) 20-12-45. Ap. 18 h.

de 8 à 11 C.V.

A vendre Lada Niva 4 X 4, couleur verte, attel. caravane, 30.000 km, Parfait état. Prix 38.600 F, à débattre. Tél. : *304-46-97, après 19 heures.*

2J5 GTI — 1984
35 000 kms
Gris métal, glaces tntées, vitres et portes élect., pneus neufs, 55 000 F.
644-30-61 (après 18 Heures).

occasions

CARAVANE KNAUS
1982, 920 kg, 5,25 m, salon en U, 5 couchages, chbre sépar., double vitrage, cab. de toilette, chauff. air pulsé, frigo, pompe électrique, coffre sur flèche, auvent. Prix : 29.000 F. Tél. soir : 006-16-01.

L'immobilier

appartements ventes

2e arrdt

ETIENNE-MARCEL, gd studio 55 m² beau volume. 550.000 F. Téléphone : 326-73-14.

OPÉRA, URGENT
2 P., 40 m², ascenseur, soleil
A 13 : 296-59-59.

3e arrdt

MARAIS à rénover beaux volumes, grandes surfaces calme. Tél. 644-98-07.

4e arrdt

VUE JARD. NOTRE-DAME
duplex, 5 pces, balc. 703-32-44.

5e arrdt

CONTRESCARPE, 120 m²
ét. élevé, soleil. 703-32-31.

6e arrdt

Mº VAVIN
Bon imm. calme, 5e étage 1 P., entrée, kitchenette douche, w.-c., chf. centr. 15, rue JULES-CHAPLAIN mardi, mercredi, 14 h à 17 h.

SEINE, BEAUX ARTS
Téléphone : 703-32-31
85 m², GDE TERRASSE.

11e arrdt

Bastille, très confortable studio, jardinet privatif 430.000 F. Tél. 326-73-14.

12e arrdt

NATION, 5 PIÈCES
tt confort + chbre de service Av. du Bel-Air, imm. standing Immo Marcadet. 252-01-82.

13e arrdt

STE-ANNE, 52 m², STANDING Liv. + chbre, balc., terrasse, box, 5e, asc., calme, soleil. Téléphone : 320-73-37.

14e arrdt

DENFERT, asc., soleil, superbe *7 pces, beaux volumes* + 2 services, prof. libérale. 3.500.000 F. 326-73-14.

14e et 15e studio tt cft. 335.000 F et 375.000 F. 327-28-60.

15e arrdt

SQUARE LAMBERT
210, R. CROIX-NIVERT
2 P., tout confort, refait neuf 340.000. Mardi, mer., 14 H/17 h.

FRONT SEINE TOUR
élégant et lumineux 3 P. + park. 1.300.000 F. Tél. 644-98-07.

16e arrdt

AVENUE MOZART
Mº Michel-Ange, Auteuil imm. pierre de taille, tt cft. 5 P., entrée, cuisine, bains + service - refait neuf. Tél. matin : 544-21-97.

19e arrdt

TÉLÉGRAPHE ss vis-à-vis, soleil, 8e ét., asc., liv., 3 chbres, 103 m², cave, park. 920.000 F. *Tél. : 563-41-11.*

91 - Essonne

ATHIS-MONS, F 3, 65 m², gd living, balcon, cave, park. 2' gare. Prix 350.000 F. Téléphone : 938-31-72.

GRIGNY 2
Appt 5 pièces, dernier étage, sans vis-à-vis, parking, à 5 min. gare. *Prix 370.000 F.* Tél. : 357-61-84 après 18 h.

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE
MAISON AVEC JARDIN
Très bel concept. + 4/5 chbres 190 m² - Px 2.200.000 F. EMBASSY. 562-16-40.

94 Val-de-Marne

Particulier vend à Vincennes, proximité écoles, commerces
2 PIÈCES - 36 m²
cuis. équip., w.-c., s. d'eau avec dche, chff. indiv. électr., 4e ét., 5' bois et R.E.R. Faibles charges. Px 320.000 F. T. : 808-67-33.

95- Val-d'Oise

GARGES-LÈS-GONESSE (95) (CAUSE DÉPART) Vends F 4 (80 m²), bon état, comprenant entrée, cuisine + office, séjour avec loggia, 3 chbres à coucher, salle de bns, w.-c., nombreux rangements, cave, parking privé dans résidence très verdoyante, petits immeubles de 3 étages, proche gare et tous commerces. 400.000 F. (3) 993-35-29. après 18 heures.

Province

Maison 600 m², CHALABRE AUDE Prix : 700.000 F. Tel. : (76) 90-77-70.

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère 5e, 6e, 7e, 12e, 14e, 15e, 16e avec ou sans travaux *PAIE COMPTANT chez notaire* 873-20-67, même le soir.

RECHERCHE 1, 2, 3 PCES
même à rénover. 252-01-82.

MICHEL BERNARD URGENT - 502-13-43
RECHERCHE, BON QUARTIER DBLE LIVING + 3 CHBRES. BUDGET, 3.800.000.

GROUPE DORESSAY
3, r. Vieux-Colombier, 6e, rech. POUR CLIENTÈLE FRANÇAISE ET ÉTRANG. APPTS 4 à 8 PCES et HOTEL PARTIC. ACHAT ou LOCATION. Tél. : 548-43-94.

AGENCE LITTRE
Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels part. dans quartiers résidentiels. *Paiement cpt chez not.* Tél. : 544-44-45.

locations non meublées demandes

Paris

Pour cadres et employés gde Société Française informatique rech. Appts ttes catégories studios, villas loyers élevés *acceptés Paris et environs.* Tél. : 504-48-21.

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. T. (1) 889-89-66, 283-57-02.

Province

COUPLE RETRAITÉS ch. 2 pièces tt confort, *1er étage ou avec ascenseur.* LA FLÈCHE ou LE LUDE (72). *Loyer 1.000 F environ C.C.* Ecr. s/nº 6802 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

locations meublées demandes

Paris

MONDIAL MERCURE
rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour *ambassades et sociétés.* S'adr. : SERVICE ACCUEIL. Tél. : 256-28-16.

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél. : 285-11-08.

Etudiants cherchent : chambres, studios. Association protestante interuniversitaire, 33, place Maubert, PARIS-5e. Tél. : 326-77-51.

locations non meublées offres

Paris

Saint-François-Xavier
28, rue Vaneau
- Imm. asc., *chf. collectif*
— refaits neufs :
2 P., 40 m² env., 5e ét. 5.200 + 600 pr charges ;
— studio 24 m² env. 2e ét. 3.000 + 425 pr. charges ;
— 2 P., 50 m² env. 8 ét., 2e ét. 5.512 + 645 pr charges ;
— local 37 m² env., RC, rue, bail 6 ans mbox. 5.400 + 600 pr charges.
S'adresser au gardien ce jour, 9/13 h. - 16 h/19 h.

Métro M.-Dormoy, studio tt cft, 4e ét., asc., calme, soleil, vue. 2.100 F. Garantie demandée. Ecr. s/nº 3.040 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Etudiant partage F 2, très bon état, *Paris-10e. Tél. (16-27)* 90-41-93, apr. 19 h.

maisons de campagne

10 KM CAHORS
46150 - ESPECE
Particulier vend dans bourg, maison de plain-pied (6 pièces dont 1 s. à m., 4 chambres, 1 salon + s. d'eau et w.-c. + cellier) grenier aménageable, garage + pce d'été. Terrain 500 m². Tél. M. ATOIÉ, GRAYSSAC, 46150 Catus. Téléphone : (65) 20-00-11.

Parc rég. Maine-Normandie Entre Alençon et Bagnoles-de-l'Orne (213 km Paris). Particulier vend cause maladie *Maison de campagne meublée* en cours de finition (reste peinture et papiers). Sur cave avec puits, S. de séjour avec cheminée, 2 chambres, cuisine équipée, salle de bains et w.c. Chauffage électrique. Le tout sur 1.300 m. de terrain avec arbres fruitiers. Bordé par petite rivière 1re catégorie (Pêche et chasse). Prix : 250 000 F Renseignements au 736-18-74.

proprietes

Vends Nord Limousin, prop. *élevage 45 ha, demeure caractère* 9 pièces, étang, bois, agrément, rapport. Prix 2.200.000. Ecr. s/nº 7796 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER *maison, appartement, château* propriété, terrain, commerce sur toute la France INDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1878 5, rue Greffulhe, 75008 PARIS Téléphone : 16 (1) 266-42-40.

hôtels particuliers

Sté BARDOT. T. : 705-45-56. 98 *bis*, bd Latour-Maubourg, 7e, rech. urg: GDS APPTS et HOTELS PARTIC. bon stand.

maisons individuelles

30 km LIBOURNE, 8 km SAINTE-FOY-LA-GRANDE à vendre, mais. indép., sur 4.000 m², rest. Séj. 55 m² + 2 ch. + 2 gdes p. à amén. + dépend. Prix : 350.000 F. T. 16(57)40-82-06.

villas

Bouches-du-Rhône, 6 km mer, villa F5 88 m²/700 arb., quart. *résid. sur retr./prof.* Tél : (42) 79-64-43.

maisons de campagne

Mais. camp. 10 km, Gordes (84), 160 m² sur deux niveaux, dépendances, tout confort, 4 ha terrain. 900.000 F. Ecr. s/nº 7877 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

forêts

VDS 7 OU 15 HA BOIS, PRÈS BEAUMONT-LE-ROGER, PLAT, ACCÈS FACILE, GIBOYEUX. Px intéressant. (33) 56-82-65.

viagers

LAPOUS. 554-28-66.
SPÉCIALISTE VIAGER
354, r. Lecourbe, Paris-15e.

Près av. des Ternes, 17e arrdt 75.000 cpt + 2.000 F. Occ. fme 76 ans, beau studio, tt cft, bel imm. pierre. 266-19-00.

ÉTUDE LODEL
Viagers. 35, bd Voltaire 75011 PARIS. 355-61-58.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL
Secrétariat + bureaux neufs démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE *Champs-Elysées : 723-55-47* Nation : 341-81-81.

GARE DE LYON
Location courte durée, burx ent. meublés, dans imm. indép. Direct ppraire. 329-58-65.

ÉTOILE
6 burx, imm. récent. 17.000 F HT par mois. Tél. 225-41-68.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.
355-17-50

DOMICILIATION 8e, 2e
Secrétariat, tél., télex. Location bureaux. Toutes démarches pour constitution de sociétés.
ACTE - 359-77-55

VOTRE SIÈGE SOCIAL
TÉLEX SECRÉTARIAT
DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sans frais honoraires)
AGECO 294-95-28
STATIONNEMENT AISÉ

ÉTOILE
BUREAUX
MEUBLÉS
TRÈS HAUT NIVEAU
SALLE DE RÉUNIONS
SHOW-ROOM
SECRÉTARIAT-TÉLEX.
TÉL. : (1) 727-15-59.

usines

Ventes

A VENDRE EN SUISSE (GENÈVE)
ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE DE PRÉCISION
en location ou avec transfert terrain, usine et installations avec cession portefeuille *de commandes substantiel.* Pour contacts : Fiduciaire W. Zurcher, case postale 826 1211 Genève 1.

fonds de commerce

Ventes

BOULOGNE, bd Jean-Jaurès MUR BOUTIQUE, imm. ravalé 550.000 F. Rapport 50.000 F. 9 %. Prop. Tél. 773-63-49.





L'IMMOBILIER
dans
Le Monde
du Lundi au Vendredi



555-91-82



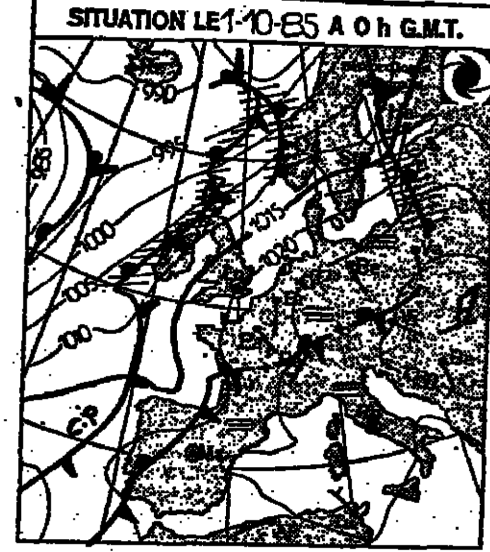
هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 1-10-85 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 2-10-85 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard ~ Verglas dans la région

Evolution probable du temps en France entre le mardi 1er octobre à 0 heure et le mercredi 2 octobre à 24 heures.

L'anticyclone protecteur se décale vers l'est et le champ de pression continuera donc à baisser sur la France par l'ouest, avec l'approche d'une dépression atlantique dirigeant la circulation de fronts successifs.

Mercredi : Sur la moitié sud, les brouillards seront nombreux le matin. Puis le soleil brillera à nouveau. Au nord, le ciel sera passagèrement très nuageux, le matin des Pays de la Loire au Bassin Parisien et au Nord, puis du nord-est du pays au nord du Massif Central. Ce passage frontal avec nuages sera suivi d'éclaircies plutôt belles. Mais, en cours d'après-midi, les nuages annonciateurs d'un nouveau front envahiront le ciel de Bretagne. Le vent, modéré le matin, deviendra assez fort de secteur sud l'après-midi en Manche occidentale.

Les températures minimales seront de 16 à 18 degrés dans le Sud-Est, 14 degrés ailleurs. Les maxima atteindront 28 à 32 degrés dans le Sud-Ouest, 22 degrés environ dans le Nord-Ouest, 28 degrés dans le Centre-Est, 25 à 26 degrés ailleurs.

Sens de l'évolution pour la fin de la semaine :

La période de temps sec et ensoleillé se termine cette semaine. Les hautes pressions qui protégeaient notre pays vont peu à peu s'affaiblir et permettre le passage de systèmes perturbés, dans un premier temps atténués, plus actif par la suite.

Prévisions :

Pour le jeudi 3 octobre : En début de matinée, en Bretagne et près de la Manche, le temps sera très nuageux avec quelques précipitations. De l'Aquitaine au Nord-Est des passages de nuages élevés se produiront et, plus au sud, les quelques brumes matinales se dissiperont rapidement. Au cours de la journée, de nombreux nuages gagneront les régions de l'Aquitaine au Centre et aux Ardennes. Près de la Manche, les précipitations intermittentes se maintiendront. Les vents de secteur sud-ouest s'établiront et deviendront assez forts près de la Manche.

Sur ces régions de la moitié nord-ouest, les températures maximales seront en baisse tout en restant supérieures aux normales, de 18 à 20 degrés près de la Manche, à 28 degrés en Aquitaine.

Sur le reste du pays, le temps chaud et ensoleillé persistera. Température de 27 à 30 degrés.

Pour le vendredi 4 octobre : Les nuages gagneront les régions du Sud-Ouest, au Centre et au Nord-Est en devenant moins denses. Plus au sud, le soleil brillera toujours. En milieu de journée, une aggravation se produira, tout d'abord sur la Bretagne, puis sur toutes les régions du nord-ouest du pays avec une zone pluvio-orageuse qui apparaîtra apportant les premières précipitations dans l'intérieur. Les températures maximales seront en légère baisse, sauf près de la Méditerranée, la baisse étant plus sensible dans le Nord-Ouest.

Samedi 5 : La zone pluvio-orageuse traversera l'ensemble de notre pays, apportant ainsi quelques précipitations. Elle sera suivie d'un temps nuageux accompagné d'éclaircies. En soirée, de nouvelles précipitations atteindront les côtes de la Manche. Les températures seront en légère baisse dans le Sud-Est et stationnaires ailleurs.

Dimanche 6 : De la Bretagne à la Normandie et au Nord le temps restera très nuageux et pluvieux. Ailleurs, le temps sera doux, nuageux ou peu nuageux ; une tendance orageuse se maintiendra près de la Méditerranée.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 30 septembre, le second, le minimum de la nuit du 30 septembre au 1er octobre) : Ajaccio, 26 et 13 degrés ; Biarritz, 31 et 24 ; Bordeaux, 31 et 19 ; Bréhat, 27 et 16 ; Brest, 25 et 19 ; Cannes, 26 et 16 ; Cherbourg, 24 et 15 ; Clermont-Ferrand, 28 et 14 ; Dijon, 25 et 9 ; Dinard, 29 et 16 ; Embrun, 26 et 11 ; Grenoble-St-M.-H., 27 et 5 ; Grenoble-St-Geoirs, 27 et 11 ; La Rochelle, 27 et 18 ; Lille, 27 et 11 ; Limoges, 29 et 17 ; Lorient, 25 et 16 ; Lyon, 27 et 11 ; Marseille-Marignane, 26 et 18 ; Nancy, 24 et 7 ; Nantes, 31 et 17 ; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18 ; Nice-Ville, 25 (maxi) ; Paris-Montsouris, 26 et 13 ; Paris-Orly, 27 et 11 ; Pau, 31 et 18 ; Perpignan, 30 et 18 ; Rennes, 29 et 15 ; Rouen, 25 et 12 ; Saint-Etienne, 28 et 12 ; Strasbourg, 23 et 8 ; Toulouse, 32 et 20 ; Tours, 29 et 11.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 17 degrés ; Genève, 24 et 8 ; Lisbonne, 29 et 19 ; Londres, 25 et 13 ; Madrid, 29 et 16 ; Rome, 28 et 17 ; Stockholm, 9 et 7.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4065

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									■
II							■		
III			■						
IV					■				
V								■	
VI		■		■					
VII								■	
VIII				■					
IX	■								
X			■			■			
XI							■		

HORIZONTALEMENT

I. Introduit ou expulse. – II. Entourés d'une enveloppe protectrice ou pas entourés du tout. Article des quotidiens de Madrid. – III. Participe passé. Son sel est caustique. – IV. Surplus. Mot généralement plus court que ce qu'il qualifie. – V. Physicien danois. – VI. Vers des plus hauts niveaux. – VII. Précurseurs de la légion étrangère. – VIII. Forme d'avoir. Cours en tous sens. – IX. Se servir d'un coupe-ongles. – X. Veto britannique. Brillant de valeur. Promotrice de la société de consommation. – XI. Où les poupées et les toupies ne sont pas dans les mains des enfants. Préposition.

VERTICALEMENT

1. Tient éveillé quand elle n'est pas à dormir debout. A un cadre au salon, mais a rarement la rue pour cadre. – 2. Amincit les fonds de culotte ou gonfle les fonds de gens culottés. Il est arrivé à Marathon en « courant ». – 3. Quadrupède insolite. Anatomique ou astronomique, elle tourne autour d'un globe. – 4. Protecteurs d'une nature parfois désolante. On y a recours quand on décline. – 5. Entrée de service. Pour certains ouvriers ou certaines ouvrières. – 6. L'ennui de la quarantaine. – 7. Grossit comme une loupe. – 8. C'est sournoisement par derrière qu'il nous joue son tour. Fait les « dents » blanches. – 9. Tirent les marrons du feu.

Solution du problème n° 4064

Horizontalement

I. Vidangeur. – II. Ecolier. – III. Nice. Niel. – IV. Tante. – V. Ste. Il. In. – VI. Doucement. – VII. Errements. – VIII. MT. Lente. – IX. Iule. Tare. – X. Leurs. Mir. – XI. Sixième.

Verticalement

1. Vénus de Milo. – 2. Ici. Tortue (« la Tortue et les Deux Canards »). – 3. Docteur. Lus. – 4. Aléa. Céleri. – 5. Ni. Nième (synonyme de « énième »). SX. – 6. Gentiment. – 7. Erié. Entame. – 8. Intérim. – 9. Relents. Ere.

GUY BROUTY.

RESULTATS COMPLETS N° 6 – LOTO SPORTIF

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT pour 5F
16 bons résultats	1	2 132 345,00 F
15 bons résultats	44	48 460,00 F
14 bons résultats	801	2 660,00 F
13 bons résultats	8 245	258,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	20 569	46,00 F

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Vendredi 27 Sept. 1985 : 4 5 6 7 10 11 15

JOURNAL OFFICIEL

Sont parus au *Journal officiel* du lundi 30 septembre et du mardi 1er octobre :

UNE CIRCULAIRE

● Complétant la circulaire du 14 mars 1973 relative à l'application de l'article R. 250-1 du code de la route (circulation des autobus).

UN ARRÊTÉ

● Fixant le calendrier des manifestations commerciales agréées pour l'année 1986.

LE CARNET DU Monde

Naissances

– M. Olivier DUTHEILLET DE LAMOTHE et Mme, née Marie-Caroline SAINSAULIEU, leur fils Louis, ont la joie d'annoncer la naissance de

Sophie.

Paris, le 18 septembre 1985.

– Gill et Martine SGAMBATO-HERVÉ et Arnaud, ont la joie d'annoncer la naissance de

Antonin,

le 20 septembre 1985, à Paris, 46, boulevard de Port-Royal (75005).

Serge et Frédérique LAFORTUNE-SGAMBATO ont la joie d'annoncer la naissance de

David,

le 30 septembre 1985, à Montréal (Canada).

Décès

– André et Michel Apelbaum, Sa belle-fille, Ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur d'annoncer la mort de

Kajla APELBAUM,

survenue le 28 septembre 1985.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Mme Maurice Bismuth, son épouse, M. et Mme Roland Bismuth, M. et Mme Jean-Louis Bismuth et leurs enfants Evelyne et Régis, M. et Mme Jean-Pierre Heckel et leurs enfants Stéphane et Mathias, Ses enfants et petits-enfants, Les familles J. Cohen, Luisada, Bismuth, Sitbon, Smadja, L. Cohen et Hayat, ont la très grande douleur de faire part du décès brutal de leur très cher

Moïse-Maurice BISMUTH, ancien directeur de la SOPAD-NESTLÉ,

survenu le 28 septembre 1985 à l'âge de soixante et onze ans.

La levée du corps aura lieu le mercredi 2 octobre à 13 h 15, à l'hôpital de la Pitié (22, rue Bruant, 75013 Paris).

L'inhumation aura lieu le même jour au cimetière parisien de Pantin ; réunion, à 14 heures, à la porte principale (par la porte de La Villette).

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

110 *bis*, avenue Foch, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

– Le TRP Dujardin, supérieur général de l'Oratoire, Les Pères de la Congrégation, Le conseil d'administration de la société d'éducation Saint-Martin de France, Et l'Association des anciens, ont la tristesse d'annoncer la mort subite du

Père Henri BLOUIN, ancien supérieur du collège (1957-1963),

survenue le 1er septembre 1985 à Juan-les-Pins.

Tous ceux qui l'ont connu et apprécié sont invités à participer ou à s'unir à la messe qui sera célébrée à sa mémoire, le mercredi 9 octobre, à 18 h 30, en l'église Saint-Eustache, à Paris, 2, impasse Saint-Eustache (métro Les Halles).

– Les familles Conord, Teeuwissen, Babut, Ses amis et ses parents, ont la douleur de faire part du décès du

pasteur Paul CONORD,

survenu le 30 septembre 1985, à Paris, dans sa quatre-vingt-dixième année.

« L'éternel est mon berger. »

On se réunira à la Maison de retraite protestante, 43, rue du Sergent-Bauchat, à Paris-12e, le jeudi 3 octobre 1985, à 15 heures précises.

L'inhumation aura lieu le lendemain au cimetière de Courlay, Saint-Palais-sur-Mer (17).

Ni fleurs ni couronnes.

43, rue du Sergent-Bauchat, 75012 Paris.

– Mme André Dorange, M. William Blackburn, Alexander et James Blackburn, M. et Mme Christopher Mac Lehose, Guillaume et Camille Bonnier, ont la douleur de faire part du décès du

général André DORANGE, commandeur de la Légion d'honneur, et de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand, chevalier de l'ordre de Malte,

survenu le 22 août 1985.

Une messe sera célébrée en l'église de Saint-Louis des Invalides, le lundi 7 octobre, à 18 heures.

– Le docteur Maurice W. Gadrat, Le docteur Maurice J. Gadrat, MM. Maurice et François Gadrat, Mme Marcelle Richard, Le docteur Alain Richard et Mme, M. et Mme Jean Pech, M. et Mme Bernard Pech, M. et Mme Jean-François Pech, M. Didier Pech, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Maurice GADRAT, née Juliette Pech,

survenu le 25 septembre 1985, à l'âge de cinquante-huit ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame-de-France de Juvisy-sur-Orge et à Sauviat (Puy-de-Dôme 63120).

– Chalon-sur-Saône.

Mme Clément Foucault et sa fille, Les docteurs Michel et Anne-Marie Guingand et leurs enfants, M. et Mme Alain Foucault, M. Bernard Foucault, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Les familles Just, Radovanovitch, Aupoix, Duclos, Dorbe, Dorel, Caffarel, Guingand, Grandjean, et Perez, ont la douleur de faire part du décès de

M. Angel JUST, ingénieur des arts et métiers, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques,

survenu dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Ses obsèques ont eu lieu le lundi 30 septembre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lumière, où son corps sera déposé.

Ni fleurs ni couronnes.

8, rue Romain-Rolland, 71100 Chalon-sur-Saône.
34, avenue de l'Aubépin, 71100 Chalon-sur-Saône.

– Lyon.

Le capitaine de vaisseau (H) et Mme Christian d'Humières, et leur fils, Franck, Le colonel (H) Paul Lucien-Brun, M. et Mme Pierre Genton et leurs enfants, Rémi et Claire, M. et Mme Henry Lucien-Brun et leurs enfants, Bénédicte, Pierre, Stéphanie et Emmanuelle, M. et Mme Jean Payen et leurs enfants, Bruno et Patricia Payen, et leurs fils, Serge, Guillaume, Mathias, Hélène Lucien-Brun, M. et Mme Xavier Le Cour Grandmaison et leurs enfants, Alexis, Pazanne et Tatiana, Mme Antoine Le Cour Grandmaison, Mme André Roux de Bezieux, Le R.P. Jean Lucien-Brun (S.J.), ont la douleur de faire part du décès de

Mme Pierre LUCIEN-BRUN, née Germaine Roux de Bezieux,

rappelée à Dieu le 28 septembre 1985, dans sa quatre-vingt-treizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 2 octobre, à 14 h 30, en la basilique de Saint-Martin d'Ainay (corps déposé).

Ni fleurs ni couronnes.

– M. et Mme Roland Sassus, M. et Mme Eugène-Jean Chapand, M. et Mme Daniel Sassus, Magali, M. et Mme Bruno Berger, Damien, Jérôme, M. et Mme Bertrand Roche, M. et Mme François Petit, Damien et Matthieu, M. Philippe Chapand, font part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-père,

Marcel SASSUS,

survenu le 28 septembre 1985, dans sa quatre-vingt-unième année.

Le défunt ayant fait don de son corps à la science, une messe sera célébrée à sa mémoire, le samedi 26 octobre, à 11 heures, en l'église Sainte-Marguerite du Vésinet.

– M. Michel Serrano, son époux, Mme veuve Denise Galizere, sa fille, Mlle Mireille Galizere, sa petite-fille, Parents et alliés, ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Jeanne SERRANO, née Vidalie,

survenu le 28 septembre 1985, dans sa soixante-quinzième année.

L'incinération a eu lieu dans l'intimité familiale.

Bordeaux. Pessac. Paris.

– Charleville-Mézières.

Jacques Sourdille, président du conseil général, Et les conseillers généraux des Ardennes, ont le regret de faire part du décès de

M. Henri VIN, combattant de la France libre, ancien député des Ardennes, vice-président du conseil général, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec palmes, ordre de Léopold avec palmes, Freedom Medal, chevalier dans l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques,

survenu le 11 septembre 1985, dans sa soixante-troisième année.

Anniversaires

– Une pensée émue est demandée aux amis de

Paul ELIASBERG,

décédé le 1er octobre 1983.

– En mémoire de

M. Pierre Louis LAJUGIE DE LA RENAUDIE,

décédé le 2 octobre 1984.

– Il y a un an, le 2 octobre 1984, disparaissait, à l'âge de quarante-six ans,

Mme Danièle MARTEAU.

En ce jour anniversaire, une pensée fidèle est demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Avis de messes

– A la mémoire de

Mme Colette DESSUS,

décédée le 13 août 1985, une messe sera célébrée le 12 octobre, à 9 heures, à Saint-Pierre de Chaillot.

– En souvenir de

Louis LE SIDANER, homme de lettres,

décédé le 23 septembre 1985,

une messe sera célébrée le samedi 5 octobre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, à Paris-16e.

De la part de M. Rémy Le Sidaner, Mme Louis Le Sidaner, De ses enfants et petits-enfants.

60, avenue de New-York, 75016 Paris.



économie

REPÈRES

Dollar : stable à 8,1765 F

Sur des marchés des changes très calmes, les cours du dollar sont restés stables, mardi 1er octobre, à 8,1765 F environ, 2,6750 DM et 217 yens. Une légère poussée s'était manifestée lundi 30 septembre dans l'après-midi, après l'annonce d'une progression de 0,7 % des indicateurs économiques en août aux Etats-Unis, le dollar atteignant 8,19 F, puis le « billet vert » revenait à son cours de départ. Tous les opérateurs attendent de savoir quelle sera l'attitude des banques centrales et à quel moment elles reprendront leurs interventions, si elles le font. Le franc français se raffermit vis-à-vis du deutschemark, dont le cours est revenu de 3,0530 F la semaine dernière à 3,0510 F.

Dépenses d'assurance-maladie : nouveau ralentissement

Le ralentissement des dépenses d'assurance-maladie s'est nettement accentué en août. Selon les statistiques de la Caisse nationale des salariés, les dépenses progressaient, fin août, de 9,5 % en rythme annuel, contre 10,2 % fin juillet. Cette décélération se marque pratiquement sur tous les postes : sur les remboursements aux hôpitaux, qui, sur douze mois, ont augmenté de 6,9 % (contre 7,8 % fin juillet), sur les honoraires privés (médicaux et dentaires), qui ont augmenté de 11,7 % (contre 12,2 %), et sur les prescriptions (pharmacie, analyses biologiques, auxiliaires médicaux), qui ont augmenté de 14,7 % (contre 15,4 % fin juillet). Cependant, le rythme reste encore élevé pour l'ensemble de la médecine ambulatoire, particulièrement pour les prescriptions. Enfin, le nombre d'indemnités journalières pour maladie a diminué de 1,6 % sur un an.

Pétrole : l'Egypte relève ses prix

L'Egypte a augmenté, mardi 1er octobre, de 25 cents en moyenne (0,20 FF) le prix à l'exportation de son baril de pétrole. Le baril de brut du golfe de Suez est passé de 25,65 dollars à 26,10 dollars, tandis que le brut de Balaïm et Ras-Bedrane est passé de 24,55 dollars à 25, et celui de Ras-Ghareb de 23,25 à 23,5 dollars. L'Egypte, sans être membre de l'OPEP, produit près de 800 000 barils par jour et a exporté pour 2,8 milliards de dollars de pétrole en 1983-1984. Le pétrole à lui seul représente 70 % des exportations égyptiennes. Ce relèvement traduit la remontée des cours du brut sur le marché libre depuis l'été. Par ailleurs, l'Organisme général du canal de Suez a annoncé une augmentation moyenne de 3,4 % des droits de péage à partir du 1er janvier prochain. Cet accroissement des droits devrait augmenter les recettes du canal de Suez, en baisse constante depuis deux ans, de quelque 30 millions de dollars fin 1986.

SOCIAL

La grève « sauvage » des mécaniciens paralyse le trafic de la SNCF

La grève des mécaniciens de la SNCF a gagné, le mardi 1er octobre, l'ensemble du réseau. Un train sur quatre seulement circule sur les grandes lignes.

Ils râlent sec les mécaniciens réunis au dépôt de Paris-Sud-Est, près de la gare de Lyon. Impossible pour eux d'admettre ce contrôle systématique que la direction de la SNCF a mis sur pied pour vérifier leurs connaissances en matière de sécurité. Grève donc. Elle paralyse depuis l'après-midi du 30 septembre les trains qui filent vers Lyon. Une vraie grève « sauvage » partie de la base des roulants de Savoie. *« On ne peut pas laisser passer ça... Que font les syndicats ? »* Et les syndicats – CGT, CFDT, FO, FGAAC – ont suivi.

« Vous allez voir que la direction va dire que nous refusons le contrôle des connaissances ! Les contrôles, nous en subissons déjà tous les trois mois avec nos chefs de traction qui vérifient en route nos réflexes. S'ils les jugent insuffisants, ils peuvent demander un contrôle de nos connaissances. Ils sont devenus cons, ou quoi, nos chefs, que la direction décide de les court-circuiter ? Car, à partir de lundi prochain, nous serons cuisinés pendant une heure sur les règlements de sécurité en présence d'un chef de dépôt et d'un ingénieur-traction et sans le représentant habituel du personnel. On nous prend de plus en plus pour des ignares. »

Un cheminot ajoute : *« Là-haut, ils veulent se donner bonne conscience pour oublier les quatre-vingt-trois morts de l'été. Ces catastrophes nous ont fait mal, ça oui ! Mais ce contrôle ne rime à rien. Est-ce qu'on fait repasser leur permis de conduire à tous les automobilistes français parce qu'il y a onze mille morts par an sur les routes ? Vous croyez que connaître par cœur le règlement nous empêchera de « franchir un carré », de violer un signal ? Les deux gars qui n'ont pas respecté les limitations de vitesse connaissaient parfaitement la signalisation. Seulement, voilà, ils ont été distraits. Leur vigilance s'est relâchée. Pourquoi ? »*.

Ici, chaque conducteur y va de sa doléance pour disculper les fautifs d'hier et pour absoudre leurs éventuels manquements de demain. L'un certifie qu'après avoir roulé mille kilomètres dans la journée, de Paris à Lyon et de Lyon jusqu'à Amiens, il roule *« à côté de ses voies »*. L'autre parle des lits *« impossibles »* dans les foyers. Tel autre dénonce les horaires éreintants, la climatisation défectueuse des chambres, les moustiques ou le bruit qui empêchent de se reposer entre deux services, loin du domicile.

Ils ont conscience que leur grève est impopulaire, notamment parce qu'ils n'ont pas déposé de préavis. Et de citer le copain gréviste qui a tout de même accepté de « tirer » un TGV pour ne pas pénaliser les voyageurs et pour qu'on ne dise pas que les mécaniciens prennent les usagers en otage. Il fallait tout arrêter car ceux de Savoie s'étaient mis en grève. Il fallait tout arrêter parce que, lundi prochain, les premiers conducteurs seront contrôlés. Il fallait tout arrêter *« parce que il y en a marre »*.

> *« Là-haut, ils veulent se donner bonne conscience pour oublier les quatre-vingt-trois morts de l'été... Mais ces contrôles ne riment à rien. »*

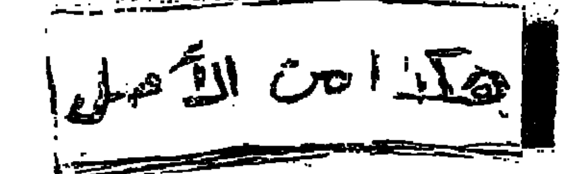
Le plus irrité, c'est ce conducteur de TGV. Sur sa carte professionnelle, on a apposé à l'encre rouge : *« Retrait du service de route en premier. »* Il a été débarqué de sa motrice pour quelques semaines à cause d'une faute contre la sécurité. *« Je suis humilié. Ce n'est pas pour les 4 000 francs de salaire qui sautent. Me faire ça à moi qui ai vingt ans de conduite ! Et ça parce que j'ai omis de respecter un règlement vieux de six mois seulement. J'ai bien appliqué l'article 115 du règlement :* « Après tout arrêt accidentel » le mécanicien doit, lorsqu'il repart, » observer la marche à vue jusqu'à » la fin du canton dans lequel il s'est » arrêté. » *Je suis reparti en marche à vue, mais j'ai oublié le nouveau paragraphe de l'article 168 :* « Ne pas dépasser 30 kilomètres à » l'heure. » *Je suis allé trop vite. Mais je voyais que le feu était vert et que la voie était libre ! Ça ne risquait rien. J'ai obéi à mon ancien réflexe. Quinze jours plus tard, la bande de la machine est revenue et m'a « descendu ». On m'a mis en mesure conservatoire. (...) J'ai demandé à subir tous les examens médicaux possibles. Si je suis reconnu en bonne santé, je considérerai que mon réflexe déficient est de la faute de la SNCF. Les pilotes d'avion sont entraînés avec des simulateurs de vol. Nous, nous recevons sans explication des feuilles à apprendre par cœur. Paris-Lyon dispose d'un système vidéo, mais il ne sert jamais alors que, pendant nos temps de réserve, nous pourrions visionner les procédures et nous instruire. C'est à la SNCF de modifier mon conditionnement pour la conduite. J'avais une habitude, vous comprenez, et on me traite comme si j'étais incapable de conduire. Je suis humilié. »*

Tous les collègues autour de la table l'approuvent. La faute, ils savent qu'ils la commettront un jour. Au pire, ce sera le cimetière. Au mieux, ce sera la formidable amertume d'être le seul à porter le chapeau.

ALAIN FAUJAS.

● **Incidents violents pendant l'occupation des usines Ducellier.** – Les trois usines de Ducellier sont occupées depuis le 27 septembre, à l'appel de la CGT (*le Monde* du 1er octobre). Dimanche 29 septembre, des incidents violents se sont produits dans l'usine de Sainte-Florine entre des membres de l'encadrement et des militants de la CGT. Le directeur de l'établissement a été blessé et hospitalisé à la suite de la fracture d'une vertèbre cervicale. Selon un communiqué de la direction du groupe Valéo quinze personnes ont également été *« sérieusement blessées dont cinq qui ont dû être hospitalisées »*. De part et d'autre, on s'accuse d'avoir utilisé des armes, des matraques ou des gourdins. Le porte-parole du groupe Valéo déplore le *« climat insurrectionnel »*. La CGT, qui a placé les usines *« sous haute surveillance »*, annonce pour le 2 octobre une manifestation dans la ville d'Issoire.

● **Renault : le tribunal des référés déboute la direction.** – Depuis plusieurs semaines, des ouvriers de l'usine Renault à Boulogne-Billancourt empêchent le départ pour Cléon (Seine-Maritime) de deux camions chargés de matériel en provenance du secteur machine-outils (*le Monde* du 24 septembre). La CGT s'oppose à ce déménagement qui se traduirait par la fermeture définitive de l'atelier. Soucieuse de ne pas provoquer d'incident, la direction de la Régie avait demandé un référé qui a finalement été repoussé, le 30 septembre, par le tribunal de Nanterre. Un conciliateur sera nommé pour régler le conflit. Pendant le même temps, des escarmouches se produisent. Ainsi, la CGT veut s'opposer à la venue, sur des postes de travail de l'usine de Billancourt, d'ouvriers de l'usine de Cléon, en chômage technique le 30 septembre.



SOCIAL

La CGT lance une journée nationale interprofessionnelle d'action le 24 octobre

Dans un communiqué diffusé le lundi 30 septembre, le bureau confédéral et les fédérations nationales de la CGT ont appelé les salariés de toutes catégories *« à faire du jeudi 24 octobre une grande journée nationale interprofessionnelle d'action, de grèves et de manifestations de masse ». « Le mécontentement est grand et légitime »*, affirme la déclaration, qui estime que, pour lutter, *« il faut faire beaucoup plus et d'urgence. »* Soulignant qu'*« un formidable recul social est en cours »*, la CGT incrimine le patronat, qui *« s'y emploie avec acharnement »*, et le gouvernement, qui, *« loin de s'opposer à cette dégradation, intensifie les mesures qui la nourrissent et qui, du même coup, ne peuvent que l'aggraver encore. Cela ne peut pas durer et ne doit pas durer ».*

La CGT a donc franchi le Rubicon. Pour la première fois depuis 1981, elle appelle à *« une grande journée nationale interprofessionnelle d'action »*, ce qu'elle n'avait fait ni au moment du blocage des salaires en juin 1982, ni lors du second plan de rigueur de mars 1983... Alors que ce mardi, déjà, une journée nationale de défense de la Sécurité sociale est organisée, la CGT saute le pas sans toutefois aller jusqu'à une grève générale, idée lancée par M. Henri Krasucki en décembre 1984 à Aurillac, et reprise par la commission exécutive de la centrale le 10 janvier suivant.

Une grande journée d'action a, pour M. Henri Krasucki, à un mois du 42e congrès confédéral du 24 au 29 novembre, à Montreuil, plusieurs avantages. En premier lieu, la CGT se présente comme la seule confédération qui *« lutte »* ou qui, du moins, cherche à impulser les luttes. En second lieu, M. Krasucki entend montrer que sa centrale n'a pas abandonné au profit exclusif d'actions « commando » l'action *« de masse »*, une manière de prouver que son syndicat veut toujours rassembler et non se cantonner dans des mouvements ultra-minoritaires...

Pour autant, la CGT, en prenant une telle initiative, cumule les risques. Alors qu'elle reconnaît son propre affaiblissement — officiellement elle a perdu 303 337 adhérents de 1981 à 1983, — elle joue avec une crédibilité déjà très sérieusement entamée. L'action du 24 octobre va apparaître d'abord comme antigouvernementale. C'est le *« bras syndical »* du PC qu'on va voir agir.

Au sein de la CGT, ceux qui, comme M. Louis Viannet, le numéro deux, avaient mis en cause en juin la mollesse de la stratégie de M. Krasucki devant le comité central du PC, vont se voir conforter. En l'absence de M. Krasucki, qui se trouvait le 30 septembre à Moscou à une réunion de la Fédération syndicale mondiale, c'est M. Viannet, lui qui, le 16 septembre dernier assimilait le *« gouvernement socialiste »* au patronat et à la droite, qui a annoncé le premier ce mouvement sur Antenne 2, en précisant qu'*« il y aura des grèves de vingt-quatre heures dans de nombreux secteurs »*.

Autre pari dangereux : celui de croire que l'état actuel de la mobilisation permet le succès d'une telle initiative. L'exemple de la SNCF est significatif : la dernière grève programmée par les syndicats a eu un succès moyen, la grève sauvage du 30 septembre s'est étendue à la quasi-totalité des cheminots. L'heure n'est plus aux actions presse-bouton. La quinzaine d'action de septembre, lancée par la CGT, avec le concours de douze grosses fédérations, est passée inaperçue. Le niveau des grèves est extrêmement bas, davantage encore pour les conflits généralisés que localisés. Depuis la *« rentrée »*, la CGT n'a pas pu mettre la *« forteresse »* Renault en mouvement et a connu des déboires dans la sidérurgie et la construction navale. Si la journée du 24 octobre échoue, l'effet boomerang risque d'être redoutable.

MICHEL NOBLECOURT.

A LA SUITE D'UN INCIDENT AVEC LA CGT

Les négociations sur l'assurance-chômage sont suspendues *sine die*

La quatrième séance de négociations pour le sort du régime d'assurance-chômage UNEDIC qui se tenait, le 1er octobre, entre les partenaires sociaux, a été suspendue *sine die* en fin de matinée à la suite d'un vif incident.

M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF, a reproché à la CGT d'avoir enregistré sur magnétophone une partie essentielle des débats, la présentation par la délégation patronale de son *« schéma directeur »* contenant ses propositions. *« C'est la première fois qu'une chose pareille se produit. C'est tout à fait nouveau dans une négociation »*, s'est écrié le responsable de la délégation du CNPF. *« Nous voulons que le pays soit informé »*, a répliqué M. Christian Forgeot, au nom de la CGT. FO, la CFTC, la CFDT et la CGC ont aussitôt réprouvé ces méthodes et se sont inquiétées de voir cet incident servir de prétexte à une éventuelle rupture des négociations. Le CNPF a indiqué que la négociation ne reprendra que lorsqu'il aura des garanties suffisantes quant au respect des règles de discussion. C'est à cette condition que la prochaine réunion prévue le 9 octobre pourra avoir lieu.

La réunion du 1er octobre, après trois rencontres qui n'avaient guère fait progresser la négociation, devait être déterminante. Le CNPF avait annoncé qu'il ferait connaître sa position sur la manière de rétablir l'équilibre financier, sur l'actuelle convention, et qu'il tracerait les bases de celle qui devrait être mise en place au 1er avril 1986.

Chiffrant, à système inchangé, à 9,6 milliards de francs l'ensemble du déficit jusqu'à la fin de 1987 (dont 8,5 milliards entre le 1er avril 1986 et le 31 décembre 1987), le CNPF imagine trois axes dans son schéma directeur. Favorable à une augmentation des cotisations qui pourrait intervenir dès le 1er novembre 1985, M. Chotard a cependant précisé que la construction de la nouvelle convention ne pourrait être *« uniquement réglée par l'augmentation de la cotisation »*. Ensuite, le CNPF envisage un redéploiement des prestations qui pourrait être obtenu en soumettant les allocations de fin de droits pour les chômeurs de longue durée à des conditions de ressources. L'allocation de base pourrait être prolongée de trois mois, la durée totale d'indemnisation n'étant pas modifiée. Enfin, et pour régler les difficultés de trésorerie, le CNPF préconise un lissage des dates de paiement des prestations.

C'est au moment où ces éléments allaient être soumis à la discussion des partenaires que la séance a été interrompue. A tout le moins, ce précédent laissera des traces pour la conduite de la politique contractuelle déjà bien malmenée par une série d'échecs majeurs.

A. Le.

ÉTRANGER

L'EXCÉDENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR JAPONAIS A DOUBLÉ EN UN AN

Le nouveau gonflement des excédents commerciaux japonais va encore exciter l'irritation de ses partenaires. Le surplus mensuel des échanges a doublé en un an, atteignant 4,4 milliards de dollars en août (1). A destination des Etats-Unis, les exportations, principalement d'automobiles, ont augmenté de 6,1 % en un an depuis août 1984.

Quelques jours avant la publication de ces derniers résultats, le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, avait déjà annoncé qu'il prendrait des mesures de nature à apaiser les mesures protectionnistes du Congrès américain. Soutenu par une fraction de la classe politique japonaise, notamment M. Susuru Nikaïdo, le vice-président du parti libéral, il a notamment promis de relancer la consommation intérieure. D'après des quotidiens locaux, dont le *Yomiuri Shimbun*, l'essentiel du plan que M. Nakasone pourrait annoncer, avant son voyage aux Etats-Unis à la mi-octobre, consisterait à relancer la construction immobilière, renforçant ainsi les importations des Etats-Unis, notamment de contre-plaqué.

Forte progression de l'indice des principaux indicateurs américains en août

L'indice des principaux indicateurs économiques américains a enregistré en août la plus forte progression mensuelle (+ 0,7 %) depuis le mois de février (+ 0,8 %). Le département du commerce a également révisé en hausse l'augmentation de l'indice en juillet, à 0,7 % contre 0,4 % précédemment annoncé.

Ces bons résultats s'expliquent principalement par les contributions de six des onze indicateurs qui rentrent dans la composition de l'indice, parmi lesquels on remarque la baisse du chômage, tombé de 7,3 % à 7 % en août, la croissance de la consommation individuelle et celle de la construction, ainsi que la progression de la production industrielle.

L'administration Reagan voit dans ces résultats, la confirmation de sa prévision d'une forte croissance de l'économie au second semestre, après un premier trimestre déprimé par le creusement inquiétant du déficit commercial. En particulier, elle espère que la réduction sensible du déséquilibre des échanges en août, de 5,8 % par rapport à juillet, le plus faible depuis le début de l'année, pourrait permettre de réviser à la hausse la première estimation « flash » de la croissance de l'activité au troisième trimestre. Ce chiffre, de 2,8 % en rythme annuel, calculé sur la base de statistiques incomplètes, pourrait finalement atteindre 4 %.

L'administration se félicite particulièrement de la baisse des taux d'intérêt, qui permettra à terme de faire baisser le dollar. Les nouveaux indices *« prouvent au monde entier ce qui peut être accompli quand un gouvernement décide de réduire les impôts et de déréglementer son économie »*, a déclaré M. Larry Speakes, le porte-parole du gouvernement.

D'autres économistes sont moins optimistes et rappellent que les taux d'intérêt ne pourront baisser durablement que si l'Etat accepte de réduire énergiquement les déficits fédéraux. Selon Mme Kathleen Cooper, vice-présidente de l'Association des économistes d'entreprises, la dette publique pourrait même faire avorter la reprise de l'activité dans les quinze prochains mois. Certains indicateurs utilisés dans l'indice composite pourraient d'ailleurs contribuer à ce pessimisme, telles l'accélération des livraisons et la baisse des prix des matières premières qui suggèrent un affaiblissement de la demande.

TRANSPORTS

M. Bernard Lathière est chargé d'une mission sur la modernisation de la marine marchande

M. Laurent Fabius a confié, le 30 septembre, à M. Bernard Lathière, ancien administrateur gérant d'Airbus Industrie, une mission de réflexion sur les moyens propres à assurer la modernisation de la marine marchande française face aux évolutions des transports maritimes dans le monde. M. Lathière, est inspecteur général des finances et président du Centre français du commerce extérieur.

La nomination d'un « M. Marine marchande » est l'exemple même de la fausse bonne idée. Créer une commission, nommer un expert, demander un rapport ou désigner un parlementaire en mission ne peut avoir de résultats concrets que lorsque le sujet n'implique pas de mesures urgentes, voire de sauvetage. Or pour la marine marchande, c'est de l'inverse qu'il s'agit. La flotte de commerce fond à vue d'œil.

Il ne se passe pas de semaine sans que les armateurs, ou ce qu'il en reste, vendent des navires à des filiales étrangères, à des transporteurs de complaisance ou aux démolisseurs de Taïwan ou de Corée. C'est une véritable hémorragie à laquelle on assiste, due à des charges d'exploitation excessives par rapport à des taux de fret déprimés sur le marché mondial.

Le secrétariat d'Etat à la mer, les armateurs, les syndicats, toutes les parties concernées connaissent parfaitement les données de la crise. Il existe, place de Fontenoy, des kilos de rapports, notes, plans, dossiers, propositions et autres livres blancs sur le sujet.

M. Guy Lengagne lui-même, le secrétaire d'Etat chargé de la mer, dans un discours prononcé le 22 novembre 1984 devant le Conseil supérieur de la marine marchande (organe de concertation par excellence), s'était livré à une analyse objective des réalités et avait tracé, après plusieurs mois d'atermoiements, des lignes de force judicieuses pour tenter d'enrayer la crise. Hélas ! Depuis dix mois, pour ne pas remonter plus avant, la dégringolade s'est accélérée, et le discours-programme du ministre en est resté aux incantations en dépit des efforts du nouveau directeur de la flotte de commerce, M. Bernard Dujardin.

Il est vrai que le climat entre pouvoirs publics, syndicats de marins et d'officiers et armateurs est devenu franchement exécrable. Impossible de faire asseoir à la même table les partenaires pour essayer d'aller de l'avant. Les armateurs perdent de l'argent et cherchent par tous les moyens à s'écarter du pavillon national corseté par mille contraintes dont certaines remontent à Colbert. Les syndicats, de moins en moins suivis par leurs troupes, restent figés dans un corporatisme paralysant. Et le secrétaire d'Etat à la mer manque d'autorité pour imposer des mesures et arbitrer entre les parties. Quant à MM. Mitterrand et Fabius, ils n'ont jamais porté, depuis trois ans, le moindre intérêt à la flotte marchande, laissant M. Lengagne dans une solitude dont il tire, non sans raison, quelque amertume.

Il n'empêche : la crise de la marine marchande appelle des solutions immédiates. Des solutions qui auraient dû, d'ailleurs, être étudiées et avancées il y a déjà plus d'un an. Ce n'est pas quand le navire fait eau qu'il faut s'approvisionner en bouées de sauvetage.

Personne ne doute que M. Lathière, dont l'autorité est reconnue, saura proposer des ébauches de solutions économiques, juridiques, financières et sociales modernes pour sortir la marine marchande de la tempête actuelle. Mais M. Lengagne risque, quant à lui, d'en faire les frais en raison précisément de la forte personnalité de M. Lathière. Si l'ancien administrateur-gérant d'Airbus Industrie réussit dans sa mission délicate, il en recueillera tout naturellement les fruits. Mais s'il échoue, c'est le ministre lui-même qui portera le chapeau et on lui reprochera alors de ne pas avoir choisi l'homme qu'il fallait au moment où il le fallait. Pour l'heure, c'est M. Lathière qui, en fait, se substitue sur la passerelle au secrétaire d'Etat. Comment celui-ci ne se rend-il pas compte qu'en poussant le gouvernement à nommer un « M. Marine marchande », il se met lui-même sur la touche, « à la chaîne » comme on dit en termes de marine pour désigner les navires désarmés ? Avant dernier sur la liste protocolaire des membres du gouvernement, M. Lengagne qui, en juillet 1984, s'était déjà vu « souffler » les chantiers navals au profit de Mme Cresson signe un aveu d'impuissance. Abdiquant ses dernières responsabilités — il lui reste encore la pêche en eau salée... — il concourt à son propre effacement politique.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AFFAIRES

ENTREPRISES

Boussac Saint-Frères : concordat adopté

Les créanciers de l'ancien empire des frères Willot ont accepté, le 30 septembre à Lille, le concordat que leur proposait M. Bernard Arnault, le PDG de la compagnie Boussac-Saint-Frères. Aux termes de cet accord, ils auront à choisir entre deux solutions : rentrer dans leurs fonds *immédiatement en ne percevant* que 15 % de ce qui leur est dû, ou obtenir 60 % de leurs créances mais suivant un échéancier établie sur huit ans et sans intérêts. Les 200 créanciers présents à Lille et les 3 000 autres – sur un total d'environ 7 000 qui avaient adressé leur mémoire à l'administrateur judiciaire, Me Chassagnon, – ont adopté à 99,35 % des voix ce concordat. Celui-ci ne concerne que les créanciers chirographaires et ne porte donc que sur les finances ordinaires, 2,233 milliards de francs, soit les deux tiers du total. Les créances privilégiées (1,115 milliard) seront, elles, remboursées à 100 % : en douze ans pour les banques, en trois ans *pour le fisc. Le tribunal de commerce* de Lille devrait homologuer ce concordat dans les huit jours à venir. M. Bernard Arnault pourra alors poursuivre la mise en œuvre de son plan en procédant à l'augmentation de capital de 400 millions de fancs de la société foncière et financière Agache Willot. *(Corresp.)*

M. Gandois quitte le groupe sidérurgique belge Cockerill-Sambre

M. Jean Gandois a quitté officiellement le lundi 30 septembre son poste de délégué général du gouvernement belge auprès du groupe sidérurgique Cockerill-Sambre. C'est M. Raymond Levy, un autre Français, ancien PDG d'Usinor, qui achèvera, comme administrateur-délégué, choisi sur les conseils de M. Gandois, la restructuration de Cockerill (*le Monde* du 18 mai 1985). M. Gandois avait fait acceter en mars 1983 un plan rigoureux de restructuration de l'entreprise. L'Etat belge *qui est l'actionnaire majoritaire* de Cockerill, lui aura versé près de 200 milliards de francs belges (30 milliards de francs français) depuis 1981. Le retour à l'*équilibre est prévu pour* 1987, après encore 6 milliards de francs belges de pertes en 1985 et 2 milliards escomptés en 1986. *(AFP.)*

Paribas renforce ses activités dans le capital-risque

*En créant Paribas Internatio*nal Ventures, un fonds multinational de capital-risque doté de 50 millions de dollars de ressources, Paribas Technology renforce ses activités dans ce domaine en gérant dorénavant quelque 125 millions de dollars de capitaux. Cette filiale du groupe, qui repose sur des équipes installées à Paris, à San Francisco et à Tokyo, va ainsi accentuer ses investissements dans le domaine des hautes technologies. Les investisseurs, en quasi-totalité américains, belges, britanniques et français sont des fonds de pension des caisses de retraite, des institutions bancaires et financières, des compagnies d'assurances, *des groupes industriels et de* distribution et, enfin, des personnes privées. Les capitaux recueillis seront investis aux Etats-Unis, au Japon, en France *et dans d'autres pays de* l'Europe de l'Ouest. Ils le seront plus particulièrement dans des sociétés en création ou en développement et à fort taux de croissance, précise Paribas.

Défaillances d'entreprises : + 5,7 % pour les huit premiers mois de 1985

Le nombre des défaillances d'entreprises s'est élevé en France à 2253 en juillet dernier et 2166 *en août, en données* corrigées des variations saisonnières, ce qui porte le bilan des huit premiers mois de l'année à 18279, en augmentation de 5,7 % par rapport à 1984, selon les statistiques de l'INSEE. La tendance générale est orientée vers une « croissance modérée » note l'INSEE, bien que les résultats de juillet et Cd'août traduisent un léger *retrait par rapport aux mois pré*cédents. L'augmentation des défaillances est surtout perceptible dans les services. L'industrie connaît une certaine « détente » et le commerce une « relative stabilisation ».

Ericsson se retire des ordinateurs personnels aux Etats-Unis

Le groupe suédois de l'électronique et des télécommunications, Ericsson a décidé de se retirer du marché américain des ordinateurs personnels, à peine un an après s'y être lancé. Ses ventes ont atteint seulement 3 000 unités, alors que l'objectif prévu était de 15 000 à 20 000 pour cette année. Ericsson, qui avait constitué une filiale commune, Ericsson Inc., avec l'américain Atlantic Richfield Co., réduira ses effectifs aux Etats-Unis de 1 100 *à 600 personnes et concentrera ses* efforts sur les télécommunications.

BSN ENREGISTRE UN MAUVAIS PREMIER SEMESTRE

Les bénéfices consolidés de BSN ont fléchi de 27 % au premier semestre de 1985, revenant de 439 millions de francs à 321 millions. Ce fléchissement est dû, en premier lieu, à une guerre des prix sur les produits frais *au début de l'année*, qui a entraîné la suspension des ventes de BSN à certaines grandes surfaces en février et en mars. Ensuite, la situation climatique très *mauvaise jusqu'en mai* a provoqué un vif recul des ventes de boissons (bière et eau minérale), qui s'est répercuté sur la fourniture de bouteilles, réduite, en outre, par une *mauvaise vendange*. Un très sensible redressement est prévu pour le second semestre, en net progrès sur 1984. Par ailleurs, BSN a acheté la société pharmaceutique Bottu (400 millions de francs de chiffres d'affaires), spécialisée dans les médicaments de consommation familiale courante (Doliprane, Salipran, etc.). Cette acquisition, selon le PDG de BSN, M. Antoine Riboud, complète l'activité de la filiale Gallia (produits diététiques infantiles vendus en pharmacie) et n'implique pas une entrée dans le domaine de la chimie fine.

ÉNERGIE

BAISSE DU PRIX DU GAZ LIVRÉ A L'INDUSTRIE

Les tarifs du gaz livré à l'industrie vont de nouveau diminuer le 1er octobre. Cette baisse, la seconde en cinq mois, atteindra 5,5 % à 7 % et sera modulée en fonction des types de contrats souscrits par les industriels, afin de favoriser les tarifs saisonnalisés. Gaz de France a environ 1 300 gros clients industriels, représentant 40 % des ventes de gaz en volume et 27 % des recettes de l'établissement.

La baisse des tarifs industriels du gaz, libérés depuis le mois d'avril, reflète la diminution importante des coûts d'approvisionnement de Gaz *de France depuis* le printemps. La renégociation, dans de bonnes conditions, des contrats d'achat avec les Pays-Bas et l'URSS a entraîné une économie annuelle d'environ 1,5 à *1,7 milliard de francs*. La baisse des cours des fuels sur le marché international, sur lesquels les contrats gaziers sont indexés, ainsi que la chute récente du cours du dollar, ont agi *dans le même sens*. Une diminution de 10 centimes du dollar par rapport au francs permet à GDF d'économiser 330 millions de francs sur l'année. Tout cela permet à l'établissement *d'espérer équilibrer* ses comptes en 1985, après une perte de 3 milliards de francs l'an passé.

Depuis le début de l'année, les tarifs industriels du gaz ont, dans un premier temps, augmenté deux fois de 6 % en janvier et en avril, puis diminué une première fois en mai (de 3 %), et de nouveau en octobre donc, ces deux diminutions successives devant quasiment annuler les hausses du début de l'année. Les tarifs domestiques du gaz ont, eux, augmenté au premier trimestre de 4,5 % et ne devraient pas subir de majoration d'ici l'an prochain. Au début de 1986, les tarifs industriels du gaz devraient néanmoins subir de nouvelles majorations liées à la nouvelle taxe, équivalant à 7 % environ du prix, décidée dans le cadre du projet de budget. Gaz de France espère néanmoins parvenir à compenser l'effet de cette taxe, si la diminution du coût de ses approvisionnements se poursuit.

V. M.

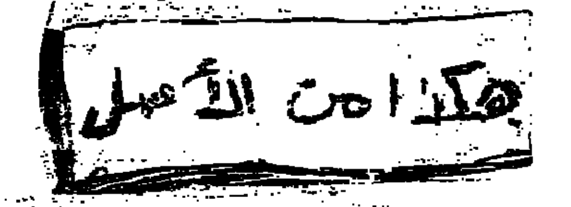
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT

Au cours de sa réunion du 27 septembre 1985, le conseil d'administration a pris connaissance des résultats au 31 août 1985 : après provisions et amortissements, mais avant écritures d'inventaire, le bénéfice d'exploitation pour les huit premiers mois est en amélioration significative sur celui de la période comparable de l'année dernière.

Le maintien d'un bon niveau d'activité ainsi que l'incidence favorable de l'évolution des taux d'intérêt permettent normalement de prévoir – pour les résultats consolidés de l'exercice entier – un progrès d'au moins 15 % par rapport à ceux de 1984.

Tenant compte de ces perspectives, le conseil d'administration a décidé d'augmenter le capital en le portant à 130 159 000 F par incorporation de réserves. Il sera ainsi distribué aux actionnaires une action nouvelle pour quatre actions détenues. Ces actions porteront jouissance à compter du 1er janvier 1985.



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

1er octobre

Effritement : – 0,3 %

Au net repli de la veille (les actions françaises avaient perdu 0,7 % lundi) a succédé un effritement de la cote. A l'approche du son de cloche final, l'indicateur était en retrait de 0,3 %, ce qui porte à 3,9 % la baisse du marché parisien depuis le début de l'année.

Connu simplement quelques minutes après le début de la séance, le bombardement – revendiqué par les Israéliens – du quartier général de l'OLP à Tunis a suscité quelque émoi au palais Brongniart. Mais au fur et à mesure que tombaient *les dépêches d'agence (confirmant, au passage, le fait que le leader palestinien, Yasser Arafat, était sorti indemne de l'offensive israélienne), le ton apparaissait plus rasséréné autour de la corbeille.*

Les opérateurs en ont profité pour descendre rapidement au sous-sol où se tient le marché des changes afin d'y surveiller l'évolution du dollar. A 8,1765 F en séance officielle, le billet vert ne s'écartait guère de son cours précédent (8,1525 F lundi), le dollar-titre remontant légèrement à 8,20/24 F contre 8,15 F lundi.

Du côté des actions, nombre de titres s'établissaient à leur plus bas niveau de l'année avec des replis de 3 % à 4,5 % en moyenne. Parmi ceux-ci, on relevait Eurocom, Signaux, Esso, TRT et surtout BSN qui annonce une baisse de 27 % de ses bénéfices semestriels, une information pourtant escomptée depuis quelques jours.

Parmi les points de résistance, limités entre 2 % et 6 %, on relevait Imétal, Géophysique, Penarroya, UCB, Maisons Phénix, Cedis, SAT, Générale Occidentale et Cetelem. A 165 F (par rapport à un maintien de cours à 160 F), Olida et Caby est en progrès de 1,2 %.

Sur le marché de l'or international, le métal fin est revenu de 326,50 à 323,15 dollars à Londres. Sur notre marché, le lingot perd 900 F, à 85 100 F, le napoléon gagnant 4 F, à 544 F.

NEW-YORK

Irrégulier

Après la fermeture bien involontaire de la Bourse de New-York le vendredi précédent (en raison du passage du cyclone Gloria), le « Big Board » a enregistré, lundi, une importante activité en début de séance. Mais le marché n'a pas pu maintenir le rythme, et, à l'approche du son de cloche final, le volume des échanges ne s'établissait qu'à 103,62 millions de titres, contre 106,10 millions à la précédente séance de jeudi. De son côté, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, après avoir été teinté d'irrégularité, concluait la journée sur un gain de 7,84 points pour s'établir à 1 328,63 points.

On notera au passage que cette séance du 30 septembre était la première à appliquer les nouveaux horaires désormais en vigueur à Wall Street, la première Bourse mondiale ouvrant dorénavant ses portes à 9 h 30, heure locale (soit 13 h 30 GMT), au lieu de 10 heures, pour attirer les investisseurs européens.

Lundi, la progression du Dow Jones a encore été due, pour une large part, au nouveau bond effectué par l'action General Foods, après le « feu vert » donné par ce groupe à son rachat par Philip Morris au prix de 120 F par action General Foods. Plus de 1,3 million d'actions General Foods ont été négociées ce jour-là, le cours final s'établissant à 118 3/8 points, en hausse de 1 3/8 point sur la précédente séance. En outre, Revlon Inc., toujours confrontée à une offre de Pantry Pride, a gagné du terrain.

VALEURS	Cours du 26 sept. (*)	Cours du 30 sept.
Alcoa	33 3/8	33
A.T.T.	20 7/8	20 7/8
Boeing	45 3/8	45 1/8
Chase Manhattan Bank	50	49 1/8
Du Pont de Nemours	57 3/8	57 3/8
Eastman Kodak	43 5/8	43 3/4
Exxon	50	51 7/8
Ford	44 1/4	44 1/4
General Electric	57 1/4	57 1/2
General Foods	110 1/2	118 3/8
General Motors	66 7/8	67
Goodyear	27 7/8	27 1/4
I.B.M.	123 1/2	124
I.T.T.	34 1/8	33 7/8
Mobil Oil	28 3/8	29 1/4
Pfizer	46 7/8	47 3/8
Schlumberger	34 3/8	34 1/4
Texaco	35 7/8	36 1/2
U.A.L. Inc.	46 1/4	47
Union Carbide	54 5/8	55
U.S. Steel	32	31 5/8
Westinghouse	37 6/8	37 1/2
Xerox Corp.	50 1/4	50 3/8

(*) Marché clos le 27 septembre.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

ELF-AQUITAINE : BAISSE DE 36 % DES BÉNÉFICES AU PREMIER SEMESTRE. – Le groupe ELF-Aquitaine a vu son bénéfice net consolidé baisser de plus du tiers au cours du premier semestre 1985, par rapport à l'an passé (2,93 milliards de francs, contre 4,58 milliards en 1984). La marge brute d'exploitation (9,9 milliards de francs) s'est également dégradée de 17 %, tandis que le chiffre d'affaires est resté à peu près stable à 93,15 milliards de francs.

Cette baisse des résultats s'explique, selon le groupe, par deux pertes exceptionnelles : le règlement du litige opposant ELF au groupe de M. Goldsmith sur l'exploitation du pétrole au Guatemala ; et la restructuration du groupe Technip, filiale d'ELF spécialisée dans l'ingénierie.

LA BANQUE OUEST-ALLEMANDE TRINKHAUS PROCHAINEMENT COTÉE EN BOURSE. – La banque privée de Düsseldorf Trinkhaus und Burkhardt, appartenant au groupe bancaire britannique Midland Bank, va prochainement être cotée en Bourse, les détails définitifs de cette opération devant être annoncés le 14 octobre prochain. A l'issue de cette introduction sur le marché boursier, la participation que détient actuellement la Banque britannique (92 %) pourrait être ramenée aux environs de 70 %.

LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA AUGMENTE SON CAPITAL. – L'assemblée générale extraordinaire de la Banca Commerciale Italiana (COMIT), le deuxième établissement de crédit de la péninsule, a donné le feu vert à l'augmentation de capital décidée, au début du mois de septembre, par le conseil d'administration de la banque. Le capital sera porté de 420 à 630 milliards de lires par l'émission de 42 millions d'actions nouvelles au nominal de 5 000 lires chacune offertes en option ou avec une surprime de 5 000 lires par titre, à raison d'une action nouvelle pour deux anciennes. Au cours du premier semestre 1985, la COMIT a dégagé un bénéfice net de 45,6 milliards de lires, contre 40,8 milliards durant les six premiers mois de l'exercice précédent.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 28 déc. 1984)

	27 sept.
Valeurs françaises	113,5
Valeurs étrangères	88,9

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	27 sept.	30 sept.
Indice général	212,1	211,3

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 1er octobre ...... 9 9/16 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	30 sept.	1er oct.
1 dollar (en yens)	216	217,30

BOURSE DE PARIS — Comptant — 1er OCTOBRE

Actions au comptant

SECOND MARCHÉ

Hors-cote

Étrangères

SICAV 30/9

[illegible]

Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

c : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; ◆ : prix précédent.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
245	Valéo	230	222 20	222 20	– 3 39	78	Imp. Chemical	76	78 70	78 70	+ 3 55
134	Vallourec	117	118	118	+ 0 85	115	Inco. Limited	105 70	101	101	– 4 44
2720	V. Clicquot-P.	2740	2740	2740	....	1120	IBM	1018	1032	1032	+ 1 37
350	Via Banque	369 50	369 90	369	– 0 13	290	ITT	279 30	275 50	275 50 c	– 1 38
960	Elf-Gabon	955	960	960	+ 0 52	97	Ito-Yokado	104 10	105 50	105 50	+ 1 34
125	Amax Inc.	113 60	112 20	113 50	– 0 08	44	Matsushita	39 85	41 50	41 60	+ 4 13
370	Amer. Express	345 50	342 80	342 80	– 0 78	955	Merck	905	902	900 c	– 0 55
187	Amer. Teleph.	173	175 80	178	+ 2 89	690	Minnesota M.	615	632	632	+ 2 76
106	Anglo Amer. C.	96 60	96 60	96 50	– 0 10	250	Mobil Corp.	235 50	243	246	+ 4 45
600	Amgold	548	524	524	– 4 37	28410	Nestlé	26400	27750	27750	+ 5 11
720	BASF (Akt)	710	721	721	+ 1 54	119	Norsk Hydro	116 60	121 50	121 50	+ 4 20
710	Bayer	695	700	700	+ 0 71	925	Petrofina	924	924	924	....
235	Buffelsfont.	219 50	208	208	– 5 23	680	Philip Morris	610	629	629	+ 3 11
22	Charter	20 80	20 80	20 80	....	135	Philips	129 50	128	127 60	– 1 46
465	Chase Manh.	411	409 50	409 50	– 0 36	170	Pres. Brand	153	150	149 50	– 2 28
315	Cie Pétr. Imp.	300 30	300 60	300 60 c	+ 0 09	195	Président Steyn	178	175	175	– 1 68
38	De Beers	35 70	35 10	35 10	– 1 68	300	Quilmès	312	313	312 90	+ 0 28
1870	Deutsche Bank	1980	2022	2022	+ 2 12	685	Randfontein	628	623	622	– 0 95
77	Dome Mines	73	73	73	....	520	Royal Dutch	505	513	513	+ 1 58
161	Driefontein Cal	151 50	149	147 90	– 2 37	65	Rio Tinto Zinc	62	63 10	63 20	+ 1 93
495	Du Pont-Nem.	470	470	470	....	106	St Helena Co	93	91 10	91 10	– 2 04
390	Eastman Kodak	360	364 30	364 30 c	+ 1 19	305	Schlumberger	282	280 70	281	– 0 36
50	East Rand	46 10	43 80	44 10	– 4 33	81	Shell transp.	78 25	78 80	78 80	+ 0 70
296	Electrolux	290	287	287	– 1 03	1870	Siemens A.G.	1859	1889	1888	+ 1 55
235	Ericsson	224	225 50	225 50	+ 0 66	132	Sony	125 80	133 50	133 50	+ 6 12
440	Exxon Corp.	405	424	424	+ 4 69	148	T.D.K.	134	137	138	+ 2 98
380	Ford Motors	361	363	363	+ 0 55	12	Toshiba Corp.	12 80	13 75	13 80	+ 7 93
187	Free State	168	164 60	164 60	– 2 02	940	Unilever	897	887	887	– 1 11
87	Gencor	84	83	83	– 1 19	330	Unit. Techn.	307 50	304	304	– 1 13
520	Gén. Electr.	469	474	474	+ 1 06	615	Vaal Reefs	561	538	540	– 3 74
275	Gén. Belgique	282	290	289	+ 2 48	245	Volvo	224	225 70	225 70	+ 0 75
600	Gen. Motors	563	557	580	+ 1 26	295	West Deep	269	265 30	265 30	– 1 37
52	Goldfields	49 80	50 10	49 50	– 0 60	230	West Hold.	215	211 80	211 80	– 1 48
39	GdMetropolitain	38 80	38 50	38 80	....	466	Xerox Corp.	411 80	411	411 c	– 0 19
90	Harmony	86 60	85	85 20	– 1 61	1 62	Zambia Corp.	1 54	1 50	1 51	– 1 94
23	Hitachi	23 75	25 05	25 05 c	+ 5 47						
695	Hoechst Akt.	681	681	691	+ 1 46						

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 1/10	Achat	Vente
			COURS DES BILLETS AUX GUICHETS	
Etats-Unis ($ 1)	8 152	8 176	7 750	8 350
ECU	6 745	6 757	....	....
Allemagne (100 DM)	305 120	305 120	295	310
Belgique (100 F)	15 042	15 049	14 450	15
Pays Bas (100 fl.)	270 590	270 780	262	277
Danemark (100 krd)	83 870	83 910	79	87
Norvège (100 k)	102 390	102 450	98	104
Grande-Bretagne (£ 1)	11 480	11 476	11 050	11 750
Grèce (100 drachmes)	6 207	6 210	5 300	6 800
Italie (1 000 lires)	4 520	4 519	4 200	4 700
Suisse (100 fr.)	373 100	372 950	3 620	3 790
Suède (100 krs)	101 370	101 480	97	103
Autriche (100 sch)	43 390	43 430	42 450	44 400
Espagne (100 pes.)	4 985	4 996	4 650	5 200
Portugal (100 esc.)	4 820	4 840	4 400	5 200
Canada ($ can 1)	5 974	5 955	5 750	6 150
Japon (100 yens)	3 772	3 768	3 640	3 790

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 1/10
Or fin (kilo en barre)	85800	85000
Or fin (en lingot)	86000	85100
Pièce française (20 fr)	540	544
Pièce française (10 fr)	414	.....
Pièce suisse (20 fr)	550	556
Pièce latine (20 fr)	511	518
Souverain	626	626
Pièce de 20 dollars	3510	3510
Pièce de 10 dollars	2020	2000
Pièce de 5 dollars	1450	.....
Pièce de 50 pesos	3290	3300
Pièce de 10 florins	520	524
Or Londres	326 50	323 15
Or Zurich	326 50	323 50
Gold Tray Chicago	.....	.....
Argent Londres	6 06	.....



Le Monde

Un satellite... satellisé

Dur métier que celui de journaliste par les temps qui courent au large de la Polynésie française. Surtout quand on a l'intention de prendre des images, surtout quand on veut les saisir depuis le pont du *Greenpeace*, surtout quand l'on ne fait pas partie de la famille des télévisions d'Etat.

Trois hommes de Gamma Télévision, Philippe Brooks, Pierre Bourgeois, Philippe Dubut, chargés du matériel nécessaire aux prises de vues et à la transmission locale des images, en savent quelque chose. Ils sont sur l'île d'Hiva-Oa, aux Marquises, d'où ils devraient rejoindre le bateau des écologistes qui poursuit, imperturbable, son chemin. Ils attendent dans cet îlot charmant du Pacifique que le maire de l'endroit, M. Rossi, membre du RPR, donne son feu vert à la sortie du port. Bien entendu, les raisons invoquées pour ce retard — permis de navigation en haute mer manquant, mesures sanitaires — sont des arguments de poids. Il ne faut y voir que l'application scrupuleuse de la réglementation.

Pourtant quant l'on sait qu'un escorteur d'escadre, *le Valmy*, a fait relâche il y a quelques jours dans l'île et qu'un officier a rencontré le maire, on peut commencer à se poser des questions. D'autant plus qu'à Papeete, pendant ce temps-là, il semble que, en dépit de toutes les assurances données à Gamma TV, on ne soit plus en mesure d'expédier des images au moment voulu. Des difficultés qui ne concernent pas RFO. Radio-France Outre-mer fait partie de la famille des télévisions d'Etat et aura seule accès au satellite indispensable, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, depuis les installations à terre. Il est vrai que RFO filmera la rencontre historique avec le *Greenpeace* en haute mer du bastingage d'un navire de la Royale et non pas du pont du rafiot écologique.

Roger Cans, l'envoyé spécial du *Monde*, que devaient rejoindre les hommes de Gamma TV, est, lui, toujours à bord du *Greenpeace*. Il nous envoie régulièrement ses messages, il nous reste à espérer qu'une malheureuse panne technique imprévue ne viendra pas interrompre nos liaisons.

Quant aux images, que la NBC, ABC, CBS, CNN, pour les Etats-Unis, ITN/BBC, la télévision néerlandaise, TV 3 Espagne, ABC-Australie, ABCNZ Sud-Pacifique, ARD-Allemagne, NHK-Japon, WTN Pays de l'Est, Pool scandinave TV, etc. attendent, espérons aussi qu'elles ne souffriront pas trop de cet embargo qui serait imposé.

CLAUDE LAMOTTE.

« LA VERA STORIA » A L'OPÉRA

Les lendemains de la fête

Avec *la Vera Storia* qui ouvre la saison du palais Garnier, M. Massimo Bogianckino, nouveau maire de Florence, nous laisse un beau cadeau d'adieu et avive nos regrets ; cet opéra qu'il avait commandé à Luciano Berio pour la Scala trouve ici une réalisation bien plus significative que lors de la création à Milan, dans une superbe mise en scène du jeune Espagnol Lluis Pascal et sous la direction magistrale de Sylvain Cambreling.

L'œuvre n'en reste pas moins fort problématique (cf. *le Monde* du 14 mars 1982). Cette « action musicale » (dont Italo Calvino a fourni, non l'idée ni la structure, mais seulement le *« matériau verbal »* à Berio) présente, au milieu de « la fête » mythique des années 60, débridée, explosive, tragique, des situations d'opéra conventionnelles (la condamnation, l'enlèvement, la vengeance, le duel, la prison, etc.) — ce sont celles du *Trouvère* — chantées à la manière du dix-neuvième siècle : arias, duos, chœurs, etc. Au deuxième acte, les mêmes textes sont repris et condensés *« dans une perspective musicale et dramaturgique essentiellement différente »*, une symphonie orchestrale et vocale compacte. Pour se reconnaître dans ce travail de transposition extrêmement subtil, impossible à découvrir depuis la salle, on aura intérêt à lire les brillantes exégèses qui figurent dans le programme.

Très schématiquement, on pourrait dire que la première partie donne lieu à une étourdissante mise en scène, très espagnole, de Lluis Pascal, sur une place brûlée de soleil (beau décor de Roberto Platé), avec d'impressionnants mouvements de foule, et quelques scènes rutilantes ou tragiques; mais on a bien du mal à s'intéresser aux personnages emblématiques du *Trouvère* qui chantent longuement dans un style lyrique hybride, vieillot quoique atonal, d'autant plus *« momifié »* que ces airs voisinent avec des ballades gouailleuses et pleines de dynamite populaire, lancées par l'éblouissante Milva; mieux vaut alors écouter l'orchestre toujours intensément poétique de Berio.

Dans la seconde partie, au contraire, la musique est d'une telle densité intérieure, et les péripéties de l'action tellement télescopées, que la mise en scène devient littéralement impossible, et donc incompréhensible, suite gesticulante de combats de nègres dans un tunnel. C'est là pourtant qu'on entendra les pages les plus profondes et bouleversantes de cette œuvre, méditation amère et dégrisée, sur les lendemains de fête des années 70, qui se termine par un appel à la résistance contre l'oppression, la violence, le terrorisme, au nom d'une espérance utopique encore bien timide et vacillante : *« L'espoir, l'attente sera la véritable fête... Au-delà des siècles, peut-être, se prépare un bien qui suffira à nous dédommager, mais ne fera pas revivre ce qui n'est plus. »*

Malgré la qualité de l'œuvre, était-il nécessaire, pour arriver à cette conclusion, de passer par une construction intellectuelle aussi complexe, qui a peu de chance d'atteindre le grand public du théâtre lyrique ? Le magnifique travail du palais Garnier mérite en tout cas d'être vu et demanderait un long commentaire. Réunissons dans un même éloge Livia Budai, Milva, Valeri Popova, Lajos Miller, Robert Dumé, Luigi Roni, tous les chanteurs, ainsi que les chœurs de Jean Laforge et le Groupe vocal de France de Michel Tranchant.

JACQUES LONCHAMPT.

★ *Sept représentations jusqu'au 15 octobre (19 h 30). Coproduction avec le Théâtre de Florence et l'Opéra de Chicago.*

Le numéro du « Monde » daté 1er octobre 1985 a été tiré à 526 388 exemplaires

A B C D F G H

LA MORT DE CHARLES F. RICHTER

L'homme des magnitudes

Le célèbre sismologue Charles Francis Richter est mort le 30 septembre à Pasadena (Californie) d'une maladie cardiaque. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Charles F. Richter est né à Hamilton (Ohio) le 26 avril 1900. Il obtient, en 1928, au California Institute of Technology — le CALTECH, — un doctorat avec une thèse sur l'atome d'hydrogène.

Entré comme assistant au laboratoire de sismologie du CALTECH, que Harry Wood venait de créer, Charles Richter, y devient professeur-assistant en 1937 et professeur en 1952. Dans ce laboratoire ont travaillé des sismologues éminents, tels Hugo Benioff, Beno Gutenberg, Harry Wood, John Anderson, etc.

Le développement du laboratoire est favorisé par... le tremblement de terre de Santa-Barbara (à 140 kilomètres au nord-ouest de Los Angeles) du 29 juin 1925, qui rappelle, en faisant pour plus de 6 millions de dollars de dégâts, que la *Californie est une région sismique*. Le séisme de Santa-Barbara, puis celui de Long-Beach (dans la banlieue sud de Los Angeles), survenu le 10 mars 1933 (120 morts, plus de 50 millions de dollars de dégâts), font comprendre à Charles Richter l'importance de bien construire en zone sismique et aussi l'utilité d'une bonne information du public.

La contribution la plus célèbre de Charles Richter à la sismologie est sans nul doute l'élaboration, avec Beno Gutenberg, de l'échelle des magnitudes. Charles Richter veut une méthode objective d'évaluation des séismes à leur point d'origine (les foyers) fondée sur l'observation, comme la mécanique quantique le lui a appris. La magnitude est donc calculée à partir de la mesure de l'amplitude des déplacements du sol provoqués par les ondes sismiques. Ces déplacements amplifiés sont enregistrés par les sismographes.

Dans la méthode de Richter et Gutenberg, on mesure l'amplitude des mouvements du sol enregistrés sur des sismographes d'un type précis situés à 100 kilomètres de l'épicentre. Dans la pratique, les sismographes étant plus ou moins éloignés de l'épicentre et n'étant pas tous du type voulu, de nombreuses corrections sont nécessaires. Grâce à ces premiers calculs, on connaît l'amplitude qu'auraient eue les sismogrammes enregistrés dans les conditions définies par la méthode. Cette amplitude, idéale pourrait-on dire, est ensuite transformée en valeur numérique par l'intermédiaire d'une échelle logarithmique.

L'emploi d'une échelle logarithmique fait donc progresser très vite l'échelle de Richter : l'énergie au foyer d'un séisme de magnitude 8 est environ soixante fois plus grande que celle d'une secousse de magnitude 7. La définition de la méthode et le calcul de la magnitude sont publiés en détail en 1935.

L'échelle de Richter n'est pas graduée de 0 à 9 comme on l'entend dire trop souvent. Par définition, elle n'a ni limite supérieure ni limite inférieure. Et même elle peut comporter des magnitudes négatives ! Cela s'explique par les progrès des sismographes capables, maintenant, d'enregistrer des secousses très faibles que les instruments des années 30 ne pouvaient détecter.

Quant à la magnitude 9, très rare certes, elle est parfois dépassée comme l'a montré la méthode de calcul mise au point par le Dr Hira Kanamori (du CALTECH) pour les séismes de violence exceptionnelle.

Charles Richter était un homme modeste. Il reconnaissait qu'il n'avait pas été seul à travailler sur la magnitude. Harry Wood et lui ont commencé à essayer de comparer les séismes de Californie. Un article d'un sismologue japonais, le professeur Wadati, lui a donné l'idée d'une méthode graphique. Beno Gutenberg a pensé à utiliser une échelle logarithmique. Mais pour tout le monde, et sans que Charles Richter l'ait voulu, l'échelle des magnitudes est celle de Richter.

A la retraite depuis 1970, Charles Richter ne s'est pas éloigné du CALTECH. Il était donc aux premières loges pour ressentir en 1971 le séisme, tout proche, de San-Fernando. Il était même si bien placé que tous ses livres sont tombés par terre...

YVONNE REBEYROL.

● *La terre a tremblé en Touraine.* — Un séisme de magnitude 4,3 sur l'échelle de Richter a été ressenti pendant quelques secondes par les habitants de Tours, de Poitiers et d'Orléans, lundi 30 septembre, à 12 h 16. — *(Corresp.)*.

● *Attaque d'une ferme en Nouvelle-Calédonie.* — Un groupe de douze Mélanésiens armés, le visage masqué par des cagoules, a attaqué, le lundi 30 septembre, une ferme isolée dans la chaîne montagneuse au nord-ouest de la Grande-Terre, selon le témoignage des victimes, recueilli mardi par la gendarmerie. Sous la menace des armes, les habitants de cette « station » d'élevage située près de Boyen (à plus de 300 km de Nouméa), la famille Martin, ont été contraints de remettre cinq fusils. Les agresseurs ont volé deux chevaux, puis mis le feu à deux maisons d'habitation et à un baraquement.

Sur le vif

Je râle, tu râles...

Je ne sais pas ce qu'ils ont mes copains en ce moment, ils ne sont pas contents. Ils n'arrêtent pas de râler. Et naturellement c'est sur moi que ça retombe. Dès qu'ils me croisent dans un couloir, ils m'agrippent, ils m'agressent : écoute ça, ce matin je me pointe pour prendre mon train et je me fais enguirlander, faut voir, par le chef de gare : qu'est-ce que vous foutez là ? Vous n'avez pas entendu dans le poste ? On vous a pourtant prévenu, il y a la grève. Faut pas venir. La SNCF interdisant l'accès des gares, tu trouves pas que ça vaudrait un billet ?

Sur ce je passe devant le secrétariat de rédaction. Il y a un collègue qui me saute dessus. T'as vu le coup du métro ? Déjà que sur ma ligne, aujourd'hui, il n'y en a qu'un sur deux, je n'ai même pas pu le prendre. J'avais un billet de cent francs, un autre de cinquante. Je voulais ma carte orange. L'employé m'a envoyée promener. Littéralement. Pas de monnaie : pas de carte, pas de carnet, pas de ticket. Prière d'aller me faire voir ailleurs. Au lieu d'écrire ces conneries sur le papier toilette en Roumanie, tu pourrais peut-être réagir à ce qui se passe ici.

Là-dessus, sur le coup de midi, je vais prendre un whisky au service étranger. J'entre dans le bureau du chef. Je dégotte un verre vide, mais sale, des propres, il n'y en a plus depuis des mois. J'attrape la bouteille. Mon vieux, il me l'arrache des mains : non, mais qu'est-ce que tu crois, ça fait des semaines qu'on te demande de pousser une gueulante contre les cafés-tabacs qui font tout sauf te vendre un ballon de rouge et un paquet de bleues. Tout. Le loto, les vignettes, les timbres, les montres, les briquets, les réglisses, les rasoirs, les kleenex, le tac-o-tac, et je te gratte et je te bloque une queue qui fait trois fois le tour du bar. Sans parler du PMU le dimanche, ça c'est dément. Les tabacs, c'était réservé aux veuves de guerre, celle de 14, et aux anciens combattants. Maintenant, t'es plus mutilé, mais t'as le monopole. Alors toi, ma grande, ton whisky, t'as qu'à aller te le faire servir au comptoir. Si t'arrives à t'en approcher, remonte, on t'offre à boire.

CLAUDE SARRAUTE.

● *Réunion de travail à l'hôtel Matignon.* — M. Laurent Fabius a réuni l'ensemble du gouvernement, mardi 1er octobre, à l'hôtel Matignon, pour un petit déjeuner de travail consacré à la session parlementaire d'automne. La réunion a duré une heure. Le premier ministre a exposé l'action du gouvernement dans les six mois à venir, jusqu'aux élections législatives. Il a été question, aussi du budget.

● *Sept morts dans un incendie à Paris.* — Sept personnes sont mortes et une dizaine d'autres ont été blessées dans l'incendie qui s'est déclaré, mardi 1er octobre, peu avant 5 heures, dans un immeuble d'habitation de six étages, abritant une majorité de travailleurs immigrés, 13, rue Labat à Paris (18e).

● *Mme Christine Villemin a donné naissance à un garçon.* — Inculpée du meurtre de Grégory, son premier enfant, Mme Christine Villemin a donné naissance à un garçon, lundi soir 30 septembre, à la maternité de Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

Sur
CFM
de 19 heures à 19 h 30
à Paris (89 MHz)
à Lyon (100,3 MHz)
à Bordeaux (101,2 MHz)
à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MARDI 1er OCTOBRE
« le Monde » reçoit
PHILIPPE SÉGUIN
député RPR des Vosges
avec PHILIPPE BOUCHER.

MERCREDI 2 OCTOBRE
Allô « le Monde »
préparé par FRANÇOIS KOCH
720-52-97
Le revenu des Français
avec MICHEL NOBLECOUR
et GUY HERZLICH